COLLECTION DE TRAVAUX DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE D'HISTOIRE DES SCIENCES

(Honorée d'une subvention de l'UNESCO)

N° 7

RENÉ LABAT

Directeur d'Études à l'École des Hautes-Etudes

TRAITÉ AKKADIEN DE DIAGNOSTICS ET PRONOSTICS MÉDICAUX

I

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION



ACADEMIE INTERNATIONALE
D'HISTOIRE DES SCIENCES
12 Rue Colbert — PARIS II°

E. J. BRILL
ÉDITEURS
33a-35, Oude Rijn — LEIDEN

1951

57373
A.IV 2584

A ma femme

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

Alors que, dans la littérature médicale akkadienne, je commençais à étudier les textes de Pronostics, M. Ch. VIROLLEAUD me signala la présence dans les collections du Louvre de cinq tablettes de ce genre, encore inédites. Avec cette complaisance que ne trouvent jamais en défaut tous ceux qui s'adressent à lui, il me communiqua aussitôt les copies qu'il en avait faites, quelques années auparavant. Elles me furent maintes fois indispensables, car, entre temps, plusieurs des originaux s'étaient fâcheusement détériorés.

L'appoint de ces sources nouvelles me permit d'étudier et de classer avec plus de rigueur les fragments de Pronostics déjà connus par ailleurs. En 1946, je publiai dans la *Revue d'Assyriologie* (XL, 27-45) un essai préliminaire dans lequel je tentais de reconstituer la série à laquelle appartenaient tous ces textes.

Cette publication, à la vérité, avait un autre but. Je souhaitais qu'elle attirât l'attention des assyriologues sur ce chapitre de la médecine akkadienne, et suscitât la publication des inédits que pouvait encore détenir tel ou tel autre Musée.

Mon attente ne fut pas déçue. Plusieurs de mes collègues étrangers, non contents de m'indiquer l'existence, ici et là, de nombreuses tablettes semblables, m'en adressèrent spontanément des reproductions photographiques ou leurs propres copies. Ma documentation sur le sujet s'en trouva d'emblée considérablement enrichie, et permettait désormais d'envisager une étude d'ensemble sur les Pronostics akkadiens.

Qu'il me soit permis de dire ici toute la reconnaissance que je dois à M. Ch. VIROLLEAUD, de l'Institut, aux Professeurs S. SMITH et C. J. GADD, de Londres, F. W. GEERS et Th. JACOBSEN, de Chicago, A. GOETZE, de New-Haven, A. FALKENSTEIN, de Heidelberg, et W. ANDRAE, de Berlin. C'est grâce à leur généreuse obligeance que ce travail a pu voir le jour.

Ce m'est également un agréable devoir de remercier MM. C. J. GADD, J. A. WILSON, W. ANDRAE, et J. NOUGAYROL qui, au nom du British Museum, de l'Institut Oriental de Chicago, du Musée de Berlin et du Musée du Louvre, voulurent bien m'accorder officiellement l'autorisation de publier et d'utiliser les documents inédits provenant de leur Département.

Que ce travail paraisse dans la Collection des Travaux de l'Académie Internationale des Sciences m'est un honneur auquel je suis tout particulièrement sensible, et dont je tiens à remercier sa Commission des Publications et son Président, M. P. Sergescu.

Avril 1951.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ABL	R. F. Harper, *Assyrian and Babylonian Letters,* Chicago, 1892 sqq.
AKF	Archiv für Keilschriftforschung.
AfO	Archiv für Orientforschung.
AGM	Archiv für Geschichte der Medizin.
AJSL	American Journal of Semitic Languages.
AMT	R. C. Thompson, *Assyrian Medical Texts,* Oxford, 1923.
ARM	Archives royales de Mari.
Bab.	Babyloniaca
BAWb	B. Meissner, *Beiträge zum assyrischen Wörterbuch,* Chicago 1931-32.
BE	The Babylonian Expedition of the University of Pennsylvania, Philadelphia, 1904 sqq.
BRM	Babylonian Records in the Library of J Pierpont Morgan, New-York, 1912 sqq.
BSGW	Berichte über die Vorhandlungen der philologisch-historischen Klasse der Königl. Sächsischen Gesellschaften.
BuA	B. Meissner, *Babylonien und Assyrien,* Heidelberg, 1920, 1925.
CAB	R. Labat, *Commentaires assyro-babyloniens sur les Présages,* Bordeaux, 1933.
Catalogue	A. L. Oppenheim, *Catalogue of the Cuneiform Tablets of the W. Eames babylonian Collection,* New-Haven, 1948.
CH	Code de Hammurabi
Cl. Cun.	G. Howardy, *Clavis Cuneorum* ......, 1933.
CT	Cuneiform Texts from Babylonian Tablets, etc., in the British Museum, London, 1896 sqq
D	A. Deimel, *Šumerisches Lexikon,* Roma, 1930-1937.
DA	A. Boissier, *Documents assyriens relatifs aux Présages,* Paris 1894.
DAB	R. C. Thompson, *A Dictionary of assyrian Botany,* London, 1949.
DACG	R. C. Thompson, *Dictionary of assyrian Chemistry and Geology,* London.
EHE	Ecole Pratique des Hautes-Etudes, Paris (Collection).
Fauna	B. Landsberger, *Die Fauna des alten Mesopotamiens* .... Leipzig, 1934.
GCCI	R. P. Dougherty, *Goucher College Cuneiform Inscriptions.*
HMA	R. Labat, *Hémérologies et Ménologies d'Assur,* Paris, 1938.
JAOS	Journal of the American Oriental Society.
JCS	Journal of Cuneiform Studies, New-Haven.
JNES	Journal of Near Eastern Studies, Chicago.
JRAS	Journal of the Royal Asiatic Society.
KAR	E. Ebeling, *Keilschrifttexte aus Assur religiösen Inhalts,* Leipzig, 1915 sqq.
KBo	Keilschrifttexte aus Boghazköi ..., Leipzig, 1916 sqq.
KIMIN	Tablette de diagnostics commençant pas *š.* kimin-*ma* (TDP, II, LXIV-LXV).
KMI	E. Ebeling, *Keilschrifttexte medizinischen Inhalts,* Berlin, 1923 sqq.
KUB	Keilschrifturkunden aus Boghazköi, Berlin, 1921 sqq.
Küch.	F. Küchler, *Beiträge zur Kenntnis der assyrisch-babylonischen Medizin.*

LIH	L. W. King, *The Letters and Inscriptions of Hammurabi,* London, 1898.
LKU	A. Falkenstein, *Literarische Keilschrifttexte aus Uruk,* Berlin, 1931.
LSS	Leipziger semistitische Studien.
LTBA	W. von Soden, *Die lexikalischen Tafelserien der Babylonier und Assyrier* I, Berlin, 1933.
MAOG	Mitteilungen der altorientalischen Gesellschaft.
MVAG	Mitteilungen der Vorderasiatischen ... Gesellschaft, Berlin.
MSL	B. Landsberger, *Die Serie ana itti-šu,* ..., Roma, 1937.
NKT	H. Holma, *Die Namen der Körperteile* ..., Leipzig, 1911.
Or. (NS)	Orientalia ..., Roma, 1920 sqq (NS, 1932 sqq).
OTBT	H. Holma, *Omen Texts from babylonian Tablets in the British Museum,* Leipzig, 1923.
PO	F. R. Kraus, *Die physiognomischen Omina der Babylonier* (MVAG, 40/2) Leipzig, 1923.
PRSM	Proceedings of the Royal Society of Medicine.
Qut.	H. Holma, *Die assyrisch-babylonischen Personennamen der Form quttulu,* Helsinki, 1914.
R	H. C. Rawlinson, *The cuneiform Inscriptions of Western Asia,* London, 1866 sqq.
RA	Revue d'Assyriologie et d'Archéologie orientale, Paris.
Rep.	C. R. Thompson, *The Reports of the Magicians and Astrologers* ..., London, 1900.
RLA	Reallexikon der Assyriologie, Berlin-Leipzig, 1928 sqq.
šurpu	H. Zimmern, *Die Beschwörungstafeln Šurpu,* Leipzig, 1896.
SBH	G. Reisner, *Sumerisch-babylonische Hymnen,* Berlin, 1896.
TCL	Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, Textes Cunéiformes, Paris.
TDP	R. Labat, *Traité akkadien de Diagnostics et Pronostics médicaux,* Leiden, 1951.
TMB	Fr. Thureau-Dangin, *Textes mathématiques babyloniens,* Leiden, 1938.
TU	Fr. Thureau-Dangin, *Tablettes d'Uruk* (TCL VI), Paris 1922.
TuL	E. Ebeling, *Tod und Leben* ..., Berlin, 1931.
UP	University of Pennsylvania, The Museum, Publications of the Babylonian Section.
VS	Vorderasiatische Schriftdenkmäler der Königlicher Museen zu Berlin.
ZA	Zeitschrift für Assyriologie.
ZDMG	Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Leipzig.

INTRODUCTION

Dans la masse considérable des textes médicaux akkadiens, les tablettes de diagnostics et de pronostics présentent pour nous un intérêt tout particulier. La médecine en effet, outre ses applications pratiques, est aussi, et dès ses débuts, une science d'observation et de déduction. C'est à cet aspect essentiel de l'art de guérir que sont consacrés ces textes, qui excluent volontairement toute donnée thérapeutique. Ils mettent en lumière, telles qu'elles se dégageaient des tâtonnements expérimentaux, les notions fondamentales sur lesquelles reposait la médecine théorique des anciens Babyloniens. Ces notions, nous le verrons, correspondent déjà aux quatre grandes divisions qu'observent encore les manuels de la médecine moderne: symptomatologie, étiologie, diagnostic et pronostic.

A la vérité, diverses autres disciplines n'étaient pas sans chercher à concurrencer la médecine sur certains de ces domaines. Il n'est guère de recueil d'*omina* qui ne présente, groupées ou éparses, des observations ou des prédictions concernant malades et maladies. En hépatoscopie notamment, tout un chapitre du traité canonique leur était réservé. Mais ces sciences rivales s'intéressaient surtout à la durée et à l'issue de la maladie. Exceptée la magie, lorsqu'elle supposait à des troubles pathologiques une origine surnaturelle, elles ne s'aventuraient pas à analyser les symptômes ni à rechercher la cause du mal. La médecine seule envisageait le problème dans son ensemble. Non contents de le traiter en fonction de la thérapeutique, les médecins babyloniens lui consacrèrent une étude particulière, s'attachant à classer et à codifier toutes les observations relatives aux causes et aux conséquences de symptômes isolés ou de maladies identifiées. C'est pourquoi, à partir du moins d'une certaine époque, toutes les tablettes traitant de ces questions s'inscrivent dans le cadre d'un ouvrage unique qui constitue un véritable Traité akkadien de Diagnostics et Pronostics médicaux.

Comme toutes les oeuvres cunéiformes de quelque étendue, ce Traité nous est parvenu sous la forme d'un véritable *puzzle.* Pour quelques chapitres intacts, ce ne sont que fragments souvent infimes, dont la mise en ordre, avant même tout essai d'interprétation, pose au déchiffreur de multiples problèmes.

Heureusement, les duplicats y sont nombreux, multipliant raccords et

points de repère. Plusieurs bibliothèques, royales ou religieuses, possédaient un exemplaire de l'ouvrage, et tantôt l'un tantôt l'autre apporte sa contribution à la reconstitution de l'ensemble. Nous disposons ainsi de matériaux provenant de Ninive ou d'Assur, de Babylone ou de Borsippa, d'Uruk, de Nippur, et même du pays hittite.

Diverses par leur provenance, ces tablettes le sont aussi par leur date. Les plus nombreuses furent rédigées sur l'ordre d'Assurbânipal (668-627), mais plusieurs sont antérieures, et d'autres postérieures. Si nous nous en tenons aux données chronologiquement certaines, la copie „canonique" la plus ancienne remonte au temps du roi de Babylone Mardukapaliddin (721-710) [1], et la plus récente est très précisément datée de la 11ème année d'Artaxerxès (453) [2].

Mais cette diversité d'origine et d'époque n'implique nullement une pluralité de tradition, et rien ne nous interdit de jouer librement de ces fragments hétérogènes. Qu'ils proviennent en effet d'Assyrie ou de Babylonie, qu'ils soient du VIII°, du VII°, ou du V° siècle avant notre ère, ces exemplaires, ainsi que le montrent les duplicats, ne présentaient entre eux que d'insignifiantes variantes orthographiques. Ils sont les reflets plus ou moins anciens, mais toujours fidèles, d'une seule et même tradition.

On eût aimé pouvoir préciser le début de cette tradition. Non point sans doute la date des premières tablettes isolées, mais celle du moins de leur compilation. Les seuls éléments d'appréciation que l'on peut invoquer sont trois textes non canoniques, l'un d'Assur, l'autre cassite, le dernier d'origine hittite [3]). Malheureusement, aucun d'eux n'est daté, et l'on ne saurait *a priori* exclure l'hypothèse que, loin d'être antérieurs à la compilation, ils ne soient, tous trois, des extraits de l'oeuvre déjà existante. Ce n'est que par analogie avec d'autres recueils techniques que l'on peut admettre, comme vraisemblable, que la composition de l'ouvrage remonte peut-être à l'époque hammurabienne, plus probablement au milieu ou à la fin de l'ère cassite [4]).

1) Tablette 12 (B); un autre exemplaire (C) de cette tablette est daté du règne de Šamaššumukîn.
2) Tablettes 2 (B), 35.
3) D'Assur: KAR 211; cassite: UP II, n° 104; hittite: KUB XXXIV, 16.
4) Certaines séries hépatoscopiques étaient déjà constituées à l'époque hammurabienne; en revanche, nous savons que ce fut à la demande du roi cassite Nazimaruttaš que fut rédigée une compilation hémérologique (cf. HMA, p. 163).

Tel qu'il nous est parvenu, et une fois classés tablettes et fragments identifiables, ce Traité demeure encore mutilé. Après des parties homogènes, on tombe dans des lacunes plus ou moins importantes, et des séries entières de tablettes ont été sans doute réduites en poussière, ou attendent encore que la pioche du fouilleur les ramène à la lumière. Il n'en reste pas moins que ce que nous possédons nous permet de nous faire une idée assez exacte de l'ensemble et constitue une documentation de premier ordre, non seulement pour l'étude de la médecine assyro-babylonienne, mais encore pour l'histoire des sciences dans l'Antiquité.

L'ouvrage comprenait originellement 40 chapitres. Une tablette, heureusement préservée, porte en effet, à la suite de ce numéro, la mention „fin (du traité)". Sa composition présente, en outre, une particularité curieuse. Alors que les compilations courantes utilisent une numérotation continue de leur première à leur dernière tablette, le Traité, tout en gardant une unité d'ensemble, se subdivise en cinq sous-séries, ayant leur numérotation propre et leur titre particulier. Il en résulte que chacune de ses tablettes porte deux numéros, l'un correspondant au classement général, l'autre se référant à la sous-série dont elle fait partie. Ainsi, le colophon de BM 92690 donne la double indication: „Quatrième tablette de (la sous-série) *Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, le haut de son front est jaune*; quarantième tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade*".

En ce qui concerne les titres employés, ils sont conformes aux habitudes des scribes babyloniens, qui désignaient leurs ouvrages au moyen de leurs premiers mots ou de leur première ligne. Mais il arrivait parfois qu'un recueil portât un titre plus général [5]). Il semble que certains copistes de notre traité aient recouru accessoirement à ce procédé. On trouve en effet, dans divers colophons, les deux expressions SA-GIG „muscles malades" et *šikin lipti* „aspect de l'atteinte maligne", pour désigner respectivement deux parties essentielles de l'ouvrage, la deuxième [6]) et la troisième. Il est curieux de constater que cette opposition répond assez fidèlement à celle qu'adoptera Galien, lorsqu'il classera les médicaments κατὰ Τόπους „selon les lieux" (c'est-à-dire selon les organes malades) et κατὰ Γένη c'est-à-dire selon la nature de la maladie, quel que soit l'organe affecté.

5) Par exemple, les deux recueils magiques *Šurpû* „brûlements" et *Maqlû* „crémations".
6) Par delà le préambule qu'il recouvre également.

Les quarante tablettes du Traité se répartissent ainsi:

Première Partie (sous-série A): tablettes 1 et 2. Titre: *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade — (Muscles malades).*
Deuxième Partie (sous-série B): tablettes 3 à 14. Titre: *Lorsque tu vas t'approcher d'un malade.*
Troisième Partie (sous-série C): tablettes 15 à 24. Titre: *Si, étant malade pendant un jour — (Aspect de l'atteinte maligne).*
Quatrième Partie (sous-série D): tablettes 25 à 34(?). Titre: *Lorsque* .... (??) 7).
Cinquième Partie (sous-série E): tablettes 35 à 40. Titre: *Si la (future) mère, lorsqu'elle est enceinte, le haut de son front est jaune.*

Si l'on considère que la première Partie est une sorte de préambule et le dernière un appendice consacré aux femmes et aux nourrissons, on ne peut manquer d'être frappé par le souci de composition et d'équilibre qui se dégage de ce tableau. Nous y sommes d'autant plus sensibles que les scribes babyloniens ne nous ont guère habitués à cet amour, sinon de l'ordre, du moins de la logique et de l'harmonie.

La Première Partie ne comporte que deux tablettes. Elle constitue, nous l'avons dit, une sorte de préambule à l'ouvrage lui-même. En fait, elle n'est pas, à proprement parler, médicale. Formée d'extraits empruntés à des textes d'*omina*, elle donne, en fonction du malade, l'interprétation des présages que l'exorciste (première tablette) ou toute autre personne (deuxième tablette) peut observer lorsqu'il se rend ou se trouve au chevet du malade.

Dans son objet essentiel, l'ouvrage ne commence qu'avec la Deuxième Partie. Après une très brève allusion aux mesures prophylactiques que doit personnellement prendre le médecin, l'auteur, au cours des douze tablettes qui composent cette sous-série, passe en revue les différentes parties du corps, en énumérant les symptômes que chacune d'entre elles peut présenter 8):

Troisième Tablette: le crâne (12?) la tête (96?).
Quatrième Tablette: les tempes (110); le front (15).
Cinquième Tablette: les yeux (en général, 37 ?); la sclérotique (4 ?); l'iris (2); les muscles voisins (3); les artérioles (8); le bord de l'oeil (1); les paupières (2).

7) Lecture incertaine, car il ne reste de ce titre que quelques signes mutilés.
8) Les chiffres donnés après chaque partie du corps indiquent le nombre d'observations dont elle fait l'objet.

Sixième Tablette: le nez (43); les narines (6 ?); les lèvres (26); les dents (18).
Septième Tablette: la langue (25); la bouche (22); le palais (6); l'élocution (25) et les plaintes du malade (6); [.........].
Huitième Tablette: l'oreille (22 ?); [..................].
Neuvième Tablette: le visage (71).
Dixième Tablette: le cou et la nuque (19); le „sceau" de la nuque (4); le larynx (2); la gorge (13); le gosier (26); [.........]; les bras (10 ?); [.........]; la clavicule (2); les avant-bras (3); les coudes (1).
Onzième Tablette: les paumes (4); les mains (52); les „muscles" des mains (27 ?); les doigts (28).
Douzième Tablette: la poitrine (7); les seins (10); [.........]; les reins (37); le haut du dos (2); la colonne vertébrale (11); les hypocondres (14); le périnée? (12); le *kurru*? (6); [.........].
Treizième Tablette: l'épigastre (39); le ventre (41); les entrailles (38?); [.........]; le bas-ventre (4); replétion et constipation (6); les intestins (10? [...]).
Quatorzième Tablette: le haut de la cuisse (30); les fesses (29); [....]..]; l'anus (14 ?); les fèces? (7); le pénis (14); l'urine (15); les testicules (16); les cuisses (50 ?); la *ribitu*? (12); les genoux (2); les *sirqâ* (2); [.........]; les pieds (37 ?); les orteils (4); d'autres parties du pied (8), dont les chevilles (2).

De l'état, de la couleur, de la température ou de l'agitation de ces différentes parties du corps sont tirés des pronostics dont la gravité s'échelonne entre ces deux extrêmes: la guérison ou la mort. Les observations se présentent soit isolées (*„Si son nez est froid: il mourra"*), soit comme premier élément d'un syndrôme (*„Si la nuque du malade se tourne sans cesse vers la droite, si ses mains et ses pieds sont crispés*(?)*, si ses yeux sont fermés et révulsés, si la bave lui coule de la bouche: c'est* (*une crise de*) *haut mal"*). Dans le premier cas, les symptômes sont énumérés à la manière des traités modernes d'homœopathie, dans lesquels le symptôme seul importe, la maladie n'offrant qu'un intérêt secondaire. Le médecin babylonien le considère alors comme un simple élément (favorable ou défavorable) de l'examen d'ensemble, et ne lui attribue qu'une valeur, en quelque sorte, conditionnelle. Isolé, il donne rarement matière à diagnostic, bien qu'il soit parfois un indice suffisant pour déceler la cause du mal.

Pour les parties doubles du corps, on envisage successivement la droite, la gauche, puis les deux ensemble, distinction qu'il n'est pas rare de trouver également appliquée à un organe unique, dont on examine, souvent arbitrairement, le côté droit et le côté gauche.

Cette deuxième partie de l'ouvrage est une des plus cohérente et des

plus étoffée que nous possédions. Toutes les tablettes nous en sont plus ou moins bien connues, malgré les cassures qui en ont emporté certains passages.

De la Troisième Partie, au contraire, qui devait comporter 10 tablettes (numérotées de 15 à 24), ne nous sont parvenus que les trois-quarts de la quinzième, la dix-septième, une partie de la dix-huitième, les toutes dernières lignes de la dix-neuvième, moins du tiers de la vingt-et-unième, la vingt-troisième et le début, fort mutilé, de la vingt-quatrième.

Les chapitres qui constituent cette série, moins homogène que la précédente, sont rédigés suivant un principe, ou plutôt des principes tout à fait différents de celui que nous avons reconnu jusqu'ici. Les pronostics n'y sont plus groupés d'après l'organe qui a été l'objet principal de l'observation. Ils sont tirés, tout d'abord (15ème tablette), de ce qui se passe le premier jour de la maladie, les jours suivants jusqu'au sixième, le premier mois et le second mois, plusieurs jours de suite, et quand le malade vieillit. Ils se réfèrent ensuite (17ème tablette) aux particularités que l'on constate au début ou dans la phase initiale de la maladie, au cours de la maladie ou lorsqu'elle est terminée. On y prête une attention toute particulière aux améliorations ou aggravations qui peuvent se produire pendant le jour ou la nuit, au crépuscule ou à l'aurore, ou à d'autres moments de la journée.

Autant qu'il est permis d'en juger par les fragments qui subsistent, les tablettes suivantes énuméraient des observations relatives à l'aspect du corps du malade (18ème), à l'état de ses muscles (?, 20ème), à ses nausées, vomissements, flux indéterminés, appétences (21ème), et à ses envies (?, 22ème).

Avec la 23ème tablette, le Traité prend un tour nouveau, nettement allopathique, en ce sens que les maladies y sont considérées sous leur aspect d'entité morbide, et étudiées comme telles. Si nous laissons de côté son revers, trop mutilé, le verso de la tablette décrit les différentes symptomatologies que peuvent avoir les troubles dûs à l'envoûtement, le mal d'amour(?), les affections vénériennes, dans leur sens le plus large, et les maladies auxquelles président Mâmît, Marduk, Šulpaèa, les spectres, et Ištar. Y sont jointes diverses manifestations de l'aliénation mentale.

Nous ne citerons ici que pour mémoire la dernière tablette de la série, la 24ème, dont on ne peut retenir que la mention, parmi quelques lignes mutilées, de la fièvre due à la sécheresse.

De tout le Traité, la Quatrième Partie est manifestement celle qui a le plus souffert des injures du temps. Elle comprenait, elle aussi, 10 chapitres (25 à 34), dont seul nous reste, en excellent état il est vrai, le second. Son contenu est assez divers. Les premiers paragraphes, du même type que certains textes de la sous-série précédente, dépeignent les formes multiples que prennent, outre l'atteinte maligne appelée *mišittu*, les maladies dont sont tenus pour responsables les démons *šulak*, *gallû*, *alû*, ou *etemmu*. Vient ensuite un développement assez inattendu, du fait non seulement qu'il mentionne la transformation de maladies en d'autres maladies sous une influence maligne déterminée, mais encore qu'il indique la thérapeutique qu'il faut envisager pour chaque cas. Ces digressions [9]), contraires à l'esprit même du Traité, sont d'autant plus insolites que les moyens prescrits relèvent uniquement de la science magique. Autre thème enfin, sur lequel se clôt la tablette : les hallucinations que peut avoir un malade. Le pronostic diffère suivant la nature de ce qu'il croit apercevoir devant lui.

La Cinquième et Dernière Partie du Traité était vraisemblablement consacrée tout entière aux femmes et aux nourrissons. Sur les 6 tablettes (35 à 40) qui la composaient, trois seulement nous sont parvenues, les deux premières et la dernière.

L'auteur de la 35ème tablette s'intéresse uniquement aux femmes enceintes, non pas tant pour diagnostiquer tel ou tel trouble de la grossesse que pour relever les indices qui lui permettent de prédire le sexe de l'enfant qu'elles portent. La plupart des pronostics se bornent en effet à affirmer que la femme est enceinte d'un garçon ou d'une fille, si ce n'est de jumeaux. Plus rares sont les indications du type : l'enfant naîtra vivant ou, au contraire, mourra ; se développe normalement ou anormalement ; parviendra à terme ou sera prématurément expulsé ; sera débile ou jouira d'une bonne santé. On y rencontre cependant, de temps à autre, quelques prédictions concernant la mère elle-même, prédictions qui se rapportent soit aux conditions de l'accouchement, soit aux sentiments que ses enfants lui manifesteront plus tard.

Les observations sur lesquelles se fondent ces pronostics, dont il faut bien avouer qu'ils sont plus divinatoires que vraiment médicaux, font principalement état de la couleur et des taches que présentent le front, la bouche et le nez de la future mère, de l'aspect de ses seins, du mamelon et de l'aréole, de son visage et de son ventre. Nausées et crachements de sang sont parfois aussi pris en considération.

9) On trouve encore de brèves indications thérapeutiques dans XVIII, rev. 7-8; XL, 39, 42-43.

La tablette suivante (36ème) est beaucoup plus courte, et en partie cassée. Elle fait directement suite à la précédente, étant donné que ses premières lignes se rapportent également aux femmes enceintes. Mais les circonstances envisagées sont très particulières .Elles se réfèrent à une maladie survenant au cours de la grossesse, pour laquelle les pronostics sont uniquement tirés de la prolongation, plus ou moins tardive, des rapports sexuels qu'un homme consent à avoir avec cette femme. Par la suite, les observations deviennent plus générales, bien que la plupart d'entre elles invoquent encore des causes d'ordre sexuel, suscitées par des attouchements démoniaques ou divins.

La série, et le Traité lui-même, se terminent par une belle et longue tablette, consacrée aux nourrissons et aux enfants en bas âge. Des maladies infantiles elle retient surtout celles que l'on peut imputer aux troubles de l'allaitement et de la dentition. Elle fait également une large place aux affections intestinales, aux poussées de fièvre, aux convulsions, aux vomissements, aux frayeurs subites, aux cris et aux larmes de l'enfant. Les causes naturelles et surnaturelles y sont tour à tour invoquées, depuis la simple percée des dents, jusqu'à la possession démoniaque, en passant par le mauvais oeil et les philtres des sorcières.

Pour aussi complète que nous ayons tenté de la faire, la reconstitution de l'ouvrage ne va malheureusement pas sans déchets. Des fragments subsistent, encore isolés, qu'aucun point de repère ne nous a permis de rattacher à telle ou telle partie du Traité. De nouvelles trouvailles fourniront peut-être un jour les enchaînements qui nous manquent. Parmi ces textes inclassables, dont il nous paraît superflu de donner ici l'analyse, un cependant, long de 73 lignes, mérite une mention particulière. C'est une tablette dont toutes les lignes conservées commencent par les mots *š.* KIMIN-ma „Si *ditto* et que ..." [10]). L'expression qui se cache sous ce sigle de la répétition se trouvait certainement écrite en clair au commencement du texte. Malheureusement le début, ainsi que la fin, en ont été emportés par une cassure. Ce qui fait l'intérêt de ce document ce n'est pas seulement qu'il énumère, après cette formule initiale, des pronostics tirés de l'observation de toutes les principales parties du corps, depuis la tête jusqu'aux pieds, mais aussi que ces observations (symptômes, diagnostics et pronostics) sont directement et textuellement empruntées aux douze tablettes de la deuxième partie du Traité [11]). S'agit-il d'une compilation abrégée de cette sous-série, faisant en quelque sorte office de table des matières? On ne saurait l'affirmer en l'absence du colophon, lui aussi disparu. Un autre détail peut également retenir l'attention. Il semble que chaque ligne de ce texte se terminait par un pronostic de *mort* [12]). On pourrait par suite se demander si le désir de condenser en une seule tablette les symptômes mortels les plus spécifiques pour chaque partie du corps n'a pas présidé à la rédaction de ce document, dont on voit mal la place qu'il pouvait occuper dans le plan général de l'ouvrage.

10) Il existe un autre fragment du même type, mais de moindre étendue, LKU 78 (Inclassables, B). Il n'appartient pas à la même tablette.

11) Il faut toutefois remarquer que l'ordre suivant lequel y sont énumérés les parties et organes du corps présente quelques divergences avec celui qu'observe la deuxième sous-série.

12) Notons cependant que ce n'est pas le cas pour LKU 78.

Si les données fournies par ce Traité, notamment en ce qui concerne la symptomatologie, ne sauraient être pleinement utilisées que dans une étude d'ensemble qui ferait également appel à toutes les autres catégories de textes médicaux, il n'en est pas moins intéressant de mettre dès maintenant en lumière ce qu'il peut nous apprendre sur les causes des maladies, les diagnostics et les pronostics, tels que les concevait le médecin babylonien [13]).

Causes et circonstances de la maladie. L'auteur du Traité distingue, déjà, semble-t-il, les affections provoquées par de simples agents physiques, et les maladies imputables à une intervention surnaturelle (divine, démoniaque ou magique). Dans les deux cas, cette action maligne peut s'exercer de façon plus ou moins insidieuse ou plus ou moins brutale. Les Akkadiens exprimaient ces nuances par l'emploi de l'un ou l'autre des termes suivants:

qât ... [14]): „main" de (tel ou tel dieu, de tel ou tel démon).
ḫaṭṭu ša ...: „sceptre (bâton)" de (tel ou tel dieu).
maḫâṣu: „frapper, meurtrir" [15]); substantif: *miḫṣu* „coup".
ṣabâtu: saisir, empoigner, posséder"; subst.: *ṣibittu*: „prise".
mašâdu: presser violemment, contusionner" [16]); subst.: *mišittu* „contusion (maligne)".
lapâtu: „toucher, frapper"; subst.: *liptu* „touche".

13) Etant bien entendu qu'il ne s'agit ici que d'un exposé purement descriptif.

14) Dans *qâtu* survit la valeur étymologique de *lqḥ* (Dhorme, RA, XXXVIII, 89).

15) Désigne d'ordinaire un coup violent, porté avec ou sans instrument contondant, mais souvent mortel.

16) Exprime parfois ailleurs une sorte de massage très appuyé, et en dérive le mot *mulṭu* „peigne".

kašâdu: „atteindre, s'emparer de, survenir"; subst.: *kišittu* „atteinte".

On rencontre plus rarement les verbes *rakâsu* „lier", notamment en parlant d'un démon agrippé à sa victime, *ḫaiâru* „jeter son dévolu sur quelqu'un", ainsi que le font les sorcières ou certaines créatures démoniaques. Nous ne citerons que pour mémoire d'autres termes, dépouillés de toute valeur expressive, tels que *imarraṣ, issala'* „(le malade) souffre de ...", ou encore *šakin-šu* „(telle maladie) est sur lui".

Il n'est pas rare que les textes médicaux akkadiens attribuent à certaines maladies des causes purement naturelles. Nous en relevons quelques unes dans le Traité, soit physiques: le froid[17]), la sécheresse[18]), la poussière[19]), le vent[20]), les miasmes de la puanteur[21]); soit physiologiques: percée des dents ou paresse alimentaire chez un enfant[22]), rapports sexuels[23]), malformation congénitale („rupture" interne)[24]); soit même psychologiques: l'amour[25]), les troubles mentaux; etc. Lorsque le compilateur tient à spécifier qu'une maladie est d'origine naturelle ou qu'un symptôme n'est qu'apparemment pathologique, il note *miḫṣu lâ išu* „il n'y a pas de coup"[26]), *ûl mišittu* „pas de contusion (maligne)"[27]).

Bien plus nombreuses cependant sont les affections qui, apparemment, s'accompagnent d'une intervention ou d'une influence surnaturelle.

La formule la plus communément employée dans ce cas est *„main"* de tel ou tel dieu, de tel ou tel démon. Voici la liste des „mains" que l'on peut relever dans le Traité, classées par ordre de fréquence:

1) *Divinités*: „main" d'Ištar (72); de Šamaš (35); de Sin (33); des Gémeaux (23); de Gula (23); de son dieu (22); du dieu (15); d'Adad (14); du dieu de sa ville (10); de Nergal (8 ?); de Ninurta (7); de Šulpaèa (6); de Dilbat (6); de Marduk (6); de Damu (4); du dieu de son père (4); d'Enlil (3); de Maḫ (3); de Ningizzida (3); de Ningeštinanna (3); de Sibi (3); d'Uraš (3); de Baba (2); d'Ea (2); de sa déesse (2); d'Išḫara (2); de Ningirsu (2); de Papsukkal (2); de GAL (2); et, citée seulement une fois, d'Anu; de Bêl; de Dapinu: d'Ereškigal: de la déesse de sa ville: de Lugalgirra; de Lugalbanda; de Meslamtaèa; de Nusku; de Ra'ibu(?); de TIR-AN-NA; de *šar mûti*(?).
2) *Démons*: „main" du spectre (47); de Kubû (20); de la Lamastu (18); de Šulak (4); de l'alû malfaisant (3); de l'Ardat-lilî (3); de l'Aḫḫâzu (2); du Mukîl-rêš-lemutti (1); de Bennu (1).

A la main des démons s'ajoutent encore: la *„main" de la terre* (c'est-à-dire du monde infernal), la *„main" du sanctuaire*, matérialisant les effets funestes d'un sacrilège, la *„main" des hommes*, enfin, qui évoque tous les méfaits possibles de la sorcellerie.

On pourrait être tenté de rechercher dans quelle mesure le caractère de la maladie répond à ce que nous savons de la nature et de l'activité du dieu ou du démon auquel paraît être imputée l'origine du mal. En fait, du moins en ce qui concerne les divinités, je doute qu'une telle enquête aboutisse à des résultats valables. Les mentions *„main" d'Ištar, „main" de Šamaš, „main" de Sin* sont trop fréquentes, associées à des symptomatologies trop différentes pour qu'elles puissent vraiment s'appliquer à des entités morbides particulières, ou même à des groupes de maladies présentant quelques traits communs. De plus, un même état pathologique est souvent attribué à des „mains" différentes ou à des „mains" conjointes, et cette attribution peut varier suivant le moment de la journée, la date des symptômes, la couleur d'une éruption; etc., etc.

Au reste, la *„main"* d'un dieu n'est pas spécifiquement liée à la notion de maladie. Ne lit-on pas, par exemple, dans les présages:

Si, dans une maison, on aperçoit constamment une reflet de flamme: *„main" d'Ištar.*
Si, dans une maison, des spectres crient: *„main" de Šamaš; la maison s'écroulera.*
Si, dans une maison, tombe un oiseau sauvage: *„main" de Gula*: *cette maison connaîtra le malheur.*
Si, dans une maison, des poules pleurent: *„main" de Sukkal; dans cette maison, il y aura disette de nourriture et de boisson.*

Que la „main" divine soit la manifestation néfaste de la puissance surnaturelle, ne paraît pas contestable; mais il serait, je crois, aventureux de vouloir établir un rapport trop étroit de cause à effet entre telle ou telle divinité et telle ou telle maladie. Bien souvent d'ailleurs, c'est au delà de cette ingérence divine qu'il faut chercher l'origine du mal; par exemple, dans une défaillance, consciente ou non, de l'homme lui-même. Le Traité fait allusion à quelques unes de ces fautes: péché[28]), im-

17) *sili'ti/ṣibit kuṣṣi,* XXIII, rev. 20, 22.
18) *ḫimiṭ ṣêti,* XV, 40'; rev. 18; XXI, 1; *ṣêta ḫamiṭ,* XIV, II 40; XV, 45; *muruṣ ṣêti,* XVIII, rev. 6; *sili'ti ṣêti,* XVII, 9; LAL(*ti*) *ṣêti,* XV, rev. 16; *lipti ṣêti,* XVII, 102; *ṣêtu ušamris-su,* XVII, 74, 75; cf. aussi(?) XXVI, 34.
19) XL, 2, 3, 4.
20) XXIII, 49-50.
21) *bu'šânu,* XL, 96-101.
22) Cf. tablette XL, *passim.*
23) *Muruṣ nâki,* XIII, 13, 15; XIV, II 34; XXIII, 11, 13, 15; *itti sinništi ina maiali kašid,* III, 91, 92-95; XVIII, 21-23; *ina maiali ikšud-su* (?), XIV, II 38.
24) XL, 13, 14.
25) XVIII,9; XXIII, 6, 9.
26) VI, 26, 28; XII, 10, III 6, 15, IV, 13; XIII, II 42; XIV, 3, 34, IV 23; XV, 45, 46, rev. 18.
27) XVII, 30, 31.

28) XXIII, 28, 30.

piété [29]) ou sacrilège [30]), relations coupables avec une prêtresse [31]), inceste [32]) ou adultère [33]). La violation d'un serment ou d'un tabou y est invoquée 17 fois, sous le nom plus ou moins personnifié de *mâmît.* Mais si ces manquements de l'homme éveillent la colère des dieux — le „courroux divin" est au moins deux fois expressément mentionné — [34]) il est rare qu'elle suscite chez eux à l'égard du coupable une action personnelle et violente. Exceptionnelles sont en effet des indications telles que: „coup" de la déesse Baba; „coup" du messager de son dieu; le dieu de sa ville l'a „frappé"; „prise" de son dieu; „prise" de Nergal; la „main" de son dieu l'a „touché"; le dieu Sin l'a „touché".

Il en va différemment, semble-t-il, dans le cas des démons. Leur malignité foncière paraît être pour les hommes une source constante et directe de maladies. La „main" du spectre est une véritable „possession" diabolique, pour la guérison de laquelle nous sont parvenus plus de rituels magiques que de traitements médicaux. La *„main" des démons* n'est d'ailleurs pas la seule expression qui rende compte de leur malfaisance. C'est eux dont il est presque exclusivement dit qu'ils „frappent", „contusionnent", „saisissent" ou „touchent" l'homme qui, d'aventure, tombe en leur pouvoir. Leur action est d'autant plus redoutable qu'elle peut s'exercer, pour ainsi dire, à retardement: malheur en effet à celui qui foule sans s'en douter des traces qu'ils ont laissées sur le sol, ou s'attarde en des lieux où ils ont séjourné [35]).

Alors que la *„main" d'un dieu* paraît être, dans la pensée des Babyloniens, une notion relativement abstraite, les méfaits des démons peuplent les superstitions populaires d'images qu'ont maintes fois précisées des visions furtives et des bruits mystérieux. Mais, pour cette raison même, on peut se demander si, dans la médecine, cette croyance aux démons ne reflète pas une sorte d'imagerie traditionnelle et de simples habitudes du langage courant.

Quoi qu'il en soit le plus fréquemment mis en cause, nous l'avons vu, est l'*eṭemmu,* le spectre inassouvi auquel est refusé le repos éternel. Si

29) IV, 30; VI, 14.
30) X, 28; XIV, IV 58; XIII, 22, 29 — X rev. 15; *II, 15.
31) VII, 20; XIII, 28; XIV, II 62, 65, 66, 67.
32) VI, rev. 25; XII, IV 17.
33) *aššat amîli ittanaiak,* XIII, 42; *ana aššat amîli iṭḫi,* XVII, 32; MU *aššat amîli,* IV, rev. 32; VI, 16; XVII, 79; XVIII, 16.
34) *uz-zi ili,* XXIII, 47; XXIV, 12.
35) IV, 22; XIV, IV 15; XIV, IV 16(?).

souvent on se contente d'incriminer sa *„main",* il n'est pas rare aussi (27 mentions) que l'on précise son identité: ici, le revenant qui vagabonde dans le désert ou qui hante les ruines; là, le fantôme inconsolé d'un homme qui est mort noyé ou brûlé dans un incendie; ailleurs, celui d'un criminel ou d'un assassiné; à d'autres signes on reconnaît l'emprise d'un membre défunt de la famille, ou la vengeance posthume d'un étranger.

Fréquents aussi (27), quoique plus spéciaux, sont les troubles attribués au démon femelle *Lamastu,* prototype de l'ange déchu qu'en raison de sa méchanceté les dieux précipitèrent sur la terre; goule insatiable, dévorée d'impossibles instincts maternels, elle s'attaque surtout aux femmes enceintes et aux enfants nouveau-nés. Gravitent autour d'elle, l'*Ardat-lilî* (3) et la *Lilîtu* (3), vierges vampires en proie à d'inextinguibles désirs sexuels, qui tourmentent les hommes pendant la nuit; et le *Lilû,* l'incube démoniaque, qui abuse furtivement des femmes endormies.

Non moins redoutée est la „main" de *Kubû,* démon issu du foetus expulsé avant terme qui, dans la pensée des Akkadiens, pouvait devenir un esprit malfaisant au même titre que le mort laissé sans sépulture. Voici encore le *râbiṣu,* tapi dans la rivière, dans les bains, ou au bord du chemin, qui, accroché à sa victime, se nourrit à ses dépens; *Šulak,* dont il est dit ailleurs que son attouchement est mortel; le diabolique *gallû*; l'*Aḫḫâzu,* qui provoque l'ictère sous ses formes malignes; *Mukîl-rêš-lemutti,* le „suppôt du mal"; *Namtaru,* l'ange de la mort; *Bennu,* personnification de l'épilepsie; l'*âlû* malfaisant, qui, dit-on, couvre l'homme comme un vêtement; et *Bêl ûri,* le „seigneur du toit", qui provoque les crises de somnambulisme.

Sur l'activité pernicieuse des sorciers et des sorcières le Traité donne peu de détails. Hormis l'allusion à des philtres mélangés à la nourriture, et aux figurines que l'on alite pour susciter la maladie chez celui qu'elles représentent [36]), il mentionne, sans préciser davantage, les sortilèges [37]) et les mauvaises prières [38]). En sont victimes, le plus souvent, les jeunes enfants, au sein de leur mère.

A ces causes, efficientes ou accidentelles, des maladies, le Traité ajoute parfois quelques indications accessoires. C'est, par exemple, la „direction" du coup qui frappe le malade: on nous dit tantôt qu'il est „frappé" de face (*meḫra maḫiṣ*) [39]), tantôt qu'il l'est par derrière (*arkata*) [40])

36) XXIII, 3, 5.
37) III, 51; X, rev. 10; XL, 16, 17, 19.
38) XL, 20, 103, 104, 105, 109, 113; XL, 5, 61, 114(?).

ou de dos (*ina ṣêri*) [41]. Il semble que cette distinction, d'ordre tout à fait général, oppose l'attaque franche et soudaine du mal à son emprise insidieuse. Mentionné est également ce que l'on pourrait appeler le „point d'impact" de la maladie. D'un ensemble de symptômes, le médecin conclura que c'est au ventre, au nombril, au rein, à la nuque, ou à quelqu'autre partie du corps que le malade a été initialement „frappé". C'est enfin le moment de la journée où se produisent les troubles que l'on tient parfois à préciser: au plus fort de la chaleur, le matin, le soir, au cours de l'une des trois veilles de la nuit. Si cette indication peut n'être qu'une simple constatation, il arrive aussi qu'elle soit mise étroitement en rapport avec telle ou telle „main" divine, ou qu'elle soit même considérée comme un facteur déterminant de la maladie.

De ce qui précède, essaierons-nous de tirer une conclusion de portée générale? Elle serait, semble-t-il, prématurée, car notre Traité n'est qu'un chapitre, et l'un des moins étendus, de la littérature médicale akkadienne. Sans vouloir préjuger des résultats d'une enquête plus large, nous pouvons du moins y constater que la notion de *causalité*, telle que nous l'entendons, reste confuse dans l'esprit des Babyloniens. Agents naturels, climat favorable, intervention divine, réceptivité (c.-à-d. culpabilité) du patient, influences occasionnelles, symbolismes divers interfèrent souvent, sans qu'il soit toujours possible de mettre l'accent initial sur tel ou tel de ces facteurs.

Parfois, au contraire, causes et effets tendent à se confondre: *aḫḫâzu, mukîl-rêš-lemutti, bêl ûri* sont à la fois des noms de démons et de simples étiquettes de maladies. Dans la *„main" du spectre* elle-même, l'idée de possession démoniaque paraît bien être tout à fait secondaire aux yeux du médecin qui n'en retient, comme éléments positifs, que les manifestations pathologiques: crises nerveuses, céphalées, troubles auditifs, etc. C'est à ces effets, et non pas à la cause, que s'adressera sa thérapeutique.

Les diagnostics. Il est assez rare que le pronostic soit précédé d'un diagnostic et que la nature du mal soit définie ou indiquée par un nom. Quand le nom nous est donné, il n'est pas toujours très clair pour nous, et trop souvent ne peut être identifié avec un terme de la médecine moderne. Cette incertitude provient surtout du fait que bon nombre d'entités morbides admises par la science babylonienne ne correspondent qu'imparfaitement aux maladies décrites par nos manuels. C'est ainsi, par exemple, que dans la description de l'épilepsie (*antašubbû*), qui ouvre le X° chapitre du Traité, certaines observations sont parfaitement inutiles, et que d'autres témoignent d'une confusion partielle avec l'hystérie. De même, la maladie *ṭiḫu* (*di'u*), que l'on a cru pouvoir ailleurs identifier avec la variole [42], apparaît, dans nos textes, tantôt comme une fièvre intermittente [43], tantôt comme un embarras gastrique fébrile, de courte durée [44].

39) IV, rev. 5, 6; IX, 20, 70; XII, 4, IV 19; XXVI, 12. Cette indication est parfois considérée comme symptôme caractéristique d'une maladie, une sorte d'„attaque", cf. *meḫru iṣbat-su*, XL, 7, 9.

40) V, E 11; X, rev. 3; XIV, 60; XXIII, 38; XXVI, 10.

41) III, 100-110; IX, 79; XIV, II 52, 53, III 53.

En revanche, par son nom même et par les symptômes décrits, l'*amurriqânu* [45] répond très exactement à notre jaunisse, dont une forme aiguë porte, en akkadien, le nom du démon *aḫḫâzu* [46]. Non moins précisément l'*agalatillû* [47] est l'hydropisie, et l'*aban muštinni* [48] la lithiase rénale avec calcul vésical.

Si le nom général de l'accès fébrile chaud est *la'bu*, et *šuruppû* [49] l'accès fébrile froid, le Traité distingue toute une série de fièvres présentant un caractère intermittent ou ondulatoire: *ṭiḫu, eribû, pizû* et *ḫimiṭ ṣêti* [50], cette dernière étant une fièvre due à la sécheresse.

Pour définir l'abolition ou la diminution de la faculté motrice ou de la sensibilité du corps, le médecin akkadien parle de *mišittu, remûtu, šimmatu*, termes dont les nuances s'échelonnent, sans qu'il soit toujours possible de préciser, entre l'engourdissement musculaire et la paralysie locale ou généralisée. Les indications qui se réfèrent aux muscles: SA-GIG (*kissatu*) „muscles malades", SA-GAL (*sagallu*) „muscles gros", SA-DUGUD „muscles lourds", gardent souvent un sens très général, quoique *sagallu* puisse être parfois identifié avec la goutte, et SA-DUGUD s'appliquer à la phase tonique de l'hystérie, dans ses manifestations musculaires.

De même, parmi les dermatoses, rares sont celles dont les noms imagés permettent une exacte identification: *erimmâti* „colliers", *liptê* „touches" (prurit?), *ziqtu* „piqûres" (acné?), *ṣiriptu* „érythèmes?", etc.

Plus indéterminées encore sont les locutions du type *maladie des mem-*

42) A. Ungnad, AfO, XIV, 267 d.

43) XVII, 5.

44) XVII, 100.

45) XVIII, 24.

46) III, 71; IX, 13; XXIV, 11.

47) XIII, 25.

48) XVIII, rev. 7.

49) L'identification proposée par B. Landsberger (ZA, 42, 159) „méningite cérébro-spinale, tétanos" ne paraît pas convenir à notre contexte, XVII, 14.

50) XVII, 1-7.

bres ou *maladie de l'estomac*. La maladie dite du coït (*muruṣ nâki*) [51] paraît être une dénomination générale des maladies vénériennes, parmi lesquelles, si le Traité ne cite pas la gonorrhée (*mûṣû*) bien connue par ailleurs, nous pouvons peut-être ranger la *šikkatu* [52]), qui nous a paru correspondre à certains symptômes du paraphimosis. Quant à la *maladie du déchirement* (*muruṣ kiṣṣati*) le contexte dans lequel elle est ici attestée nous incite à l'identifier avec l'hémoptysie (pulmonaire) ou l'hématémèse (gastro-intestinale), du moins en tant que symptômes [53]).

Aux troubles mentaux et au délire, qui, sous leurs aspects plus ou moins graves, sont désignés d'habitude par les périphrases *šani ṭêmi, nukkur ṭêmi, ṣibit ṭêmi,* paraissent se référer les symptômes qui caractérisent les maladies *mâmît et timati*(?) [54]). Notons en passant qu'un paragraphe du Traité propose un rapprochement curieux entre l'aliénation mentale et le „mal d'amour", dont il faut dire cependant qu'il répond ailleurs à une symptomatologie quelque peu différente [55]).

Bornons ici la liste de ces exemples, qu'il nous paraît superflu de prolonger, tout comme il nous semble inutile d'énumérer tous les noms de maladies (*nakmartu*(?), *nakamtu, nuggati,* etc.) que nous ne pouvons encore ni traduire ni identifier, soit en raison des cassures du texte, soit parce que leurs syndrômes ne correspondent à aucune maladie précise de la médecine actuelle.

Les Pronostics. Parmi les solutions prévues pour le malade, deux sont de beaucoup les plus fréquentes, et elles le sont fort inégalement: il guérira (*iballuṭ*) et il mourra (*imât*). J'ai relevé 176 fois la première et 423 fois la seconde, plus du double. C'est le contraire que l'on constaterait dans les tablettes thérapeutiques. La raison en peut être que l'auteur du Traité parle des malades abandonnés à eux-mêmes, sans traitement. Le verbe *imât* peut, en effet, signifier soit „il est condamné", soit „il est (seulement) en danger de mort".

Entre la guérison et la mort, il y a place pour une infinité de solutions moins radicales, et les Pronostics en indiquent un grand nombre. Nous les énumérons ci-dessous, après les avoir réparties en deux classes, pronostics favorables et pronostics défavorables.

I) Il n'est pas malade. — Il guérira. — Ce malade guérira. — Guérison. — Ses jours seront longs. — Il vivra vieux.

51) XXIII 11, 13, 15; XIV, II 35.
52) XIV, II 66.
53) XV, rev. 12-13.
54) XXIII 17, 25, 27 — XIV, II 35; XXIII, 11, 13, 15.
55) D'une part, XXIII, 6 sqq, d'autre part, XVIII, 8-9.

Une fois délivré, il guérira. — Lorsque tu lui auras fait le traitement magique approprié, il guérira. — Lorsque tu auras jeté sur lui une incantation, il guérira. — Lorsqu'il aura récité son acte de contrition, il guérira.
Sa maladie le laissera. — Ce malade, sa maladie le quittera. — Sa maladie le laissera rapidement. — Sa maladie passera et il guérira. — Il en réchappera. — Sa maladie sera extirpée.
Résolution de sa maladie. — Sa maladie se résout (se résoudra). — Sa maladie se résoudra et il sera guéri.
Il se lèvera. — Cet homme relèvera de sa maladie. — Il se lèvera et sera guéri. — Il ira mieux et guérira. — Sa maladie sera courte.
Il expectorera(?) sa maladie. — Il expectorera(?) et sera guéri.
Diminution de la maladie. — Au bout d'un temps assez long, il connaîtra à nouveau une diminution de sa maladie.
Sa maladie s'achèvera en un jour. — Il sera malade 2 ou 3 jours, puis guérira. — Ce malade sera malade d'une maladie de 2 ou 3 jours, puis guérira.
Au bout de 3 jours, guérison. — Sous 5 ou 7 jours, il guérira. — Il sera malade 7 jours / 7 ou 8 jours / 1 mois et 15 jours, puis guérira. — Sous 31 jours, après avoir été délivré, il guérira. — Le 2ème jour avant midi, ou le 3ème jour avant l'après-midi, ou le 4ème jour avant le crépuscule, ou le 5ème jour avant la fin du jour, ou le 6ème jour avant la (première) veille, ou le 7ème jour avant la veille médiane, ou le 8ème jour avant la veille de l'aube, ou le 9ème jour avant le point du jour, ou le 10ème jour, il se lèvera et sera guéri.
Cela persistera, puis il guérira. — Il connaîtra une période douloureuse, mais guérira. — Il connaîtra une période pénible (critique), mais guérira. — Après de pénibles souffrances, il guérira. — Cela pourra persister pendant 3 ou 4 jours, mais il guérira. — Pendant 14 ou 20 jours, il connaîtra une période pénible, puis guérira. — Pendant 15 ou 20 jours, il connaîtra une période pénible et sera abattu. — Pendant 21 jours, il connaîtra une période pénible, puis guérira.
Sa maladie aura une rémission(?). — Il connaîtra une amélioration.
Sa maladie sera pénible. — Sa maladie sera pénible, mais il guérira.
Sa maladie sera longue. — Sa maladie sera longue, mais il guérira. — Sa maladie sera longue, mais aura une rémission(?). — Sa maladie durera, mais aura une rémission(?). — Au bout d'un temps assez long, il sera guéri.
Il ne sera pas anxieux. — L'anxiété ne s'approchera pas de lui. — Sa maladie sera longue, mais il ne sera pas anxieux.
Il sera anxieux. — Anxiété. — Sa maladie sera source d'anxiété. — Sa maladie sera longue et il sera anxieux. — Il gémira.
La maladie entre en lui. — La maladie entre et sort. — Sa maladie d'en bas monte vers le haut. — Sa maladie changera. — Il retombera malade. — Sa maladie lui reviendra. — Il aura une rechute. — Il retombera malade, mais aura une rémission(?). — Lui et la mort sont aux prises(?), ... mais il guérira. — Il traînera sa maladie.

II) La mort entre en lui. — La mort est sur lui.
Au déclin de sa maladie, il mourra. — Il retombera malade et mourra.
Il récidivera et mourra. — Il traînera sa maladie et mourra. — (La maladie) lui durera sans interruption jusqu'à ce qu'il meure. — Sa maladie sera longue, puis il mourra. — (Au cours de cette maladie), au bout d'un temps assez long, il mourra. — Au cours de cette maladie, il mourra.
Sa maladie sera pénible et il mourra — Après de pénibles souffrances, il mourra. — Il sera sombre et mourra. — Cela persistera et il mourra.
Cela persistera 3 ou 4 jours, puis il mourra. — Il a pris sa ration pour la tombe, et, en 3 jours, mourra. — Au terme qui lui est fixé, le 3ème jour / le 10ème jour, il mourra.
Au bout de 32 jours / 31 jours / 30 jours / 25 jours / 15 jours / 10 jours / 7 jours / 5 ou 6 jours / 5 jours / 3 jours / 2 ou 3 jours / 2 jours, il mourra. — Ce malade ne verra pas le 3ème jour(?): il mourra. — Il mourra durant la nuit. — Il mourra le jour même. — Il mourra subitement (promptement). — Si alors il évacue de la bile, il mourra.
Ses jours seront courts. — Sa maladie ne sera pas extirpée. — Il est voué à son destin. — Il sera malade et mourra. — Il expectorera(?) et mourra.
Il ne guérira pas. — Il ne connaîtra pas de guérison.
Il mourra.

Dans les quelques pages de cette Introduction, je n'envisageais pas d'évoquer, encore moins de traiter tous les problèmes que soulève ce recueil de pronostics. Ils sont trop nombreux et trop divers.

Les uns ont trait à l'interprétation même du texte. Le vocabulaire de semblables documents techniques pose à tout instant des difficultés de lecture et de traduction. Certains termes sont d'une précision qu'il est souvent difficile de rendre avec exactitude, d'autres au contraire sont d'une ambiguïté qui nous déroute. Le mot *šer'ânu,* par exemple, peut signifier „muscle, masse musculaire, tendon, veine, artère, artériole", de même que *libbu* peut indistinctement traduire „intérieur (du corps), cœur, ventre, et (au pluriel) entrailles". On hésite souvent sur le sens qu'il convient d'adopter, d'autant que des verbes, parmi les plus courants, présentent eux aussi un large éventail sémantique: *alâku* exprime ainsi les notions de „remuer, aller, couler"; *tarâku,* celles de „palpiter, être en creux, être sombre, être ecchymosé"; etc.

A ces difficultés de traduction, l'emploi très répandu des idéogrammes ajoute les complexités d'une graphie synthétique et polyvalente: SAG-KI correspond à la fois à *nakkaptu* „tempe" et à *pûtu* „front"; KU, à *têmu* „raison", *šubtu* „fondement", *musarû* „anus", *zû* „fèces", quand ce n'est pas à *ṣubatu* „vêtement"; KA est à la fois l'idéogramme de la bouche, du nez, (au pluriel) des dents et des trous du nez. Non moins gênante est l'imprécision de la formule UD-3-KÁM qui signifie aussi bien „le troisième jour" que „dans trois jours" ou „durant trois jours".

Entre ces sens divers, dont on pourrait multiplier les exemples, il m'a bien fallu chaque fois prendre parti. Ce ne fut pas toujours sans scrupule. Je n'ai voulu que débroussailler un domaine encore mal exploré, et je serai le premier à me réjouir des corrections et des améliorations qui ne manqueront pas d'être apportées à mon texte.

Nombreux sont également les problèmes d'ordre général que j'ai volontairement laissés de côté. Un jour peut-être y reviendrons-nous. Il en est un cependant dont je voudrais essayer de préciser au moins les grandes lignes. Il peut se résumer dans cette question: Faut-il ranger ce traité de pronostics dans la série des recueils de divination rédigés *a priori,* ou est-il, au contraire, le fruit d'une observation patiente et rigoureuse?

On pourrait être tenté au premier abord de pencher pour la première hypothèse, en invoquant les raisons suivantes:

1) Le titre même de l'ouvrage „Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade", et le fait que les deux premiers chapitres appartiennent indiscutablement à la littérature ominale paraissent être un premier et sérieux argument.

2) L'exorciste et les exorcismes sont nommés plus souvent que le médecin et les remèdes. Alors que de très rares indications évoquent la pratique de la médecine naturelle, on rencontre plus souvent des expressions telles que: *„l'exorciste n'exécutera aucun rite pour guérir le malade"*; *„lorsque tu auras fait le traitement magique approprié, il guérira"*; *„quand tu auras jeté sur lui l'incantation, il guérira"*; etc.

3) Il arrive parfois que le pronostic soit remplacé par une simple prédiction: *„sa maison s'écroulera"*; *„il connaîtra un gain"*; *„ses jours seront longs, mais il ne prospèrera pas"*; *„il mourra et, après lui, la maladie subsistera"*; *„il mourra, et, après lui, son père / son frère / sa mère mourra"*; *„sa descendance sera honorée, mais sa maison s'écroulera"*.

4) Les causes des maladies sont, la plupart du temps, attribuées à l'action des dieux et des démons.

5) Il n'est pas rare que, d'une même symptomatologie, le traité infère des pronostics contradictoires, donnés comme également probables: *„il mourra rapidement / il guérira"*; *„il guérira / il mourra"*; *„ce jour-là même il guérira / il mourra"*; *„il ne guérira pas / il guérira"*. Pareille opposition est fréquente dans les textes divinatoires.

6) Enfin, dans les pronostics tirés de l'état des organes doubles, nous

avons vu que l'auteur distingue deux et même trois cas suivant que le symptôme se manifeste sur l'organe de droite ou sur celui de gauche, ou même sur les deux. Or cette distinction entre la *droite* (favorable) et la *gauche* (néfaste) joue un rôle capital dans toutes les variétés de la divination akkadienne: astrologie, extispicine, lécanomancie, physiognomonie, etc. Non moins artificiels paraissent être les schémas descriptifs appliqués, sans souci apparent d'objectivité, à de nombreuses parties du corps. On envisage ainsi, successivement, si l'organe, quel qu'il soit, est *rouge, jaune, noir, bleui* (*palpitant*), *brun sombre, enflammé, saillant*, ou *retombant*. La séquence peut être abrégée, l'ordre de ses termes demeure presque toujours immuable.

Pour aussi convaincantes que paraissent être ces raisons, il convient de les ramener à leurs justes proportions.

Eliminons tout d'abord l'argument du titre et des deux premiers chapitres. Nous savons en effet que ceux-ci ne sont qu'un préambule, étranger à l'esprit même du Traité. Ils ont été certainement ajoutés après coup par le compilateur, dont nous ne savons d'ailleurs s'il était médecin, exorciste ou simple scribe. Car nous ne saurions oublier que les ouvrages de médecine n'étaient pas uniquement destinés à l'usage des médecins. Bon nombre de nos tablettes médicales sont en effet de simples aide-mémoire, précisément copiés par des exorcistes, désireux d'élargir leur propre champ d'action. Les médecins étaient rares en Babylonie. Ils résidaient presque exclusivement dans la capitale, sinon à la cour même du roi. Dans les moindres villages au contraire, on rencontrait des exorcistes. Outre leur propre science, ils ne répugnaient pas à pratiquer aussi la médecine, et à recourir à la science des simples, lorsque leurs recettes magiques se révélaient impuissantes à soulager un malade. La contamination que l'on observe entre les deux disciplines, ou plutôt la juxtaposition de pratiques magiques et de traitement médicaux s'explique surtout, je crois, par le fait qu'un même homme les employait parfois concurremment.

N'oublions pas aussi que certaines particularités présentées par un malade pouvaient intéresser à la fois un médecin, un exorciste ou un physiognomoniste. Chacun en tirait des conclusions différentes, suivant les principes de son art. Pour le premier, c'était un symptôme trahissant un trouble pathologique, pour les autres un simple signe physique, révélant aux yeux de celui-ci une présence démoniaque, aux yeux de celui-là un trait de caractère ou une prédisposition naturelle. On peut parfaitement admettre que l'auteur du Traité, trouvant, sur des tablettes différentes, ces diverses interprétations, ait poussé le scrupule de la compilation jusqu'à mentionner, à titre d'indications accessoires, ces détails parfaitement étrangers à son objet essentiel. Ainsi s'explique, ce me semble, la présence de ces quelques prédictions que nous avons tenu à mentionner tout à l'heure, mais dont le caractère insolite interdit précisément qu'on en tire pour la discussion un argument valable.

Le même fait que ce recueil soit une compilation justifie la juxtaposition de pronostics contradictoires. Un praticien pouvait avoir remarqué que tel symptôme particulier se résolvait de façon bénigne, alors qu'un de ses confrères avait été le témoin d'une évolution tout à fait différente: observations complémentaires, contradictoires parfois, mais parfaitement explicables, que le compilateur a tenu à consigner dans son ouvrage.

En parlant de *symptômes particuliers*, nous touchons, je crois, au nœud même de la controverse. La plupart des raisons invoquées en faveur de l'assimilation des pronostics à de simples prédictions *a priori* s'adressent, presque exclusivement, à la partie du Traité qui énumère des pronostics isolés. Que l'on parcoure au contraire les autres chapitres et il n'est plus de comparaison possible avec la littérature ominale. Les descriptions des syndrômes d'une maladie déterminée relèvent indiscutablement, comme le souligne d'ailleurs l'emploi des verbes au présent, de l'observation directe et de l'expérience du clinicien. Objectera-t-on sa croyance en l'origine surnaturelle de certaines maladies? C'était pour lui une considération secondaire et toute théorique, dont nous avons vu qu'il ne cherchait pas à préciser la portée. Elle ne paraît pas en tout cas avoir influencé sa conception de la thérapeutique, fondée sur la connaissance des simples et des substances médicinales, et de la façon la plus naturellement efficace de les employer: potions, cataplasmes, onctions, instillations, fumigations, etc. Que ces remèdes et le médecin lui-même soient moins souvent mentionnés que les exorcismes et l'exorciste ne saurait constituer un argument. La thérapeutique, qui faisait l'objet d'ouvrages spécialisés, est volontairement exclue de ce Traité consacré aux pronostics. S'il y est fait parfois allusion aux traitements magiques, c'est à titre tout à fait exceptionnel, à propos de cas particuliers, pour lesquels, en sous-entendant qu'ils ne sont pas du ressort du médecin, on indique brièvement qu'ils requièrent les soins du magicien, à moins que l'on ne précise que le recours à celui-ci est inutile.

Il n'en reste pas moins qu'un chapitre, celui qui, traitant de certaines métastases de l'épilepsie, de la „main" d'Ištar ou de la „main" de Sin, enumère des ingrédients bizarres, est certainement plus magique que médical. En fait, il fait digression dans l'ouvrage.

Ne subsiste, en définitive, des arguments présentés tout à l'heure, que

celui qui met l'accent sur l'importance accordée dans le Traité, comme dans les présages, à la distinction qualitative entre la *gauche* et la *droite*. Bien qu'elle y affecte surtout les symptômes isolés, et qu'elle ne soit pas, à proprement parler, incompatible avec l'observation expérimentale (que l'on songe par exemple à l'hépatoscopie), on ne peut nier qu'elle violente les données de l'expérience, et trahit des spéculations *a priori*, de portée symbolique, sinon métaphysique.

Gardons-nous toutefois de conclure trop hâtivement. Sans doute relève-t-on de nombreux exemples montrant que la valeur néfaste arbitrairement liée à l'idée de *gauche* influe certainement sur le sens du pronostic. Mais, alors que dans la littérature ominale cette opposition est appliquée avec une rigueur absolue, compte tenu des signes particuliers qui en inversent parfois la signification, on constate qu'il n'en est pas de même dans le Traité. Non seulement le fait qu'un symptôme apparaisse sur les deux côtés à la fois est souvent considéré comme plus dangereux que lorsqu'il affecte seulement le côté gauche, il est aussi bien des cas où l'opposition *droite-gauche* n'est plus antithétique, et se résout en simples nuances dans lesquelles la gravité de la maladie est à peine en cause. On arriverait aux mêmes conclusions en ce qui concerne le symbolisme des couleurs.

Il semble que l'observateur, s'il ne parvient pas à libérer complètement son esprit de certaines de ces associations d'idées qui ont si profondément marqué la pensée babylonienne, et dont plusieurs ont survécu jusqu'à nos jours, commence cependant à en desserrer l'étreinte sous les leçons de l'expérience. Ne serait-ce que par cet effort manifeste vers l'objectivité, ce Traité akkadien de Pronostics médicaux ne saurait laisser indifférents ceux qui s'intéressent à l'histoire des sciences dans l'Antiquité. Malgré son caractère composite, en dépit d'indéniables schématisations arbitraires, et bien qu'il ait accueilli des chapitres dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont à l'extrême limite de la médecine, il annonce déjà l'éveil d'une science positive: l'on admirera la précision avec laquelle le praticien antique parvient à décrire plusieurs états pathologiques, comme l'épilepsie, et la conscience avec laquelle il suit l'évolution d'une fièvre et en note les manifestations diverses.

APPENDICE

PRONOSTICS AKKADIENS ET PRONOSTICS GRECS [1]

La littérature médicale grecque a connu, elle aussi, le genre *pronostic*. La collection des œuvres d'Hippocrate, ou attribuées à Hippocrate, contient un Προγνωστικόν, ou *Pronostic*, un Προῤῥητικόν, ou *Prédictions*, en deux livres, et un livre de *Prénotions de Cos* (Κωακαὶ προγνώσιες). On trouve également des pronostics dans les *Aphorismes*, dans le Περὶ τόπων τῶν κατὰ ἄνθρωπον (*Des lieux dans l'homme*), dans le Περὶ διαίτης ὀξέων (*Du Régime dans les maladies aiguës*), dans le Περὶ νόυσων (*Des maladies*), dans le Περὶ ἐπιδημιῶν (*Des épidémies*), dans le Περὶ χυμῶν (*Des humeurs*), dans le Περὶ κρισίμων (*Des jours critiques*), etc., comme on en trouve dans les textes médicaux babyloniens et assyriens. Mais ce qu'il importe de noter, c'est l'existence, en pays grec comme en pays akkadien, d'ouvrages consacrés spécialement à la détermination des signes qui permettent de prédire l'issue d'une maladie en dehors de toute thérapeutique.

L'attribution du *Pronostic* à Hippocrate (460-372) n'a jamais été contestée. Les *Prénotions de Cos* et le premier livre du *Prorrhétique* „ont été rejetés du catalogue hippocratique par la plupart des critiques anciens ...... Plusieurs modernes, et entre autres GRIMM, ont pensé avec une grande apparence de raison que ces livres contiennent les notes prises par les Asclépiades dans le temple, et qu'à ce titre ils présentent un spécimen de la médecine antérieure à Hippocrate lui-même" [2]. Au contraire, le deuxième livre du *Prorrhétique*, également rejeté par Erotien et Galien, serait postérieur à Hippocrate [3]. Mais cela importe assez peu à qui veut rechercher s'il y a, soit pour la forme, soit pour le fond, quelque ressemblance entre les pronostics akkadiens et les pronostics grecs. La seule remarque à faire, c'est que les traces de l'influence akkadienne ont d'autant plus de chance d'apparaître dans un ouvrage médical grec que celui-ci est plus ancien, le génie d'Hippocrate ayant peu à peu fait oublier

1) Pour la rédaction de cet *Appendice*, j'ai pu utiliser quelques notes laissées par Ch. FOSSEY. Bien que l'état de ces fiches — références et citations sporadiques — m'ait obligé à reprendre l'étude dans son ensemble, il m'est agréable de rendre ici un hommage particulier au Maître disparu, qui m'encouragea notamment à entreprendre ce travail sur les Pronostics akkadiens.

2) *Oeuvres complètes d'Hippocrate*, traduction nouvelle ..., par E. LITTRÉ, 10 vol. in 8°, Paris, 1839-1861, tome I, p. 350-351.

3) *ib.* p. 410-411.

les vieilles traditions, au point que les œuvres de ses prédécesseurs sont presque entièrement perdues.

Nous avons vu la place que l'*étiologie* tient dans les pronostics akkadiens: elle est presque égale à celle de la prognose. Il en va tout autrement dans les pronostics de la collection hippocratique: jamais la cause de la maladie n'est nommée. Hippocrate se contente d'affirmer, dans le premier paragraphe du *Pronostic*, qu'il faut savoir „s'il y a quelque chose de divin dans les maladies". On a d'ailleurs beaucoup discuté sur le sens de ce mot „divin"; mais même si on l'entend, suivant l'interprétation la plus naturelle, comme signifiant que les maladies sont une punition infligée par quelque divinité, il faut reconnaître que, dans le reste de son œuvre, Hippocrate a abandonné cette antique conception et qu'il l'a même expressément rejetée dans le traité *Des Airs, des Eaux et des Lieux*. Nous lisons en effet au paragraphe 22: „Les indigènes attribuent la cause de cette impuissance à la divinité...... Pour moi, je crois que cette maladie vient de la divinité comme toutes les maladies, qu'aucune n'est plus divine ou plus humaine que l'autre, mais que toutes sont semblables et toutes sont divines. Chaque maladie a, comme celle-là, une cause naturelle, et sans cause naturelle aucune ne se produit ("Εκαστον δὲ ἔχει φύσιν τῶν τοιουτέων, καὶ οὐδὲν ἄνευ φύσιος γίγνεται)". „Toutes sont divines" paraît n'être qu'une précaution oratoire destinée à éviter l'accusation d'impiété. La pensée essentielle est: point de maladie sans cause et point de cause surnaturelle. La médecine grecque est déjà affranchie de toute conception religieuse ou métaphysique. Elle a rejeté les entraves où s'empêtre encore la médecine akkadienne, et, du moins par l'esprit qui l'anime, est devenue une science positive.

Les diagnostics sont rarement mêlés aux pronostics de la collection hippocratique. J'en ai pourtant relevé quelques exemples, et on en pourrait trouver d'autres.

„En général on reconnaît les *empyématiques* aux signes suivants: d'abord la fièvre ne les abandonne pas; légère le jour, elle redouble la nuit; des sueurs abondantes s'établissent, les malades éprouvent des envies de tousser, et cependant l'expectoration est insignifiante; les yeux s'enfoncent dans les orbites, les pommettes rougissent, les ongles des doigts se recourbent, les mains deviennent brûlantes, surtout à leur bout, les pieds se gonflent, l'appétit se perd, et des phlyctènes se forment sur tout le corps." Suivent les signes auxquels on peut reconnaître les malades affectés d'empyème depuis longtemps. (Pron. 17).

„Ceux qui paraissent jaunes pendant longtemps et qui ont le visage boursouflé, sachez qu'ils ont ou des *maux de tête*, ou des *souffrances aux viscères* ou *quelque mal au siège*. Chez la plupart on rencontre non pas un seul de ces accidents, mais parfois plusieurs ou même tous" (Prorrh. II, 32).

„Des dispositions à frissonner et de la dyspnée dans toute peine sont des signes de *consomption* (σημεῖα φθινώδεα, Prén. 17).

„Les langues tremblantes annoncent que l'*intelligence est dérangée*" (σημεῖον οὐχ ἱδρυμένης γνώμης, Prorrh. I, 20).

„Ceux chez qui, à la suite d'une douleur de côté, l'anorexie se prolonge, qui ont un peu de cardialgie, des sueurs, mais dont le visage offre des efflorescences et les selles sont liquides ont des *vomiques dans le poumon*" (ἐκπυήματα κατὰ πλεύμονα ἴσχουσιν, Prén. 416).

Plus rarement encore on trouve des prescriptions thérapeutiques et elles sont purement négatives: „Ceux qui ont des vomissements noirs, du dégoût pour les aliments, etc., ne pas les purger" (Prorrh. I, 71). — „Oter du sang dans un grand refroidissement avec stupeur est mauvais" (Prén. 337).

Dans le *Pronostic*, les prévisions sont tirées du visage (2), du décubitus (3), des mouvements des mains (4), de la respiration (5), de la transpiration (6), de l'état des hypocondres (7), de l'hydropisie (8), de l'inégalité de température dans les différentes parties du corps, de la facilité des mouvements, de la couleur des ongles, des doigts et des orteils (9), du sommeil (10), des selles (11), des urines (12), des vomissements (13), des expectorations (14, 15), de la suppuration (16-18), des douleurs avec fièvre (19), des crises de fièvre (20), des douleurs de tête (21), d'oreille (22), de l'ulcération de la gorge avec fièvre (23), des fièvres suivies de dépôts et accidents divers (24).

Le premier livre du *Prorrhétique* contient 170 pronostics dans un tel désordre qu'il est impossible d'en donner l'analyse.

Les 43 paragraphes du second *Prorrhétique* sont groupés d'une manière moins capricieuse: tout ce qui est relatif à la conception, la stérilité, la grossesse apparente et effective, le flux de longue durée, les vers ronds chez les femmes, est réuni dans les sections 24 à 28, tout ce qui concerne les maladies des yeux, dans les sections 18 à 21, mais on ne voit pas pourquoi la nyctalopie (33) vient après la chlorose, ou l'épilepsie (10) après la goutte.

Dans les *Prénotions de Cos* nous trouvons enfin un classement méthodique des pronostics. Après une brève section traitant des fièvres consi-

dérées comme maladies générales (1 à 155), viennent les pronostics tirés des phénomènes pathologiques classés par organes ou par maladies: douleurs de tête, κάρος, coma (156-182); sphacèle du cerveau (183-184); oreilles: douleurs, surdité, bourdonnements, tumeurs parotidiennes (185-207); visage (208-212); yeux (213-223); langue (224-229); dents, palais, mâchoire, lèvres, gencives (230-236); expectoration (237-239); voix (240-254), respiration (255); cou, gorge (256-272); hypocondre, région ombilicale, cardialgie (273-298); douleurs lombaires (298-319); hémorrhagies (320-340); tremblements, spasmes, tétanos (341-356); angines (367-372); pleurésies, péripneumonies, vomiques, empyèmes, hémorrhoïdes, plaies pénétrantes (373-425); phtisie (426-435); foie (437-442); hydropisie (443-452); dysenterie, lienterie, εἰλεός (453-461); vessie (462-465); apoplexie (466-481). La troisième section est consacrée aux symptômes généraux: température, coloration, décubitus, sommeil (482-487); la quatrième aux plaies de la tête (488-491); aux plaies et aux fistules (492-501); la cinquième aux maladies suivant les âges (502); la sixième aux femmes (503-544). Avec la septième section nous revenons au classement par fonctions: vomissements (545-560); sueurs (561-563); urines (564-588); selles (589-640).

Si nous comparons la composition des *Prénotions de Cos* avec celle de notre Traité, nous constatons que, dans la mesure où les *Prénotions* classent les pronostics suivant les organes affectés, ces organes se succèdent selon le même principe que dans la deuxième partie du Traité, c'est-à-dire de la tête au pieds. Il y a d'ailleurs de part et d'autre des lacunes: le cœur (?), le foie et la vessie, par exemple, ne paraissent pas dans les textes akkadiens, les tempes, les bras et les mains, les parties sexuelles dans les textes grecs. Les lacunes des textes akkadiens sont peut-être dues aux mutilations des tablettes, mais il est en tout cas surprenant que les *Prénotions* ne contiennent aucun pronostic sur les maladies des membres inférieurs.

Les pronostics de la collection hippocratique ne sont pas rédigés suivant le schéma uniforme des pronostics akkadiens. Au lieu d'une phrase conditionnelle, nous avons le plus souvent une simple affirmation du genre de celles-ci: „Les très petites épistaxis sont mauvaises" (Prén. 57); „Chez ceux qui ont le frisson, suppression de l'urine" (Prén. 30); „Changer souvent de couleur et de chaleur est utile" (Prén. 122).

Voici d'abord, du meilleur au pire, les caractères attribués aux symptômes:

de bon caractère, bénin (εὐήθης, Prorrh. II, 122); *facile à manier, guérissable* (εὐχερής, Prorrh. II, 119); *facile à guérir* (εὐπετὴς ἰῆσθαι, Prorrh. II, 9; εὐπετής *ib.* 30); *les plus susceptibles de guérison* (μάλιστα οἷά τε ἐξυγιαίνεσθαι, Prorrh. II, 9); *annonce une détente pour le lendemain* (ἄνεσιν ἐς τὴν ἐπιοῦσαν σημαίνει, Prén. 208); *utile, avantageux* (χρήσιμος, Prén. 122); *aide* (ὠφελέει, *Prorrh.* I, 92); *aide fort* (κάρτα ὠφελέει, Pron. 14); *convient* (ἁρμόσει, Prén. 205); *profite* (λυσιτελεῖ, Pron. 14); *non sans profit* (οὐκ ἀλυσιτελής, Prén. 393); *ne nuit pas* (οὐ βλάπτει, Prén. 548); *aide à supporter* (συμφέρει, Prén. 328); *facile à supporter* (εὔφορος, Prén. 252); *plus en sûreté* (ἀσφαλέστερος, Prén. 425); *le plus à l'abri du péril* (περιεστικώτατος, Prorrh. II, 7); *indique absence de danger et brièveté du mal* (ἀσφαλειάν τε καὶ νούσημα ὀλιγοχρόνιον, Pron. 12); *a une grande influence sur le salut* (μεγάλην ἔχει ῥοπὴν ἐς σωτηρίην, Prén. 255); *qui annonce le salut* (σωτήριος, Prén. 384); *les malades réchappent* (σώζονται, Prén. 289); *le plus souvent, ils réchappent en peu de temps* (ὡς ἐπὶ τὸ πουλὺ σώζονται συντόμως, Prén. 396): *ils survivent* (περιγίνονται, Prén. 389); *quelques uns survivent* (περιγίνονται ἔνιοι, Prén. 499); *résout la maladie* (λύει τὸ νόσημα, Prén. 448); *dissipe les souffrances* (λύει τοὺς πόνους, Prén. 542); *il y a solution* (λύσις, Prén. 460); *la fièvre ardente se résout* (καῦσος . . . . λύεται, Prén. 132); *ces malades sont jugés rapidement* (ταχέως οὗτοι κρίνονται, Prén. 586).

Douteux (ἐνδοιαστόν, Prén. 118); *incertain* (ἀβέβαιος, Prén. 147); *peu sûr, en danger* (σφαλερός, Prén. 29); *suspect* (ὕποπτος, Prorrh. I, 108).

Difficile (δύσκολος, Prén. 11); *a quelque chose de difficile* (ἔχει τι δύσκολον, Prén. 328); *difficiles, mais non mortels* (δύσκολα οὐ μὴν ὀλέθρια, Prorrh. I, 120); *plus difficile* (χαλεπώτερος, Prén. 376); *le plus difficile* (χαλεπώτατος, Prén. 375).

Douloureux (μοχθηρός, Pren. 445); *très douloureux* (ἐπώδυνος κάρτα Prorrh. II, 18).

Peu sûr, en danger (σφαλερός, Prén. 29); *dangereux* (κινδυνώδης, Prén. 270); *redoutable* (φοβερός, Prén. 410); *formidable* (δεινός, Pron. 18); *absolument formidable et funeste* (παντελῶς δεινὸς καὶ ὀλέθριος, Pron. 19); *de nature maligne* (κακοήθης, Prorrh. I, 14); *de nature tout à fait maligne* (πάνυ κακοήθης, Prén. 26); *férin, de nature maligne* (θηριώδης Prorrh. I, 26).

Désagréable, de mauvais augure (φλαῦρος, Prorrh. I, 58); *de mauvais augure, car il signifie durée et danger* (φλαῦρος καὶ γὰρ χρόνον καὶ κίνδυνον σημαίνει Prén. 561); *désagréable, de mauvais augure* (οὐκ ἀστεῖος, Prén. 214); *pas bon* (οὐδὲ . . . . κρήγυος, Prén. 31); *rien de bon* (οὐδὲν ἀγαθόν, Prén. 223); *pas favorable* (οὐ χρηστός, Prén. 504);

contraire (πολέμιος, Prén. 506) ; *qui annonce une exacerbation* (παροξυντικός, Prorrh. I, 50).

Fâcheux, de mauvaise nature (πονηρός, Prorrh. I, 25) ; *absolument fâcheux* (πονηρὸς πάντως, Prén. 384) ; *annonce du mal* (πονηρὸν σημαίνει Prén. 484) ; *fâcheux et signe de spasme* (πονηρὸς καὶ σπασμώδης, Prén. 25) ; *mauvais* (κακός, passim) ; *plus mauvais* (κακίω, Prén. 278) ; *très mauvais* (κάκιστος, Prorrh. I, 8) ; *pire* (χεῖρον, Prén. 383) ; *absolument mauvais* (πάνυ κακός, Prorrh. I, 48) ; *sans avantage* (ἀλυσιτελής, Pron. 14 ; οὐ λυσιτελής, Pron. 6).

(Maladie) de longue durée (χρόνιος, Prén. 125 ; πολυχρόνιος, Prén. 75) ; *de plus longue durée* (χρονιώτερος, Prorrh. I, 94) ; *annonce une longue durée* (χρόνον δὲ σημαίνει, Prén. 251 ; *annonce la longueur de la maladie* (μῆκος νούσου σημαίνει, Prén. 502) ; *ils se rétablissent au bout d'un long temps* (πολλῷ χρόνῳ σώζονται, Prén. 396) ; *cela est de très longue durée, mais sans danger* (χρόνιον μὲν κάρτα γίνεται ἀκίνδυνον δέ, Prorrh. II, 18). — *(Les douleurs qui sont sans fièvre) ne causent pas la mort, mais sont, pour la plupart, de longue durée et ont beaucoup de métastases et de récidives* (θανάτους μὲν οὐκ ἐξεργάζονται, πολυχρόνιοι δὲ αἱ πλείους εἰσὶ καὶ πολλὰς μεταστάσεις ἔχουσι καὶ ὑποστροφάς, Prorrh. II, 29). — *Si de tels (accidents) se guérissent, la maladie se prolonge* (τὰ τοιαῦτα διασωζόμενα μακροτέρως διανοσέει, Prorrh. I, 98). *(L'absence de crise dans les fièvres) prolonge la maladie mais n'est pas funeste* (χρόνους μὲν ποιέουσιν ἀτὰρ οὐχὶ ὀλέθριαι, Prén. 74). — *La maladie se prolonge et (l'issue) en est moins sûre* (χρονιωτέρη γίγνεται ἡ νοῦσος καὶ ἧσσον ἀσφαλής, Pron. 12).

Des fièvres, celles qui ne cessent ni dans les jours critiques ni après un signe de solution, récidivent (ὑποτροπιάζουσιν, Prén. 142). — *Les convalescents de longues maladies, qui ont bon appétit et ne profitent pas, ont des rechutes de mauvais caractère* (ὑποστρέφουσι κακοηθέως, Prén. 124). — *Les empyématiques qui vont un peu mieux, chez qui*, etc., *sont tués par une récidive* (ὑποτροπὴ κτείνει, Prén. 400).

Dangereux (κινδυνώδης, Prén. 270) ; *en danger* (ἐπικίνδυνος, Prén. 425) ; *il y a danger de défaillance* (κίνδυνος λειποθυμῆσαι, Pron. 11) ; *désespéré* (ἀνέλπιστος, Prén. 451) ; *il y a peu de chances en sa faveur* (ὀλίγαι ἐλπίδες αὐτῷ, Prorrh. II, 6) ; *presque mortel* (ὑπολέθριος, Prén. 7) ; *funeste, mortel* (ὀλέθριος, Prorrh. I, 1) ; *complètement funeste* (παντελῶς ὀλέθριος, Prén. 230) ; *très funeste* (ὀλέθριος κάρτα, Pron. 3) ; *rapidement funeste* (ὀλέθριος ὀξέως, Prén. 260) ; *tout de suite funeste* (ὀλέθριος εὐθέως, Prén. 437) ; *cause beaucoup de souffrance et est funeste* (ὀλέθριος ἐπιπόνως, Prén. 256) ; *douloureux et funeste* (ἐπίπονος καὶ ὀλέθριος, Prén. 443).

Il faut prendre garde (φυλάσσεσθαι χρή, Pron. 7).

On ne réchappe guère (οὐ πάνυ σώζονται, Prén. 135) ; *il faut savoir que la guérison sera difficile* (ἔστιν εἰδέναι δυσαπάλλακτον ἐόντα, Prorrh. II, 5) ; *difficile à guérir et de nature délirante* (δυσαπάλλακτον καὶ μανικόν, Prorrh. II, 30) ; *tous ceux-là sont inguérissables par l'art humain, autant du moins que je sais* (οὗτοι μὲν πάντες ἀδύνατοι ὑγιέες γίνεσθαι ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ ὅσον ἐγὼ οἶδα Prorrh. II, 8). — *La maladie est complète et plus difficile à guérir* (τέλεον τὸ νόσημα γίνεται καὶ χαλεπώτερον ἀπαλλάξαι, Prorrh. II, 30). — *Cet état est dès lors difficilement curable* (γίνεται δὲ ταῦτα ἤδη δυσβοήθητα, Prén. 491). *(Maladie) qui se juge difficilement* (δύσκριτος, Prén. 15) ; *qui n'est pas d'une solution facile* (οὐκ εὐκρινής, Prén. 604), *qui ne se résout pas* (οὐ λύεται, Prén. 117).

Il y a danger qu'il meure ou soit pris de délire (κίνδυνος θανεῖν καὶ παραφρονῆσαι Prén. 390). — *Il y a danger que l'homme ne puisse résister* (κίνδυνος μὴ οὐ δυνήσεται ὁ ἄνθρωπος διαρκέσαι, Pron. 12).

Souvent mortel (θανάσιμος ὡς τὰ πολλά, Prén. 272). — *Annonce, ou cause la mort* (θανάσιμος, Prén. 9). — *Indice de mort* (θανατώδης, Prén. 77). — *Annonce une mort pénible* (δυσθάνατος, Prorrh. I, 55). — *Annonce la mort* (θάνατον σημαίνει, Prorrh. I, 52). — *Annonce une mort subite* (θάνατον ἐξάπινον σημαίνει, Prén. 280). — *Annonce une mort prompte* (σύντομον θάνατον σημαίνει, Prén. 667). — *Annonce un danger de mort prochaine* (σημαίνει κίνδυνον θανάτου ὀλιγοχρονίου, Pron. 7). — *Annonce la mort la plus prompte* (τάχιστον θάνατον σημαίνει, Pron. 13). — *La mort est proche* (πλησίον ὁ θάνατος, Prén. 482). — *Il faut savoir qu'il est près de la mort* (εἰδέναι χρὴ ἐγγὺς ἐόντα τοῦ θανάτου, Pron. 2). — *La mort est attendue à l'instant même* (προσδόκιμος ὁ θάνατος παραυτίκα, Pron. 9). — *Ils meurent* (οὗτοι θνήσκουσιν, Prén. 481 ; ἀποθνήσκουσιν Prorrh. I, 70). — *Ils meurent le plus souvent* (τὰ πολλὰ θνήσκουσιν, Prén. 489). — *Ils meurent rapidement* (θνήσκουσι συντόμως, Prén. 77). — *Ils meurent après être revenus à eux* (ἐπανενέγκαντες θνήσκουσιν, Prén. 1). — *Ils meurent plus lentement* (βραδύτερον θνήσκουσιν, Prén. 418).

Annonce la mort pour le lendemain (ἐς . . . τὴν ὑστεραίην θάνατον σημαίνει, Prén. 355). — *Le malade ne vivra pas plus de 14 jours et mourra* (οὐ πλείονα χρόνον ζήσας ἢ τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέρας ἀπολοιτ' ἂν ὁ ἄνθρωπος, Pron. 15). — *Les uns succombent dans les 7 jours, les autres échappant sont pris d'empyème* (οἱ μὲν ἐν τῇσιν ἑπτὰ ἡμέρῃσιν ἀπόλλυνται, οἱ δὲ διαφυγόντες ἔμπυοι γίνονται . . . , Prén. 361) — *On peut s'attendre à ce que le malade succombe* (ἐλπὶς ἀπολέσθαι τὸν νοσέοντα,

Pron. 462). — *Le frisson ... tue* (ῥῖγος. . . . . κτείνει, Prén. 23). — *La douleur tue promptement d'une manière spasmodique* (κτείνει ὀξέως τρόπον σπασμώδεα, Prén. 311). — *L'angine tue le jour même ou le 3ème jour* (αὐθημέρους καὶ τριταίους κτείνει, Prén. 357). — *Tue à l'improviste* (κτείνει λαθραίως, Prén. 368). — *Les retours tuent rapidement* (ταχέως κτείνουσιν, Prén. 508). — *Les malades succombent* (τελευτῶσιν, Prén. 396). — *Les malades finissent dans les tremblements et le coma* (τρομώδεες κωματῶδεες τελευτῶσιν, Prorrh. I, 91). — *La maladie se termine par des spasmes comateux* (ἐς σπασμοὺς ἀποτελευτᾷ κωματώδεας, Prorrh. I, 101). — *Finit par l'hydropisie sèche* (ἐς ὑδρωπῶδες ξηρὸν ἀποτελευτᾷ, Prén. 298).

Les pronostics de la collection hippocratique ne se bornent pas à prédire l'issue des maladies, à déterminer quels sont les malades qui doivent mourir ou guérir (τοὺς ἀποθανουμένους τε καὶ σωθησομένους, Pron. 1, *in fine*), ils visent aussi à prévoir les différents accidents qui peuvent se produire au cours de la maladie, pour que le médecin soit mieux préparé à les combattre. En voici quelques exemples:

La suppression d'urine avec frisson est signe de spasme (σπασμώδεα, Prén. 25). — *Les frissons annoncent une douloureuse suppression d'urine* (οὔρου ἀπόληψιν ἐπώδυνον σημαίνουσιν, Prorrh. I, 75). – De grands *refroidissements du col et du dos ... des urines écumeuses ... annoncent un spasme prochain* (σπασμὸν ἐγγὺς σημαίνει, Prorrh. I, 113). — *Je crois qu'il y aura une hémorrhagie* (αἱμοῤῥαγήσειν οἴομαι, Prén. 24). — *On peut s'attendre aussi dans ce cas à des parotides* (ἐλπὶς δὲ ἐπὶ τούτοισι καὶ τὰ παρὰ τὰ ὦτα). — *On peut s'attendre à un accès de folie furieuse* (ἐλπὶς ἐκμανῆναι, Prén. 456).

La confrontation des deux listes de pronostics, akkadiens et grecs, laisse apparaître, pour quelques similitudes, de graves divergences, tant dans le vocabulaire que dans les conceptions plus ou moins scientifiques qu'elles trahissent. Mais cette solution de continuité ne saurait étonner ceux-là mêmes qui tiennent pour vraisemblable une influence des traditions babyloniennes sur la médecine grecque naissante.

Nous ne connaissons en effet à peu près rien de la littérature médicale grecque avant Hippocrate, et nous manquent précisément ces premiers essais où pourraient être perceptibles les traces de l'héritage akkadien. Hippocrate a révolutionné les enseignements antérieurs, et c'est lui seul peut-être qui est responsable de cette brisure que nous constatons entre les deux listes de pronostics.

Si nous avons tenu cependant à ajouter cet Appendice à l'étude des Pronostics akkadiens, c'est que, en cette matière, les liens entre l'Orient et la Grèce sont moins hypothétiques qu'il ne paraît au premier abord. Paradoxalement, ce n'est pas dans les écrits des médecins, mais dans ceux des vétérinaires, qu'il faut les rechercher. De ceux-ci, sans doute, les ouvrages ne nous permettent-ils pas davantage de remonter aux sources, puisqu'aussi bien les premiers que nous connaissions sont de très basse époque. Mais leur tradition n'a pas été bouleversée par les innovations révolutionnaires d'un Hippocrate, et elle se révèle au contraire singulièrement plus conservatrice que celle de la médecine. D'Apsyrte (vers 350 de notre ère) à Théomneste (vers 450), en passant par Claudius Hermeros et P. Vegetius Renatus, les vétérinaires grecs et latins se sont copiés sans vergogne, et il est vraisemblable que ce dédain de l'originalité littéraire remonte aux siècles les plus anciens.

Il est d'ailleurs moins paradoxal qu'il ne semble de faire appel ici à leur témoignage, car les vétérinaires n'étaient pas sans avoir une connaissance assez approfondie de la médecine humaine: dans les *Hippiatriques* [4]), un nombre appréciable de remèdes indiqués pour la guérison des chevaux sont signalés comme étant également efficaces pour l'homme [5]).

Le fait toutefois que les *Hippiatriques* ne comportent pas de chapitre spécialement consacré aux pronostics fausse quelque peu les conditions de cette étude comparative, car, ainsi que nous l'avons dit, les textes thérapeutiques envisagent surtout les solutions favorables (c'est-à-dire la guérison), et ne mentionnent qu'exceptionnellement les cas réputés incurables ou les échecs d'un traitement.

En parcourant les *Hippiatrica graeca*, on est frappé de la fréquence avec laquelle revient la formule finale, quasiment stéréotypée, καὶ ὑγιαινεῖ, „et il guérira", traduction exacte du *-ma iballuṭ* qui termine la très grande majorité des prescriptions médicales akkadiennes. Plus précisément, au présent-futur *-ma iballuṭ* (remplacé parfois par le permansif *baliṭ* „il est guéri") correspond la double formule καὶ ὑγιαίνει „et il guérit" et καὶ ὑγιαινεῖ „et il guérira".

Ce rapprochement est mieux assuré encore si l'on fait appel aux nom-

4) *Corpus hippiatricorum graecorum*, 2 vol., Leipzig (Teubner) 1924-1927 (abrégé: *H*).

5) H^1, 430, 22; 402, 3-4; 355, 8; H^2, 177, 6; 241, 5; 263, 12-13; 299, 10-11; 310, 25; H^1, 298, 17-18; H^1, 446, 10-11; H^1, 400, 16-17; H^1, 161, 2, 7; H^1, 213, 1; H^1, 315, 7-8; H^2, 168, 25; H^2, 140, 5-7; H^2, 331, 21-27.

breuses variantes que, sans aucune témérité, on peut rattacher à la même tradition :
„il guérit sur le champ" (παραχρῆμα ὑγιαίνει, H^2, 200, 21) ;
„et il guérit aussitôt" (καὶ ὑγιαίνει αὐτίκα, H^2, 187, 26-27) ;
„et il sera guéri" (καὶ ὑγιασθήσεται, H^1, 343, 3) ;
„et il guérit tout de suite" (καὶ εὐθὺς ὑγιάζεται, H^2, 151, 8) ;
„et il sera bien portant" (καὶ ἔσται ὑγιής, H^1, 68, 14; 124, 4; 126, 5; 222, 15) ;
„et rapidement il deviendra bien portant" καὶ ταχέως ὑγιὴς γένησεται, H^1, 343, 23-24).

Ces exemples qu'il serait aisé de multiplier ne sont pas les seuls témoignages que l'on peut invoquer. Les *Hippiatriques* présentent en effet une gamme de pronostics allant de la guérison à la mort qui ressemblent beaucoup aux pronostics de la médecine akkadienne :

„Il se portera bien" (ἕξει γὰρ καλῶς, H^1, 347, 8) ; — *„Tu le guériras assez vite"* (θᾶττον θεραπεύσεις, H^1, 12, 11) ; — *„En employant ces moyens, tu le guériras en 3 jours"* (οἷς χρησάμενος ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις θεραπεύσεις, H^1, 107, 15-16).

„Il est en danger" (ἔστι δὲ κίνδυνον ἔχον, H^1 308, 15) ; — *„Il est difficile de le secourir"* (καὶ ἔστι δυσβοήθητος, H^1, 340, 5) ; — *„Une telle maladie est difficile à guérir"* (τὸ οὖν τοιοῦτον νόσημα δυσίατόν ἐστιν, H^2, 284, 11) ; *„Il n'y a donc pas grand espoir qu'il survive"* (οὐδὲ τοῦτον οὖν ἐλπὶς πολλὴ περιγίνεσθαι, H^2, 259, 19).

„Il n'y a pas de traitement" [6] (οὐκ ἔστι θεραπεία, H^1, 283, 19-20) ; — *„Pour lui il n'y a pas de guérison"* (τούτου οὐκ ἔστιν ἴασις, H^1, 380, 24-25) ; — *„Il ne peut pas vivre, mais traîne en lo igueur"* (καὶ ζῆν οὐ δύναται χρόνον δὲ παρέλκει, H^1, 328, 15-16) ; — *„Ne soigne pas, car il ne peut être sauvé"* (μὴ θεράπευε, ἔχει γὰρ ἀσώτως, H^2, 109, 4-5) ; — *„Pour un pareil (malade), il est superflu d'appliquer un traitement"* (τῷ τοιουτῷ περιττόν ἐστι θεραπείαν προσαγαγεῖν, H^1, 25, 12) ; — *„Il faut désespérer"* (δεῖ ἀπογινώσκειν, H^1, 15, 16) ; — *„Et en peu de temps il disparaît"* (καὶ συντόμως διαφωνεῖ, H^1, 259, 4-5) ; etc., etc.

Il serait étonnant que de telles similitudes dans la facture des pronostics fussent simplement fortuites. Au reste, on trouverait bien d'autres points de ressemblance dans l'économie générale de la sentence. Il est donc possible que les vétérinaires de l'Anatolie, de l'Ionie et de la Grèce, sans négliger d'enrichir leurs manuels de tout ce que l'expérience des

6) Cf., dans les Pronostics akkadiens : „L'exorciste n'exécutera aucun rite pour sa guérison" (XV, rev. 8; XXIII, 3; XXVI, 13).

siècles venait ajouter au fonds primitif, n'aient jamais éprouvé le besoin de briser le vieux cadre des formulaires akkadiens, dont il semble bien qu'ils se soient primitivement inspirés. Aussi n'est-il pas présomptueux de penser que leurs confrères, les précurseurs de la médecine grecque, ont eux aussi connu et pratiqué les mêmes modèles, dont il ne reste plus que de rares reflets dans l'œuvre d'Hippocrate.

INDEX DES TEXTES

(1ère col. : n° d'inventaire du texte ; 2ème col. : référence de publication ; 3ème col. : n° de la tablette du Traité à laquelle appartient le document. — Les textes précédés d'un astérisque (*), trop fragmentaires ou non canoniques, n'ont pas été traduits.)

K. 261	TDP II, XV-XVIII	IX
K. 2006	cf. K. 3795	XIV
K. 2243	(+ Rm 248 + 481) TDP II, X-XI	VI
K. 2274	(cf. LKU 93) TDP II, XXIII	? (C)
K. 2536	CT 37, 42-43	XVIII
K. 2603	TDP II, XLIV-XLV	XXIII
K. 2723	(cf. K. 3812 + 4051) AMT 106-107, 1-3; TDP II, IV-V	IV
K. 2949	KMI 41; CT 37, 37	VII
K. 2952	(+ K. 3678) CT 37, 40	VII
K. 3678	cf. K. 2952	VII
K. 3687	(+ K. 6389 + Sm 951) KMI 53; AMT 106-107, 2; TDP II, XXI-XXIII	X
K. 3693	(+ K. 6290 + Rm 102) CT 37, 38-39	XIII
K. 3706	(+ K. 6202 + 8035 + 9113) DA 20-26; AMT 50, 4	XVII
K. 3743	OTBT 2; CT 37, 41	XIII
K. 3795	(+ KK. 2006 + 4014 + 4083 + 4094 *a* + 11294) (OTBT 5; CT 37, 33); TDP II, XXXV-XXXVI	XIV
K. 3812	AMT 106, 1 (cf. K. 2723)	IV
K. 3826	CT 37, 44 + TDP II, XXXVI	XIV
K. 3957	(+ K. 6347 + 9350) AMT 105, 2	V
K. 3962	TDP II, XL-XLIII	XVII
K. 4014	cf. K. 3795	XIV
K. 4021	TDP II, III	II
K. 4051	cf. K. 2723	IV
K. 4080	(+ K. 9254 + 11774 + Sm 552) CT 37, 34; TDP II, XII	VIII
K. 4083	cf. K. 3795	XIV
K. 4094 *a*	cf. K. 3795	XIV
K. 4977	TDP II, X	VI
K. 6202	cf. K. 3706	XVII
K. 6290	cf. K. 3693	XIII
K. 6347	cf. K. 3957	V
K. 6389	cf. K. 3687	X
K. 6422	(cf. LKU 92) TDP II, XXIX	? (E)
K. 6575	(+ K. 10726) AMT 52, 9	?
K. 6629	AMT 75, 2	V
K. 6717	TDP II, XII	? (D)

K. 6737	CT 37, 50	V
*K. 6745	RA VIII, 38 (?)	?
K. 6756	OTBT 8; AMT 101,1	V
K. 7071	(= BM 92649)	XXXV
K. 7099	CT 37, 50	V
K. 8035	cf. K. 3706	XVII
*K. 8916	TDP II, IX	?
K. 9113	cf. K. 3706	XVII
K. 9254	cf. K. 4080	VIII
K. 9350	cf. K. 3957	V
K. 10343	TDP II, XI	VI
K. 10570	TDP II, IX	V
*K. 10691	TDP II, XVIII	?
K. 10726	(cf. K. 6575) AMT 5, 2	?
*K. 11011	TDP II, XXIII	?
K. 11294	cf. K. 3795	XIV
K. 11530	inédit	?
K. 11604	AMT 2, 4	XXIII
K. 11774	cf. K. 4080	VIII
K. 11780	TDP II, XXXVI	XIX
K. 11858	TDP II, XI	VI
K. 12539	KMI 35 (+ K. 12897)	VI
K. 12624	TDP II, pl. VIII	XVII
K. 12662	(+ Sm 281) = BM 76022	II
*K. 12737	OTBT 23 (?)	?
*K. 12856	inédit	?
K. 12897	cf. K. 12539	VI
K. 13959	CT 28, 18	VI
K. 13985	TDP II, IX	V
*K. 14026	TDP II, IX	?
K. 14851	AMT 69, 6	VIII
Rm 102	cf. K. 3693	XIII
Rm 248	cf. K. 2243	VI
Rm 481	cf. K. 2243	VI
Sm 232	TDP II, XXIX	XII
Sm 281	cf. K. 12662	II
Sm 552	cf. K. 4080	VIII
Sm 872	TDP II, X	VII (?)
Sm 951	K. 3687	X
*82-5-22, 563	AMT 78, 6	?
BM 46228	TDP II, LXIII	XL
BM 65698	TDP II, XXIV-XXVIII	XI
BM 76022	TDP II, I-III	II
BM 92690	TDP II, LVIII-LXII	XL
BM 92694	TDP II, LII-LVI	XXXV
VAT 303	(+ VAT 404 + 579 + 589) SBH 148	XIV
VAT 404	cf. VAT 303	XIV
VAT 579	cf. VAT 303	XIV
VAT 589	cf. VAT 303	XIV
*VAT 10235	KAR 211	—
VAT 14536	LKU 69	I
VAT 14537	LKU 85	XII
*VAT 14538	LKU 72 (?)	?

VAT 14539	LKU 64	XXI
VAT 14540	LKU 70	XIV
VAT 14541	LKU 71	XIV
VAT 14542	LKU 73	XIV
VAT 14543	LKU 74	XIV
VAT 14544	LKU 75	X
VAT 14545	LKU 76	XIV
VAT 14546	LKU 78	KIMIN I
VAT 14547	LKU 82	XIV
VAT 14548	LKU 84	XIV
VAT 14549	LKU 87	XL
VAT 14550	LKU 79	IV
VAT 14551	LKU 88	XIII
VAT 14552	LKU 89	III
VAT 14553	LKU 91	III
VAT 14554	LKU 90	III
VAT 14555	(cf. K. 6422) LKU 92	? (E)
VAT 14556	(cf. K. 2274) LKU 93	? (C)
VAT 14557	LKU 95	VI
*VAT 14558	LKU 96	?
VAT 14559	LKU 97	II
VAT 14560	LKU 98	II
VAT 14561	LKU 99	IX
VAT 14562	LKU 100	XVII
VAT 14563	LKU 101	XL
VAT 14564	LKU 102	XIII
VAT 14565	LKU 80	KIMIN I
VAT 14566	LKU 81	KIMIN II
*VAT 14567	LKU 94	?
VAT 14598	LKU 83	XII
	LKU 65	XIV
	LKU 66	XVII
	LKU 67	XVII
	LKU 68 (a, b, c)	XV
	LKU 77	IV
	LKU 86	X
*W 17360 c	TDP II, LXVI	?
W 17360 d	TDP II, LXVI	XXIV
W 17360 f	TDP II, LXVI	XXXV
W 17360 g	TDP II, LXVI	V
*W 17360 h	TDP II, LXVI	?
*W 17360 i	TDP II, LXVII	?
W 17360 k	TDP II, LXVII	III
*W 17360 l	TDP II, LXVII	?
*W 17360 m	TDP II, LXVII	?
*W 17360 n	TDP II, LXVII	?
*W 17360 o	TDP II, LXVII	?
*W 17360 p	TDP II, LXVII	?
W 17360 q	TDP II, LXVIII	XXXVI
*W 17360 r	TDP II, LXVIII	?
*W 17360 s	TDP II, LXVIII	?
W 17360 t	TDP II, LXVIII	XV
*W 17360 u	TDP II, LXVIII	?

*W 17360 v	TDP II, LXVIII	?
*W 17360 w	TDP II, LXVIII	?
*W 17360 x	TDP II, LXVIII	?
W 17360 y	TDP II, LXVIII	XVII
BE 35828	TDP II, XXX	XII
*385/b	KUB, XXXIV, 16	—
A 3437	TDP II, XXXVII-XXXIX	XVII
A 3438	TDP II, LVII	XXXVI
A 3439 a	AJSL 43, 24-41	I
A 3439 b	„	II
A 3440	TDP, II, LXIV-LXV	KIMIN I
A 3441	TDP II, L-LI	XXVI
A 3442	TDP II, XXXI	XII
A 3506	TDP II, XXXII-XXXV	XIII
MLC 2639	JCS II/4, 305-308	III
*CBS 3424	UP II, n° 104, pl. 47	—
EHE 110	RA XV, 121 sqq	XV
AO 6678	TDP II, XLV-XLVII	XXIII
AO 6679	TDP II, XIX-XX	X
AO 6680	TDP II, XLVIII-XLIX	XXVI
AO 6681	TDP II, XIII-XIV	IX
AO 6682	TDP II, VI-VIII	IV

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION

PREMIÈRE SOUS-SÉRIE (A)

TABLETTE N° 1 [1)]

1 *I e-nu-ma ana bît marṣi âšipu illiku(ku)*
2 *š. ina sûqi ḫaṣba zaq-pa îmur marṣu šû na-kut la iṭeḫḫî-šú*
3 *š. imba(?)* [2)] *îmur marṣu šû mâmît iṣbat-su ú-za-bal-ma imât*
4 *š. ubân imitti-šú rabîtu(tú) ik-kip marṣu šû ana* UD-7-KÁM *imât*
5 *š. ubân šumêli-šú rabîtu(tú) ik-kip is-sal-la-'-ma imât*
6 *š. (iṣ)dalat bît amîli ašar (amîl)marṣu nadû(ú) ina-ziq marṣu šû [imât]*
7 *š. (iṣ)dalat bît amîli ašar (amîl)marṣu nadû(ú) kîma nêši is-si ikkib ili-šú îkul ú-za-b[al-ma imât]*
8 *š. lu kalba ṣalma lu šaḫâ ṣalma îmur marṣu šú [imât]*
9 *š. šaḫâ ṣalma îmur marṣu šû imât — uš-ta-pa-šaq-ma iballuṭ[(uṭ)]*
10 *š. šaḫâ piṣâ îmur marṣu šû iballuṭ — dannatu iṣabbat(?)[-su ..]*
11 *š. šaḫâ sâma îmur marṣu šû ana* ITI-3-KÁM — UD-3-KÁM *[imât(?)]*
12 *š. šaḫâ pelâ îmur marṣu šû agalatillâ(a) mariṣ na-kut lâ iṭeḫ[ḫî-šú]*
13 *š. šaḫê*meš *zibbatê*meš*-šú-nu ittanaššû(ú)-ma îmur mar[ṣu šû] n[a-k]ut lâ [iṭeḫḫî-šú]*
14 *š. šaḫê*meš *ritkubûti*meš *îmur [marṣu šû....]*
15 *š. alpa piṣâ îmur marṣu šû qât ili-šú (i[lat)ištari-šú(?)....]*
16 *š. alpa ṣalma îmur marṣu šû [....]*
17 *š. alpa sâma îmur marṣu šû [....]*
18 *š. alpa pelâ îmur marṣu šû (il)aḫḫâzu [iṣbat-su]*

---

1) Sources: A) A. 3439 a + b (AJSL 43, pp. 38-39) = lignes 1-44
B) VAT 14536 (LKU 69) = lignes 27-44
(La tablette inédite du Louvre AO 17661 est un commentaire scolaire de cette première tablette). F. W. GEERS a donné dans AJSL 43 la transcription et la traduction de A. 3439 a-b.

2) Ecrit KI-UD-*ba* (cf. D. 461, 195 b.). Se retrouve dans *Šurpu*, VIII, 58 (cf. GEERS, *op. cit.*, p. 24, note 2). D'après AO 17661, KI-UD-*ba* paraît être un „emplacement sacré" (KI = *aš-ri*, UD = *el-lu*, l. 9), où sont exposés(?) les repas rituels

TITRE I

CHAPITRE I

1 Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade,
2 si, dans la rue, il voit un tesson fiché (en terre) : ce malade, l'anxiété ne s'approchera pas de lui.
3 S'il voit une table à offrandes(?) : ce malade, un charme l'a saisi; il traînera, puis mourra.
4 S'il a le pouce droit raide: ce malade mourra le septième jour.
5 S'il a le pouce gauche raide: après avoir été souffrant, il mourra.
6 Si la porte de la maison, où gît le malade, gémit: ce malade [mourra].
7 Si la porte de la maison, où gît le malade, crie comme un lion: il a commis un sacrilège envers son dieu [3]: il traînera, puis mourra.
8 S'il voit soit un chien noir, soit un cochon noir: ce malade [mourra].
9 S'il voit un cochon noir [4)]: ce malade mourra; (ou bien) après de pénibles souffrances, il guérira.
10 S'il voit un cochon blanc: ce malade guérira; (ou bien) la détresse le saisira.
11 S'il voit un cochon rouge: ce malade [mourra(?)] le 3ème mois; (ou) le 3ème jour.
12 S'il voit un cochon rouge sombre: ce malade souffre d'hydropisie; l'anxiété ne s'approchera pas de lui.
13 S'il voit des cochons qui lèvent la queue: ce malade, l'anxiété ne s'approchera pas de lui.
14 S'il voit des cochons qui s'accouplent: [ce malade.....].
15 S'il voit un bœuf blanc: ce malade, la main de son dieu (ou) la main de [sa déesse est sur lui(?)].
16 S'il voit un bœuf noir: ce malade [.....].
17 S'il voit un bœuf rouge: ce malade [.....].
18 S'il voit un bœuf rouge sombre: ce malade, l'Aḫḫâzu [l'a saisi].

---

offerts aux grands dieux (*ina* KI-UD-*bi nindabê* meš *ilâni* meš *rabûti* meš *uk*-[....], l. 8). Les deux graphies KI-UD-*ba* / KI-UD-*bi* semblent indiquer que *ba* / *bi* sont des compléments phonétiques.

3) Mot à mot: il a mangé la part consacrée de son dieu.

4) Le grand recueil de présages *Si une ville est sur la hauteur* (*š. âlu ina mêlê šakin*) consacre toute une tablette (la 45ème) à l'observation des cochons (CT 38, 45 sqq.), et une autre (la 40ème?), à celle des boeufs (CT 40, 31 + 32). Sur les lignes 15-22, cf. NÖTSCHER, *Or.* 51-54, p. 12.

19 *š. alpu qaran-šu iddî-ma îmur* [*marṣu šû* . . . .]

20 *š. alpu ik-kil-muš*(?) [. . . .]
21 *š. alpu ik-kip-šú* [*marṣu šû* . . . .]
22 *š. qaran alpi îmur marṣu šû imât* — *š. imêru* [*ana imitti-šú êtetiq marṣu šû* . . . .]
23 *š. imêru ana šumêli-šú êtetiq* [*marṣu šû* . . . .]
24 *š. imêru atâna irkab-ma îmur marṣu* [*šû* . . . .]
25 *š. imêra piṣâ îmur marṣu šû qât dam*(?) [. . . .]

26 *š. imêra pelâ îmur* [*marṣu šû* . . . .]
27 *š. imêru irtaḫas-su* [*marṣu šû* . . . .]
28 *š. sîsâ îmur* [*marṣu šû* . . . .]
29 *š. immera îmur* [*marṣu šû* . . . .]
30 *š. ma-aḫ-ḫa-a îmur* [*marṣu šû* . . . .]
31 *š. idi imitti-šú iz-qut-su mar*[*ṣu šû* . . . .]
32 *š. idi šumêli-šú iz-qut-su mar*[*ṣu šû* . . . .]
33 *š. ên imitti-šú iš-ḫi-is-su* [6]) [*marṣu šû* . . . .]
34 *š. ên šumêli-šú iš-ḫi-is-su* [6]) *ina li-la-a-ti imât* [. . .]
35 *š. uzun imitti-šú is-si muruṣ ú*(?) [. . . .]
36 *š. uzun šumêli-šú is-si iballuṭ* [. . . .]
37 *š. ila saḫ-ḫi-ra* [7]) *îmur miḫiṣ*(*iṣ*) (*il*)*tu'amê* — *š. ulâpa luputta* [8]) [*îmur* . . .]
38 *š. šârat enzi îmur qât eṭemmi iṣbat-su* — *murus-su irrik* — *š.* (*amîl*) *pissâ* [9]) *îmur qât* (*il*) [. . . .]

39 *š.* (*amîl*)*suk-ku-ka îmur qât* (*il*)*nergal* — *qât* (*il*)*šamaš* — *š. agurra îmur marṣu* [*šû* . . . .]
40 *š.* (*amîl*)*mîta îmur marṣu šû iballuṭ* — *š.* (*iṣ*)*narkabta îmur murus-su qât* [(*ilat*)*dil-bat*(?)]
41 *š.* (*iṣ*)*qaq-qa-la* [10]) *îmur marṣu šû ûmêmeš-šú* [*irrikû-ma imât*(?)]

42 *š.* (*iṣ*)*ṣumba îmur marṣu šû ina-an-ziq* — *š.* GUR-ŠE-GÁL-LA [11]) *îmur* [. . . .]

5) Le comportement des ânes fournit une partie des présages de la 41ème(?) tablette du recueil *Si une ville* .... Cf. NÖTSCHER, *op. cit.*, p. 19.
6) B: *is-ḫi-is-su.*
7) Cf. B. LANDSBERGER, ZA, 43, 76.
8) Cf. A. FALKENSTEIN, LKU, p. 7, note 7.
9) La première tablette de *Si une ville*... tire une série de présages de la présence

19 S'il voit un bœuf qui baisse sa corne (pour attaquer): ce malade [. . . .].
20 Si un bœuf le regarde avec colère(?): [ce malade . . . .].
21 Si un bœuf le frappe de la corne: [ce malade . . . . .].
22 S'il voit une corne de bœuf: ce malade mourra. — Si un âne [traverse (sa route) vers sa droite: ce malade . . . . .].
23 Si un âne [5]) traverse (sa route) vers sa gauche: [ce malade. . . . .].
24 S'il voit un âne qui saillit une ânesse: ce malade [. . . . .].
25 S'il voit un âne blanc: ce malade, (c'est) la main de [... qui l'a saisi].
26 S'il voit un âne rouge sombre: [ce malade . . . . .].
27 Si un âne le piétine: [ce malade . . . .].
28 S'il voit un cheval: [ce malade . . . .].
29 S'il voit un mouton: [ce malade . . . . .].
30 S'il voit un extatique: [ce malade . . . .].
31 Si son côté droit le pique: [ce malade . . . . .].
32 Si son côté gauche le pique: [ce malade . . . .].
33 Si son œil droit le . . . . .: [ce malade . . . .].
34 Si son œil gauche le . . . .: le soir, il mourra.
35 Si son oreille droite siffle: la maladie [. . . .].
36 Si son oreille gauche siffle: il guérira.
37 S'il voit un dieu vagabond: „coup" des Gémeaux. — [S'il voit] un linge souillé(?): [. . . .].
38 S'il voit des poils de chèvre: la „main" d'un spectre l'a saisi; sa maladie sera longue. — S'il voit un estropié: la „main" du dieu [x l'a saisi].
39 S'il voit un sourd: „main" de Nergal; (ou bien) „main" de Šamaš. — S'il voit une brique cuite: [ce malade . . . .].
40 S'il voit un mort: ce malade guérira. — S'il voit un char: sa maladie est la „main" [de Dilbat(?)].
41 S'il voit un haquet(?): ce malade, ses jours [seront longs, mais il mourra(?)].
42 S'il voit un chariot: ce malade gémira. — S'il voit une mesure à grains(?): [. . . .].

dans la ville d'individus présentant des infirmités ou des particularités diverses (CT 38, 1 sqq, notamment *pissû*, l. 65, *sukkuku*, l. 74, *lâ nâṭilu*, l. 75, *maḫḫû*, l. 81).
10) Cité entre *narkabtu* et *ṣumbu*, *qaqqalu* paraît être un nom de véhicule (emprunté vraisemblablement au sumérien).
11) Transcription et traduction hypothétiques. AO 17661 paraît porter: giš(?) gab(?) gál la.

43 *š. amîla lâ nâṭila îmur muruṣ bît amîli mariṣ-ma imât*

---

44 50 MU-ŠITA-BI DUB-I-KÁM *I e-nu-ma ana bît marṣi âšipu illiku(ku)*

TABLETTE N° 2 [12])

1 *š. amîlu ana bît (amîl)marṣi illik-ma surdû ana imitti-šú êtetiq(iq) marṣu šû iballuṭ(uṭ)*

2 *š. surdû ana šumêli-šú êtetiq(iq) marṣu šû imât*

3 *š. ina še-rim ina ku-tál bît (amîl)marṣi surdû ištu za-me-i šá imitti ana za-me-i šá šumêli êtetiq(iq) marṣu šû ár-ḫiš itebbi(bi)*

4 *š. ina še-rim ina ku-tál bît (amîl)marṣi surdû ištu za-me-i šá šumêli ana za-me-i šá imitti êtetiq(iq) murus-su irrik*

5 *š. ina še-rim ina ku-tál bît (amîl)marṣi surdû i-šá-' marṣu šû imât*

6 *š. iṣṣuru* [14]) *ina ku-tál bît amîli eli na-ṣa-bi izziz-ma mim-ma îkul šum-ma marṣu imât šum-ma balṭu bît-su issapaḫ(aḫ)*

---

7 *š. zi-i-bu ana imitti amîli êtetiq(iq) kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi imât*

8 *š. zi-i-bu ana šumêl amîli êtetiq(iq) lâ kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi iballuṭ*

9 *š. zi-i-bu ina še-rim ana pân amîli ina imitti-šú issi(si) kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi imât*

10 *š. zi-i-bu ina še-rim ana pân amîli ina šumêli-šú issi(si) la kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi iballuṭ*

11 *š. zi-i-bu ina kizigî ana pân amîli ina imitti-šú issi(si) kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi imât*

---

12) Sources: A) A. 3439 a + b, 45-129 (AJSL 43, 38-39) = lignes 1-85
B) BM 76022 (TDP II, pl. I-III) = „ 1-30...64-88
C) Sm 281 = „ 1-14
D) VAT 14560 (LKU 98) = „ 42-57
E) VAT 14559 (LKU 97) = „ 61-83
F) K. 4021 (extraits) ill. 4, 5, 6 (TDP II, pl. III) = „ 1, 61, 51(?).
Ces différentes sources présentent entre elles quelques variantes de minime impor-

43 S'il voit un aveugle: souffrant de la maladie de la maison de l'homme(?), il mourra.

---

44 50 lignes. — Première tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*

CHAPITRE II

1 Si, lorsque quelqu'un se rend à la maison d'un malade, un faucon [13]) traverse (le ciel) vers sa droite: ce malade guérira.

2 Si un faucon traverse (le ciel) vers sa gauche: ce malade mourra.

3 Si, le matin, derrière la maison du malade, un faucon traverse de la corniche droite vers la corniche gauche: ce malade se lèvera rapidement.

4 Si, le matin, derrière la maison du malade, un faucon traverse de la corniche gauche vers la corniche droite: sa maladie sera longue.

5 Si, le matin, derrière la maison du malade, un faucon s'envole: ce malade mourra.

6 Si, derrière la maison d'un homme, un oiseau, perché sur la gouttière, mange quelque chose: s'il est malade, il mourra; s'il est bien portant, sa maison s'écroulera.

---

7 Si un vautour traverse (le ciel) vers la droite d'un homme: réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

8 Si un vautour traverse (le ciel) vers la gauche d'un homme: non réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il guérira.

9 Si un vautour, le matin, devant un homme, crie, à sa droite: réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

10 Si un vautour, le matin, devant un homme, crie, à sa gauche: non réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il guérira.

11 Si un vautour, l'après-midi, devant un homme, crie, à sa droite: réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

---

tance et purement graphiques. Nous ne les mentionnerons pas.

13) La série *Si une ville* ... consacre plusieurs tablettes (66ème, 79ème) à l'observation des faucons. Cf. notamment CT 40, 48, ll. 31-32, 33-34, 35 (NÖTSCHER, *op. cit.*, p. 182).

14) Bien qu'elle n'ait point conservé la sentence de notre ligne 6, la série ominale énumère divers autres pronostics tirés de l'observation des oiseaux, que le compilateur du Traité a laissés de côté (CT 37, 29, 51 sqq.; 40, 50, 45).

12 *š. zi-i-bu ina kizigî ana pân amîli ina šumêli-šú issi(si) lâ kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi iballuṭ*

---

13 *š. a-ri-bu na-as-siš ina imitti amîli issi(si) marṣu šû bi-ki-ti immar(mar)*

14 *š. a-ri-bu na-as-siš ina šumêl amîli issi(si) bêl dabâbi-šú bi-ki-ti immar(mar)*

15 *š. a-ri-bu na-as-siš ana pân amîli issi(si) bi-ki-ti immar(mar)*

16 *š. a-ri-bu na-as-siš ana arkât amîli issi(si) bêl dabâbi-šú bi-ki-ti immar(mar)*

---

17 *š. iṣṣur ḫurri ina muḫḫi (amîl)marṣi izziz(iz) ina* u_4*-me-šú-ma iballuṭ*

18 *š. summatu ina muḫḫi marṣi izziz(iz) ḫa-an-ṭiš imât — ana* MU-I-KÁM *murṣu ezzib-šú*

---

19 *š. ṣîru ana muḫḫi (iṣ)maial marṣi imqut(ut) marṣu šû iballuṭ*

20 *š. ṣîru ana muḫḫi marṣi imqut ana* UD-3-KÁM *imât*

21 *š. ṣîru ana muḫḫi marṣi imtanaqut(ut) murus-su irrik-ma iballuṭ*

22 *š. ṣîru ana muḫḫi marṣi šá murus-su arku imqut(ut) murus-su ezzib-šú*

23 *š. ṣîru ana muḫḫi marṣi šá* u_4*-mi ma-'-du-ti marṣu imqut(ut) marṣu šú iballuṭ-ma balṭu imarraṣ*

24 *š. ṣîru ana muḫḫi marṣi šá murus-su kabtu imqut(ut) marṣu šû murṣu ina zumri-šú ippaṭar-ma i-pa-áš-šaḫ*

25 *š. ṣîru ana rêš marṣi imqut(ut) ûmi šuâta(ta) imât — š. ṣîru ina rêš marṣi ittanazaz*^{me}*(az) asak ili-šú u il âli-šú îkul šattam-ma imât*

26 *š. ṣîru ina rêš marṣi ina imitti ittanazaz*^{me}*(az) a-ra-an-šú ippaṭar itebbi(bi)*

27 *š. ṣîru ina rêš marṣi ina šumêli ittanazaz*^{me}*(az) asak ili-šú u il âli-šú îkul*

28 *š. ṣîru ina rêš (iṣ)maiali-šú imqut-ma ana pilši(ši) îrub(ub) imât*

15) Sur les présages tirés de l'observation des corbeaux, cf. la tablette 67 de *š. âlu* (CT 39, 25 a + b).

12 Si un vautour, l'après-midi, devant un homme, crie, à sa gauche: non réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il guérira.

---

13 Si un corbeau [15]), à la droite d'un homme, croasse plaintivement: le malade connaîtra les pleurs.

14 Si un corbeau, à la gauche d'un homme, croasse plaintivement: (c'est) son adversaire (qui) connaîtra les pleurs.

15 Si un corbeau, devant un homme, croasse plaintivement: il connaîtra les pleurs.

16 Si un corbeau, derrière un homme, croasse plaintivement: (c'est) son adversaire (qui) connaîtra les pleurs.

---

17 Si une chauve-souris se tient au dessus d'un malade: ce jour même, il guérira.

18 Si un pigeon se tient au dessus d'un malade: il mourra rapidement; (ou bien) au bout d'un an la maladie le laissera.

---

19 Si un serpent [16]) tombe sur le lit d'un malade: ce malade guérira.

20 Si un serpent tombe sur un malade: il mourra le troisième jour.

21 Si, à plusieurs reprises, un serpent tombe sur un malade: sa maladie sera longue, mais il guérira.

22 Si un serpent tombe sur un malade dont la maladie dure depuis longtemps: sa maladie le laissera.

23 Si un serpent tombe sur un malade qui est malade depuis de longs jours: ce malade guérira, mais, une fois guéri, il retombera malade.

24 Si un serpent tombe sur un malade dont la maladie est grave: ce malade, la maladie se dénouant de son corps, sera soulagé.

25 Si un serpent tombe au chevet d'un malade: ce même jour, il mourra. — Si un serpent se tient constamment au chevet d'un malade: il a commis un sacrilège à l'égard de son dieu ou du dieu de sa ville; il mourra dans l'année.

26 Si un serpent se tient constamment au chevet d'un malade, du côté droit: son péché sera délié; il se lèvera.

27 Si un serpent se tient constamment au chevet d'un malade, du côté gauche: il a commis un sacrilège à l'égard de son dieu ou du dieu de sa ville.

28 Si un serpent, après être tombé au chevet de son lit, entre dans une fissure (du mur): (le malade) mourra.

16) Les tablettes 21 a, 22 a et 22 b de la série *š. âlu* sont consacrées aux serpents. (Cf. notamment CT 38, 32, 33-36, ll. 72, 74, 75, 76, 73, 78, 77 = nos lignes 65-71).

29 *š. ṣîru ina rêši-šú iṣ-lal asak ili-šú u il âli-šú îkul*

30 *š. ṣîru ina utli-šú iṣ-lal imât — š. ṣîru iššuk-šú imât*

31 *š. zuqâqîpu ana muḫḫi marṣi imqut(ut) ana* UD-10-KÁM *imât*
32 *š. zuqâqîpu ana muḫḫi marṣi imtanaqut(ut) murus-su irrik*

33 *š. zuqâqîpu ina rêš (iṣ)maial marṣi ittanazaz*me*(az) murus-su ár-ḫiš ezzib-šu*
34 *š. zuqâqîpu ina igâri ana pân marṣi izziz(iz) murus-su ezzib-šú*

35 *š. zuqâqîpu ana utli marṣi îrub marṣu šû iballuṭ*

---

36 *š. ina bît (amîl)marṣi lu ṣîru lu zuqâqîpu innamir [marṣu šû iba]lluṭ*
37 *š. ina bît (amîl)marṣi lu šurânu lu* x [... *innamir(?)* ...]*-ma imât*

38 *š. ina bît (amîl)marṣi lu šurânu lu* x [...........] *iballuṭ*

39 *š. ina bît (amîl)marṣi an gim(?) e(?)* [..................] *iballuṭ*

---

40 *š. marṣu mariṣ-ma* [.........................] *imât*

---

41 *š. amîlu mariṣ-ma* [..............................]*u*
42 *š. amîlu mariṣ-ma* [..................] x x x x x *iṣbatû-šú*

---

43 *š. (aban)kunuk (amîl)[marṣi ṣurîrîtu itbal(?) mar]ṣu šû imât*

44 *š. ṣurîrîtu [ana muḫḫi maial marṣi imqut marṣu šû ina* u_4*-]mi-šú-ma iballuṭ*
45 *š. ṣurîrîtu [ana muḫḫi maial marṣi îli mu]rus-su ár-ḫiš ezzib-šú*

46 *š. ṣurîrîtu* [.....................] *ana marṣi libba-šú iṭâb*

47 *š. ṣur[îrîtu* .... *ana mar]ṣi libba-šú lâ iṭâb*

---

17) La 24ème tablette de la série *š. âlu* se rapporte toute entière aux scorpions. Cf. NÖTSCHER, *Or.* 39-40, pp. 164-165 (CT 40, 27, 4 = notre ligne 33).

18) On serait tenté de rapprocher notre ligne de KAR 144 + K. 3464 + AO 3554 (ZA 32, 164 sqq.), l. 75: „Si un homme a brisé, perdu ou laissé tomber son

29 Si un serpent se love à son chevet: (le malade) a commis un sacrilège à l'égard de son dieu ou du dieu de sa ville.
30 Si un serpent se love dans son giron: (le malade) mourra. — Si un serpent le mord: il mourra.
31 Si un scorpion [17]) tombe sur un malade: il mourra le 10ème jour.
32 Si, à plusieurs reprises, un scorpion tombe sur un malade: sa maladie sera longue.
33 Si un scorpion se tient sans cesse au chevet d'un malade: sa maladie le laissera rapidement.
34 Si un scorpion se tient sur le mur, en face du malade: sa maladie le laissera.
35 Si un scorpion pénètre dans le giron d'un malade: ce malade guérira.

---

36 Si, dans la maison d'un malade, soit un serpent, soit un scorpion est aperçu: [le malade] guérira.
37 Si, dans la maison d'un malade, soit un chat, soit un [.... est aperçu(?): le malade .....], puis mourra.
38 Si, dans la maison d'un malade, soit un chat, soit un [.......]: il guérira.
39 Si, dans la maison d'un malade x x x x [......]: il guérira.

---

40 Si le malade, durant sa maladie, [..................]: il mourra.

---

41 Si un homme, alors qu'il est malade, [.................].
42 Si un homme, alors qu'il est malade, [.........] x x x x l'ont saisi.

---

43 Si le sceau d'un [malade est emporté(?) par un lézard(?)] [18]): ce [malade] mourra.
44 Si un lézard [tombe sur le lit d'un malade: ce malade, le] jour même, guérira.
45 Si un lézard [grimpe sur le lit d'un malade:] sa maladie le laissera rapidement.
46 Si un lézard [.................]; s'il s'agit d'un malade, son moral sera bon.
47 Si un lézard [.................]; s'il s'agit d'un malade, son moral ne sera pas bon.

---

sceau dans la rivière". Mais, comme le paragraphe entier est consacré aux lézards, nous préférons proposer une autre restitution. Les lézards fournissent les présages de la 25 ème(?) tablette de *š. âlu*, dont deux sentences (CT 38, 39 sqq., 21, et KAR 382 + 393, rev. 33) permettent de compléter nos lignes 44 et 45.

48 *š. piza[lluru*[19]) *ana muḫḫi maial marṣi imqut marṣu šû ina] ka-ṣa-a-ti imât*

---

49 *š. ana muḫ[ḫi maial marṣi îli ina]* u_4*-mi šu-a-ti murus-su ezzib-šú*

50 *š. ina ut[li(?) marṣi îrub(?)] murus-su irrik-ma iballuṭ*

---

51 *š. aš-qu-la-lu ana muḫḫi marṣi* [.........] *marṣu šû iballuṭ*

52 *š. ina šá-*[.....................] *ana marṣi ina-tal*[21])

53 *š. ina i-[di(?) imitti-šú(?)* .... *ana marṣi lib]ba-šú lâ iṭâb*

54 *š. ina i-[di(?) šumêli-šú(?)* .... *ana marṣi libba]-šú iṭâb*

55 *š. ina diš-ši*[......................]*ikkal ana marṣi ina-tal*

56 *š. ina i-na* [........................ *ana mar]ṣi libba-šú iṭâb*

---

57 *š. marṣu an[duḫallatu(?)* ....]

---

58 *š. ḫa-ma-ṣi[-ru* ....]

59 *š. ḫa-ma-ṣi-[ru* ....]

---

60 *š. ina bît (amîl)mar[ṣi* ....*marṣu šû] itebbi u i[bal-luṭ(?)]*

---

61 *š. ḫa-mi-tu šá kîma kakkabi ṣa[rḫu(?)* ...... *mar]ṣu š[û iba]lluṭ*

62 *š. ḫa-mi-tu* [............................] *marṣu šû iballuṭ*

---

63 *š.* x x x *[ištu imitti amîli ana šumêl amîli iṣruḫ(uḫ)* ...... *ana marṣi] imât*

---

19) Ecrit MUŠ-D[ÍM-GURIN-NA]. Le sens du mot a fait l'objet de nombreuses discussions: *lézard, gecko, caméléon* (LANDSBERGER, *Fauna,* 115; EBELING, MAOG x, 2, 59); *chenille* (THOMPSON, AJSL, 53, 34-35; *Bab.* 14, 142, n. 1). Le *pizalluru* et le *šakkatirru* (*fouine* (?), *Fauna,* 117) se partagent la majorité des présages contenus dans le 31ème tablette de *š. âlu.*

20) Le début de la ligne est restitué par K. 4021, 51. Le mot *ašqulalu* fait d'ailleurs difficulté. Même en laissant de côté le nom de la plante *ašqulalu*(?) (THOMPSON, DAB, 239) qui n'a que faire dans notre contexte, les références réunies par J. NOUGAYROL (RA, XLIV, p. 11) ne permettent guère de préciser le sens du terme. Dans notre contexte, toutefois, il semble que ce soit le nom d'un animal.

21) La transcription et la traduction de ces deux signes demeurent hypothétiques.

48 Si une che[nille(?) tombe sur le lit d'un malade: ce malade mourra à la] fraîcheur (du soir).

---

49 Si [elle grimpe] sur le [lit du malade: le] jour même, sa maladie le laissera.

50 Si [elle pénètre] dans le gi[ron du malade] : sa maladie sera longue, mais il guérira.

---

51 Si un *ašqulalu*[20]) au dessus d'un malade [.........] : ce malade guérira.

52 Si dans x [...........] : s'il s'agit d'un malade, il restera alité(?).

53 Si au cô[té droit du malade(?).........] : son moral ne sera pas bon.

54 Si au cô[té gauche(?)....................] : son [moral] sera bon.

55 Si dans(?) x [...........: cet homme] jouira de [......] ; s'il s'agit d'un malade: il restera alité(?)

56 Si dans x x [.................] ; s'il s'agit d'un malade, son moral sera bon.

---

57 Si, un malade, un aga[me le ....].

---

58 Si une souris [..].

59 Si une souris [..].

---

60 Si, dans la maison d'un malade, [.........: ce malade] se lèvera et sera [guéri].

---

61 Si une luciole[22]) qui scint[ille] comme une étoile [...........: ce] ma[lade gué]rira

62 Si une luciole [.....................................] : ce malade guérira

---

63 Si un x x x[23]) [, de la droite à la gauche d'un homme, scintille: cet homme ....; s'il s'agit d'un malade] : il mourra.

Dans les textes de présages, *ina-ṭal* (< *naṭâlu* „regarder, observer") est assez fréquent, mais il ne saurait convenir ici. L'opposition *ina-tal / itebbi,* ll. 80-81, nous incite à le rapporter à un verbe **natâlu,* qui pourrait avoir été formé secondairement sur *na'âlu.*

22) Pour l'insecte nommé *ḫamîtu,* LANDSBERGER a proposé le sens de *guêpe de sable* (*Fauna,* 133). Si notre restitution, fondée sur K. 4021, 5, est exacte (Š[UR = *ṣarâḫu*; cf. CT 23, 10, 18: *li-iṣ-ru-uḫ kîma kakkabi*) elle suggèrerait plutôt de voir dans *ḫamîtu* un insecte phosphorescent (luciole, chrysis, etc.).

23) Les traces de signes qui subsistent au début de la ligne ne permettent pas d'identifier l'insecte ou le phénomène, dont le scintillement fait l'objet des pronostics énumérés dans ce paragraphe.

64 *š. ištu šumêl a[mîli ana imitti amîli iṣruḫ(uḫ) .... ana marṣi] iballuṭ*

65 *š. ana pân am[îli iṣ]ruḫ(uḫ) kašâd(ád) ṣibûti ana marṣi imât*

66 *š. mi-iḫ-ra ana pân amîli iṣruḫ(uḫ)-ma êtetiq(iq) lâ kašâd(ád) ṣibûti [ana marṣi] iballuṭ*

67 *š. ištu muḫḫi amîli ana pân amîli iṣruḫ(uḫ) dan[nûtu immar(?)] ana marṣi imât*

68 *š. ina ku-tál amîli ištu imitti amîli ana šu[mêl amî]li iṣruḫ(uḫ) [...... ana marṣi] iballuṭ*

69 *š. ina ku-tál amîli ištu šumêl amîli ana imitti amîli iṣruḫ(uḫ) [...... ana marṣi] imât*

70 *š. ina imitti amîli ina pân amîli iṣruḫ(uḫ)[.........] ana marṣi iballuṭ*

71 *š. ina šumêl amîli ina pân amîli iṣruḫ(uḫ) [.........] ana marṣi imât*

---

72 *š. bir-ṣu ina maṣṣarti barârîti ina imitti amîli iṣruḫ(uḫ) [lumun] libbi [ana] marṣi iballuṭ*

73 *š. ina maṣṣarti barârîti ina šumêl amîli iṣruḫ(uḫ) [ḫud] libbi [ana mar]ṣi imât*

74 *š. ina maṣṣarti namarîti ina imitti amîli iṣ[ruḫ(uḫ) lib]ba-šu iṭâb [ana] marṣi iballuṭ*

75 *š. ina maṣṣarti namarîti ina šumêl amîli iṣruḫ(uḫ) libba-šu lâ iṭâb ana marṣi iballuṭ*

---

76 *š. birqu ina imitti amîli ib-ríq lâ kašâd ṣibûti [ana marṣi] iballuṭ*

77 *š. ina šumêl amîli ib-ríq kašâd ṣibûti ana marṣi imât*

---

78 *š. išâtu ana imitti amîli nap-ḫat šá ú-ṣa-am-ma-ru ikaššad(ád) [šá] marṣi imât*

79 *š. ana šumêl amîli nap-ḫat šá ú-ṣa-am-ma-ru lâ ikaššad(ád) [ana] marṣi iballuṭ*

80 *š. nu-úr išâti ina imitti-šú êtetiq(iq) damiq ša marṣi ina-tal*

---

24) Sur les présages tirés des lueurs(?) (*birṣu*), des feux et des éclats de lumière, cf. les tablettes 20, et 91 à 96(?) de la série *š. âlu*. La 94ème est presque entièrement

64 S'il [scintille] de la gauche [à la droite d'un homme: ....; s'il s'agit d'un malade:] il guérira.

65 Si, au devant d'un homme, il scintille: réalisation d'un désir; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

66 Si, à sa rencontre, au devant d'un homme, il scintille, puis passe: non réalisation d'un désir; [s'il s'agit d'un malade] : il guérira.

67 Si, d'au dessus d'un homme jusque devant lui, il scintille: (cet homme [connaîtra la puiss]ance; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

68 Si, derrière un homme, il scintille de sa droite à sa gauche: [cet homme ...; s'il s'agit d'un malade] : il guérira.

69 Si, derrière un homme, il scintille de sa gauche à sa droite: [cet homme ...; s'il s'agit d'un malade:] il mourra.

70 S'il scintille à la droite d'un homme, devant lui[: cet homme ...;] s'il s'agit d'un malade: il guérira.

71 S'il scintille à la gauche d'un homme, devant lui: [cet homme ...]; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

---

72 Si une lueur[24]), durant la veille du soir, scintille à la droite d'un homme: [mélan]colie; [s'il s'agit] d'un malade: il guérira.

73 Si, durant la veille du soir, elle scintille à la gauche d'un homme: allégresse; [s'il s'agit d'un] malade: il mourra.

74 Si, durant la veille de l'aube, elle scintille à la droite d'un homme: son coeur sera content; [s'il s'agit d'un] malade: il guérira.

75 Si, durant la veille de l'aube, elle scintille à la gauche d'un homme: son coeur sera mécontent; s'il s'agit d'un malade: il guérira.

---

76 Si un éclair fulgure à la droite d'un homme: non réalisation de désir; [s'il s'agit d'un malade] : il guérira.

77 Si (un éclair) fulgure à la gauche d'un homme: réalisation de désir; s'il s'agit d'un malade: il mourra.

---

78 Si un feu flamboie à la droite d'un homme: il réalisera ce qu'il désire; [s'il s'agit] d'un malade: il mourra.

79 S'il flamboie à la gauche d'un homme: il ne réalisera pas ce qu'il désire; [s'il s'agit] d'un malade: il guérira.

80 Si la lueur d'un feu passe sur sa droite: c'est favorable; dans le cas d'un malade: il restera alité.

---

composée de pronostics médicaux. Le sens du mot *birṣu* est encore mal assuré (cf. J. Nougayrol, RA xliv, 15 „bulle(?)").

81 *š.* MIN *ina šumêli-šú êtetiq(iq) aḫi šá marṣi itebbi(bi)*

---

82 *š. ubân imitti-šú innakis(is) ana marṣi libba-šú iṭâb*

83 [*š. ubân šumêli-šú*(?) MIN(?)] *libba-šú iṭâb ana marṣi ina-tal*

---

84 A: 89 MU-ŠITA-BI DUB[-2-KÁM *e-nu-ma ana bît marṣi âšipu illiku*]

---

85 *š. ana marṣi ina ṭeḫê-ka adi šipta ana ramâni-*[*ka taddû(ú) ana bulluṭi-šú lâ teṭeḫḫi(ḫi)*]

86 *kîma labiri-šú* [*šaṭir*]*-ma qa-at* [...............]

85 B: [*š. ana marṣi ina ṭeḫê-ka adi šipta*] *ana ramâni-ka taddû(ú) ana bul*[*luṭi-šú*] *lâ teṭeḫḫi(ḫi)*

86 [.................] *gabari bár-síp*^{ki} *kîma labiri-šú*

87 [^{m}*(il)nabû-ku-ṣur-šú apil-šú šá* ^{m}*(il)bêl-eri*$_4$*-ba apil* ^{m}*ḫu-ṣa-bi* [*(amîl)bappir (il)nabû*] *ṣa-aḫ-ri a-na ši-tas-si-šú*

88 [*iš-ṭur-ma ib-ri pa-liḫ (il)bêl u (il)nabû ina sar-tú*] *lâ in*[*aššû-š*]*ú u ina me-reš-tú lâ i-kal-lu*

89 [ITI-X MU-X-KÁM ^{m}*ár-tak-šat*]*-su šar ma-ta-a-ta*

25) Sur ce colophon, cf. notamment CT 12, 3; 7; 9; et l'étude de G. OFFNER, dans RA, XLIV, 136-143. Pour *ṣa-aḫ-ri,* cf. les variantes BANDA (CT 12, 3), TUR (CT 12, 5).

81 Si *ditto* passe sur sa gauche: c'est néfaste; dans le cas d'un malade: il se lèvera.

---

82 S'il a une coupure à un doigt de sa (main) droite: s'il s'agit d'un malade, il aura bon moral.

83 [Si *ditto* à un doigt de sa (main) gauche(?)]: il aura bon moral; s'il s'agit d'un malade: il restera alité.

---

84 A: 89 lignes. — [2ème] tablette de (la série) [*Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*]

---

85 Lorsque tu vas t'approcher d'un malade, jusqu'à ce que [tu aies jeté] l'incantation sur [toi]-même, [tu ne t'approcheras pas pour le guérir].

86 [Ecrit] conformément à l'original; main de [..............]

85 B: [Lorsque tu vas t'approcher d'un malade, jusqu'à ce que] tu aies jeté [l'incantation] sur toi-même, tu ne t'approcheras pas pour le guérir.

86 [.................] prototype de Borsippa; conformément à l'original, [Nabû-kuṣur-šu, fils de Bêl-eriba, fils de Huṣabi, l'apprenti brasseur de Nabû], pour que l'on puisse la lire, [a écrit (cette tablette) (et) l'a revue. Que ceux qui craignent Bêl et Nabû, par fraude], ne n'enlèvent pas et n'en empêchent pas l'usage.

89 [Mois de ..., xème année d'Artaxer]xès, roi des pays[25]).

DEUXIÈME SOUS-SÉRIE (B)

TABLETTE N° 3

(n° 1 de la sous-série B) [26]

1 *[ana marṣi ina ṭeḫê-ka adi šipta ana ramâni-ka taddû(ú) ana bulluṭi-šú lâ teṭeḫḫi]*

2 [.....................

3 [.....................]*-ta-na-aš kîma šá ana muḫḫi-šú* [.........]

4 [..................*it-*]*ta-na-áš-ši-šú u*[.....................]

5 [...............*b*]*i-tu nîš libbi iraššì(ši) qâ*[*t*...........]

6 [*š. muḫḫa-šú* ....]*ḫi ḫi en appi-šú i-raš-ši-šú šârat*(?)[.........]

7 [....] x x [......] *lu ki· ina mûši iṣṣanabat-su u igdanalut*^{me}(?) *qât* x [...]

8 *š. muḫḫi muḫḫi iltanasi(si) qât (il)*[.........]

9 *š. ina m*[*uḫ*]*ḫi-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)papsukkal* KIMIN *qât* [*(il)*...]

10 *š. ina muḫḫi-šú maḫiṣ-ma uznâ*^{2}*-šú lâ šemâ(a) qât (ilat)ištar* [.........]

11 *š. ina muḫḫi-šú maḫiṣ-ma kìn-ṣa-a*(!)*-šú rap*(?)*-ša*^{meš} *u libba-šú ṣubbut-su ṣibit(it)*[...............]

12 *š. ina muḫḫi-šú maḫiṣ-ma libbê*^{meš}*-šú nuppuḫû(ḫu) ṣibit(it)*[......]

13 *š. ištu qabal muḫḫi-šú lapit-su-ma šu-ru-'-šú pûta-šú pân-šú usukka-šú kišad-su irat-su* [.........]

---

26) Sources: A) MLC 2639 (JCS 2 (1948), 305-308 = lignes 3-113
B) VAT 14554 (LKU 90) = „ 26-42
C) VAT 14553 (LKU 91) = „ 60-76
D) W. 17360 k (TDP II, pl. LXVII) = „ 64-80
E) VAT 14552 (LKU 89) = „ 102-113
Cette tablette de pronostics correspond, dans les séries thérapeutiques, à la première partie du traité *š. amîlu muḫḫa-šú umma ukâl* (CT 23, 23 sqq. et dupl.; KAR 202) qui traite des maladies ou affections du crâne, de la tête et des cheveux.

27) Allusion aux rites prophyllactiques que devait accomplir l'exorciste, afin d'éviter la contagion maléfique du malade. L'incantation dont il est ici question est

TITRE II

CHAPITRE III

(Chapitre I du Titre II)

1 [Lorsque tu vas t'approcher d'un malade, jusqu'à ce que tu aies jeté sur toi-même l'incantation, tu ne t'approcheras pas pour le guérir.] [27]

2 [...........

3 [.................]... (et) comme (quelqu'un) qui à son crâne [......]

4 [...............] ne cesse en lui de se soulever et [...............]

5 [...............] x, s'il a (cependant) de la force sexuelle: „main" de [...].

6 [Si son crâne ......] ... de sa bouche lui devient rouge(?) [28], si les cheveux [......]

7 [......] x x [......] x x le saisit continuellement pendant la nuit et s'il ne cesse de frissonner (d'effroi): „main" de [......].

8 S'il crie sans cesse „mon crâne, mon crâne!": „main" du dieu [x].

9 S'il est „frappé" au crâne: „main" de Papsukkal; *ditto*: „main" de [......].

10 Si, étant „frappé" au crâne, ses oreilles n'entendent pas: „main" d'Ištar; [......].

11 Si, étant „frappé" au crâne, ses jambes sont enflées(?) et si son ventre est pris: „prise" de [.........].

12 Si, étant „frappé" au crâne, ses entrailles sont très enflammées: „prise" de [......].

13 S'il est „touché" depuis le milieu du crâne, et que son ..., son front, sa face, sa joue, sa nuque, sa poitrine, [.........], ses jambes (et) ses

---

vraisemblablement celle que nous connaissons par KAR 31 (Ebeling, ZDMG, 69, 89 sqq.; Br. Meissner, ZDMG, 69, 412 sqq.). Elle se termine par le bref rituel suivant: *Tu pileras de l'euphorbe mâle et femelle; tu la mélangeras avec du miel et de la graisse fine. Lorsque tu voudras t'approcher d'un malade, tu t'en frotteras. Approche-toi alors du malade, rien de mauvais ne pourra t'approcher.*

28) Ligne difficile, dont plusieurs éléments se retrouvent à la l. 24. KA peut être soit le nez (*appu*), soit la bouche (*pû*); *ḫi-ḫi-en* pourrait être une partie du visage voisine du nez ou de la bouche (cf. *bibên appi*), ou se décomposer en *ḪI-ḪI* (= *ṣuppuru* „gratter"(?)) et EN (*adi* „jusqu'à). Quant au verbe *iraššî(-šu)*, on peut hésiter à le rapporter à *rašû* „avoir", ou *rašû* „être rouge" (cf. JRAS, 1937, 419, n. 5).

14 *kìn-ṣa-a*(!)-*šú ki-ṣal-la-šú ištêniš*(*niš*) *ikkalâ*me-*šú u ina pân mašmašši lâ paṭir eṭemmu iṣbat-su-ma* x [...]
15 *š. ši-bit qaqqadi-šú paṭrat*(*át*) [.........]
16 *š. ši-bit qaqqadi-šú tur-ru-rat — paṭ-rat* [.........]
17. *š. ši-bit qaqqadi-šú šal-mat* [*iballuṭ*(?)]
18 *š. ú-ru-uḫ qaqqadi-šú bé-e-er* [31] [.........]
19. *š. ú-ru-uḫ -šú bé-e-er qât* (*i*[*l*]).........]
20. *š. ú-ru-uḫ -šú bé-e-er ṣi-bit* [.........]
21 *š. ú-ru-uḫ -šú bé-e-er* [.........]
22 *š. ú-ru-uḫ -šú šá-lim iballuṭ — š. sinništu ú-ru-u*[*ḫ-ša*......]

23 *š. kal-li qaqqadi-šú sa-ḫir — is-saḫ-ḫar imât — š. bi-rit qaqqadi-šú sa mi* [.........]
24 *š. qaqqad-su ištêniš*(*iš*) *unâš*(*aš*) [33] *ḫi ḫi en appi-šú i-raš-ši-šum-ma ṣi*(?) *tu ub*(?) *ê*[*n*(?) *i*]*mitti-šú marta itt*[*adi*(?) ....]
25 *š. qaqqad-su i-ṣa-ád u kìn-ṣa-a*(!)-*šú ka-ṣa-a qât* (*il*)[............]

26 *š. qaqqad-su i-da-mu šêp-šú šá imitti ú-kan-na-an-ma lâ itarraṣ ú-šap-šaq-ma* [*iballuṭ*(?)]

27 *š. qaqqad-su i-da-mu šêp-šú šá šumêli ú-kan-na-an-ma lâ itarraṣ q*[*ât*...]
28 *š. qaqqad-su i*-x-x *qaqqad-su i-šag-gúm uznâ*2-*šú išaggumâ*me *pân-šú ú*-[............]
29 *š. qaqqad-su ana šuk*(?)-*lul*(?)-*ti-šú šer'âna uk-tal-lim* [.........]

30 *š. qaqqad-su ana šuk*(?)-*l*[*ul*](?)-*ti-šú šer'âna lâ išu* [.........]

31 *š. qaqqad-su ti-ik-ka-šú u šá-šal-la-šú ištêniš*(*niš*) ***ikkalâ*me-*šú*** SA-[GIG(?)]
32 *š. qaqqad-su ittanaṣbat-su kišad-su ittanalpat-su irat-su ittanakal*meš-*šú*(!) *libba-šú ittenehpî*meš-*šú* x [...............]

29) Littéralement: „le mangent". Dans les textes médicaux akkadiens, le verbe *akâlu* „manger" est fréquemment employé pour désigner l'effet d'une douleur violente et torturante.

30) Lecture incertaine du deuxième signe.

31) Sur le sens de *bêru*, cf. W. von SODEN, *Or.*, NS 16, 442 s. Il s'agit naturellement du cas où les cheveux du malade blanchissent brusquement.

32) Le sens le plus clair de *kallu* est celui de „carapace" (cf. *š. qaqqad-su kîma kal-li raqqi.* „si sa tête est comme une carapace de tortue", AfO, *Beiheft* 3, n° 4a, rev. 6'). Appliqué au crâne de l'homme, cf. AMT 98, 1, 6.

chevilles lui fassent mal [29]) en même temps, et que (le mal) ne cède pas devant l'exorciste: (c'est) un spectre (qui) l'a saisi et [.........]
15 Si la ... [30]) de sa tête est relâchée: [.........].
16 Si la ... de sa tête est branlante — est relâchée: [.........]
17 Si la ... de sa tête est en bon état: [il guérira(?)].
18 Si la chevelure de sa tête devient blanche: [.........].
19 Si sa chevelure devient blanche: „main" de [.........].
20 Si sa chevelure devient blanche: „prise" de [.........].
21 Si sa chevelure devient blanche: [.......................]
22 Si sa chevelure est en bon état: il guérira. — Si, une femme, [sa] chevelure [......].
23 Si la calotte(?) [32]) de sa tête est déformée(?) — se déforme(?): il mourra. — Si le milieu(?) de sa tête ... [.........].
24 Si sa tête toute entière branle, si ...... de son nez lui devient rouge(?) et que .... son œil droit(?) excrète(?) de la bile(?) [.........].
25 Si sa tête se convulsionne et si ses jambes sont froides: „main" du dieu [......].
26 Si sa tête ...... [34]), s'il a le pied droit contracté [35]), sans pouvoir le détendre: après avoir enduré de pénibles souffrances, [il guérira(?)].
27 Si sa tête ......, s'il a le pied gauche contracté, sans pouvoir le détendre: „main" [de ......].
28 Si sa tête ......, si sa tête bourdonne, si ses oreilles bourdonnent (aussi), si sa face [.........].
29 Si sa tête, à son plein développement(?) [36]), laisse voir du muscle(?) [......]
30 Si sa tête, à son plein développement(?), n'a pas de muscle(?) [.........]
31 Si sa tête, sa nuque et le haut de son dos lui font mal en même temps: [affection] musculaire.
32 Si constamment sa tête est prise, sa nuque „touchée", si sa poitrine lui fait mal constamment et si son ventre a d'incessantes coliques

33) Ecrit TUKU4-*aš*, cf. D. 515, 7.

34) Le verbe *damû* (*i-da-mu, i-da-me,* etc.) est fréquemment employé dans les textes de pronostics. Son sens reste douteux; car la traduction „être arrosé de larmes" que propose v. SODEN (ZA, 47, 266, n. 2) pour *demû*, dénominatif de *dim*(*t*)*u*, ne saurait convenir à tous les passages, et notamment à XII, 8.

35) Sur le verbe *k/qanânu*, cf. KRAUS, MVAG, 40, 2, 94 sqq.

36) Lecture et traduction problématiques (sur le mot *šukhultu*, cf. AMT, 48, 4, 6). L'ensemble de la phrase est lui-même obscur, en raison des sens multiples que peut avoir *šer'ânu* (muscle, nerf, tendon, veine, etc.).

33 *ikk[al] u i[šat]ti lâ itâr-ma ikkal u išatti (ilat)ištar mu bit(?) ir bit(?) tim irtenedî*^{me}*-šú šá-niš ana sinništi(?) mu a kil u sa ma l[i......]* × *mu di u um(?) ši u da(?) mi*

34 *š. qaqqad-su ittanaṣbat-su u ummu imtanaqut-su qât [(ilat)]ištar*

35 *š. qaqqad-su ittanaṣbat-su u ummu lâ išu qât [(ilat)]ištar*

36 *š. qaqqad-su ittanaṣbat-su u ummu ištêniš ? -su murus-su ezzib-šum-ma ṣîdânu(?) iraššî-šu[m-ma digil(?) ênê(?)]*^{2}*-šú maṭî-šú*

37 *ṭêm-šú ittakir-šum-ma ina lâ idû(ú) ú-rap-pad kîma ṣibit(it) eṭemmi (ilat)lamastu ana mu[ḫḫi(?)-šú......]te* x

38 *š qaqqad-su ištêniš ittanaṣbat-su qât [mukîl] rêš lemutti [.........]*

39 *š. qaqqad-su i-tar-ru-ur kišâd-su u eṣenṣêra-šú ka-bi-ib pâ-šú [.........]*

40 *ina pî-šú ru'âtu*^{me}*-šú illakû*^{meš} *qâtâ*^{2}*-šú kìn-ṣa-a-šú u šêpâ*^{2}*-šú ištêniš(niš) i-tar-ru-ra ina alâki-šú ana pâni-šú imaqqut [.........] iballuṭ*

41 *š. qaqqad-su qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-tar-ru-ra pâ-šú ana a-ma-ti da-a-an i-na [.........] iṣbat-su*

42 *š. qaqqad-su qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ištêniš(niš) i-tar-ru-ra ina pî-šú át(?)-mu-šú(?) it-te-ni-ip-r[ik(?)-ku...........]* x

43 *š. qaqqad-su qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-ra-'-ú-ba pâ-šú ana at-me-e il-la-a-tú [............]*

44 *š. qaqqad-su qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ištêniš(niš) i-ra-'-ú-ba libba-šú ana arê i-te-ni-il-la-a-ma [.........]*

45 *š. qaqqad-su qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-rat-tu-ta pâ-šú ana dabâbi da-an it-te-ni-ip-* x x *[.........]*

46 *š. qaqqad-su umma ḫa-ḫaš* [39]) UD-I-KÁM *ezzib-šum-ma* UD-2-KÁM *ukabbat-su i-re-ḫi [.........]*

47 *mešrêti-šú ištêniš(niš) ikkalâ*^{me}*-šú u mê ana šatê erreš qât [......]*

48 *š. qaqqad-su umma ḫa-ḫaš(!)* UD-I-KÁM *ezzib-šum-ma* UD-2-KÁM *ukabbat-su i-re-eḫ-ḫi-šum-ma ṣibit(i[t).........]*

---

37) Cette phrase présente plusieurs difficultés: a) nous avons transcrit NÍG-NIGIN par *ṣîdânu*, bien que cette équivalence soit connue pour le seul NIGIN; b) la restitution proposée dans la cassure se fonde sur KMI I 16, 8: *di-gi-il ênê*^{2}*-šú ma-a-ṭi* (cf. aussi Kü. XI, 49; KAR 80, rev. 33, etc.); sur l'équivalence LAL = *maṭû*, cf. par exemple KAR 193, 17, en regard de AMT 82, 3, 2; mais d'autres restitutions seraient également possibles, suivant le sens que l'on donne à l'idéogramme LAL; c) pour *rapâdu*

[......], s'il mange et boit, mais sans vouloir recommencer à manger ni à boire: (c'est) Ištar .... (qui) le persécute; autre (diagnostic) : pour une femme ....

34 Si, sans répit, sa tête est prise, et la fièvre l'accable: „main" d'Ištar.

35 Si, sans répit, sa tête est prise, (même) s'il n'a pas de fièvre: „main" d'Ištar.

36 Si constamment sa tête est prise et si la fièvre d'un seul coup le ......, si, lorsque la maladie le laisse, il a des convulsions(?) [et que sa vue] en soit diminuée, si sa raison s'altère et qu'il divague sans s'en rendre compte: comme la „prise" d'un spectre, (c'est) la Lamastu (qui) [sur lui(?) ......] x x [37]).

38 Si sa tête constamment se prend d'un seul coup: „main" du (démon) Suppôt-du-mal.

39 Si sa tête tremble, s'il est tordu de la nuque et de la colonne vertébrale, si sa bouche [.........], si sa salive lui coule de la bouche, si ses mains, ses jambes et ses pieds tremblent en même temps, si, lorsque il marche, il tombe en avant: [.........], il guérira.

41 Si sa tête, ses mains et ses pieds tremblent, si sa bouche se force [38]) pour parler, dans [.........] l'a saisi.

42 Si sa tête, ses mains et ses pieds tremblent en même temps, si dans sa bouche ses paroles s'embarrassent(?) [.........] x.

43 Si sa tête, ses mains et ses pieds vacillent, si sa bouche, en parlant, [laisse couler] des filets de salive [.........].

44 Si sa tête, ses mains et ses pieds vacillent en même temps, si son ventre, pour déféquer, fait de fréquents efforts, mais [.........].

45 Si sa tête, ses mains et ses pieds sont agités, si sa bouche se force pour parler, si, constamment, il ...... [.........].

46 Si sa tête est ...... de fièvre, si, le quittant un jour, elle l'accable le jour d'après, s'il éjacule(?) [............], si ses membres, en même temps, lui font mal, et s'il demande de l'eau pour boire: „main" [de ......].

48 Si sa tête est ...... de fièvre, si, le quittant un jour, elle l'accable le jour d'après, si, lorsque'elle l'envahit, (c'est) une „prise" de

---

„courir çà et là", nous avons admis la même évolution sémantique que dans le français *divaguer*.

38) Ou bien: si sa bouche a la force de parler.

39) Cette expression apparaît plusieurs fois dans nos textes. Sa lecture est assurée par les variantes orthographiques (NE *la ḫa-aḫ-ḫaš*, NE *la ḫa-aḫ-ḫa-šú*: IV 56, 58, 54; NE *la ḫa-aḫ-ḫa-aš*: XL, 10, 101; etc.), mais son sens demeure obscur.

49 *AN(?)-šú qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú emmâ(ma) u zu'tu kaṣîtu(?) imtana-qut-su kîma ṣibit(it) eṭemmi (il)labaṣu u$_{4}$-me-šú ir[rikû-m]a [imât(?)]

50 *š. qaqqad-su umma ḫa-ḫaš šer'ân^{me} nakkaptê^{2}-šú tebû^{meš} imim (im)* [40] *u ikaṣṣa qât (il)*[.........]

51 *š. qaqqad-su imim(im) rêš appi-šú qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú kaṣâ li'bi šadî* [41] *iṣbat-su* KIMIN *kiš-pi iṣbatû^{meš}-[šú.........]*

52 *š. qaqqad-su imim(im) šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) tebû^{meš} šêpâ^{2}-šú adi kin-ṣi-šú kaṣâ pânû[-šú(?)...]*

53 *rêš appi-šú ṣalim šêrê(!)^{meš}-šú* [42] *urqa ittadû(ú) lìb ênê^{2}-šú(!) urqa u puṣa ittadû kappi ênê^{2}-šú 2-ta-àm ṣabtâ* x x [....]

54 *na-pi-is-su ina appi-šú ṣabit-ma ina pî-šú napša uš-ti-ṣi mu-tim ana napišti-šú ú-šel-la-a* [43] [.........]

55 *š. qaqqad-su imim(im) šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(iš) tebû^{meš} sâm u i(?)-mim qât [ili iballuṭ]*

56 *š. qaqqad-su u libba-šú imim(im) šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš)* [.........] *qâ[t......]*

57 *š. qaqqad-su u libba-šú imim(im) šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú u [šêpê-šú...]*

58 *rêš libbi-šú na-ši imes-su da-an ika[ṣṣa..................]*

59 *š. qaqqad-su imim(im) (ḫi-pí) ḫa-ḫaš* [........................]

60 *š. qaqqad-su imim(im) šaptê^{meš}-šú (ḫi-ip pî-šú) piṣâ^{meš}* [.........]

61 *š. qaqqad-su nuppuḫ(úḫ)* [44] *pânê^{meš}-šú sâ[mû*

62 *š. qaqqad-su nuppuḫ(úḫ) pânê^{meš}-šú sâmû u* [...............]

63 *š. qaqqad-su pagar-šú rêš appi-šú umaḫḫas(?)-su šaptê^{meš}-[šú unaššak(?)......—*

64 *u itanašaš^{meš} ina ni-šu-ti-šú eṭemmu šá ina ṣu-um-m[a-mi imûtu iṣbat-su]*

---

40) L'idéogramme IZI peut être rendu en akkadien soit par l'indicatif *imim* (cf. *i-mi-im*, AMT 88, 4, rev. 4, etc.), soit par le permansif *êm* (cf. *e-em*, CT 37, 35, rev. 27, AKF I, 38, I; etc.).

41) Si les deux signes DUB (? = DIH)-KUR ont bien la valeur que nous leur attribuons ici, cf. *li'bi šadî*: KUB XXIX 58 + 59 + 167 c, 60; ZA, 45 (1939), 200 sqq.

[........], si son ..., ses mains et ses pieds sont chauds, et si une sueur glacée l'abat: semblable à la „prise" d'un spectre, (c'est le démon) Labaṣu; ses jours seront (encore) longs, mais [il mourra(?)].

50 Si sa tête est ...... de fièvre, si les muscles de ses tempes l'élancent, s'il a chaud et froid: „main" du dieu [x].

51 S'il a chaud à la tête, si le bout de son nez, ses mains et ses pieds sont froids: (c'est) une fièvre de la montagne (qui) l'a saisi; *ditto*: (ce sont) des sortilèges (qui) l'ont saisi.

52 S'il a chaud à la tête, si les muscles de ses tempes, de ses mains et de ses pieds l'élancent en même temps, si ses pieds jusqu'à la partie inférieure de ses jambes sont froids, [si sa] face(?)....], si le bout de son nez est noir, si ses chairs(?) se marquent de jaune, si l'intérieur de ses yeux excrète du jaune et du blanc, si ses paupières, toutes deux, sont prises [...........], si, dans son nez, son souffle est pris, de sorte qu'il doive faire sortir le souffle par sa bouche: on a fait monter(?) la mort(?) à sa gorge[.........].

55 S'il a chaud à la tête, si les muscles de ses tempes, de ses mains et de ses pieds l'élancent en même temps, s'il est rouge et brûlant(?): „main" [du dieu; il guérira].

56 S'il a chaud à la tête et au ventre, si les muscles de ses tempes, de ses mains et de ses pieds, en même temps, [.................]: „ma[in" de ....].

57 S'il a chaud à la tête et au ventre, si les muscles de ses tempes, de ses mains et [de ses pieds ....], si son bas-ventre est fort(?), s'il a froid [.........].

59 S'il a chaud à la tête (cassé), est ...... [.................].

60 S'il a chaud à la tête, si ses lèvres (les commissures (?) de sa bouche) sont blanches [.........].

61 S'il a la tête très enflammée, si son visage est rouge [...............].

62 S'il a la tête très enflammée, si son visage est rouge et [...........].

63 S'il se contusionne(?) la tête, le corps et l'extrémité de son nez, s'il [se mord(?)] les lèvres [...........]: dans sa parenté, le spectre d'un (homme) qui [est mort] de soif [l'a saisi].

---

42) On pourrait également lire: ŠE *ubânâti*^{meš}*-šú*, cf. XI, rev. 54.

43) Cf. X, 32.

44) Le groupe NE UḪ est fréquent dans nos textes. La transcription *nuppuḫ(úḫ)* reste problématique, car elle paraît difficile à admettre dans XXXVI, 8. Nous serions tenté de lire idéographiquement *umma ṣariḫ* (cf. KAR 211, 4); auquel cas nous transcririons XXXVI, 8: *umma ṣarḫa irašši*), mais ÚḪ = *ṣarâḫu* n'est pas attesté.

65 *š. qaqqad-su pagar-šú rêš appi-šú umaḫḫas(?)-su šaptêmeš-[šú unaššak(?)......]*
66 *ina ni-šu-ti-šú man-ma šá ina ṣu-ma-mi-ti imûtu iṣbat-s[u......]*
67 *š. qaqqad-su pagar-šú nuppuḫ(úḫ) u i-ta-na-šu*[45] *qât (il)tu'amê iballuṭ šumma(ma)...[.........]*
68 *š. qaqqad-su nuppuḫ(puḫ?) ina ummi-šú(?) igdanalutme qât (il)*MIN *iballuṭ šumma(ma) ina šubti-šú martu iṣarrur u martu i-ta-[.........]*
69 *š. qaqqad-su nuppuḫ(úḫ) ina ûm mašil ezzib-šum-ma mê ana ramâki(?) magal itenerešme ṣibit (il)[.........]*

70 *š. ina qaqqadi-šú nuppuḫ(úḫ)* UD-I-KÁM *ezzib-šum-ma* UD-2-KÁM *ukabbat-su i-re-eḫ-ḫi-šum-ma ṣibit(i[t)......]*
71 AN(?)*-šú qâtâ2-šú u šêpâ2-šú emmâ(ma) kîma ṣibit(it) eṭemmi (il)aḫḫâzu i-sa-dir-[ma imât]*

72 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)[......]*
73 *š. ina qaqqadi-šú šá imitti maḫiṣ(iṣ) qât (il)adad*
74 *š. ina qaqqadi-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) qât (il)šamaš imât*

75 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma ênâ2-šú ur-ru-pa qât (il)n[in]-gír-su*
76 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma mešrêti-šú ištêniš(niš) ikkalâme-šú qât (ilat)ištar ana napšuri ú giš(?) ti*[46] *ni-ši*

77 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma u i-da-mu pu-qud-de-e (ilat)ištar ana (il)tu'amê*
78 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma u damu da'mu ittada(a) qât (il)-tu'amê imât*
79 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma u damu i-ḫa-ḫu qât (il)tu'amê imât*

80 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma ḫa-si-si-šú* x x *-ta-at* x x x x x x x *ilu šag-gaš-šú na-kut imât*
81 *š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma šer'ân pûti-šú qâ[tê2]-šú u š[êpê]2-šú ištêniš(niš) tebûmeš ṣâ[m] u i-mi[m q]ât ili iballuṭ*

---

45) De *ašû* (BURUS „déféquer"; cf. XXIII, 26), ou de **ašû* „être affecté" (PRSM, 17, 29, n. 6)?
46) Peut-être à lire: *(šam)supala* (RIM(!)) *ileqqe* „il prendra de la manne".

65 S'il se contusionne(?) la tête, le corps et l'extrémité de son nez, s'il [se mord(?) les lèvres [.........]: dans sa parenté, quelqu'un qui est mort de soif l'a saisi [....].
67 S'il a la tête (et) le corps très enflammés, et ne cesse d'aller à la selle(?): „main" des Gémeaux; il guérira; si [...............].
68 S'il a la tête très enflammée, si du fait de sa fièvre (?) il frissonne continuellement: „main" du même dieu; il guérira; si de la bile jaillit de son fondement et si la bile [............].
69 S'il a la tête très enflammée, si (cela) le laisse l'après-midi et qu'il ne cesse (alors) de demander de l'eau pour se laver(?): „prise" du dieu [x].
70 S'il a la tête très enflammée, si (cela) le laisse un jour et l'accable le jour d'après, si lorsque (cela) l'envahit, „prise" [de ......], si son ......, ses mains et ses pieds sont chauds: semblable à la „prise" d'un spectre, (c'est le démon) Aḫḫâzu; cela lui durera jusqu'à ce qu'il meure.
72 S'il est „frappé" à la tête: „main" du dieu [x].
73 S'il est „frappé" à la tête, du côté droit: „main" d'Adad.
74 S'il est „frappé" à la tête, du côté gauche: „main" de Šamaš; il en mourra.
75 S'il est „frappé" à la tête et que ses yeux soient obscurcis: „main" de Ningirsu.
76 S'il est „frappé" à la tête et que ses membres, en même temps, lui fassent mal: „main" d'Ištar; pour en être délivré(?) ....: guérison.
77 S'il est „frappé" à la tête et que, en outre, il ......: délégation[47] d'Ištar aux Gémeaux.
78 S'il est „frappé" à la tête et que, en outre, il rejette un sang noir[48]: „main" des Gémeaux; il mourra.
79 S'il est „frappé" à la tête et que, en outre, il vomisse du sang: „main" des Gémeaux; il mourra.
80 S'il est „frappé" à la tête et que son entendement soit .... un dieu meurtrier; anxiété; il mourra.
81 S'il est „frappé" à la tête et que les muscles de son front, de ses mains et de ses pieds, en même temps, l'élancent, s'il est rouge et brûlant: „main" du dieu; il guérira.

---

47) Sur le sens de *puquddû*, cf. v. SODEN, ZA, 43, 240, 153.
48) Littéralement: un sang sombre (MUD = *adru, da'mu*).

82 š. ina qaqqadi-šú mahiṣ(iṣ)-ma ḫurbašu(?) [49] imtanaqut-su u pânê^{meš}-šú sâmû u ar[qû ki]ma [ṣi]bit-su imqutu-šú

83 ṭêm-šú ittakir-šum-ma i-da-mu ṣibit (ilat)lamasti u_4-me-šú irri-kû^{m}[e-m]a imât

84 š. ina qaqqadi-šú u qabli-šú mahiṣ(iṣ) qât (ilat)ištar ana x x iballuṭ

85 š. iš[tu qaq]qadi-šú adi šuk-lul(?)-ti-šú šer'ânê^{meš}-šú i-nu-uš-šu ûl iballuṭ

86 š. iš[tu qaq]qadi-šú adi qabli-šú imim ištu qabli-šú adi šê[pê]^{2}-šú ik[aṣṣa] pût-su umaḫḫas-su

87 [.........] sag(?) me(?) is(?) si(?) ka(?) šim x ka-a-ri iṣbat-su x -ma iballuṭ

88 [š. ištu qaqqadi]-šú adi qabli-šú aruq ištu [qabl]i-šú adi šêp[ê^{2}-š]ú [......] qâtâ^{2}-šú emmâ(ma) uštapašaq-ma iballuṭ

89 [š. ištu qaqqa]di-šú adi qabli-šú mariṣ ištu qabli-šú adi šêpê^{2}-šú baliṭ arḫa mariṣ murus-su irrik-ma iballuṭ

90 [š. ištu qaqqa]di-šú adi qabli-šú baliṭ(!) i[št]u qabli-šú adi šêpê^{2}-šú mariṣ e-reb murṣi murus-su irrik-ma iballuṭ

91 [š. ištu qaqqa]di-šú adi šêpê^{2}-šú bubu'ta sâmta mali u zumur-šú piṣi itti sinništi ina maiali kašid qât sin [51]

92 [š. ištu qaqqa]di-šú adi šêpê^{2}-šú bubu'ta sâmta mali u zumur-šú ṣalim KIMIN KIMIN

93 [š. ištu] qaqqadi-šú adi šêpê^{2}-šú [KIMI]N u zumur-šú aruq KIMIN qât (ilat)ištar

94 [š. ištu] qaqqadi-šú adi [šêpê^{2}-šú] bubu'ta piṣîta mali u zumur-šú ṣalim KIMIN qât (il)šamaš

95 [š. ištu qa]qqadi-šú a[di šêpê^{2}-šú] KIMIN ṣalimta mali u zumur-šú sâm KIMIN KIMIN

96 [š. ištu qaqqadi-š]ú(?) [ad]i(?) meš-li(?)-šú šer'ânê^{meš}-šú balṭû-ma lâ illakû^{meš} šá(?)-pu-la-šú(?) ka(?)-sa-a

49) Le texte porte: MIR-ŠEŠ. Cette locution idéographique, à ma connaissance du moins, n'est pas attestée. Mais, comme la sentence paraît correspondre exactement à KAR 211, 7-9, elle ne peut représenter que [ḫ]ur-ba-šu de ce texte.

50) Expression obscure. Si le premier signe est bien ITI, ainsi qu'il paraît être dans le texte, la locution ne peut signifier que: il est malade du (début? du) mois. Toutefois le signe a pu être mal copié par le scribe; auquel cas, on songerait à *muruṣ qabli* „maladie lombaire", ou à une expression idéographique dont le sens serait semblable (ou opposé) à celui de *erêb murṣi* de la ligne suivante.

82 S'il est „frappé" à la tête, que des frissons glacés l'accablent et que son visage soit rouge et jaune, si, lorsque l'accès lui survient, sa raison s'altère et qu'il ...... : „prise" de la Lamastu; ses jours seront (encore) longs, mais il en mourra.

84 S'il est „frappé" à la tête et à la taille: „main" d'Ištar; à ......, il guérira.

85 Si, de la tête à l'ensemble de son corps(?), ses muscles trépident: il ne guérira pas.

86 Si, de la tête à la taille, il a chaud, (mais) froid de la taille aux pieds, si son front le „bat" [............] ....: .... l'a saisi; ......, mais il guérira.

88 [Si, de la tête] à la taille, il est jaune, (mais) [......] de la taille aux pieds, si ses mains sont brûlantes: il endurera de pénibles souffrances, mais il guérira.

89 [Si, de la tête] à la taille, il est malade, (mais) ne souffre pas de la taille aux pieds: (c'est) le début du mois [50] (qui) l'a rendu malade, sa maladie sera longue, mais il guérira.

90 [Si, de la tête] à la taille, il ne souffre pas, (mais) est malade de la taille aux pieds: entrée de la maladie; sa maladie sera longue, mais il guérira.

91 [Si, de la tête] aux pieds il est couvert de boutons rouges et si son corps est blanc: il a été atteint (de ce mal) (alors qu'il était) au lit avec une femme: „main" de Sin.

92 [Si, de la tête] aux pieds, il est couvert de boutons rouges, et si son corps est noir: *ditto*; *ditto*.

93 [Si de] la tête aux pieds, *ditto*, et si son corps est jaune: *ditto*; „main" d'Ištar.

94 [Si, de] la tête aux [pieds], il est couvert de boutons blancs, et si son corps est noir: *ditto*; „main" de Šamaš.

95 [Si, de] la tête aux [pieds], il est couvert de *ditto* noirs, et si son corps est rouge: *ditto*; *ditto*.

96 [Si, de la tête(?) au] milieu(?) de son (corps), ses muscles, tout en étant en bon état, ne fonctionnent pas, si ses parties basses sont

51) Sur *bubu'tu* (U4-BU-BU-UL), cf. R. C. THOMPSON, JSOR, 15, 52-59, qui, dans cette étude, a réuni les textes thérapeutiques relatifs aux éruptions cutanées et aux ulcères (il convient toutefois d'en écarter AMT 84, 4 (n° 219), dont le contenu est tout autre, et, en revanche, d'y ajouter AMT 80, 3, qu'il a arbitrairement inclus dans le groupe concernant les affections pulmonaires (RA, 31, 1 sqq., n° 160). Cf. notamment AMT 78, 7, 1-2.

97 *[uznâ2(?)-šú balṭâ(?)]-ma lâ i-šem-ma-a amîlu šû gallû iṣbat-su* 52)

98 *[š. šer'ân(?) qaqqadi(?)]-šú ri-meš(?) šaknû(?)*meš-*ma kappi ênê2-šú ṣabtû(tu) šu-ú mûtu(?) tiṣbutû(tu)*

99 *[ištu bîti ana bîti] tunakkar(?)-šum-ma iballuṭ* 53)

100 *[š. pirit(?) qaqq]adi-šú is(!)-sa-na-la-' ina ṣêri lapit(it) na-'-iṭ* 54)

101 *[š. pirit(?) qaqq]adi-šú zuq(!)-qú-pat* KIMIN

102 *[š. pirit(?) qaqq]adi-šú sa-pat* KIMIN

103 *[š. pirit(?) qaqq]adi-šú i-sal-li-iḫ* KIMIN

104 *[š. šârat qaqqa]di-šú i-saḫ-ḫar ina ṣêri lapit(it) na-'-iṭ*

105 *[š. šârat qaqqa]di-šú ḫa-šat' [im]ât — š. šârat qaqqadi-šú sa-pat imât*

106 *š. šârat qaqqadi-šú is-si-ni-ip-pi ina ṣêri lapit(it) na-'-iṭ*

107 *[š. šârat qaqqa]di-šú is-sa-la-' ina ṣêri lapit(it)* KIMIN

108 *š. šârat [qaqqa]di-šú zuq-qú-pat ina ṣêri lapit(it) imât*

109 *[š. šârat qaqqadi-š]ú [u zumri(?)-š]ú ištêniš(niš) zuq-qú-pat ina ṣêri lapit imât*

110 *[š. šârat qaqqadi-šú* ....]ZI(?)-*at*(?) *imât*

111 *š. šârat qaqqadi-šú kîm[a na-ba-as-si(?) ṣar(?)-]pat* [......]

112 *[š. šârat qaqqadi-šú* ....] — *š. šârat qaqqadi-šú sâmat miḫiṣ(iṣ)* [........)

113 *[š. šârat qaqqadi-šú* ....] x x [...........] ....

52) La majeure partie des symptômes a été restituée de façon tout hypothétique; *adi meš-li-šú*, notamment, est peu sûr; au lieu de *ka-sa-a*, on pourrait également lire *nak*(!)-*sa-a* „sont coupées, fendillées"(?).

53) Transcription et traduction très conjecturales; cf. IV, rev. 35-36.

54) La lecture de cette ligne pose plusieurs problèmes. D'abord, la restitution du premier mot. Comme LKU 89 distingue deux paragraphes de part et d'autre de la ligne 104, nous devons supposer, en deçà et au delà, deux mots différents (tous deux féminins), mais de sens très voisins, car il donnent lieu à des observations souvent analogues. Etant donné que l'un d'eux est certainement *šârtu* (poils), nous avons cru

(comme) liées; [si ses oreilles(?), quoique étant en bon état(?)], n'entendent pas: cet homme, (c'est) le Malin (qui) l'a saisi

98 [Si les muscles(?) de] sa [tête] sont comme paralysés(?) et si ses paupières sont prises: lui (et) la mort(?) sont aux prises(?); tu le changeras(?) de maison(?), il guérira.

100 [Si la chevelure de] sa tête est constamment en mauvais état: il a été „touché" dans le dos; il sera anxieux.

101 [Si la chevelure de] sa tête est hérissée: *ditto.*

102 [Si la chevelure de] sa tête est nouée(?) 55): *ditto.*

103 [Si la chevelure] de sa tête ......: *ditto.*

104 [Si les poils] de sa tête se rebroussent(?): il a été „touché" dans le dos; il sera anxieux.

105 [Si les poils de] sa tête sont emmélés(?): il mourra. — Si les poils de sa tête sont noués(?): il mourra.

106 Si les poils de sa tête sont constamment noués(?): il a été „touché" dans le dos; il sera anxieux.

107 [Si les poils de] sa tête sont en mauvais état: il a été „touché" dans le dos; *ditto.*

108 Si les poils de sa [tête] sont hérissés: il a été „touché" dans le dos; il mourra.

109 [Si les poils de] sa [tête et de son corps] sont hérissés en même temps: il a été „touché" dans le dos; il mourra.

110 [Si les poils de sa tête sont x [.........]: il mourra.

111 Si les poils de sa tête sont [colorés] comme [de la laine rouge]: [...............].

112 [Si les poils de sa tête sont ....]. — Si les poils de sa tête sont rouges: „coup" de ...[......].

113 [Si les poils de sa tête sont ......] x x [.........]. ....

pouvoir restituer *pirtu* (chevelure); on pourrait également songer à *ziqnu* (barbe). Une deuxième difficulté réside — apparemment — dans la lecture du verbe: en réalité, d'après la photographie du texte, le premier signe est certainement *is.* Notre traduction de *ṣêru* suppose un jeu orthographique sur l'idéogramme EDIN. Enfin nous prenons *na-'-iṭ* pour une graphie de *na-ḫi-iṭ*.

En ce qui concerne les observations relatives à la *šârat qaqqadi*, on pourra comparer celles de la tablette physiognomonique MVAG, 40, 76 sqq.

55) Sur le sens de *sapû, sepû* „lier", cf. ZA, 45, 215.

TABLETTE n° 4
(n° 2 de la sous-série B) [56]

1 *š. nakkapta ḫe-si-ma imim(im) — ikaṣṣa qât (il)kù-bi*

2 *š. nakkapta ḫe-si-ma libbê*meš*-šú illakû* [58] *qât (il)kù-bi*

3 *š. nakkapta ḫe-si-ma libbê*meš*-šú it-te-nin-bi-ṭu qât (il)kù-bi*

4 *š. nakkapta ḫe-si-ma uznâ*^{2}*-šú lâ šemâ(a) qât ili-šu eli-šú um-mu-da imât*

5 *š. nakkapta-šú šal-mat iballuṭ — š. nakkapta-šú imaqut(ut) imât*

6 *š. nakkapta-šú imaqut(ut)-ma ênâ*^{2}*-šú ibakkâ(a) imât*

7 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma iltanasi(si) damû ina pî-šú illakû(ku) qât eṭemmi*

8 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma* KIMIN *šer'ân pûti-šú ma-gal tebû*meš *eli qaqqadi-šú paṭir qât eṭemmi imât*

9 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma* KIMIN *šer'ân pûti-šú ma-gal tebû*meš *u e-li qaqqadi-šú ḫa-biš imât*

10 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma libbi libbi* [60] *iltanasi(si) qât eṭemmi šá-ni-e (ilat)ištar imât — qât eṭemmi urrak-ma imât*

11 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma* KIMIN *ma-gal iarru(ru) u maiala lâ inašši* [61] *qât eṭemmi imât*

---

56) Sources: A) KK. 2723 + 3812 + 4051 (face: AMT 106,1 + 107,3 revers: AMT 107,1 + 106,3) = lignes face 1-revers 60.
B) AO 6682 (TDP II, pl. VI-VIII) = „ face 1-45, revers 20-61.
C) VAT 14550 (LKU 79) = „ face 1-16.
D) LKU 77 = „ face 42-69.

Ces différentes sources (notamment A et B) présentent entre elles quelles variantes orthographiques que nous ne mentionnerons pas. En outre B écrit parfois sur une seule ligne deux sentences courtes, qui font l'objet de deux lignes dans A.

57) Toute cette tablette est consacrée au SAG-KI, qui désigne, en sumérien, toute la région frontale. L'akkadien, plus précis, distingue par des termes particuliers les différentes parties de cet ensemble. Les lexiques ne donnent pas moins de douze noms akkadiens ayant comme idéogramme SAG-KI. Mais des particularités grammaticales nous obligent à ne retenir pour notre texte que les mots *nakkaptu* „tempe" et *pûtu* „front". Nous aurons à faire au premier lorsque l'idéogramme est affecté du signe du duel, ou lorsque le pronom suffixe présente la forme *-šú* (*nakkapta-šú*); lorsque, au contraire, le pronom suffixe a son initiale assimilée, nous traduirons

CHAPITRE IV
(Chapitre II du Titre II)

1 S'il a les tempes serrées [57], s'il a chaud — s'il a froid: „main" de Kubû.

2 S'il a les tempes serrées, si ses entrailles fonctionnent: „main" de Kubû.

3 S'il a les tempes serrées, si ses entrailles demeurent obstruées: „main" de Kubû.

4 S'il a les tempes serrées, si ses oreilles n'entendent pas: les mains(?) de son dieu sont posées sur lui; il mourra.

5 Si sa tempe est en bon état: il guérira. — Si sa tempe est affaissée: il mourra.

6 Si sa tempe est affaissée et que ses yeux pleurent: il mourra.

7 Si sa tempe est affaissée, qu'il ne cesse de crier et que le sang lui coule de la bouche: „main" d'un spectre.

8 S'il a la tempe prise au point que *ditto*, si les muscles de son front l'élancent grandement, si le dessus de sa tête est „dénoué": „main" d'un spectre; il mourra.

9 S'il a la tempe prise au point que *ditto*, si les muscles de son front l'élancent grandement, si le dessus de sa tête est ...... [59]: il mourra.

10 S'il a la tempe prise et qu'il crie sans cesse „mon ventre, mon ventre!": „main" d'un spectre, ou „main" d'Ištar; il mourra — (Si c'est) „main" d'un spectre, il durera (un certain temps), puis mourra.

11 S'il a la tempe prise et que *ditto*, s'il a une forte diarrhée et ne peut supporter le lit: „main" d'un spectre; il mourra.

---

obligatoirement l'idéogramme par *pûtu* (*pût-su*). Cf. F. R. KRAUS, AfO, *Beih.* 3, p. 30, n. 33.

Le sens du verbe *ḫesû* est encore mal assuré: I durchstossen, II durch ein Sieb drücken (zur Gewinnung des Saftes), d'après KRAUS, MVAG, 40, 2, 96; v. SODEN, ZA, 44, 304. Le sujet de *ḫesi* (masculin) est naturellement le malade, *nakkapta-šú* étant accusatif de relation.

58) Ecrit AL-GIN.

59) Cf. *š. mu-úḫ-ḫa-šú ḫa-bi-iš*, AfO, *Beih.* 3, 2a 16 (KRAUS, MVAG, 40, 96: zerbrechen, durcheinanderbringen).

60) Le mot *libbu* désigne toute partie interne du corps. Ici, littéralement, „mon intérieur, mon intérieur!".

61) Cf. CT 23, 48, 19 (= AMT 19, 1, 31). *š ...... ma-gal iarru maiala lâ i-na-aš-ši imât*, parallélisme qui donne la lecture de PI-PI-*ru* = *iarru*) et de ÍL (= *inašši*). Au lieu de la traduction que nous proposons pour *inašši*, on pourrait songer à l'emploi intransitif qu'a le verbe dans les lettres de Mari (DOSSIN, ARMT 1, p. 224, 103, 12-13): „il ne va pas au lit" („il ne veut pas se coucher").

12 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma ištu erêb (il)šamši adi maṣṣarti namarîti ur-rak — ú-šam-šá* [62]) *imât*

13 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma ištu ṣît (il)šamši adi erêb (il)šamši ikkal-šú — lâ ippašar qât eṭemmi*

14 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma ina pî-šú damû illakû(ku) qât eṭemmi*

15 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma šer'ân kišâdi-šú ikkalû*^{meš}*-šú qât eṭemmi*

16 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma šer'ân ênê*^{2}*-šú ikkalû*^{meš}*-šú qât eṭemmi*

17 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma imim ikaṣṣa u ênâ*^{2}*-šú nu-up-pu-ḫa qât eṭemmi* [64])

18 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma pânê*^{meš}*-šú iṣṣanundû(du) itebbi(bi) u imaqqut(ut) qât eṭemmi*

19 *š. nakkapta-šú ṣabtat-su-ma zumur-šú šim-ma-tú ú-kal u zu'tu lâ iraššî qât eṭemmi*

20 *š. nakkapta-šú rêš libbi-šú kunuk kišâdi-šú ṣubbut-su umma la ḫa-aḫ-ḫaš u zutu lâ iraššî*

21 *ina ma-šal u*$_{4}$*-mi šârat šá-pu-li-šú i-šaḫ-ḫu-uḫ qât ardat lilî la-'-bi*

22 *š. nakkapta-šú imitti kaṣât(át) šá šumêli emmet(e-et) qât eṭemmi*

23 *š. nakkapta-šú šá imitti i-rad-ma šá šumêli emmet(e-et) kibis* SAG-MUŠEN *ikbus(us) iballuṭ*

24 *š. nakkapta-šú šá šumêli ikkal-šú u* DIR^{meš}*-pú* UD-5-KÁM *qât (il) sin* [.........]

25 *š. nakkapta-šú šá imitti ikkal-šú qât (il)šamaš* [......]

26 *š. nakkapta-šú šá šumêli ikkal-šú qât (ilat)ištar* [......]

27 *š. nakkapta-šú šá imitti ikkal-šú u ên-šú šá imitti ṣilla armat ik[ri]ba ana il âli-šú iq-bi ippašar-m[a iballuṭ]*

---

62) Sur *šumšû* (< *mûšu* „nuit"), cf. BAWb II, 46, ZA, 41, 229, L. OPPENHEIM, *Catalogue*, p. 58. Mais la traduction habituellement proposée „in die Nacht eintreten, schlafen gehen" ne me paraît pas absolument exacte. Je préfère celle de „passer la nuit (éveillé)" et par extension „ne pas dormir" (aussi bien la nuit que le jour), cf. en effet ci-après: *ûma u mûša ú-šam-šá* (XL, 8).

63) Symptômes et diagnostic (variante exceptée) se retrouvent dans AMT 23, 44, III, 7, qui ajoute: „que l'exorciste fasse comme il sait".

64) CT 23, 44, 5: *š. amîlu* SAG-KI *ṣabtat-su-ma i-mim i-kaṣ-ṣa ênâ*^{2}*-šú nu-up-pu-ḫa qât eṭemmi.*

65) Analogue vraisemblablement à CT 23, 47, II (= AMT 19, I, 23), où ne subsistent que: [*š.*] SAG-KI [... *i*]*ṣ-ṣa-nun-du* [...]. Le verbe *ṣâdu*, qui s'applique

12 S'il a la tempe prise et que (cela) dure du coucher du soleil à la veille de l'aube — s'il ne dort pas: il mourra.

13 S'il a la tempe prise et qu'elle lui fasse mal du lever au coucher du soleil — s'il n'a pas de soulagement: „main" d'un spectre [63]).

14 S'il a la tempe prise et que du sang lui coule de la bouche: „main" d'un spectre.

15 S'il a la tempe prise et que les muscles de son cou lui fassent mal: „main" d'un spectre.

16 S'il a la tempe prise et que les muscles de ses yeux lui fassent mal: „main" d'un spectre.

17 S'il a la tempe prise, s'il a chaud, s'il a froid, et si ses yeux sont très enflammés: „main" d'un spectre.

18 S'il a la tempe prise et que son visage se convulsionne, s'il se lève et retombe: „main" d'un spectre [65]).

19 S'il a la tempe prise et que son corps ait de la paralysie, et s'il n'a pas de sueur: „main" d'un spectre.

20 Si sa tempe, son épigastre et le „sceau" de sa nuque [66]) sont pris, s'il n'est pas ...... de fièvre et n'a pas de sueur, si, au milieu du jour, les poils de ses parties basses tombent [67]): „main" de l'Ardat-lilî; fièvre.

22 Si sa tempe droite est froide, et sa gauche, chaude: „main" d'un spectre.

23 Si sa tempe droite tremble, et que celle de gauche soit chaude: il a foulé les traces d'un *sagmušen*; il guérira.

24 Si sa tempe gauche lui fait mal, et qu'il .... [67a]): le 5ème jour, (c'est la) „main" de Sin; [.........].

25 Si sa tempe droite lui fait mal: „main" de Šamaš.

26 Si sa tempe gauche lui fait mal: „main" d'Ištar.

27 Si sa tempe droite lui fait mal et si son œil droit est couvert d'une ombre: dit-il une prière au dieu de sa ville, il sera soulagé et [guérira].

---

notamment à la quête vive et désordonnée du chien de chasse et au mouvement rapide et tourbillonnant de l'ouragan, évoque ici les spasmes nerveux (du visage). Le dérivé *ṣîdânu* est traduit par LANDSBERGER (LSS, NF, 95, n. 9) „danse de Saint-Guy" (cf. ci-dessus III 36).

66) Le „sceau de la nuque" doit désigner la septième vertèbre cervicale, dite proéminente, dont l'épine fait saillie à la racine de la nuque.

67) Le sens général du verbe *šaḫâḫu* paraît être „perdre de sa consistance"; d'où les sens particuliers: „tomber, disparaître" (en parlant des cheveux), „devenir flasque" (en parlant des chairs), „se dissoudre" (en parlant d'un calcul).

67a) = *iqqilpû(pú)*? Cf. note sous XXIII, 19.

28 *š. nakkapta-šú šá šumêli ikkal-šú u ên-šú šá šumêli ṣilla armat qât (il)šul-pa-è-a ip[paš]ar-m[a iballuṭ]*
29 *š. nakkapta-šú šá imitti u šumêli ikkalâ-šú ênâ^{2}-šú šá imitti u šumêli ṣilla*
30 *armâ(a) amîlu šû il-šú u il âli-šú iz-zur ik-[...........]*

31 *š. nakkapti imitti-šú ikkal-šú-ma ên imitti-šú nap-ḫat u dimta inaqqi(qí) qât[eṭemmi šá-ni (ilat)ištar]*
32 *š. nakkapti šumêli-šú ikkal-šú-ma ên šumêli-šú nap-ḫat u dimta inaqqi(qí) qât [..............]*
33 *š. n[akkapta]-šú šá imitti u šumêli ikkalâ-šú-ma umma-šú mit-ḫur [.........]*
34 *š. [nakka]pta-šú šá imitti u šumêli ikkalâ-šú-ma umma-šú lâ mit-ḫur [.........]*
35 *š. [nakkap]ta-šú ikkalâ-šú ú-maḫ-ḫa-ṣa-šú šer'ân ênê^{2}-šú ú-[zaq-qa-ta-šú]*
36 *šer'ân kišâdi-šú ikkalû^{meš}-[šú qât eṭemmi]*
37 *š. ina nakkapti-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)kù-bi*
38 *š. ina nakkapti-šú šá imitti maḫiṣ(iṣ) [.........]*
39 *š. ina nakkapti-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) qât ili-šú*
40 *š. ina nakkapti-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) u ênâ^{2}-[šú-...........]*
41 *š. ina nakkapti-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) u ênâ^{2}-šú maḫḫâ^{meš}-(ḫa)* [69] *[.........]*
42 *š. ina nakkapti-šú šá imitti maḫiṣ(iṣ) u i-da-mu [.........]*
43 *š. ina nakkapti-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) u i-da-mu [.........]*
44 *š. ina nakkapti-šú rêš libbi-šú u ṣêli-šú maḫiṣ(iṣ) [.........]*
45 *š. ina nakkapti-šú maḫiṣ(iṣ)-ma libbê^{meš}-šú it-te-[nin-bi-ṭu(?) ....]*
46 *š. ina nakkapti-šú maḫiṣ(iṣ)-ma šer'ân pûti-šú qâtê^{2}-šú u šêp[ê^{2}-šú...........]*
47 *š. ina nakkapti-šú maḫiṣ(iṣ)-ma šer'ân pûti-šú qâtê^{2}-šú [...........]*

48 *š. ina nakkapti-šú qabli-š[ú maḫiṣ(iṣ)-]ma [.................]*
49 *š. ina nakkapti-šú [.........]-šú qê^{meš} ar[qûti(?) mali(?)* [70]*) ......]*

---

68) Le même pronostic se retrouve vraisemblablement dans AMT 19, 1, 9-10, où subsistent: *š. amîlu ina ṣibit eṭemmi [.........] šer'ân ênê^{2}-šú ú-za[q-qa-ta-šú......]*. Si cette identification est exacte, elle permet les restitutions *uzaqqatâ* et *qât eṭemmi*.

28 Si sa tempe gauche lui fait mal et si son œil gauche est couvert d'une ombre: „main" de Šulpaèa; il peut être sou[lagé(?) et guérira].
29 Si ses tempes, droite et gauche, lui font mal, si ses yeux, droit et gauche, sont couverts d'une ombre: cet homme a blasphémé son dieu ou le dieu de sa ville; [.........].

31 Si sa tempe droite lui fait mal, que son œil droit soit enflammé et verse des larmes: „main" [d'un spectre, ou bien („main") d'Ištar].
32 Si sa tempe gauche lui fait mal, que son œil gauche soit enflammé et verse des larmes: „main" de [.........].
33 Si ses tempes, droite et gauche, lui font mal et que la chaleur qu'il en ressent soit égale(?) [......].
34 Si ses tempes, droite et gauche, lui font mal et que la chaleur qu'il en ressent ne soit pas égale(?) [.........].
35 Si ses tempes lui font mal, lui battent, si les muscles de ses yeux [le piquent], si les muscles de sa nuque lui font mal: [„main" d'un spectre] [68].
37 S'il est „frappé" à la tempe: „main" de Kubû.
38 S'il est „frappé" à la tempe droite: [„main" de ......].
39 S'il est „frappé" à la tempe gauche: „main" de son dieu.
40 S'il est „frappé" à la tempe gauche et si [ses] yeux [............].
41 S'il est „frappé" à la tempe gauche et si ses yeux sont brouillés de larmes [.........].
42 S'il est „frappé" à la tempe droite et s'il ....[.........].
43 S'il est „frappé" à la tempe gauche et s'il ....[.........].
44 S'il est „frappé" à la tempe, à l'épigastre et aux côtes [............].
45 Si, „frappé" à la tempe, ses entrailles demeurent entr[avées(?)... ....].
46 Si, „frappé" à la tempe, les muscles de son front, de ses mains et de ses pieds [.........].
47 Si, „frappé" à la tempe, les muscles de son front, de ses mains [............].
48 Si, „frappé" à la tempe et aux hypocondres, [............].
49 Si, à la tempe et à [........., il est couvert] de filaments jau[nes(?) ....].

---

69) Ecrit DIR-MEŠ-*ḫa*. Cf. D. 123, 17: [DIR] = *ma-ḫa-ḫu šá êni*; KAR 211, 13: *š. ... ênê^{2}-šú im-ta-na-aḫ-ḫa-aḫ*.

70) On pourrait également lire, ainsi qu'à la ligne suivante: ... *qú-meš ar[uq...]* „il est jaune comme du cuivre ...".

50 *š. ina nakkapti-šú appi-šú libbi-šú qêmeš ar[qûti(?) mali(?)......]*

51 *š. ina nakkapti-šú u pu-ti-šú qâtê2-šú [u šêpê2-šú ....]*

52 *š. nakkaptâ2-šú emmâmeš-ma uznâ2-šú kaṣâ [............]*

53 *š. nakkaptâ2-šú kaṣâmeš-ma uznâ2-šú emmâmeš [............]*

54 *š. nakkaptê2-šú ummu la ḫa-aḫ-ḫa-šú uznâ2-[šú............]*

55 *murus-su qât [............]*

56 *š. nakkaptê2-šú uznê2-šú ummu la ḫa-aḫ-ḫaš [............]*

57 *lu qât (il)sin [............]*

58 *š. nakkaptê2-šú uznê2-šú ummu la ḫa-aḫ-ḫaš lu [............]*

59 *š. nakkaptâ2-šú uznâ2-šú mit-ḫa-riš em-ma qât [............]*

60 *š. nakkaptâ2-šú uznâ2-šú ikkalâmeš-šú u pagar-šú êm [............]*

61 *š. nakkaptâ2-šú qablêmeš-šú ikkalâmeš-šú u pagar-šú êm [.........]*

62 *š. nakkaptâ2-šú ikkalâmeš-šú u kaṣâmeš [............]*

63 *š. nakkaptâ2-šú qablêmeš-šú ikkalâmeš-šú-ma kaṣâ [............]*

64 *š. nakkaptâ2-šú ki-ma* 71) *uznê2-šú kaṣâmeš lu [............]*

65 *š. nakkaptâ2-šú ištêniš(niš) ittanalakâmeš u zu't-su it-ta-nag-r[a-ar.........]*

66 *š. nakkaptâ2-šú ki-lat-tan ištêniš(niš) i-rad-da-šú [............]*

67 *u zu't-su it-ta-nag-ra-ár [............]*

68 *[š nakka]ptâ2-šú ma-aq-tà ênê2-šú ú-tar-ra-aṣ [............]*

69 *[š.] nakkap[ti-šú š]á imitti šer'ânêmeš [............]*

70 *[š. nakkapti-šú] šá šumêli šer'ânêmeš [............]*

71 *[..................] itteningirâmeš [..................]*

....

Revers

....

1 *[š. šer'ân nakkaptê2-šú] tab-ku [...............]*

2 *[š. šer'ân nakkapti-šú šá imitti] tarik [............]*

3 *[š. šer'ân nakkapti-šú šá]šumêli tarik mur[us-su ....]*

71) AMT 107, 3, 64 porte *ki-ma*, alors que LKU 77, 22 donne la leçon DI-*ma* (*šalmâ(ma)* „sont en bon état"). L'une des deux paraît être fautive.

50 Si, à la tempe, au nez et au ventre, il est couvert de filaments jau[nes(?).........].

51 Si, à la tempe et au front, aux mains [et aux pieds, ...]

52 Si ses tempes sont chaudes, alors que ses oreilles sont froides [............].

53 Si ses tempes sont froides, alors que ses oreilles sont chaudes [............].

54 Si ses tempes de fièvre ne sont pas ...., si ses oreilles [.........] :

54 sa maladie est „main" de [............].

55 Si ses tempes (et) ses oreilles de fièvre ne sont pas ......[: ....]

56 ou bien „main" de Sin [............].

58 Si ses tempes (et) ses oreilles de fièvre ne sont pas ...., ou ...[............].

59 Si ses tempes (et) ses oreilles sont également brûlantes: „main" de [.........].

60 Si ses tempes (et) ses oreilles lui font mal, et si son corps est chaud [.........].

61 Si ses tempes (et) ses hypocondres lui font mal, et si son corps est chaud [............].

62 Si ses tempes lui font mal et sont froides [............].

63 Si ses tempes (et) ses hypocondres lui font mal et sont froids [............].

64 Si ses tempes comme ses oreilles sont froides, soit [............].

65 Si ses tempes, ensemble, remuent continuellement et si sa sueur ruisselle sans cesse [.........].

66 Si ses tempes, toutes les deux, tremblent en même temps [.........],

67 et si sa sueur ruisselle sans cesse [............].

68 Si ses tempes sont affaissées et s'il tient ses yeux fixes [.........].

69 Si sa tempe droite (et) les muscles de [...............].

70 Si sa tempe gauche (et) les muscles de [...............],

71 [............] sont entortillés [............].

....

Revers

1 [Si les muscles de ses tempes] retombent 72) [............]

2 [Si le muscle de sa tempe droite] palpite [............]

3 [Si le muscle de sa tempe] gauche palpite: [sa] mala[die ......]

72) La longueur des débuts de lignes disparus oblige à supposer, en tête de ligne, un mot, précédant *nakkaptê*. Nous supposons qu'il s'agit de *šer'ânu*.

4 [*š. šer'ân nakkaptê*^{2}*-*]*šu tarkû*^{meš} [..............]

5 [*š. šer'ân nakkapti*]*-šú šá* [*imitti illakû-m*]*a šá šumêli šaknû*(*nu*) *mehra mahiṣ*(*iṣ*) [..............]

6 [*š. šer'ân nakkapti*]*-šú šá šumêli* [*illakû-ma*] *šá imitti šaknû*(*nu*) *mehra mahiṣ*(*iṣ*) [..............]

7 [*š. šer'ân nakkapti*]*-šú šá imitti* [*illakû*(*k*]*u*)*-ma šá šumêli ne*[*-e-hu* ....]

8 [*š. šer'ân nakkapti*]*-šú šá šumêli ráp-diš* [73]) *šuhhutû*^{meš} *u* ŠE *ubânâti*^{meš} [...........]

9 [*i*]*p-te-ru-nim* [..............]

10 [ ] *šub-t*[*um* ....].

11 [*š. nakkaptâ*]^{2}*-šú* [...] *il-ku* [.................]

12 [*š. nakkaptâ*]^{2}*-šú* [...]*-šú-nu* [.................]

13 [*š. nakkaptâ*]^{2}*-šú* [...]*-ma šer'ânê*^{meš} [...........]

14 [*š.*] *nakkaptâ*^{2}*-šú u ênâ*^{2}*-šú* [.................]

15 [*š.*] *nakkaptâ*^{2}*-šú* x *u* x *ištêniš*(*niš*) [..............]

16 [*š. nakk*]*aptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli šaknâ*(*n*[*a*(?)) ....]

17 [*š. nakka*]*ptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli te*[*bâ*(?) ....]

18 [*š. nakkap*]*tâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli g*[*i-*(?) ....]

19 [*š. nakkaptâ*^{2}*-šú šá imitti*] *u šumêli* [...............................]

20 [*š. nakkaptâ*^{2}*-šú šá imitti*] *u šumêli* [....................]

21 [*š. nakka*]*ptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli ina alâki*(*ki*) *im-tah-ru mi-hiṣ*(*iṣ*) [.................] *iballuṭ*

22 [*š. nakk*]*aptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli ittanalakâ*^{me}*-ma pûta-sú ú-sa-hu-šu* [74]) *imât*

23 [*š. nakka*]*ptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli ittanalakâ*^{me}*-ma u ênê*^{2}*-šú ú-rat-ta imât*

24 [*š. na*]*kkaptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli ittanalakâ*^{me}*-ma libba-šú ṣabit-su imât*

25 [*š. na*]*kkaptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli ittanalakâ*^{me}*-ma iktatam u ittablakat imât*

26 [*š. na*]*kkaptâ*^{2}*-šú šá imitti u šumêli ištêniš*(*niš*) *ittanalakâ*^{me}*-ma u rêš*

27 *libbi-šú ittanaṣbat-su mihiṣ*(*iṣ*) *râbiṣi* [*âši*]*pût-su teppuš-ma* [75]) *iballuṭ*

---

73) Cf. CT 37, 39, 20: *rap-diš iltanasi.* Le signe *ur* a bien une valeur *tiš*, mais la valeur correspondante *diš* (**diš*) n'est pas attestée. Faut-il admettre une prononciation *raptiš*, ou doit-on lire différemment (*gal-tiš*)?

74) Le verbe *sehû*, dans son acception concrète, décrit une agitation désordonnée,

4 [Si les muscles de] ses [tempes] palpitent [.................]

5 [Si les muscles] de sa [tempe droite remuent, alors] que ceux de sa tempe gauche sont immobiles: [il a été „frappé" par] devant.

6 [Si les muscles] de sa [tempe] gauche [remuent, alors que] ceux de sa tempe droite sont immobiles: il a été „frappé" par devant [........].

7 [Si les muscles] de sa [tempe] droite [remu]ent, alors que ceux de sa tempe gauche sont in[ertes ....].

8 [Si les muscles] de sa [tempe] gauche tressaillent fébrilement et si les ŠE(?) de [ses] doigts [..............],

9 ....

10 ....

11 [Si] ses [tempe]s .... [..............]

12 [Si] ses [tempe]s, leurs .... [..............]

13 [Si] ses [tempe]s [.........] et que les muscles de [...........]

14 [Si] ses tempes et ses yeux [.................]

15 [Si] ses tempes ... et... ensemble [..............]

16 [Si] ses tempes, droite et gauche, sont immobiles [...........]

17 [Si] ses tempes, droite et gauche, l'élan[cent(?) ....]

18 [Si] ses tempes, droite et gauche, [.................]

19 [Si ses tempes, droite] et gauche, [..............]

20 [Si ses tempes, droite] et gauche, [.................]

21 [Si] ses tempes, droite et gauche, dans (leur) mouvement se correspondent: „coup" de [...........]; il guérira.

22 [Si] ses tempes, droite et gauche, remuent continuellement au point de perturber(?) son front: il mourra.

23 [Si] ses tempes, droite et gauche, remuent continuellement et si, en outre, il tient les yeux fixes: il mourra.

24 [Si] ses tempes, droite et gauche, remuent continuellement et s'il a le ventre pris: il mourra.

25 [Si] ses tempes, droite et gauche, remuent continuellement, qu'il se couvre et se renverse (dans son lit): il mourra.

26 [Si] ses tempes, droite et gauche, ne cessent de remuer en même temps et si, en outre, son épigastre reste pris: „coup" du (démon) *râbiṣu*; lorsque tu auras fait le traitement magique approprié, il guérira.

---

bouleversant un ordre préétabli; cf. par exemple: *Šurpu* II, 80; KAR 71, rev. 7. Sur l'étymologie du mot, cf. HOLMA, ZA, 42, 43.

75) Restitué d'après XXVI, 68: *a-ši-pu-us-su teppuš*(*uš*)*-ma iballuṭ*; cf. aussi IX, 2. Mot à mot: „tu feras la (partie de la) science de l'exorciste (qui) lui (convient)".

28 *[š. na]kkaptâ^{2}-šú šá imitti u šumêli ištêniš(niš) ittanalakâ*^{me}*-ma u šu-ú ittablakat miḫiṣ(iṣ) râbiṣi imât*

29 *[š. n]akkaptâ^{2}-šú qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú it-ta-ku imât*

30 *š. šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú illakû(ku)-ma šá imitti šaknû(nu) qât il âli-šú — qât (il)šamaš*

31 *š. šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú šá imitti u šá šumêli it-ta-na-aš-gag-gu u ittanablakat*^{meš}

32 x x *ú-šaq-qa-ma pagar-šú* IGI-BAR-MEŠ *qât(il)šamaš* MU *aššat amîli*

33 *š. šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú šêpê^{2}šú kišâdi-šu u rêš libbi-šú illakû*^{meš} UD-7-KÁM *dannatc im[mar-ma iba]lluṭ(?)*

34 *š. šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú šêpê^{2}-šú kišâdi-šú pa-pan libbi-šú illakû*^{meš} *u zumur-šú ikaṣṣa za-mar* IGI-DU$_{8}$ DUL*-ma ni-š[i]*

35 *š. šer'ân nakkaptê^{2}-šú qâtê^{2}-šú ri-meš šaknû*^{meš}*-ma kappi ênê^{2}-šú ṣabtû(tu) šu-ú u mûtu(?)tiṣbutûm(tum) ištu bîti tunakkar(!?)-šú-ma iballuṭ*

37 *š. šer'ân nakkaptê^{2}-šú* [77] *tal-lu la ip-rik lit-su ra-mu-ú šipta tanad-dî-šum-ma iballuṭ*

38 *š. tîb* SAG-KI *irašši(ši)-ma u zumur-šú ikkal-šú qât eṭemmi*

39 *š. tîb* SAG-KI *irašši(ši)-ma qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú i-šam-ma-ma-šú qât eṭemmi*

40 *š. tîb* SAG-KI *šim-ma-tú u ri-mu-tú irtanaši(ši) qât eṭemmi*

---

76) Traduction conjecturale.

77) Hormis la substitution de *nakkaptê* à *qaqqadi*, même texte que III 98-99. Transcription et traduction en sont très conjecturales. Au lieu de *ri-meš*, on pourrait entendre *tallê*^{meš} (cf. la ligne suivante). Le signe que nous transcrivons *tunak-kar*(?), s'il est nettement KÚR dans III 99, présente ici un clou vertical insolite (serait-ce KAD (*ezêbu*) ?).

78) Sur *tallu*, cf. OPPENHEIM, JNES, VI, 127; NOUGAYROL, RA, XLIV, 4, 3. Peu satisfaisantes toutefois sont les traductions proposées jusqu'ici: dividing line, diameter (NEUGEBAUER, MCT 48); Türpfosten... (WEIDHAAS, ZA, 45, 130); Tragbaum (BAUER, ZA, 1934, 167; AB, NF II, 43); overhead canopy, covering (SMITH, RA, 21, 78, § 10); pole, bar (MEEK, JAOS, 38, 174; 43, 355; THUREAU-DANGIN, RA, 20, 109, n. 5; WEIDNER, AOB, I, 94, n. 6). Cf. encore le *tallu* d'or de THUREAU-

28 [Si] ses tempes, droite et gauche, ne cessent de remuer en même temps, et si, en outre, de lui-même, il se renverse (dans son lit): „coup" du (démon) *râbiṣu*; il mourra.

29 [Si] ses tempes, ses mains et ses pieds sont sans forces: il mourra.

30 Si les muscles de ses tempes, de ses mains et de ses pieds remuent, alors que ceux de droite restent immobiles: „main" du dieu de sa ville — „main" de Šamaš.

31 Si les muscles de ses tempes, de ses mains et de ses pieds, ceux de droite comme ceux de gauche, sont tout tuméfiés, et s'il se renverse sans cesse (dans son lit), s'il élève......... et que son corps, sans cesse ....: „main" de Šamaš; diagnostic: femme mariée.

33 Si les muscles de ses tempes, de ses mains, de ses pieds, de sa nuque et de son épigastre remuent: pendant 7 jours, il connaîtra une période critique, mais il guérira.

34 Si les muscles de ses tempes, de ses mains, de ses pieds, de sa nuque et de son nombril remuent, et si son corps est froid, si aussitôt qu'il ouvre les yeux(?) il (les) (re)ferme [76] (?), guérison.

35 Si les muscles de ses tempes sont comme paralysés(?) et si ses paupières sont prises: lui et la mort(?) sont aux prises(?): tu le changeras(?) de maison(?) et il guérira.

37 Si le muscle de ses tempes est marqué transversalement d'un *tallu*(?) [78], si sa joue est inerte(?): lorsque tu auras jeté sur lui l'incantion: il guérira.

38 S'il a des élancements aux tempes et que, en outre, son corps lui fasse mal: „main" d'un spectre [79].

39 S'il a des élancements aux tempes, et que ses mains et ses pieds soient paralysés: „main" d'un spectre.

40 S'il a des élancements aux tempes, paralysie et perclusion: „main" d'un spectre.

DANGIN, *Rit. Acc.* 95, n. 1, etc. Peut-être existe-t-il deux mots *tallu* distincts, quoique de sens voisin: le premier désignerait une sécante, le second une sécante et l'élément qu'elle recoupe (forme du signe DAL archaïque?).

79 Mêmes symptômes — sans diagnostic — dans KAR 188, rev. 12. Le même texte (l. 16) assure la lecture de ZI (SAG-KI), grâce au complément phonétique (*ib*). En revanche il est difficile de trancher s'il faut transcrire *tîb nakkapti* ou *tîb pûti*. Pour les 2 lignes suivantes, cf., plus ou moins fidèlement, CT 23, 40, 15; KAR 188, rev. 14, CT 23, 40, 4 et 6. Sur le sens de *šamâmu, šimmatu*: être paralysé, paralysie, cf. EBELING, MAOG, X/2, 22, n. 32. Quant au verbe *ramû*, il s'applique notamment aux bras qui retombent inertes par faiblesse, douleur ou émotion; médicalement *rimûtu* désigne une sorte d'inertie musculaire.

41 *š. ú-ru-uḫ nakkapti-šú šá imitti bé-e-er šer'ânê*^{meš}*-šú šá šumêli tebû*^{meš}

42 *ṣibit(it) libbi iraššši u rêš libbi-šú i-ru-ur miḫiṣ(iṣ) râbiṣi imât*

43 *š. pût-su umma ú-kal iballuṭ*

44 *š. pût-su zu'ta ú-kal iballuṭ*

45 *š. pût-su ka-ṣa-at iballuṭ*

46 *š. pût-su piṣât lišân-šú piṣât murus-su irrik-ma iballuṭ*

47 *š. pût-su piṣât u i-reš-tú libbi iraššši(ši) ina* u_4*-me-šú-ma bi-bil libbi erriš(iš)*

48 *š. pût-su u pa-nu-šú piṣû ina* u_4*-me-šú-ma ṭâbâti erriš(iš)*

49 *š. pût-su arqat(at) ina* u_4*-me-šú-ma (iṣ)nurmâ erriš(iš)*

50 *š. pût-su sâmat u arqat ina* u_4*-me-šú-ma nûna erriš(iš)*

51 *š. pût-su sâmat ina* u_4*-me-šú-ma siḫlê erriš(iš)*

52 *š. pût-su ṣalmat u sâmat ina* u_4*-me-šú-ma šêra u siḫlê erriš(iš)*

53 *š. pût-su ṣalmat ina* u_4*-me-šú-ma (iṣ)karâna u siḫlê erriš(iš)*

54 *š. pût-su par-sat* [81] *ina* u_4*-me-šú-ma (iṣ)karâna erriš(iš)*

55 *š. pût-su rak-sat ina* u_4*-me-šú-ma (iṣ)karâna erriš(iš)*

56 *š. pût-su kîma si-ka-a-t[i* [82] ....] *suluppa erriš(iš)*

57 *š. pût-su kîma si-ka-a-t[i* ....] *ênê*^{2}*-šú ip-rik imât*

---

58 *š. marṣu ên imitti-šú ikkal(!)-šú qât (il)*[...............]

59 DUB-2-KÁM *ana (amîl)marṣi ina ṭeḫê-ka*

60 DUB-4-KÁM-MA *enûma(ma) [ana bît marṣi âšipu illiku(k]u) II UŠ 16*

61 MU-ŠITA-BI *gaba[ri .... šaṭir-ma] barî*

TABLETTE N° 5

(n° 3 de la sous-série B) [83]

COL. I

A *š. marṣu ên imitti-šú ikkal-šú qât (il)*[............]

....

---

80) L'écriture idéographique et les sens divers de *erêšu* permettent plusieurs traductions entre lesquelles il est difficile de choisir, ici et dans les lignes suivantes: *erreš*: il désirera; il aura envie de; il aura besoin de; *eriš*: il a eu une envie de; etc.

81) Le sens de *parsat* (que l'on pourrait lire: *maš-šat, maš-lat*, etc.) fait diffi-

41 Si les cheveux de sa tempe droite ont blanchi(?), si les muscles de sa (tempe) gauche l'élancent, si son cœur est pris et son épigastre (le) brûle: „coup" du (démon) *râbiṣu*; il mourra.

43 Si son front est chaud: il guérira.

44 Si son front transpire: il guérira.

45 Si son front est froid: il guérira.

46 Si son front est blanc (et) blanche (aussi) sa langue: sa maladie sera longue, mais il guérira.

47 Si son front est blanc et s'il éprouve une appétence instinctive: ce jour même il aura une envie.

48 Si son front et son visage sont blancs: ce jour même il réclamera [80]) du vinaigre.

49 Si son front est jaune: ce jour même, il réclamera des grenades.

50 Si son front est rouge et jaune: ce jour même, il réclamera du poisson.

51 Si son front est rouge: ce jour même, il réclamera du cresson.

52 Si son front est noir et rouge: ce jour même, il réclamera de la viande et du cresson.

53 Si son front est noir: ce jour même, il réclamera des raisins et du cresson.

54 Si son front est séparé(?): ce jour même, il réclamera des raisins.

55 Si son front est noué(?): ce jour même, il réclamera des raisins.

56 Si son front, comme des ......[.........]: ce jour même, il réclamera des dattes.

57 Si son front, comme des ......[.........], s'il clôt ses yeux: il mourra.

---

58 Si le malade, son œil droit lui fait mal: „main" du dieu [............].

59 2ème tablette de (la série) *Lorsque tu vas t'approcher du malade*;

60 4ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*

61 136 lignes; prototype de [..............; écrit et] revu.

CHAPITRE V

Chapitre III du Titre II

COLONNE I

A Si, le malade, son œil droit lui fait mal: „main" du dieu [......].

....

---

culté, de même que, à la ligne 55, *raksat*, pour lequel une lecture *šal-mat* „est en bon état „est également possible.

82) Ou: *kîma qarni ka-a-*? [... „comme une corne...".

83) Sources: La tablette concernant les yeux ne nous est parvenue que par

B I

1 [*š.*] *ênâ*²-[*šú*...............]

2 *amîlu š*[*û*...............]

3 [*š. ê*]*n imitti-šú pa-*[*'-ṣa-at-ma* 84) ....]

4 [*š. ên*] *šumêli-šú pa-*[*'-ṣa-at-ma* ....]

5 [*š. ê*]*nâ*²*-šú pa-'-*[*ṣa-ma* ....]

6 [*š.*] *ên imitti-šú pa-'-ṣa-a*[*t-ma* ....]

7 *š. ên šumêli-šú pa-'-ṣa-at-m*[*a* ....]

8 *š. ênâ*²*-šú pa-'-ṣa-ma qadût*[*a malâ*(?) ....

9 *š. ên imitti-šú kalâ* 85) *nadât*(*át*) [...............]

10 *š. ên šumêli-šú kalâ nadât*(*át*) [...............]

11 *š. ênâ*²*-šú kalâ nadâ*meš [...............]

12 *š. ên imitti-šú tar-kàt* [...............]

13 *š. ên šumêli-šú tar-kàt urrak-ma* [...............]

14 *š. ênâ*²*-šú tar-ka urrak-ma* [...............]

15 *š. ên imitti-šú tar-kàt-ma lâ ipette qu-*[...............]

16 [*š. ên šumêli-šú tar*]*-kàt-ma lâ ipette* [...............]

17 [*š. ênâ*²*-šú tar-ka-ma l*]*â ipette* [...............]

....

C I 1) ...] *imât* 2) ...] *imât* 3) ... *murus-*]*su irrik* 4) ...] *imât* 5) ... *murus*]*-su kabit-ma imât* 6) ... *murus*]*-su irrik-ma na-ḫi*(!)*-it* 7) ...]*-ma iballuṭ* 8) ...] *imât* 9) ...] *imât* ......

D I 1) ... *qât* (*ilat*)]*ištar* 2) ... *qât* (*ilat*)]*ištar* 3) ... *qât* (*il*]*at*)*ištar* 4) ... *ana* UD-*x*]-KÁM *imât* 5) ...] *kabit*(?) *imât* 6) ...] *imât* 7) ...] x *si imât* 8) ...] *muruṣ* x

---

fragments, dont il est souvent impossible de préciser la place dans chacune des quatre colonnes de la tablette:

A) ligne d'amorce de la tablette précédente.
B) K. 6629 AMT 75, 2).
C) K. 6737 CT 37, 50)
D) K. 13985 (TDP II, pl. IX) + W. 17360 g (TDP II, pl. LXVI)
E) K. 10570 (TDP II, pl. IX)
F) KK. 3957 + 6347 + 9350 (AMT 105, 2)
G) K. 7099 (CT 37, 50)
H) K. 6756 (AMT 101, 1).

B

1 [Si ses] yeux [...............]:

2 cet homme [...............].

3 Si son œil droit est meu[rtri(?), et qu'il ....].

4 Si son œil gauche est meurtri(?), et qu'il ....].

5 Si ses yeux sont meur[tris et que ....].

6 Si son œil droit est meurtr[i(?) et qu'il ....].

7 Si son œil gauche est meurtri(?) et qu'[il ....].

8 Si ses yeux sont meurtris(?) et qu'ils [soient pleins] de chassie [...............].

9 Si son œil droit excrète un pus jaune [...............].

10 Si son œil gauche excrète un pus jaune [...............].

11 Si ses yeux excrètent un pus jaune [...............].

12 Si son œil droit palpite(?) [86) ....].

13 Si son œil gauche palpite(?): il durera (un certain temps), puis [...............].

14 Si ses yeux palpitent(?): il durera (un certain temps), puis [...............].

15 Si son œil droit palpite(?) et qu'il ne puisse l'ouvrir ...[...............].

16 [Si son œil gauche pal]pite(?) et qu'il ne puisse l'ouvrir [...............].

17 [Si ses yeux palpitent(?) et qu'il ne puisse les ouvrir [...............].

....

C 1) ......]: il mourra. 2) ......]: il mourra. 3) ......] sa [maladie] sera longue. 4) ......] il mourra. 5) ......] sa [maladie] sera pénible et il mourra. 6) ......] sa [maladie] sera longue et il sera anxieux. 7) ......] et il guérira. 8) ......]: il mourra. 9) ......]: il mourra.

D 1) ...... „main"] d'Ištar. 2) ...... „main"] d'Ištar. 3) ...... „main"] d'Ištar. 4) ...... le xème jour] il mourra. 5) ......] sera pénible(?), il mourra. 6) ......]: il mourra. 7) ......]... il mourra. 8) ......] maladie de x.

---

84) THOMPSON (PRSM, XIX, 53) propose le sens de: „flow" (i.e. stream with water), or "bruise", less likely.

85) *kalû* (IM-MÀ-LI) est l'ocre jaune (THOMPSON, PRSM, 1926, 53; DACG, 31, XX, 30). Par analogie, désigne une sécrétion de même couleur: le pus (DACG 30-32), et aussi la coloration normale du visage, le teint (VR 27, 12; ZA, XVI, 170, 8).

86) J. NOUGAYROL (RA, XL, 72-73) a bien mis en lumière le double sens du verbe *tarâku*: a) palpiter, b) être enfoncé, être en creux, être sombre, être ecchymosé. Nous pourrions ici comprendre: si son œil est ecchymosé (au point qu'il ne puisse l'ouvrir, l. 15).

E I ...... 3) ......] *la uzni*(?) *kabit*(?) *zumur-šú lâ* ... 4) ......] *murus-su kabit-ma iballuṭ* 5) ......]-*šu* BE UŠ ŠÁ *qât sin* 6) ......]-*šú kap-ṣa-at pu-us-su* 7) ......*ša*]*pat-su šá imitti na-šal-lu*(!)-*lu*(?) 8) ......] *šá imitti* IM *ina*(?) *ṣi* IM-RI-*šú* 9) ......] x (*a*) *lâ ile'*(*e*) 10) ......] *ru't-su ina nadê*(*e*) 11) ......] *ana arkati maḫiṣ*(*iṣ*) 12) ......]-*su šu-ru-'-šú* 13) ...... *šá šu*]*mêli i-šag-gúm* 14) ......]-*šú šá imitti*(!)

....

Col. II

C II ....

2 *š. ênâ*^{2}-*šú qad*[*ûta*[87]) *malâ* ....]

3 *š. ênâ*^{2}-*šú qadû*[*ta malâ* ....]

4 *š. ênâ*^{2}-*šú qadûta m*[*alâ* ....]

5 *marṣu šû iballuṭ* [........................]

6 *š. ênâ*^{2}-*šú dama malâ* [.....................]

7 *š. ênâ*^{2}-*šú dama imtanalâ*^{meš} [...............]

8 *š. ênâ*^{2}-*šú dama imtanalâ*^{meš} [...............]

9 *š. ênâ*^{2}-*šú dama imtanalâ*m[eš...............]

10 *rušumtu*(?)[88]) [..................]

11 *š. ênâ*^{2}-*šú* [........................]

....

D II

1 *š.* [*ênâ*^{2}-*šú* ...... 2) *š. ênâ*^{2}-[*šú* ...... 3) *š. ênâ*^{2}-*šú* [......

4 *š. ênâ*^{2}-*šú ibakkâ*(*a*) *mi* [...............

5 *š. ênâ*^{2}-*šú ibakkâ*(*a*) *bir-du* [...............

6 *š. ênâ*^{2}-*šú dimta ibaššâ* x [.................

7 *š. ênâ*^{2}-*šú dimta ittadâ* [..................

....

E II

1 *š. ênâ*[^{2}-*šú* ...... 2) *š. ênâ*^{2}-*šú* [...... 3) *murus-s*[*u*......

4 *š. ênâ*^{2}-*šú bal-*[*ṣa-a-ma*(?) ....]

5 *š. ênâ*^{2}-*šú bal-*[*ṣa-a-ma*(?) ....]

6 *š. ênâ*^{2}-*šú na-bal-*[*ku-ta* ....]

7 *š. ênâ*^{2}-*šú na-bal-*[*ku-ta* ....]

8 *š. ênâ*^{2}-*šú nadâ*(?) *ud* [..................]

---

87) Ecrit IM-GÚ; littéralement „dépôt, sédiment".

88) Ecrit A-RI-A; *rušumtu* „marais", comme terme médical, signifie „suppura-

E ...... 3) ......]. de l'oreille(?) est lourd(?), si son corps ne ...... 4) ......] sa maladie sera pénible, mais il guérira. 5) ......]......: „main" de Sin 6) ......, si] sa [......] est écrasée, si son front, 7) ...... et (?)] sa lèvre(?) à droite se tordent(?) 8) ......] de droite ...... 9) ......] s'il ne peut pas [......] 10) ......], lorsqu'il crache sa salive, 11) ......]: il a été „frappé" dans le dos. 12) ......] son [......] son ......, 13) ......] de gauche bourdonne, 14) ......] son [......] droit [......] ......

Colonne II

C II ....

2 Si ses yeux [sont pleins de] chassie [..................].

3 Si ses yeux [sont pleins de] chassie [..................].

4 Si ses yeux [sont pleins de] chassie [..................]:

5 ce malade guérira [..................].

6 Si ses yeux sont pleins de sang [..................].

7 Si ses yeux sont toujours pleins de sang [..................]

8 Si ses yeux sont toujours pleins de sang [..................].

9 Si ses yeux sont toujours pleins de sang [..................],

10 la suppuration(?) [..................].

11 Si ses yeux [........................].

....

D II

1 Si [ses yeux ...... 2) Si [ses] yeux [...... 3) Si ses yeux [......

4 Si ses yeux pleurent x [..................]

5 Si ses yeux pleurent, *birdu*[89]) [..................].

6 Si ses yeux sont larmoyants [..................].

7 Si ses yeux versent des larmes [..................].

....

E II

1 Si [ses] yeux [...... 2) Si ses yeux [...... 3) sa maladie [sera ......

4 Si ses yeux cli[gnotent(?) ....].

5 Si ses yeux cli[gnotent(?) ....].

6 Si ses yeux sont révul[sés ....].

7 Si ses yeux sont révul[sés ....].

8 Si ses yeux sont abattus(?) [..................].

---

tion" („gangrêne?"), cf. KAR 192 II 35. Même analogie sémantique dans le français *bourbier*/*bourbillon*.

89) Sur *birdu*, cf. ci-après IX, 50.

9-13 *š. ênâ^{2}-šú nadâ(?)-ma* [..................]
....

Col. III

F III

1 [*š.*] *ên*[*â^{2}-šú* ...... 2) *š. ênâ^{2}-šú* [...... 3) *ta*-[...... 4) *apsu*(?) [.....
5 *š.* [*ênâ^{2}-š*]*ú it-te*[*-ni-ip-rik-ka-a*(?) ....]
6 *š. ênâ^{2}-*[*šú i*]*t-te-n*[*i-ip-rik-ka-a-ma*(?) ....]
7 *š. ênâ^{2}-šú i*[*t-te-* ....]
8 *š. ênâ^{2}-šú iṣ-ṣa-nun-d*[*a* ....]
9 *u bînâti-šú ittana*[*lakâ*(?) ....]
10 *š. ênâ^{2}-šú iṣ-ṣa-nun-da u* [..................]
11 *š. ênâ^{2}-šú iṣ-ṣa ka ni* [..................]
12 *š. ênê^{2}-šú ú-*x*-ma-aṣ* [............ *illâtu-šú*]
13 *ina pî-šú illakû* [..................]
14 *š. ênâ^{2}-šú bé-e-*[......................]
15 *š. ênâ^{2}-šú kabtâ-ma* [......................]
16 *š. ênâ^{2}-šú eli* [......................]
17 *š. ênâ^{2}-šú tar-*[90)..................]
18 *š. ênâ^{2}-šú t*[*ar-*...................]
....

Col. IV

G ....

3 [*š. pûṣ ênê*]^{2}*-šú bal-ṭam-*[*ma* ....]
4 [*š. pûṣ ênê*]^{2}*-šú bal-ṭam-ma eliš u* [*šapliš* ....]

5 *š. pûṣ ênê^{2}-šú bal-ṭam-ma šêpâ^{2}-šú kaṣ*[*â* ....]

6 *š. pûṣ ênê^{2}-šú bal-ṭam-ma šêpâ^{2}-šú* ZI [..................]

7 *š. ṣalam ênê^{2}-šú bal-ṭam-*[*ma* ....]
8 *š. ṣalam ênê^{2}-šú bal-ṭam-ma ênâ^{2}-šú ana lìb* [..................]

9 *š. šer'ân ênê^{2}-šú kîma ubâni kub-bu-*[*ur* ....]

---

90) On pourrait restituer: *tar-*[*ka, ṣìl-*[*la malâ, kut*[*-tuma*, etc.
91) La pupille de l'œil.
92) On serait tenté de traduire ici (et lignes suivantes) *šer'ânu* par „vaisseau sanguin" „artériole", mais la comparaison avec la grosseur du doigt nous ramène

9-13 Si ses yeux, étant abattus(?), [..................].
....

Colonne III

F III

1 [Si ses] yeux [... 2) Si ses yeux [... 3) x[... 4) l'abime(?) [...
5 Si ses [yeux] sont constamment c[los(?) ....].
6 Si [ses] yeux sont constamment c[los(?) et si ....].
7 Si ses yeux sont cons[tamment ....].
8 Si ses yeux tressaillent convulsivement [..................],
9 et si ses membres remuent sans [cesse ....].
10 Si ses yeux tressaillent convulsivement et [si ....].
11 Si ses yeux sont ...... [..................].
12 S'il cligne(?) des yeux, ... si sa salive]
13 lui coule de la bouche [..................].
14 Si ses yeux ...... [..................].
15 Si ses yeux sont lourds et si [..................].
16 Si ses yeux sur [......................].
17 Si ses yeux sont ... [......................].
18 Si ses yeux sont [......................].
....

Colonne IV

G ....

3 [Si le „blanc" de] ses [yeux] étant en bon état, [..................].
4 [Si le „blanc" de] ses [yeux] étant en bon état, en haut et [en bas ....].
5 Si le „blanc" de ses yeux étant en bon état, ses pieds sont froids [...............].
6 Si le „blanc" de ses yeux étant en bon état, ses pieds sont [...............].
7 Si le „noir" 91) de ses yeux étant en bon état, [......................].
8 Si le „noir" de ses yeux étant en bon état, ses yeux vers l'intérieur [...............].
9 Si le „muscle" 92) de ses yeux est épais comme un doigt [.........] :

---

au sens de „muscle", étant bien entendu qu'il ne s'agit pas des muscles oculomoteurs, invisibles dans la profondeur de l'orbite, mais de la masse charnue proche de l'œil.

10 *na-kid* [.................]
11 *š. šer'ân ênê^{2}-šú kîma ši-te-e* [93] [.....................]
12 *qât ili-šú lu qât (ilat)iš[tari-šú(?)* ....]
13 *š. šer'ân ênê^{2}-šú ittanalak^{meš}-ma šá nakkapâti^{me}-[šú šaknû(?)*
.................]

---

14 *š. šer'ân kak-kul-ti ên imitti-šú ṣalmû^{meš}* [..................]
15 *š. šer'ân kak-kul-ti ên šumêli-šú ṣalmû^{meš}* [..................]
16 *š. šer'ân kak-kul-ti ênê^{2}-šú ṣalmû^{meš}* [.......................]
17 *š. šer'ân kak-kul-ti ên imitti-šú tar-ku* [.....................]
18 *š. šer'ân kak-kul-ti ên šumêli-šú tar-ku* [.....................]
19 *š. šer'ân kak-kul-ti ên imitti-šú* [.............................]
20 *š. šer'ân kak-kul-ti ên šumêli-šú* [.............................]
21 *š. šer'ân kak-kul-ti ênê^{2}-šú* [...................................]
22 *š. kibri ênê^{2}-šú nuppuḫû* ^{m}[*eš(ḫu) libnat šêpê^{2}-šú*]
23 *nuppuḫû^{meš}(ḫu)* [*qât mâmîti imât*]
24 *š. kappi ênê^{2}-šú* [94] *ṣ[abit(?)-s]u* [..............]
25 [*š.*] *kappi ênê^{2}-šú šá im[itti* ....]
26 *qât (il)*[.....................]
27 [*š.* ....] *ênê[^{2}-šú*.................]
....
H ....
2 [.........]*eš dar šumêli šá* [..................].

---

3 [*š. lu kappi*] *lu a-tar* [95] *ên imitti-šú dama* [...........].

4 [*š. lu*] *kappi lu a-tar ên šumêli-šú da[ma* ....].

5 [*š. lu*] *kappi lu a-tar ên imitti-šú dama* [...............].

6 [*š. lu*] *kappi lu a-tar ên šumêli-šú dama* [...............].

7 [*š. lu*] *kappi lu a-tar ênê^{2}-šú ú-*[.....................].
8 [*š. lu kappi*] *lu a-tar ên im[itti-šú(!)* ....]
....
F IV ....
2 [*š. marṣu appa-šú piṣi*] *iballuṭ* [96]

93) *ši-te-e* [*kasî(?)*] (cf. KAR 207, 15; 208, 3).
94) Ecrit: PA-IGI^{2}, mot-à-mot „l'aile de l'œil".
95) Si telle est la lecture de ces deux signes (plusieurs autres sont possibles), le mot *a-tar* doit dériver du verbe *(w)atâru* „être en excédent". Peut-être le terme désigne-t-il ici la partie renflée entre l'arcade sourcilière et la paupière.

10 il sera anxieux [.................].
11 Si le „muscle" de ses yeux, comme ...... [.................]:
12 „main" de son dieu, ou „main" de sa dé[esse(?) ......].
13 Si les „muscles" de ses yeux remuent constamment, alors que ceux de ses tempes [restent immobiles (?) ....].

---

14 Si les artérioles de l'iris de son œil droit sont noires [...........].
15 Si les artérioles de l'iris de son œil gauche sont noires [.........].
16 Si les artérioles de l'iris de ses (deux) yeux sont noires [.........].
17 Si les artérioles de l'iris de son œil droit battent(?) [...........].
18 Si les artérioles de l'iris de son œil gauche battent(?) [.........].
19 Si les artérioles de l'iris de son œil droit [.................].
20 Si les artérioles de l'iris de son œil gauche [.................].
21 Si les artérioles de l'iris de ses (deux) yeux [.................].
22 Si les bords de ses yeux sont enflammés, [si la plante de ses pieds]
23 est (également) enflammée [: „main" de Mâmît; il mourra].
24 Si les paupières de ses yeux [sont prises(?) ....]
25 Si la paupière de son œil droit [.....................]
26 „main" du dieu [.....................]
27 [Si le ....] de ses yeux [.................]
....
H ....
2 [...........] ...... gauche de [..............

---

3 [Si soit la paupière], soit „l'excroissance(?)" de son œil droit [est gonflée(?)] de sang [......]
4 [Si soit] la paupière, soit „l'excroissance" de son œil gauche [est gonflée(?)] de sang [.........]
5 [Si soit] la paupière, soit „l'excroissance" de son œil droit, de sang, [est ....]
6 [Si soit] la paupière, soit „l'excroissance" de son œil gauche, de sang, [est ....]
7 [Si soit] la paupière, soit „l'excroissance" de ses yeux [.........]
8 [Si soit la paupière], soit „l'excroissance" de son œil dr[oit ......]
....
F IV ....
2 [Si, le malade, son nez est blanc:] il guérira.

96) Ligne d'amorce de la tablette suivante.

3 [.................. *gabari (mât)]ak-ka-di-e*
4 [.............. *ana ûmê(?) ma-]'-du-ú-ti(?)*
5 [..................] *šá-ṭir is-sa-niq b[a]-ri*
6 [..................] *(amîl)rab asê*^{meš}
7 [.....................] *aššur*^{ki}

TABLETTE N° 6

(N° 4 de la sous-série B) [97]

1 [*š. marṣu appa-šú piṣi*] *iballuṭ* — *š. appa-šú ṣalim imât*

2 [*š. appa-šú* ....] — *š. appa-šú du-'-um imât*

3 [*š. appa-šú êm*] *iballuṭ* — *š. appa-šú kaṣi imât*

4 [*š. appa-šú* ....] — *š. appa-šú itteniškir(ir) imât*

5 [*š. appa-šú* ....] — *š. appa-šú ur-ru-up imât*

6 [*š. appa-šú šá imitti(?)*] *it-te-ni-ik-dar* [98] *imât*
7 [*š. appa-šú šá šum*]*êli(?) it-te-ni-ik-dar imât*

8 [*š. appa-šú* UD-A(?) *sâmâti(?)*]^{meš} [99] *mali iballuṭ*
9 [*š. appa-šú* UD-A(?) *piṣâti(?)*]^{meš} *mali iballuṭ*
10 [*š. appa-šú* UD-A(?) *ṣalmâti(?)*]^{meš} *mali imât*
11 [*š. appa-šú* ....] *ú-ád-da na-kut lâ iṭeḫḫi-šú*

12 [*š. appa-šú* ....]*-šú bu-'-ra imât*
13 [*š. appa-šú* ....] *ú-ṣa-an-dar* [100] *imât*
14 [*š. appa-šú* .... *a*]*mîlu šû ana* UD-25-KÁM *imât* — *ikrib (il)šamaš eli-šú išû(ú)*
15 [*š. ina appi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma*] *u ú-rap-pad imât*

---

97) Sources:

A)	K. 2243 + RM 248 + 481 (TDP II, pl. X-XI)	=	lignes face 1-34, revers 32'-50'
B)	KK. 12897 + 12539 (KMI 35)	=	„ face 15-31, revers 31'-50'
C)	VAT 14557 (LKU 95)	=	„ face 19-32
D)	K. 13959 (CT 28, 18)	=	„ face 35'-revers 4
E)	K. 11858 (TDP II, pl. XI)	=	„ revers 10'-17'
F)	K. 4977 (TDP II, pl. X)	=	„ revers 19'-29'
G)	K. 10343 (TDP II, pl. XI)	=	„ revers 35'-47'

3 [........................ prototype] d'Akkad.
4 [........... pour obtenir(?) des jours(?)] nombreux(?),
5 [..............] a écrit, collationné, revu.
6 [..................] chef des médecins,
7 [.....................] d'Assyrie.

CHAPITRE VI

(Chapitre IV du Titre II)

1 [Si, le malade, son nez est blanc:] il guérira. — Si son nez est noir: il mourra.
2 [Si son nez est ....]. — Si son nez est de couleur sombre: il mourra.
3 [Si son nez est chaud:] il guérira. — Si son nez est froid: il mourra.
4 [Si son nez est ....]. — Si son nez est constamment fermé: il mourra.
5 [Si son nez est ....]. — Si son nez est assombri(?): il mourra.
6 [Si son nez, du côté droit(?),] est constamment bloqué: il mourra.
7 [Si son nez, du côté gauche(?)], est constamment bloqué: il mourra.
8 [Si son nez] est couvert [d'une éruption(?) rouge(?)]: il guérira.
9 [Si son nez] est couvert [d'une éruption(?) blanche(?)]: il guérira.
10 [Si son nez] est couvert [d'une éruption(?) noire(?)]: il mourra.
11 [Si son nez ....]........: l'anxiété ne s'approchera pas de lui.
12 [Si son nez, son ......], son [......] sont ......: il mourra.
13 [Si son nez est ......], s'il exorbite(?) [ses yeux(?)]: il mourra.
14 [Si son nez ....]: cet homme mourra sous 25 jours: il est redevable de prières à Šamaš.
15 [Si, „frappé" au nez,] en outre, il divague: il mourra.

---

98) IV/3 de *kadâru*; cf. *i-ka-dar* = *i-ka-ṣar* (il noue) = *i-ka-si* (il attache), AfO, *Beih.* 3, 3b II 46.
99) Cf. ci-après ll. 26-30; IX 43 sqq.
100) Cf. KAR 267, rev. 8 (*šá ênê*^{2}*-ia*$_{5}$ *ú-ṣa-an-da-ru*); cf. aussi HOLMA, *Qut.* 82-83.

16 [*š. ina appi-šú* .... *ú-]kal-lu-ú qât (il)uraš* MU *aššat amîli*

17 [*š. ina appi-šú* ....] SAḪAR-PAR-SIG$_7$ *im-ta-lu-ú imât*
18 [*š. ina appi-šú* ....]*-áš-qa* x *uznê^{2}-šú piṣât(at) u šêpâ^{2}-šú nu-up-pu-ḫa imât*
19 *š. ina appi-šú damû illakû(ku)*[...........] *ištêniš(niš) illakû(ku) š[u...q]a me me i su itti(?)-šú nit-ta-at imât*
20 *š. ina appi-šú ênê^{2}šú uznê[^{2}-šú emmû(mu) u rêš appi-šú na-ši imât*
21 *š. ina appi-šú mê illakû(ku)* (...... *sâmûti^{meš} illakû(ku) imât*
22 *š. rêš appi-šú na-ru-ub imim(im) u ikaṣṣa qât ili-šú iballuṭ*

23 *š. rêš appi-šú êm(im) u kaṣi (iṣ)ḫaṭṭu šá ili-šú*
24 *š. rêš appi-šú ku-uṣ ba-lil ina u$_4$-me-šú-ma arki âšipi isalla'-ma iballuṭ*
25 *š. rêš appi-šú aruq imât — š. rêš appi-šú ma-qit(?) imât*

26 *š. ina rêš appi-šú* UD-A [102]) *sâmâti^{meš} it-tab-šu-ú miḫṣu lâ išu*

27 *š. ina rêš appi-šú* UD-A *piṣâti^{meš} it-tab-šu-ú iballuṭ*

28 *š. ina rêš appi-šú* UD-A *sâmâti u piṣâti miḫṣu lâ išu*

29 *š. ina rêš appi-šú* UD-A *ṣalmâti^{meš} it-tab-šu-ú ana* UD-3-KÁM *imât*

30 *š. ina rêš appi-šú* UD-A *ṣalmâti^{meš} it-tab-šu-ú u ênâ^{2}-šú dama malâ imât*
31 *š. ina rêš appi-šú maḫiṣ(iṣ) qât ili-šú — š. ina šuruš appi-šú maḫiṣ(i[ṣ)*......]
32 *š. šâr(?) appi-šú ina pî-šú uṣṣa(a) ana* UD[-*x*-KÁM......]

33 *š. šâr appi-šú[š]am-ru(?) muruṣ* x [.................]
34 [*š.*] *š[âr appi-šú* ....]
35' *š. šâr [appi-šu* ....]
36' *š. šâr [appi-šu* ....]
37' *š. šer'ân [appi-šú* ....]

101) Ecrit LIL-ma. Le sens n'est guère satisfaisant; on attendrait: après que l'exorciste aura opéré.
102) L'idéogramme UD-A est d'ordinaire employé avec l'acception *abâlu* „être sec". Aussi pourrait-on traduire: s'il a le bout du nez sec (et) si des rougeurs se produisent.

16 [Si à son nez ....] contiennent: „main" d'Uraš; diagnostic: femme mariée.
17 [Si à son nez ....] sont pleins de matière verte(?) : il mourra.
18 [Si à son nez ....] ... de ses oreilles est blanche et si ses pieds sont très enflammés: il mourra.
19 Si de son nez du sang coule [......] en même temps coule .... avec lui ...... : il mourra.
20 Si à son nez, à ses yeux, à ses oreilles il (?) a chaud et si le bout de son nez est soulevé(?) : il mourra.
21 Si de son nez une humeur coule (...... rouges coulent) : il mourra.
22 Si le bout de son nez est humide, s'il a chaud et froid: „main" de son dieu; il guérira.
23 Si le bout de son nez est chaud et froid: „sceptre" de son dieu.
24 Si le bout de son nez est froid ......: ce jour même, après l'exorciste, il sera malade [101]), puis guérira.
25 Si le bout de son nez est jaune: il mourra. — Si le bout de son nez s'affaisse(?) : il mourra.
26 Si sur le bout de son nez apparaît une éruption(?) rouge: il n'y a pas de „coup".
27 Si sur le bout de son nez apparaît une éruption(?) blanche: il guérira.
28 Si sur le bout de son nez, éruption(?) rouge et blanche: il n'y a pas de „coup".
29 Si sur le bout de son nez apparaît une éruption(?) noire: il mourra sous 3 jours.
30 Si sur le bout de son nez apparaît une éruption(?) noire, et si ses yeux sont pleins de sang: il mourra.
31 S'il est „frappé" au bout du nez: „main" de son dieu. — S'il est „frappé" à la racine de son nez [..............].
32 Si le souffle(?) [103]) de son nez sort par sa bouche; sous [x] jours [,il mourra(?)].
33 Si le souffle de son nez est violent(?) : maladie de [...........]
34 Si le sou[ffle de son nez ....]
35' Si le souffle [de son nez ....]
36' Si le souffle [de son nez ....]
37' Si le muscle [de son nez ....]

Mais, dans IX 43-46, il semble préférable de considérer UD-A comme parallèle à *bubu'tu* des lignes suivantes.
103) Ecrit IM (littéralement „le vent"), cf. III, 54.

38′ š. bi-ri-[it(?) appi-šú ....]

39′ š. na-ḫir-šú [.................]
40′ š. na-ḫi-ra-šú [.................]
41′ š. na-ḫi-ra-šú [.................]

Rev.
1 š. na-ḫi-ra-šú ittaṣbatû(tu) [..................
2 š. na-ḫi-ra-šú [.......................

3 š. na-[ḫi-ra-šú(?) ....
....
.... [104])

10′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] irašši ár[-ḫiš(?) imât(?)]
11′ [š. šaptê^{meš}-šú ....]-ma ṭêm-šú lâ ṣabit [..............]
12′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] ṣibit(?) râbiṣi a-[..............]
13′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] imât — š. šaptê^{meš}[-šú ....]
14′ [š. šaptê^{meš}-šú ....liq(?)] pî-šú imim qât (il)[...........]

15′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] iballuṭ — š. šaptê^{meš}-šú [...........]
16′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] imât — š. šaptê^{meš}-šú [...........]
17′ [š. šaptê^{meš}-šú ....]x-bu-ú [..............]
....
19′ [š. šaptê^{meš}-šú ....
20′ [š. šaptê^{meš}-šú .... UD]-37-KÁM qât [..............]
21′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] liq pî-šú im[im(?) ....]
22′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] IM-SIG$_7$-SIG$_7$ itt[adâ(?) ....]
23′ [š. šaptê^{meš}-šú ....ú]-kal-la qât (il)[...........]
24′ [š. šaptê^{meš}-šú .... qât(?)] ili-šú mi-sír(?)[iṣbat-su(?)]

25′ [š. šaptê^{meš}-šú ....]-ka ana ummi-šú itḫi [...........]

26′ [š. šaptê^{meš}-šú ....]-aṣ — ú-ḫa-an-na-a[ṣ [105]) ....]
27′ [š. šaptê^{meš}-šú ....š.] šaptê^{meš}-šú kîma nu-[...........]
28′ [š. šaptê^{meš}-šú ....] — š. šaptê^{meš}-šú ú-[..............]
29′ [š. šaptê^{meš}-šú ....]-n[a-a]n-[.................]
....

104) La disposition respective des deux fragments suivants est tout arbitraire, de même que leur numérotation et l'appréciation des lignes perdues. Il n'est pas impossible que les premières lignes du fragment final (31′ sqq.) ne s'imbriquent dans les dernières lignes de l'un ou de l'autre des fragments précédents. Il va sans dire que *šaptê-šú* peut être sujet ou complément des verbes disparus.

38′ Si le m[ilieu(?) de son nez ....]

39′ Si sa narine [....................]
40′ Si ses narines [....................]
41′ Si ses narines [................]

Rev.
1 Si ses narines sont prises [..............].
2 Si ses narines [............................].

3 Si [ses] na[rines ....].
....
....
10′ [Si ses lèvres ....] il a [......: il mourra(?)] su[bitement(?)].
11′ [Si ses lèvres ....] et que sa raison ne soit pas prise: [......].
12′ [Si ses lèvres ....]: „prise" (?) du (démon) *râbiṣu* x [......].
13′ [Si ses lèvres ....]: il mourra. — Si ses lèvres [.........].
14′ [Si ses lèvres ...., si son pa]lais(?) est chaud: „main" du dieu [........].
15′ [Si ses lèvres ....]: il guérira. — Si ses lèvres [.........].
16′ [Si ses lèvres ....]: il mourra. — Si ses lèvres [.........].
17′ [Si ses lèvres ....] x x x [.................].
....
19′ [Si ses lèvres ....
20′ [Si ses lèvres ....]: le 37ème [jour], „main" [de ....].
21′ [Si ses lèvres ...., si] son palais est ch[aud(?) ....].
22′ [Si ses lèvres .... rej]ettent une matière verte(?) ....].
23′ [Si ses lèvres ....] renferment: „main" du dieu [.........].
24′ [Si ses lèvres ....: „main" de(?)] son dieu; un envoûtement(?) [l'a saisi].
25′ [Si ses lèvres ....] x; il a eu des relations avec sa mère [...........].
26′ [S'il .... ses lèvres] - s'il (les) fronce [...........].
27′ [Si ses lèvres ....]. — Si ses lèvres, comme x [...........].
28′ [Si ses lèvres ....]. — Si ses lèvres [...........].
29′ [Si ses lèvres ....] x x [...........].
....

105) Sur le sens de *ḫanâṣu*, cf. MAOG, XI/1, 37; AfO, XI, 227-228. Cf. ci-après n. 156. Peut-être avions-nous dans cette ligne (avec deux verbes en variante) l'observation citée dans l'extrait cassite UP II/2, n° 104, 4: *š. šap-ti-šu a-na e-le-nu ú-ḫa-an-na-aṣ imât.*

31′ *š. ša[ptê*^{meš}*-šú* ....]
32′ *š. šaptê*^{meš}*-[šú* ....]
33′ *š. šaptê*^{meš}*-šú* [..................]
34′ *š. šaptê*^{meš}*-šú ši-i-*[..................]

35′ *š. šinna-šú ikkal-šú u ru'-t-su ittadi(di)* [..................]
36′ *š. šinnê*^{meš}*-šú* 106) *nam*[- x] *iballuṭ* — *š. šinnê*^{meš}*-šú* [...........]
37′ *š. šinnê*^{meš}*-šú i-ri-*[......] *murus-su irrik* — *š. šinnê*^{meš}*-šú* [......]
38′ *š. šinnê*^{meš}*-šú tar-ka murus-su irrik* — *š. šinnê*^{meš}*-šú* [...........] *imât*
39′ *š. šinnê*^{meš}*-šú pu-uḫ-ra imât* — *š. šinnê*^{meš}*-šú* [...........*bî*]*t-su issapaḫ(aḫ)*
40′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?)* 107) *murus-su irrik* — *š. šinnê*^{meš}*-šú i[kazzaz(?) ra]mân-šú(!?) ma-ši* KI[MIN]
41′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?) šu-ú-ra-šú paṭrâ*^{meš} *pânê*^{me}*-šú šu-'-[r]a* [...]^{2}*-šú tar-ra imât*
42′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?) qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú tarkâ* [*ṣibit(it)* ?] *eṭemmi imât*
43′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?) qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ú-n[a*...... *qât*] *(il)sin imât*
44′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?) qaqqad-su innadi(di) qât (ilat)ištar*
45′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?) qât-su innadi(di) qât (ilat)ištar*
46′ *š. šinnê*^{meš}*-šú ikazzaz(?) u* [*ru't(?)*]*-su ittadi(di) imât* [? —] *qât (ilat)ištar* MU *liptê(te)*
37′ *š. šinnê*[*meš-šú*] *ik-ta-na-za-az pâ*[*nê*^{me}*(?)-šú*] *kaṣâ murṣu iṣbat-su qât (ilat)ištar gaš(?)-šá-šú* 108)

48′ *š. marṣu* [*lišân-šú*] *sâmat(át) iballuṭ*
49′ DUB-IV-KÁM [*ana marṣi ina ṭeḫê-ka*]
[DUB-VI-KÁM] *e-nu-ma ana bît (amîl)marṣi âšipu illiku(ku)*

TABLETTE N° 7

(N° 5 de la sous-série B) 109)

I *š. marṣu* [*lišân-šú*] *sâmat(át) iballuṭ*

106) Etant donnée l'économie générale de la tablette KA^{meš} signifie ici *šinnê* „dents" et non „trous du nez" (KRAUS, AfO, XI, 222 sqq.; PUM 4501, 37-38; MAOG, 40, 2, 35.
107) Ecrit KA-LUM. On songerait à une lecture *išaggum(gúm)*, mais qui ne paraît pas convenir. Comme LUM (= GUZ) = *kazâzu*, KA-GUZ, quoique non attesté,

31′ Si [ses] lè[vres ....].
32′ Si [ses] lèvres [..................].
33′ Si ses lèvres [......................].
34′ Si ses lèvres x x [..................].

35′ S'il a mal à une dent et que sa salive coule [...............].
36′ Si ses dents sont bril[lantes(?)] : il guérira. — Si ses dents [......].
37′ Si ses dents x x [.........] : sa maladie sera longue. — Si ses dents [............].
38′ Si ses dents sont enfoncées(?) : sa maladie sera longue. — Si ses dents [sont ......] : il mourra.
39′ Si ses dents sont ...... : il mourra. — Si ses dents [tombent(?)] : sa maison s'écroulera.
40′ S'il grince(?) des dents : sa maladie sera longue. — S'il [grince(?)] des dents, et s'il perd conscience(?) de soi-[même(?)] : *ditto.*
41′ S'il grince(?) des dents, si ses ...... sont dénoués, si son visage, ses ...... sont ...... : il mourra.
42′ S'il grince(?) des dents, si ses mains et ses pieds sont mâchurés : [„prise"] d'un spectre : il mourra.
43′ S'il grince(?) des dents, si ses mains et ses pieds trem[blent(?)] : „main" de Sin ; il mourra.
44′ S'il grince(?) des dents, si sa tête retombe : „main" d'Ištar.
45′ S'il grince(?) des dents, si sa main retombe : „main" d'Ištar.
46′ S'il grince(?) des dents, et si sa [salive] coule : il mourra [—(?)] „main" d'Ištar ; diagnostic : „touches".
47′ S'il grince(?) des dents continuellement, si [son visage(?)] est glacé : la maladie l'a saisi ; „main" d'Ištar ......

48′ Si, le malade, [sa langue] est rouge : il guérira.
49′ 4ème tablette de (la série) [*Lorsque tu vas t'approcher d'un malade* ; 6ème tablette de (la série)] *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*

CHAPITRE VII

(Chapitre V du Titre II)

I Si, le malade, [sa langue] est rouge : il guérira.

pourrait signifier *kazâzu* (*šá šinni*). La ligne 47 semble corroborer cette interprétation.
108) Ou *qât (ilat)ištari-šu šakin-šú* „la „main" de sa déesse est sur lui"?
109) Sources : A) K. 2949 (KMI 41 ; CT 37, 37) = lignes 1-32, 76′-94′
B) KK. 2952 + 3678 (CT 37, 40) = „ 40′-73′

2 *š. lišân-[šú* ....]
3 *š. lišân-š[ú* ....]
4 *š. lišân-šú* [.................]
5 *š. lišân-šú* [.................]
6 *š. lišân-šú uzn[â*^{2}*-šú*(?) ....]
7 *š. lišân-šú ir-te-d[i* ....]
8 *š. lišân-šú ú-na-at-ta-[ap* [110]) ....]
9 *š. lišân-šú ú-na-át-ṭa* [[111]) ....]
10 *š. lišân-šú* UD-A *ṣalmâti*^{meš} [*m*]*alât* x [...............]
11 *š. lišân-šú u pâ-šú ṭiṭṭa malâ* [...............]
12 *š. lišân-šú i-ta-nab-bal* [.................]
13 *š. lišân-šú u liq pî-šú* [*itanablû*(?) ....]
14 *š. lišân-šú ina qâtê*^{2}*-šú ú-mar-[raṭ* ....]
15 *š. lišân-šú ú-qar-ra-aš a[sak*(?) *ili-šú îkul*(?)]

16 *š. lišân-šú ú-na-aš-šak* [.................
17 *š. lišân-šú ina šinnê*^{meš}*-šú na-šik muḫḫa maḫiṣ*[(*iṣ*).........]

18 *š. lišân-šú ik-ka-ṣir* [.................
19 *š. lišân-šú ik-ka-ṣir-ma dabâba l[â ile'*(*e*).........]
20 — *enti ili-šú iš-šiq* [...............]
21 *š. lišân-šú i-pe-lá murus-su ezzib-šum-ma* [.................]
22 *š. lišân-šú i-pe-lá u ṭêm-šú lâ ṣabit* [...............]
23 *š. lišân-šú ṣalmat*(*at*) *ina pî-šú maḫiṣ*[(*iṣ*)...............]
24 *š. lišân-šú la ú-tar-ra ina* [.................]
25 *š. lišân-šú ikkal-šú u ru't-s[u ittadi* ....]
26 *š.* <*ina*> *lišâni-šú maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*il*)*adad* [...............]

---

27 *š. pâ-šú sâm iballuṭ* — *š. pâ[-šú aruq*(?) *imât*(?)]

28 *š. pâ-šú ṣalim imât* — *š. pâ-šú* [.................]
29 *š. pâ-šú êm iballuṭ* — *š. pâ-šú* [*kaṣi* ....]

30 [*š. pâ-šú* ....]*-ab* [113]) *iballuṭ* — *š. pâ-šú* [...............]
31 [*š. pâ-šú* ......]*-i-iḫ imât* — *š. pâ-šú* [...............]

110) Cf. TCL VI, pl. 65, III, 21; KAR 71, rev. 3-5; AfO, VI, 226a; arabe *naṭafa*, syr. *ntap* „arracher, tirer".
111) Cf. XI, 36; ou *ú-na-át-ṭa-á*[*š*(?) „s'il laisse pendre sa langue", cf. XIII, II 33 (hébreu *nāṭaš*).

2 Si [sa] langue [.................].
3 Si [sa] langue [.................].
4 Si sa langue [.....................].
5 Si sa langue [.....................].
6 Si sa langues, [ses] orei[lles(?) ....].
7 S'il fait sortir sa langue [.................].
8 S'il tire violemment sa langue [.................].
9 S'il .... sa langue [.................].
10 Si sa langue est couverte d'une éruption noire [...............].
11 Si sa langue et sa bouche sont pleines de saburre [112]) [...........].
12 Si sa langue est toujours sèche [.................].
13 Si sa langue et son palais [sont toujours secs(?) ....].
14 S'il frotte sa langue avec ses mains [.................].
15 S'il écorche sa langue: [il a commis] un sacri[lège envers son dieu(?)].
16 S'il mord sa langue [...........].
17 S'il mord sa langue entre ses dents: il a été „frappé" au crâne [...........].
18 Si sa langue se noue [...............].
19 Si sa langue se noue, de sorte qu'il ne [puisse] parler [...........]:
20 il a embrassé la grande-prêtresse de son dieu; [...............].
21 Si sa langue est pourpre, sa maladie le quittant, [...........].
22 Si sa langue est pourpre et si sa raison n'est pas prise [.........].
23 Si sa langue est noire: il a été „frappé" à la bouche; [...........].
24 S'il ne peut rentrer sa langue: dans [...............].
25 Si sa langue lui fait mal et [s'il laisse couler] sa salive [.........].
26 S'il est „frappé" à la langue: „main" d'Adad; [.................].

---

27 Si sa bouche est rouge: il guérira: — Si sa bouche [est jaune(?): il mourra(?)].
28 Si sa bouche est noire: il mourra. — Si sa bouche [est ....].
29 Si sa bouche est chaude: il guérira. — Si sa bouche [est froide ....].
30 [Si sa bouche est ...] x: il guérira. — Si sa bouche [...........].
31 [Si sa bouche ......] x x: il mourra. — Si sa bouche [.........].

112) M. à. m. „de boue"; *ṭiṭṭu*, dans nos textes, désigne toute espèce de dépôt organique: par ex. *cérumen* (AMT 105, 1, 7, 10), etc.
113) Peut-être peut-on restituer [(*lâ*) *i-ṭ*]*a-ab* „si sa bouche (n')est (pas) bonne", ce qui ferait allusion, affirmativement ou négativement, à la fétidité de l'haleine (*bûšânu*).

32 [š. pâ-šú ....] ne ri u [..................]
....
40′ ....
41′ š. ina pî-šú ṣubbut-ma mim-ma(!) la i-lim[114] qât (il)[...........]

42′ š. [ina p]î-šú ṣubbut-ma an na giš gal la ib-ba-lum ana ili[........]
43′ š. [ina] pî-šú bubu'ta mali u il-la-tu-šú[115] [illakû ....]
44′ š. [p]â-šú ikkal-šú u ru't-su ittadi(di) [..............
45′ š. [ina p]î-šú at-mu-ú it-te-ne-eṭ-pu-ú[116] qaqqad-su x [........]

46′ [a]mîlu šû ana maš-taq-ti[117] ru-'-a-ti [..............]
47′ š. ina pî-šú i-tar-rak u adamatu innada(a) [...........]
48′ š. ina pî-šú šaman libbi-šú i-[šam-a ....]

49′ š. ina pî-šú marta ṣalimta i-š[am-a ....]
50′ š. ina pî-šú marta sâmta i-šam-[a ....]
51′ š. ina pî-šú marta aruqta i-šam-[a ....]
52′ š. ina pî-šú marta piṣîta i-šam-a ana UD-3(?)[-KÁM ....]
53′ š. liq pî-šú imim(im) u rêš libbi-šú za-qir [..............]
54′ š. liq pî-šú šá-bu-ul ur(!)-qá-a ittadi (iṣ)ḫaṭṭu šá (il)[sin(?) šaknat-su]
55′ š. liq pî-šú i-ta-nab-bal libbê^{meš}-šú ittanpaḫû^{me}[š...........]

56′ š. MIN libbê^{meš}[-šú ittan]paḫû(ḫu) u it-te-nin-bi-ṭu u[..............]

57′ š. [liq pî-šú u libbê^{meš}-šú ittan]paḫû^{meš}(ḫu) u ma-gal it-ta-na-a-a-al [........]
58′ š. liq [pî-šú ik-]ta-na-an mûtu ir-ru-ub-šum-ma ana UD-3-[KÁM imât]
59′ š. marṣu [dabâb-šú][118] ittakir(ir) ana UD-3-[KÁM ......]
60′ pâ-šú [........] u ra-pa-du su-ud kišâdi-šú ana UD-3-[KÁM ......]

61′ š. dabâb[-šú] itta[kir(ir) u] urqâti^{meš} i-ár-ru u šêrê^{me}-šú arqû^{meš} ana UD-3-[KÁM imât]

114) Sur *lâmu*, *cf.* *i-lim*, KÜCH. XI, 38; *i-li-im*, KAR 159, 8.
115) *illâtu* (UH) est un synonyme de *ru'tu*, *imtu* (fausse interprétation (*geschlechtliche Kraft*) dans AfK, I, 25, 1).
116) Cf. W. VON SODEN, *Or.* 16, 74 „immer wieder „ausgebreitet" werden".
117) *maštaqtu*, *maltaqtu* „état pathologique, déficience physique" (cf. PRSM, 19, 56, n. 8; KAR 70, 5; AMT 22, 2, 10). Le terme doit avoir une acception assez générale, car, dans AMT 22, 2, 10, *ana maš-taq-ti-šú bul-lu-ṭi* „pour guérir sa

TÜRK TARİH KURUMU KÜTÜPHANESİ

32 [Si sa bouche ....] x x x [...........].
....
40′ ....
41′ S'il est „pris" à la bouche au point qu'il ne puisse rien absorber: „main" de [..............].
42′ S'il est „pris" à la bouche et que .... au dieu [...........].
43′ S'il a la bouche pleine de boutons et si sa salive [coule(?) ....].
44′ Si sa bouche lui fait mal et qu'il laisse couler sa salive [........].
45′ Si, dans sa bouche, les paroles „s'étalent"(?) continuellement (et) si sa tête [...........]:
46′ cet homme à une maladie de salivation(?) [...........].
47′ Si, de sa bouche, il claque et si du sang noir en coule [........].
48′ Si par la bouche il [vomit] des matières grasses de son intérieur [..............].
49′ Si par la bouche il [vomit] de la bile noire [..............].
50′ Si par la bouche il vo[mit] de la bile rouge [..............].
51′ Si par la bouche il vomit de la bile verte [..............].
52′ Si par la bouche il vomit de la bile blanche: le 3ème jour [......].
53′ Si son palais est brûlant et son épigastre saillant [..............].
54′ Si son palais est desséché (et) s'il rejette(?) des matières vertes(?): le „sceptre" de [Sin(?) est sur lui].
55′ Si son palais est toujours desséché, ses entrailles toujours enflammées, [..............]
56′ Si *ditto*, si ses entrailles sont constamment enflammées et entravées, et [..............].
57′ Si [son palais et ses entrailles sont constamment] enflammés, et s'il ne cesse de dormir profondément [..............].
58′ Si son palais s'incurve: la mort entre en lui et, le 3ème jour, [il mourra].
59′ Si, le malade, [son élocution] est altérée: le 3ème jour [...........]
60′ sa bouche [..............] (maladie) *rapâdu*; coup (mortel(?) à sa nuque: le 3ème jour [..............].
61′ Si son élocution est altérée et s'il vomit des matières vertes, si, en outre, ses chairs sont jaunes: le 3ème jour [..............].

maštaqtu" reprend, en la condensant, une longue énumération de maladies très diverses.
118) Ecrit KA-*šú*, que l'on songerait, de prime abord, à transcrire: (*š.*) *pâ-šú* (*ittakir*) „si sa bouche se déforme". Mais il est peu vraisemblable que l'auteur revienne à la *bouche* dont il a parlé précédemment, avant le *palais*; *dabâbu*, au contraire, est ici bien à sa place, avant *rigmu* (l. 86 sqq.). Cf. *da-bab-šú ittakir*, LKU 92 + K. 6422, 7.

62′ *š. dabâb-šú ittakir(ir) [u] ummu iṣṣanabat-su u ú-rap-pad ana* UD-3-[KÁM......]

63′ *š. dabâb-šú ittakir(ir) [imim(?)] u ik[aṣṣ]a(?) i-ḫa-šú ana* UD-3-[KÁM ......]

64′ *š. dabâb-šú ittakir[(ir)] u a-šu-uš-tum imtanaqut-su ana adanni-šú* 119) *ana* UD-3-[KÁM ......]

65′ *š. dabâb-šú ittakir[(ir)] u ibtanakki*meš *ana adanni-šú ana* UD-3-[KÁM ......]

66′ *š. dabâb-šú itta[kir(ir)] damû ina pî-šú ittadâ(a) u libbê*meš*-šú našû(ú) ana* UD-10-[KÁM ......]

67′ *š. dabâb-šú itt[akir(ir)] šâru ina šubti-šú ittanaṣa*meš*(a) u ú-ga-aš-ši ana* UD-10-[KÁM ......]

68′ *š. dabâb-šú i[ttakir(i]r) u ummu imtanaqut-su qât (il)ninurta ana* UD-10-[KÁM ......]

69′ *š. dabâb-šú i[ttakir(i]r) u šikara itenereš*meš*(iš) ana* UD-10-[KÁM ......]

70′ *š. dabâb-šú i[ttakir(i]r) u karâna itenereš*meš*(iš) ana adanni-[šú ana* UD-10(?)-KÁM ......]

71′ *š. dabâb-šú [ittakir(i]r) u [i]-lu-mu-um* 120) *ana* [UD-10(?)-KÁM ......]

72′ *š. dabâb-šú [ittakir(ir) ......] u i libbi(bi) iltanasi(si)* [.........]

73′ *š. da[bâb-šú ittakir(ir)* ....] *lu qât (il)ninurta* [.........]
....

76′ [*š. dabâb*]*-šú i[ttakir(ir)* ....]

77′ *š. dabâb-šú ittakir(ir) u itâr* [...............]

78′ *š. dabâb-šú ittakir(ir) u šârat(?) da-*[...............]

79′ *š. dabâb-šú ittakir(ir) u ú-nam-b[a-aḫ(?)* 121) ....]

80′ *š. dabâb-šú [ittakir(ir) u* ....]

81′ [*š. dabâb-šú ittakir(ir) u* ....]

82′ *š. dabâb-šú [ittakir(i]r) [u* ....]

83′ *š. dabâb-šú ittakir(ir)* [.................]

84′ *š. dabâb-šú ittakir(ir)* x [.................]

85′ *š. dabâb-šú ittakir(ir) u lu* [.................]

86′ *š. marṣu ri-gim-šú* [.................]

---

119) Ecrit U4-DUG4-GA: „au jour dit (pour lui)".

120) Sur *lamâmu*, cf. BAWb, II, 43; CT 41, 31, 28 (*la-ma-mu = a-ka-lu*), etc.

121) Restitution hypothétique, d'après ABL 403, 7; sur *nabâḫu* „aboyer", cf. encore CT 39, 2, 98, 100; CT 38, 49, 27; 50, 51; AfO, XIV, 146, 104. On pourrait également songer à une forme du verbe *nabâzu* „bêler": s'il chevrotte.

62′ Si son élocution est altérée, si la fièvre le tient continuellement et s'il divague: le 3ème jour [...............].

63′ Si son élocution est altérée, [s'il a chaud(?)] et s'il a froid(?) ...: le 3ème jour [............]

64′ Si son élocution est altérée et si la douleur l'accable sans répit: en son temps, le 3ème jour [...............].

65′ Si son élocution est altérée et s'il pleure sans cesse: en son temps, le 3ème jour [...............].

66′ Si son élocution est altérée, si du sang lui coule de la bouche et si ses entrailles se soulèvent: le 10ème jour, ...[............].

67′ Si son élocution est alt[érée], si des vents sortent de son fondement, et s'il vomit: le 10ème jour, [...............].

68′ Si son élocution est a[ltérée] et si la fièvre l'accable continuellement: „main" de Ninurta; le 10ème jour, [...............].

69′ Si son élocution est [altérée] et s'il ne cesse de réclamer de la bière: le 10ème jour, [...............].

70′ Si son élocution est [altérée] et s'il ne cesse de réclamer du vin: à son temps, [le 10ème jour, ...].

71′ Si son élocution [est altérée] et [s'il] mâchonne: le [10ème(?) jour, ...].

72′ Si son élocution [est altérée ....] et s'il ne cesse de crier „Aïe, mon ventre!" [...............].

73′ Si [son] élo[cution est altérée ....] soit „main" de Ninurta [............].
....

76′ [Si] son [élocution] est altérée [...............].

77′ Si son élocution est altérée, puis redevient [normale ....].

78′ Si son élocution est altérée et si les poils de [...............].

79′ Si son élocution est altérée et s'il pousse des cris rauques(?) [...............].

80′ Si son élocution [est altérée et ....].

81′ [Si son élocution est altérée et ....].

82′ Si son élocution [est altérée et ....].

83′ Si son élocution est altérée [.................].

84′ Si son élocution est altérée x [.................].

85′ Si son élocution est altérée, et soit [...............].

86′ Si, le malade, ses plaintes [.................].

87′ *š. ri-gim marṣi taš-me-ma* x [..................]
88′ *š. ri-gim marṣi taš-me-m[a* ....]
89′ *š. ri-gim marṣi taš-[me-ma* ....]
90′ *š. ri-gim marṣi* [..................]
91′ *š. ri-gim marṣi* [..................]
92′ *š. ri-gim marṣi* [..................]

93′ *š. marṣu uzun im[itti-šú* ....]
94′ DUB-5-K[ÁM *ana marṣi ina ṭeḫê-ka*]

TABLETTE N° 8

(N° 6 de la sous-série B) [122]

1 *š. marṣu uzun imitti-šú tar-kàt murus-su kabit-ma iballuṭ*

2 [*š.*] *uzun šumêli-šú tar-kàt na-kut*
3 *š. uznâ^{2}-šú tar-ka imât*
4 *š. uzun imitti-šú tur-ru-pat murus-su irrik-ma iballuṭ*

5 *š. uzun šumêli-šú tur-ru-pat na-kut*
6 *š. uznâ^{2}-šú tur-ru-pa imât* — *š. uzun imitti-šú paṭrat(át) iballuṭ*

7 *š. uzun šumêli-šú paṭrat(át) murus-su irrik* — *š. uznâ^{2}-šú paṭrâ(ra) imât*
8 *š. uzun imitti-šú iltanasi(si) iballuṭ* — *š. uzun šumêli-šú iltanasi(si) murus-su irrik*
9 *š. uznâ^{2}-šú iltanasâ^{meš}* [124] *murus-su kabit*
10 *š. amîlu uzun imitti-šú iltanasi(si) me-sír iṣ[bat]-su* — *š. uzun šumêli-šú iltanasi(si) nimêlam immar*
11 *š. uznâ^{2}-šú iltanasâ^{meš} ina-an-ziq* — *š. uzun imitti-šú sa-ki-ik marṣu šû iballuṭ*

---

122) Sources: KK. 4080 + 9254 + 11774 + 14851 + Sm 552 (TDP II, pl. XII). Avant que ces différents fragments n'aient été „joints", K. 4080 et Sm 552(!) avaient été publiés dans CT 37, 34, et K. 14851, dans AMT 69, 6.

Dans les traités thérapeutiques, les troubles de l'ouïe faisaient l'objet de plusieurs tablettes dont la plupart étaient groupées en une série particulière (cf. R. C. Thompson, JRAS 1931, 1-25).

123) On pourrait songer pour *turrupu* à l'arabe *tarrafa* „amollir, énerver". Mais ce sens ne paraît pas convenir dans le texte physiognomique AfO, *Beih.* 3, n° 50,

87′ Si, lorsque tu entends les plaintes du malade, [..................].
88′ Si, lorsque tu entends les plaintes du malade, [..................].
89′ Si, [lorsque tu en]tends les plaintes du malade, [..................].
90′ Si les plaintes du malade [..................].
91′ Si les plaintes du malade [..................].
92′ Si les plaintes du malade [..................].

93′ Si, le malade, son oreille droi[te ....].
94′ 5ème tablette [de (la série) *Lorsque tu vas t'approcher d'un malade.*]

CHAPITRE VIII

(Chapitre VI du Titre II)

1 Si, le malade, son oreille droite palpite: sa maladie sera grave, mais il guérira.
2 Si son oreille gauche palpite: anxiété.
3 Si ses (deux) oreilles palpitent: il mourra.
4 Si son oreille droite est tachetée(?) [123]: sa maladie sera longue, mais il guérira.
5 Si son oreille gauche est tachetée(?): anxiété.
6 Si ses (deux) oreilles sont tachetées: il mourra. — Si son oreille droite est décollée: il guérira.
7 Si son oreille gauche est décollée: sa maladie sera longue. — Si ses (deux) oreilles sont décollées: il mourra.
8 Si son oreille droite siffle constamment: il guérira. — Si son oreille gauche siffle constamment: sa maladie sera longue.
9 Si ses (deux) oreilles sifflent constamment: sa maladie sera grave.
10 Si, un homme, son oreille droite siffle constamment: un envoûtement l'a [saisi] [125]. — Si son oreille gauche siffle constamment: il connaîtra un gain.
11 Si ses (deux) oreilles sifflent constamment: il sera dans la détresse. — S'il est sourd de l'oreille droite: ce malade guérira.

---

rev. 32-35: *š. ana pâni-šú e-ri-mu piṣû / arqu / ṣalmu / sâmu tur-ru-up* „si, à son visage, il est ...... de marques blanches / jaunes / noires / rouges".

124) Cf. KAR 202 IV 25: *š. amîlu uznâ^{2}-šú iš-ta-na-sa-a.* Pour désigner les bruissements internes de l'oreille, l'akkadien a recours à deux verbes: *šasû* „crier" (= notre „siffler") et *šagâmu* (l. 13) „mugir" (= notre „bourdonner").

125) Ces trois sentences, empruntées aux présages communs, ont été arbitrairement ajoutées par le scribe. On retrouve d'ailleurs les deux premières dans AMT 35, 1, 8 et 10: *š. amîlu uzun imitti-šú / šumêli-šú iltanasi(si) me-si-ru iṣbat-su / ni-me-lam immar.*

12 *š. uzun šumêli-šú sa-ki-ik murus-su kabit — š. uznâ*^{2}*-šú sak-ka bît-su issapah(ah)*

13 *š. uznâ*^{2}*-šú i-šag-gu-mu u muhha-šú i-šam-ma-am-ma-šu qât (ilat) ištar*

14 *š. uznâ*^{2}*-šú kab-ta-šú têm-šú ittakir-šú u atmû-šú it-te-ni-ip-rik-ku imât*

15 *š. uznâ*^{2}*-šú u libnat šêpê*^{2}*-šú ištêniš(niš) kaṣâ*^{meš} *eṭemmu šu-ru-bat ṣêri iṣbat-su*

16 *š. uznâ*^{2}*-šú kîma uzun uriṣi ṣehri sa-al-ha qât eṭemmi* UD-3-KÁM *ni-kit-tú — sili'tu iraššì*

17 *š. uznâ*^{2}*-šú it-ta-na-az-qa-pa qât eṭemmi — š. uznâ*^{2}*-šú i-az-za-za qât eṭem[mi]*

18 *š. uznâ*^{2}*-šú gir-ra-šú u kiṣir ammâti*^{meš}*-šú ištu murus-su ezzibu-šú*

19 *ištêniš(niš!) ikkalû*^{meš}*-šú ki-m[a x]* x *ma[riṣ-m]a(?) ana bîtânu*^{meš} *itâr-šú-ma imarraṣ*

20 *dannata immar-ma iballuṭ* [.........] *ana qâtê*^{2}*-šú u šêpê*^{2}*-šú ana* [...............]

21 *murus-su uqtatû-ma bîtânu*^{meš} [..................]

22 *š. is-sa-a-šú he-sa-a-m[a uznâ*^{2}*-šú* ....]

23 *š. uznâ*^{2}*-šú kiš[âd-su(?)* ....]

24 *[š. in]a uzni-šú [mahiṣ(iṣ)* ....]

25 *[š. in]a uzni-šú [mahiṣ(iṣ)* ....]

....

Revers

....

[..................] x [..................]

DUB-6-KÁM *ana (amîl)marṣi [ina ṭehê-ka]*

TABLETTE N° 9

(N° 7 de la sous-série B)[127])

1 *[š. marṣu pânû*^{me}*]š-šú zu'ta ú-kal u iktatam(tam)*

2 *[qât (il)tu'amê âšipût-s]u teppuš u tukappar-šú-ma*[128]) *iballuṭ*

---

126) C.-à-d. „s'il éprouve des lourdeurs dans les oreilles (cf. AMT 34, 1, 11, 20, 29; 35, 2, 9; 39, 8 5; 35, 2, 2, 6). — Dans la même ligne, *itteniprikkû* signifie littéralement „se mettent constamment en travers les unes des autres".

127) Sources: A) AO 6681 TDP II, pl. XIII-XIV) = lignes 1-81.
B) K. 261 (TDP II, pl. XV-XVII) = „ 1-45, 46-81.

12 S'il est sourd de l'oreille gauche: sa maladie sera grave. — Si ses deux oreilles sont sourdes: sa maison s'écroulera.

13 Si ses oreilles bourdonnent et si son crâne est(!) paralysé: „main" d'Ištar.

14 Si ses oreilles lui sont lourdes[126]), sa raison, altérée, et si ses paroles s'embarrassent: il mourra.

15 Si ses oreilles et la plante de ses pieds sont froides en même temps: (c'est) un spectre, terreur du désert, (qui) l'a saisi.

16 Si ses oreilles sont moites(?) comme les oreilles d'un tout jeune chevreau: „main" d'un spectre; le 3ème jour, il aura de l'angoisse(?) — une atteinte maligne.

17 Si ses oreilles sont constamment dressées: „main" d'un spectre. — Si ses oreilles bruissent: „main" d'un sp[ectre].

18 Si ses oreilles, sa gorge et ses coudes, depuis qu'une maladie l'a quitté, lui font mal en même temps, com[me ....] étant malade, vers l'intérieur la maladie l'affectera de nouveau; il connaîtra une période critique, mais guérira; [si, au contraire(?),] à ses mains et à ses pieds, à [...........], sa maladie finissant, (de?) l'intérieur [vers l'extérieur(?) ....].

22 Si, du fait que ses joues sont „serrées", [ses oreilles ....].

23 Si ses oreilles, [sa] nu[que(?) ....].

24 S'il [est „frappé"] à l'oreille [.................].

25 S'il [est „frappé"] à l'oreille [.................].

....

Revers

....

1 [...........] x [..................].

2 6ème tablette de (la série) [*Lorsque tu vas t'approcher d'un malade*].

CHAPITRE IX

(Chapitre VII du Titre II)

1 [Si, le malade,] son [visage] présente de la sueur et s'il se couvre: „main" des Gémeaux; lorsque tu auras fait le traitement magique approprié, et l'auras purifié, il guérira.

C) VAT 14561 (LKU 99) = „ 30-49

Les sources A et B présentent entre elles quelques variantes le plus souvent graphiques ou typographiques. Nous ne mentionnerons que les variantes de vocabulaire.

128) Ecrit: ŠU-GUR-GUR-*ma*.

3 [*š.* *pâ]nû*^{meš}*-šú sâmû imât*
4 [*š. pânû*^{meš}*-šú sâ]mû*^{meš} *u i-šap-pu-ú* [129] *imât*
5 *š. pânû*^{meš}*-šú sâmû*^{meš} *u arqû itebbî-ma itâr-ma imarraṣ*
6 *š. pânû*^{meš}*-šú sâmû*^{meš} *u ṣalmû iqtatî-ma arki-šú ušannî-ma imât*
7 *š. pânû*^{meš}*-šú piṣû*^{meš} *iballuṭ*
8 *š. pânû*^{meš}*-šú puṣâ u urqa ittadû(ú)* [130] *pâ-šú u šaptâ*^{me}*-šú ši-ši-tu* <*malâ*> *ên-šú šá šumêli i-ṣap-par imât*
10 *š. pânû*^{meš}*-šú puṣâ ṣulma sûma u urqa ittadû — ú-kal-lu murus-su irrik-ma iballuṭ*
11 *š. pânû*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *(ilat)lamastu iṣbat-su*
12 *š. pânû*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *u ênâ*^{2}*-šú šap-la imât*
13 *š. pânû*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *lìb ênê*^{2}*-šú arqâ*^{meš} *išid lišâni ṣalim aḫ-ḫa-zu*
14 *š. pânû*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *u ṣalmû*^{meš} *imât*
15 *š. pânû*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *murus-su irrik-ma imât*
16 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš} *lišân-šú sâmat murus-su irrik-ma imât*
17 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš} *u piṣû*^{meš} *imât*
18 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš} *libbê*^{meš}*-šú nap-ḫu imât*
19 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš} *akala erreš-ma ikkal imât*
20 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš}*-ma dama i-ḫa-ḫu(!)* [132] *meḫra maḫis(iṣ) imât*
21 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš}*-ma kîma šá-lam-ti ib-šu-ú*
22 *pânû*^{meš}*-šú i-te-eb-ṭú šaptâ*^{me}*-šú ma-diš ik-tab-ra*
23 *pânû*^{meš}*-šú iš-ta-na-an-nu-ú* [133] *mu-du-šú ûl marṣâku-ma*
24 *i-qab-bi nu-ug-ga-ti imât arkat-su na-'-da-at bît-su issapaḫ(aḫ)*
25 *š. pânû*^{meš}*-šú da'mû arḫiš(iš)* [134] *imât*
26 *š. pânû*^{meš}*-šú da'mû suluppa erreš-ma ikkal imât*
27 *š. pânû*^{meš}*-šú še-bu-ú — te-bu-ú iballuṭ — imât*

---

129) Cf. l. 28. — De *šapâ'u,* plutôt que de *šapâpu* („est agité(?)").
130) Cf. ci-dessous XV, rev. 20: *ur-qá it-ta-du-mi.* On pourrait entendre „excrètent du jaune (une humeur jaune)".
131) On pourrait supposer ici une construction en hendiadys: s'il désire manger de la nourriture. Elle me paraît toutefois peu probable (cf. aussi l. 26).

3 [Si] son visage est rouge: il mourra.
4 [Si] son [visage] est rouge et s'épaissit(?): il mourra.
5 Si son visage est rouge et jaune: s'il se lève, il retombera malade.
6 Si son visage est rouge et noir: lorsque (cela) cessera, par la suite, il récidivera et mourra.
7 Si son visage est blanc: il guérira.
8 Si son visage se marque de blanc ou de jaune, si sa bouche et ses lèvres <sont pleines> de papules, s'il roule son oeil gauche: il mourra.
10 Si son visage se marque de (— présente du —) blanc, de noir, de rouge ou de jaune: sa maladie sera longue, mais il guérira.
11 Si son visage est jaune: (c'est) la Lamastu (qui) l'a saisi.
12 Si son visage est jaune, et ses yeux enfoncés: il mourra.
13 Si son visage est jaune, l'intérieur de ses yeux, jaune, et la racine de sa langue, noire: (c'est) le démon Aḫḫâzu.
14 Si son visage est jaune et noir: il mourra.
15 Si son visage est noir: sa maladie sera longue, puis il mourra.
16 Si son visage est noir, et sa langue, rouge: sa maladie sera longue, puis il mourra.
17 Si son visage est noir, puis blanc: il mourra.
18 Si son visage est noir, et ses entrailles, enflammées: il mourra.
19 Si son visage est noir, s'il réclame de la nourriture, et mange (effectivement) [131]: il mourra.
20 Si son visage est noir et s'il vomit du sang: il a été „frappé" par devant; il mourra.
21 Si son visage est noir et est comme (celui) d'un cadavre, si son visage est figé, ses lèvres, fortement gonflées, si son visage est tout tuméfié(?), si, ayant sa connaissance, il dit: „je ne suis pas malade!": (c'est) la maladie *nuggati*; il mourra; sa postérité sera honorée, (mais) sa maison s'écroulera.
25 Si son visage est de couleur sombre: il mourra subitement.
26 Si son visage est de couleur sombre, s'il réclame des dattes et (les) mange: il mourra.
27 Si son visage est bouffi — soulevé —: il guérira — il mourra.

---

132) Au lieu de *i-ḫa-hu*(!), écrit fautivement *i-ḫa-ri,* K. 261 porte *i-par-ri.*
133) De *šanû* (*šanâḫu*); cf. *š. ênâ*^{2}*-šú dama šu-nu-uḫ-a / šu-nu-ᵓa / šu-un-nu-'a*: KAR 43, rev. 8; 63, rev. 5, 10; AMT 8, 1, 26; cf., en outre, ZDMG, 69, 93; MAOG, 5, 3, 17; AfO, XI, 222 sqq, 73 et note.
134) Ecrit GÍR-*iš.*

28 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣar-pu u i-šá-ap-pu-ú qât (il)adad imât*

29 *š. pânû*^{meš}*-šú kalâ ittadû(ú) šaptâ*^{me}*-šú si-ši-tu malâ*^{me} *ênâ*^{2}*-šú urqa ittadâ(a) u ên-šú šá imitti i-ṣap-par imât*

30 *š. pânû*^{meš}*-šú ittakirû(ru) imât*

31 *š. pânû*^{meš}*-šú ittakirû(ru) lišân-šú arqat — zumur-šú aruq takâlta mariṣ ana* UD-3-KÁM *imât*

32 *š. pânû*^{meš}*-šú marta em-ru — ma-lu-ú iballuṭ*

33 *š. pânû*^{meš}*-šú zu'ta ú-kal-lu iballuṭ*

34 *š. pânû*^{meš}*-šú umma ú-kal-lu iballuṭ*

35 *š. pânû*^{meš}*-šú emmû*^{meš} *ênâ*^{2}*-šú um-mu-ra* [136]) *ina ú-kul-ti — ina qú-ul-ti maḫiṣ(iṣ) imât*

36 *š. pânû*^{meš}*-šú kaṣû*^{meš} *imât*

37 *š. pânû*^{meš}*-šú ma-aq-tu imât*

38 *š. pânû*^{meš}*-šú ma-aq-tu-ma su-qat-su ṣab-ta-at u ṭêm-šú lâ ṣabit imât*

39 *š. pânû*^{meš}*-šú šal-mu iballuṭ*

40 *š. pânû*^{meš}*-šú šal-mu lišân-šú sâmat murus-su irrik-ma iballuṭ(uṭ)*

41 *š. pânû*^{meš}*-šú at-ru iballuṭ*

42 *š. pânû*^{meš}*-šú kîma šamni ušêṣû(ú) iballuṭ*

43 *š. pânû*^{meš}*-šú* UD-A *sâmâti*^{meš} *malû*^{meš} *murus-su irrik-ma iballuṭ*

44 *š. pânû*^{meš}*-šú* UD-A *piṣâti*^{meš} *malû*^{meš} *iballuṭ*

45 *š. pânû*^{meš}*-šú* UD-A *arqâti*^{meš} *malû*^{meš} *qât (il)bêl iballuṭ*

46 *š. pânû*^{meš}*-šú* UD-A *ṣalmâti*^{meš} *malû*^{meš} *imât*

47 *š. pânû*^{meš}*-šú bubu'ta sâmta malû*^{meš} *qât (il)sin iballuṭ*

48 *š. panû*^{meš}*-šú bubu'ta piṣîta malû*^{meš} *qât (il)šamaš iballuṭ*

49 *š. pânû*^{meš}*-šú bubu'ta ṣalimta malû*^{meš} *qât (ilat)ištar imât*

---

135) Il est difficile de trancher si ces mots font partie des symptômes ou constituent le diagnostic.

136) Cf. hébr. *iwwēr*, syr. ᶜᵉ*wîrâ* „aveugle"; arabe ᵓ*a*ᶜ*waru* „borgne"; HOLMA, *Qut.* 56 = *ḫummuru*(?). cf. KRAUS, MVAG, 40, 2, p. 8, n. 1 et AfO, *Beih.* 3, p. 33, note 48 („Körperlich verkummern"). On pourrait également songer à l'hypo-

28 Si son visage est haut en couleurs et s'épaissit(?): „main" d'Adad; il mourra.

29 Si son visage a une teinte d'ocre jaune, si ses lèvres sont pleines de papules, si ses yeux secrètent du jaune, et s'il roule son œil droit: il mourra.

30 Si son visage se déforme: il mourra.

31 Si son visage se déforme, si sa langue est jaune — si son corps est jaune —, s'il souffre de l'estomac [135]): le 3ème jour, il mourra.

32 Si son visage est plein de — est rempli de — bile: il guérira.

33 Si son visage présente de la sueur: il guérira.

34 Si son visage présente de la chaleur: il guérira.

35 Si son visage est chaud, si ses yeux sont frappés de cécité(?): il a été „frappé" pendant l'obscurité [137]) — au crépuscule; il mourra.

36 Si son visage est glacé: il mourra.

37 Si son visage est abattu: il mourra.

38 Si son visage est abattu et que son menton soit pris, même si sa raison n'est pas prise: il mourra.

39 Si son visage est en bon état: il guérira.

40 Si son visage est en bon état, si sa langue est rouge: sa maladie peut être longue, il guérira.

41 Si son visage est enflé: il guérira.

42 Si son visage laisse exsuder une (humeur) semblable à de l'huile: il guérira.

43 Si son visage est couvert d'une éruption(?) rouge: sa maladie sera longue, mais il guérira.

44 Si son visage est couvert d'une éruption(?) blanche: il guérira.

45 Si son visage est couvert d'une éruption(?) jaune: „main" de Bêl; il guérira.

46 Si son visage est couvert d'une éruption(?) noire: il mourra.

47 Si son visage est couvert de boutons rouges: „main" de Sin; il guérira.

48 Si son visage est couvert de boutons blancs: „main" de Šamaš; il guérira.

49 Si son visage est couvert de boutons noirs: „main" d'Ištar; il mourra.

---

thèse de Ch.-F. JEAN, RA, 28, 148, n. 2: *ḫamâru* = arabe حمر „s'enflammer de colère", à la forme IX „devenir rouge".

137) *ukultu* paraît être une forme dérivée de *uklu* „obscurité" (<*ekêlu*), en regard de laquelle se comprendrait bien la variante *qûltu* (cf. BAWb, I, 65; KAR 38, rev. 19, 22).

50 *š. pânû*^{meš}*-šú bir-di malû*^{me} *qât ili-šú iballuṭ* KIMIN *ḫimiṭ ṣêti qât il abi-šú*

51 *š. pânû*^{meš}*-šú ziq-ti malû*^{me} *qât (il)marduk iballuṭ* KIMIN *qât (il)adad*

52 *š. pânû*^{meš}*-šú re-šu-tú malû*^{me} *iballuṭ* — *š. pânû*^{meš}*-šú i-ši-tú malû*^{meš} *iballuṭ*

53 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *ina rêš mûši lapit(it)*

54 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *u ú-šam-šá qât il âli-šú I* [142] *mûtu šakin-šú*

55 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *u ênê*^{2}*-šú ur-ru-up qât il abi-šú*

56 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *u su-qat-su paṭrat(át) ina murṣi šuâti imât*

57 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *qaqqad-su qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-tar-ru-ra*

58 *qât (il)lugal-gìr-ra u (il)meš-lam-ta-è-a*

59 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-ra-ʾ-ú-ba* UD-59-KÁM *qât (il)dâpinu* [143]

60 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *uznâ*^{2}*-šú išaggumâ*^{me} *bînâti-šú tabkâ (ka) qât eṭemmi*

61 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *uznâ*^{2}*-šú i-šag-gu-ma nakkaptâ*^{2}*-šú ú-maḫ-ḫa-ṣa-šú u i-rad-da-šú qât eṭemmi*

62 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *napšâti*^{me}*-šú iktarâ*^{me} *napišta-šú kîma šá mê za(!)-mu-ú i-te-ner-ru-ub qât eṭemmi mur-tap-pi-du ina ṣêri iṣbat-su*

63 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *ina maiali-šú itebbî-ma imaqqut(ut) qât eṭemmi*

64 *š. pânû*^{meš}*-šú iṣṣanundû*^{me} *bînâti-šú i-tar-ru-ra u i-da-ma-a*

65 *qât (il)lugal-gìr-ra u (il)meš-lam-ta-è-a* — *(il)lugal-bàn-da*

66 *š. pânû*^{meš}*-šú nap-ḫu u ênâ*^{2}*-šú ittanpaḫâ*^{me} *imât* — *š. pânû*^{meš}*-šú nap-ḫu u libbê*^{me}*-šú ittanpaḫû imât*

138) Le sens du mot m'est inconnu. En se fondant sur KAR 195, rev. 28: *š. sinništu tullid-ma zumur-šá bir-di mali* „si lorsqu'une femme a accouché, son corps est couvert de *birdu*" on pourrait supposer qu'il s'agit de marques longitudinales comparables dans leur aspect aux vergetures des femmes enceintes. Mais cette assimilation reste très problématique. Cf. ci-dessus V, D II, 5.

139) Littéralement „piqûres" (MAOG XI, 1/2, 30). C'est également le nom d'une maladie: AMT 30, 2, 9, 10: *zi-iq-tum šum-šu*; 11: *zi-iq-tú šum-šu* „(cette maladie) son nom est *ziqtu*". Cf. aussi LTBA, I, n° 88, I, 76.

50 Si son visage est couvert de *birdu* [138]): „main" de son dieu; il guérira; *ditto*: fièvre de sécheresse: „main" du dieu de son père.

51 Si son visage est couvert d'acné [139]): „main" de Marduk; il guérira; *ditto*: „main" d'Adad.

52 Si son visage est couvert de *rešûtu* [140]): il guérira. — Si son visage est couvert de *išitu* [141]): il guérira.

53 Si son visage se convulsionne: il a été „touché" au début de la nuit.

54 Si son visage se convulsionne et qu'il passe la nuit sans dormir: „main" du dieu de sa ville; la mort est sur lui.

55 Si son visage se convulsionne et s'il a un nuage devant les yeux: „main" du dieu de son père.

56 Si son visage se convulsionne et si son menton est „relâché": au cours de cette maladie, il mourra.

57 Si son visage se convulsionne, si sa tête, ses mains et ses pieds tremblent: „main" de Lugalgirra et de Mešlamtaèa.

59 Si son visage se convulsionne, si ses mains et ses pieds trépident: le 59ème jour, „main" de Dâpinu.

60 Si son visage se convulsionne, si ses oreilles bourdonnent, si ses membres sont ballants: „main" d'un spectre.

61 Si son visage se convulsionne, si ses oreilles bourdonnent, si ses tempes lui battent et tremblent: „main" d'un spectre.

62 Si son visage se convulsionne, si sa gorge est contractée, si son gosier, comme celui d'un homme qui est privé d'eau, est toujours ...: la „main" d'un spectre vagabond dans le désert l'a saisi.

63 Si son visage se convulsionne, si, dans son lit, il se lève et retombe: „main" d'un spectre.

64 Si son visage se convulsionne, si ses membres tremblent et sont ...: „main" de Lugalgirra et de Mešlamtaèa — de Lugalbanda.

66 Si son visage est enflammé, et enflammés (aussi) ses yeux: il mourra. — Si son visage est enflammé et si ses entrailles sont (aussi) enflammées: il mourra.

140) Sur *rešûtu*, cf. THOMPSON, PRSM, 17, 2, n. 5; FALKENSTEIN, LSS, NF I, 94 note 12; CT 19, 49, 6; AMT 1, 2, 8; 26, 1, 17; KAR 202 II, 3. D'après CT 4, 3, 12, l'idéogramme de *rešûtu* est SA-DUBBIN-ŠA5-ŠA5 „qui fait se gratter les muscles avec les ongles". Une traduction „prurigo" serait trop particulière.

141) Autre sorte d'éruption, cf. CT 23, 23, 2; KAR 202, 2.

142) Le clou vertical qui précède *mûtu* semble jouer le même rôle que MU, devant certains diagnostics. Cf. encore X, 17, etc.

143) Ecrit DINGIR-UD-AL-TAR, D. 298, 15 c.

67 *š. pânû*^{meš}*-šú u libbê*^{meš}*-šú ittanpaḫû*^{me}*(ḫu) takâlta mariṣ ana* MU-3-KÁM [144] *imât*

68 *š. pânû*^{meš}*-šú libbê*^{meš}*-šú qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ittanpaḫû*^{me} *nap-šar(?)-ti* [145] *mariṣ(?) qât (il)šamaš*

69 *š. pânû*^{meš}*-šú u ênâ*^{2}*-šú ittanpaḫû*^{meš} *kibri ênê*^{2}*-šú sâmû napiš appi-šú êm — ṣa-bit*

70 *šinâti(?)*^{meš}*-šú ta-ba-ka lâ ile'(e) meḫra maḫiṣ(iṣ) qât (il) ninurta*

71 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣep-ru ta-lam-ma-šú bur-ru-ur* [146] *qât-su šá šumêlī na-šá-a lâ ile'(e) šêpê*^{2}*-šú i-maš-šar imât*

72 *š. pânû*^{meš}*-šú ṣap-ru ta-lam-ma-šú bur-ru-ur qât-su šá šumêl-ti(?)* [147]*-šú ittadî-ma lâ inašši(ši)*

73 *šêpê*^{2}*-šú i-maš-šar qât mi-šit-tú u*$_{4}$*-me-šú irrikû*^{me} *lâ iššir* [148]

74 *š. pânû*^{meš}*-šú kîma ḫi-in-qí immeri ibšû(ú) ú-šam-šá u dama i-ḫa-ḫu imât*

75 *š. pânê*^{meš}*-šú ú-maš-šad eṭemmu šá ina mê imûtu iṣbat-su*

76 *š. pânê*^{meš}*-šú umaḫḫaṣ(aṣ) u iltanasi(si) eṭem qá-li-i iṣbat-su*

77 *š. ina rêš pânê*^{meš}*-šú* UD-A *sâmâti*^{meš} *ittaṣû*^{me} *imât*

78 *š. ina rêš pânê*^{meš}*-šú* UD-A *ṣalmâti*^{meš} *ittaṣû*^{me} *imât*

79 *š.* A-SAG [149] *issaḫip(ip) ina ṣêri lapit(it) imât*

---

80 *š. marṣu kišâd-su ana imitti issanaḫur*^{me} DUB-7-KÁM *š. ana marṣi ina ṭeḫê-ka*

81 DUB-9-KÁM *e-nu-ma ana bît (amîl)marṣi (amîl)âšipu illiku(ku)*

---

144) Dans K. 261, var.. *ana* UD-3-KÁM.

145) La lecture de ce diagnostic est incertaine. On peut lire en effet *nap-šar-ti / nap-ḫar-ti / nap-šìr-ti* GIG. Il existe deux parties du corps, distinctes, mais toutes deux indéterminées, nommées *napšâru*; *napšârtu* pourrait en être la forme féminine: „il est malade de la *napšârtu*". L'hypothèse toutefois me paraît peu probable, de même que la lecture *napširti murṣi* „délivrance de la maladie".

67 Si son visage et ses entrailles sont enflammés: il souffre de l'estomac; il mourra d'ici trois ans.

68 Si son visage, ses entrailles, ses mains et ses pieds sont enflammés: il souffre de *napšartu(?)*; „main" de Šamaš.

69 Si son visage et ses yeux sont enflammés, si le bord de ses yeux est rouge, si le souffle de son nez est chaud — est pris —, s'il ne peut émettre d'urine: il a été „frappé" par devant; „main" de Ninurta.

71 Si son visage est boursouflé, si le pourtour en est luisant(?), s'il ne peut soulever sa main gauche (et) laisse retomber ses pieds: il mourra.

72 Si son visage est boursouflé, si le pourtour (en) est luisant(?), s'il laisse pendre sa main gauche, sans la pouvoir soulever, s'il laisse retomber ses pieds: „main" de la perclusion; ses jours pourront être longs, (mais) il n'y aura pas d'amélioration.

74 Si son visage est comme (la face) d'un mouton égorgé, s'il reste sans dormir, et s'il vomit du sang: il mourra.

75 S'il contusionne son visage: le spectre d'un noyé l'a saisi.

76 S'il frappe violemment son visage et ne cesse de crier: le spectre d'un (homme) brûlé vif l'a saisi.

77 Si, au haut(?) de son visage, sort une éruption rouge: il mourra.

78 Si, au haut(?) de son visage, sort une éruption noire: il mourra.

79 S'il tombe à terre, la tête en avant(?): il a été „touché" dans le dos; il mourra.

---

80 Si, le malade, sa nuque se tourne sans cesse vers la droite — 7ème tablette de (la série) *Lorsque tu vas t'approcher d'un malade.*
9ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*

---

146) Ou *pur-ru-ur* (AMT 75, I, IV, 17 (AGM XIV, 26); BRM IV n° 23 (PO, p. 56), rev. I.

147) Ecrit ŠU-*su šá* NÍG-GIG-*ti-šú*; NÍG-GIG-GA = *šumêlu*, D. 597, 365.

148) Les deux mots sont omis dans K. 261.

149) A-SAG (= UGù) = *muḫḫu*, D. 579, 199.

TABLETTE N° 10

(N° 8 de la sous-série B)[150]

1 *š. marṣu kišâd-su ana imitti issanaḫur*^{me} *qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú am-šá*[151] *ênâ*^{2}*-šú katmâ(ma) nabalkutâ-ma*

2 *ina pî-šú ru'tu illak(ak) i-ḫar-ru-ur antašubbû*

3 *šum-ma e-nu-ma iṣṣabatu-šú e-er kênu(nu) šum-ma e-nu-ma iṣṣa-batu-šú ramân-šú lâ ide(e) lâ kênu*

4 *š. kišâd-su ana šumêli issanaḫur*^{me} *qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú tar-ṣa ênâ*^{2}*-šú ana pân šamê(e) na-pal-ka-a*

5 *ina pî-šú ru'tu illak(ak) i-ḫar-ru-ur ramân-šú lâ idi ina taq-ti-it [ṣibti(?)]*

6 *iḫ-ta-nid-da-áš-šú*[154] *antašubbû qât (il)sin*

7 *š. kišâd-su ikkal-šú qât ili-šú — qât (il)šamaš ana ikrib qé-bét pî-šú iballuṭ*

8 *š. kišâd-su ikkal-šú-ma [mê itenereš]*^{meš}*(iš) qât (ilat)ištar ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ) imât*

9 *š. kišâd-su u qablê*^{meš}*-šú ištêniš(niš) ikkalû*^{meš}*-šú qât (il)adad*

10 *š. kišâd-su qablê*^{meš}*-šú qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ina-da* SA-DUGUD

11 *š. kišâd-su i-zur-ma ên-šú gal-ta-át pi-qam lâ pi-qam*[155] *igdana-lut(ut)* SA-DUGUD

12 *š. kišâd-su i-tar-rak qaqqad-su imtanaqut(ut) qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú it-ta-na-aš-ga-gu*

13 *u ana qaq-qa-ru ú-ḫa-an-na-aṣ ardat lilî iṣbat-su*

---

150) Sources : A) AO 6679 (TDP II, pl. XIX-XX = lignes face 1-54, rev. 15-20
B) KK. 3687 + 6389 + Sm 951 = „ face 1-31, rev. 1-20 (AMT 106, 2 ; 107, 2)
C) LKU 86 = „ face 23-41
D) VAT 14544 (LKU 75) = „ face 42-54
(Pour B, nouvelle copie de S. SMITH dans TDP II, pl. XXI-XXIII).

151) Pour *amšu*, B. LANDSBERGER a proposé le sens de „chaud" (JNES 8, 285, 120). Mais l'expression *qâtâ*^{2} / *šêpâ*^{2}*-šú am-šá-ma ta-ra-ṣa lâ ilê* (XI 20; KIMIN, 18, 19, 64) : „si ses mains / ses pieds sont *amšâ* de sorte qu'il ne peut les étendre" semble plaider en faveur de notre traduction. Pour des constructions analogues, cf. par exemple XII, III 33, 34.

152) Il semble que, à côté de *ḫârâru* „creuser", il faille admettre, en akkadien, une autre racine *ḫarâru* „ronfler" (cf. arabe *ḫarra*, syr. *ḫar* „raucedine laboravit", *ḫurḫârâ* „ronchus (hominis)".

CHAPITRE X

(Chapitre VIII du Titre II)

1 Si, le malade, sa nuque se tourne sans cesse vers la droite, si ses mains et ses pieds sont crispés(?), si ses yeux sont fermés et révulsés, si la bave lui coule de la bouche, s'il ronfle[152] : c'est une crise de haut mal ;

3 si, lorsque la crise le prend, sa conscience reste lucide : c'est sûr ; si (au contraire), lorsque la crise le prend, il perd connaissance : ce n'est pas sûr[153].

4 Si sa nuque se tourne sans cesse vers la gauche, si ses mains et ses pieds sont tendus, si ses yeux, face au ciel, sont largement ouverts, si la bave lui coule de la bouche, s'il ronfle, s'il perd connaissance, si, à la fin [de la crise], ...(?) : c'est une crise de haut mal ; „main" de Sin.

7 Si sa nuque lui fait mal : „main" de son dieu — „main" de Šamaš ; à la prière que prononcera(?) sa bouche, il guérira.

8 Si sa nuque lui fait mal et qu'il [réclame constamment de l'eau(?)] : „main" d'Ištar ; il a été „frappé" à la nuque ; il mourra.

9 Si sa nuque et ses hypocondres lui font mal en même temps : „main" d'Adad.

10 Si sa nuque, ses hypocondres, ses mains et ses pieds sont inertes : (maladie) „muscles-lourds".

11 S'il fléchit la nuque et que son œil soit effrayé, si, tantôt et tantôt non, il s'effraie : (maladie) „muscles-lourds".

12 Si sa nuque palpite, si, sans cesse, sa tête retombe, si ses mains et ses pieds sont constamment tuméfiés, si, à même le sol, il s'as-souvit(?)[156] : (c'est) l'Ardat-lilî (qui) l'a saisi.

---

153) On traduit d'habitude AN-TA-ŠUB-BA (*antašubbû, miqtu*) par „épilepsie". Or il semble que notre texte confonde l'épilepsie et l'hystérie, ce qu'il appelle *antašubbû* „certain" étant l'hystérie, et *antašubbû* „non certain", l'épilepsie.

154) La forme *iḫ-ta-nid-da-áš-šú* ne paraît pouvoir dériver que du verbe *ḫaiaṭu* (I/3 : „s'il examine attentivement (de tous les côtés)"). Mais à quoi se rapporte le pronom suffixe complément *-šú*? A *ru'tu* „la bave"?

155) Cf. AMT 31, 1, 4 ; 107, 2, 9 ; CT 23, 13, 18 ; *pi-qa lâ pi-qa* : BE 31, 26, 36 ; *ina pi-qí ina [lâ pi-qí]* : KAR 200 II 12 ; etc. W. von SODEN (*Or.* NS 18, 387) „von Zeit zu Zeit, immer wieder einmal".

156) Sur le sens du verbe *ḫanâṣu*, cf. MEISSNER, MAOG XI/1, 37 ; MEIER, AfO XI, 227-228 : „eine Art der geschlechtlichen Befriedigung ohne Koïtus, vielleicht „reiben, wetzen, hin-und-herwischen, schleifen".

14 *š. kišâd-su imittam u šumêlam ut-ta-paḫ imât — š. kišâd-su imittam u šumêlam ittanadi(di) imât*

15 *š. kišad-su imittam u šumêlam imtanaqut(ut) imât — š. kišâd-su ištu imitti ana šumêli saḫ-ḫir-ma imaqqut(ut) imât*

16 *š. ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)adad*

17 *š. ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ) u irat-su ikkal-šú qât (ilat)ištar I erim-mâti*^{meš} [157])

18 *š. ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma u du-us-su ekmet(et) qât (ilat) ištar imât*

19 *š. ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma libbê*^{meš}*-šú it-te-nin-bi-ṭu u šêpâ*^{2}*-šú na-šá-a ṣibit eṭemmi*

20 *š. ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma šêpâ*^{2}*-šú i-ra-'-ú-ba libbê*^{meš}*-šú it-te-nin-bi-ṭu ṣibit eṭemmi*

21 *š. ina kišâdi-šú maḫiṣ(iṣ)-ma e-lat ênê*^{2}*-šú* [158]) *ikkalâ*^{me}*-šú damu ina pî-šú ittada(a) qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú eṣ-la amîlu šû gallû iṣbat-su*

22 *š. kunuk kišâdi-šú paṭir imât — š. kunuk kišâdi-šú paṭir na-ḫi-ra-šú ṣabtâ imât*

23 *š. kunuk kišâdi-šú paṭir šer'ânê*^{meš}*-šú šaknû(nu) u na-ḫi-ra-šú ṣabtâ imât*

24 *š. kunuk kišâdi-šú paṭir šer'ânê*^{meš}*-šu šaknû(nu) u napis-su ina appi-šú ṣabit marṣu šû lâ iballuṭ*

25 *š. kunuk kišâdi-šú paṭir šer'ânê*^{meš}*-šú šaknû(nu) pâ-šú ṣa-pir (ḫi-pí)*

26 *š. pur-qí-dam nadî-ma sapiḫ(iḫ) kišâd-su imittam u šumêlam itta-nadi(di) imât*

27 *š. ultu labâni-šú adi* SÌL-MUD*-šú šer'ânê*^{me}*-šú šag-gu šu-'-ra-šú kaṣ-ra issâ-šú ḫé-*sa_5 SA-DUGUD

157) Ecrit ZÁ-NUNUZ-MEŠ; désigne communément les colliers, notamment ceux d'Ištar dans la descente aux Enfers. Ce doit être ici le nom d'une dermatose, que nous devons nous représenter comme des cercles plus ou moins réguliers dont les bords rappelleraient l'image d'un collier soit par la couleur, soit par un aspect granuleux. Mais le contexte ne permet guère de choisir entre les diverses dermatoses circinées.

158) Cf. HOLMA, NKT 16, et n. 2. Peut-être la paupière supérieure.

159) Sur le „sceau" de la nuque, cf. ci-dessus, n. 66.

160) Cette ligne présente plusieurs difficultés: la partie du corps désignée par

14 Si sa nuque, à droite et à gauche, est fort enflammée: il mourra. — Si sa nuque se déjette sans cesse à droite et à gauche: il mourra.

15 Si sa nuque retombe sans cesse à droite et à gauche: il mourra. — Si sa nuque, se tournant de droite à gauche, retombe: il mourra.

16 S'il est „frappé" à la nuque: „main" d'Adad.

17 S'il est „frappé" à la nuque et si sa poitrine lui fait mal: „main" d'Ištar; „colliers".

18 S'il est „frappé" à la nuque et que, de plus, sa virilité lui est ravie: „main" d'Ištar; il mourra.

19 S'il est „frappé" à la nuque, si ses entrailles sont entravées et si ses pieds se soulèvent: „prise" d'un spectre.

20 S'il est „frappé" à la nuque, que ses pieds trépident et ses entrailles soient entravées: „prise" d'un spectre.

21 S'il est „frappé" à la nuque, que la partie supérieure de ses yeux lui fasse mal, que, par la bouche, il rejette du sang, et que ses mains et ses pieds soient paralysés: cet homme, (le démon) *gallû* l'a saisi.

22 Si le „sceau" de sa nuque [159]) est relâché: il mourra. — Si le „sceau" de sa nuque est relâché, si ses narines sont pincées: il mourra.

23 Si le „sceau" de sa nuque est relâché, si ses muscles sont immobiles et si ses narines sont pincées: il mourra.

24 Si le „sceau" de sa nuque est relâché, si ses muscles sont immobiles, et le souffle, pris, dans son nez: ce malade ne guérira pas.

25 Si le „sceau" de sa nuque est relâché, si ses muscles sont immobiles, et sa bouche boursouflée (cassé).

26 Si, tombé à la renverse, il demeure étendu (sur le sol), si sa nuque se déjette à droite et à gauche: il mourra.

27 Si, depuis le ligament cervical jusqu'à l'omoplate(?), ses muscles sont tuméfiés, ses *šu'râ* noués, ses joues serrées: (maladie) „muscles-lourds" [160]).

l'idéogramme SÌL-MUD n'est pas identifiée; MUD (*uppu*) apparaît en liaison avec *aḫu* „bras" et *birku* „genou"; il semble alors signifier „clef (du bras)" (clavicule), „clef (du genou)" (rotule?). Notons toutefois que dans RA 14, 87-89, ll. 3-4, MUD est employé seul et que son équivalent akkadien paraît devoir se terminer par une dentale ou une sifflante; cf. encore AMT 17, 8, 9; 91, 3, 8. Quant à SÌL on le trouve en composition avec BAR, dans BAR-SÌL (*naglabu* „hanche").

M'est également inconnu le sens de *šu'râ*. Faut-il le rapprocher de *šuḫru* „thénar" (cf. ci-après, n. 178), ou le mettre en rapport avec *šu'ūru* „chevelu" (ZA 41, 231)?

Quant à la lecture *ḫé-*sa_5, elle paraît, à cause du parallèle VIII, 22, préférable à *ḫé-dir* („est engourdi", cf arabe *ḫadira*).

28 *š. ur'ud-su* [161] *ḫa-níq asak ili-šú îkul — uš-te-zib*

29 *š. ur'ud-su i-ḫar-ru-ur imât*

---

30 *š. napišta-šú iltanaḫaṭme u libbêmeš-šú it-te-nin-bi-ṭu imât*

31 *š. napišta-šú iltanaḫaṭme u šer'ânêmeš-šú šap-ku imât — š. napišta-šú i-tar-rak-ma qit-ru-bat* [...............]

32 *š. napišta-šú ú-šel-li lâ iballuṭ — š. napišta-šú kîma šá ištu mê itella(a) iktanarameš qât (ilat)ma*[*ḫ*(?)]

33 — *qât (il)nin-giz-zi-da — qât eṭemmi šá ina mê* [*iṣbatu-šú*]

34 *š. ina napišti-šú ur'ud-su i-ḫar-ru-ur imât — š. ni-ip-ku-šú qit-ru-bu u ṭêm-šú lâ ṣabit* [...............]

---

35 *š.* ZI-ḪA-ZA [164] SAG-UŠ DIB-DIB-*su nukurti ilânimeš-ma* [..........]

36 *š.* ZI-ḪA-ZA SAG-UŠ DIB-DIB-*su u* AN [...............]

37 *š.* ZI-ḪA-ZA SAG-UŠ DIB-DIB-*su u igdanalut*(*ut*) *qât* (*ilat*)*ištar* [*imât*]

38 *š.* ZI-ḪA-ZA SAG-UŠ DIB-DIB-*su u ibakki imât-ma arki-šú aba-šú* [*imât*]

39 *š.* ZI-ḪA-ZA SAG-UŠ DIB-DIB-*su u i-da-mu imât-ma arki-šú umma-šú* [*tamât*]

40 *š.* ZI-ḪA-ZA SAG-UŠ DIB-DIB-*su u irtanagumme imât-ma arki-šú aḫa-šú* [*imât*]

---

41 *š. gir-ri imitti-šú sâmat iballuṭ — š. gir-ri šumêli-šú sâmat kabit-ma iballuṭ*

42 *š. gir-ra-šú sâmâme iballuṭ — š. gir-ri imitti-šú arqat murus-su irrik — š. gir-ri šumêli-šú arqat imât*

43 *š. gir-ra-šú arqâmeš urrak-ma* [*imât*(?)] — *š. gir-ri imitti-šú ṣalmat murus-su išanni*(*ni*)

---

161) Ecrit GÚ-ḪUR; cf. J. NOUGAYROL RA XLIV, p. 2, n. 3.
162) Littéralement „versés".
163) Parties non identifiées de la gorge: les amygdales?
164) Ce paragraphe paraît être une digression, empruntée à un autre recueil. Les idéogrammes qui commencent chaque ligne peuvent se transcrire: *š. mukîl* (ḪA-ZA)

28 Si son larynx est étranglé: il a commis un sacrilège envers son dieu — il en réchappera.

29 Si son larynx ronfle: il mourra.

---

30 Si sa gorge tressaille continuellement et si ses entrailles sont entravées: il mourra.

31 Si sa gorge tressaille continuellement et si ses muscles sont ramollis[162]: il mourra. — Si sa gorge palpite et est resserrée: [......].

32 S'il fait „remonter"(?) sa gorge: il ne guérira pas. — Si sa gorge, comme (celle) d'un (homme) qui est tiré de l'eau, reste contractée: „main" de M[aḫ(?)] — „main" de Ningizzida — „main" d'un spectre qui dans l'eau [l'a saisi].

34 Si, dans sa gorge, son larynx ronfle: il mourra. — Si ses *nipku* [163] sont rapprochés, et si sa raison n'est pas prise: [.........].

---

35 Si le „teneur de gorge"(?), continuellement, le tient: hostilité des dieux; [il en mourra?]

36 Si le „teneur de gorge"(?), continuellement, le tient, et si [.........].

37 Si le „teneur de gorge"(?), continuellement, le tient, et s'il tremble d'effroi: „main" d'Ištar; [il mourra.]

38 Si le „teneur de gorge"(?), continuellement, le tient, et s'il pleure: il mourra; et, après lui, son père [mourra].

39 Si le „teneur de gorge"(?), continuellement, le tient, et s'il ......; il mourra et, après lui, sa mère [mourra].

40 Si le „teneur de gorge"(?), continuellement, le tient, et s'il ne cesse de se plaindre: il mourra; et, après lui, son frère m[ourra].

---

41 Si son gosier, du côté droit, est rouge: il guérira. — Si son gosier, du côté gauche, est rouge: ce lui sera pénible, mais il guérira.

42 Si les deux côtés de son gosier sont rouges: il guérira. — Si son gosier, du côté droit, est jaune: sa maladie sera longue. — Si son gosier, du côté gauche, est jaune: il mourra.

43 Si les deux côtés de son gosier sont jaunes: il durera (un certain temps), mais [mourra?]. — Si son gosier, du côté droit, est noir: sa maladie changera.

---

napišti (ZI) *kaiana* (SAG-UŠ) *iṣṣanabat* (DIB-DIB)-*su*. C'est sur cette transcription que se fonde notre traduction. J'ignore ce qu'est le *mukîl-napišti,* mais nous connaissons des créatures démoniaques appelées *mukîl-rêši, mukîl-rêš-lemutti.* Peut-être s'agit-il ici du démon qui provoque l'angine, ou la diphtérie, sinon de ces maladies elles-mêmes. Noter que les lignes 38-40 semblent indiquer un danger de contagion.

44 *š. gir-ri šumêli-šú ṣalmat murus-su irrik — š. gir-ra-šú ṣalmâ*^{meš} *imât*

45 *š. gir-ri imitti-šú tar-kát murus-su ú-ša-an-na-aḫ*[165] — [*š.*] *gir-ri šumêli-šú tar-kát imât*

46 *š. gir-ra-šú tar-ka imât — š. gir-ri imitti-šú nap-ḫat iballuṭ — š. gir-ri šumêli-šú nap-ḫat imât*

47 *š. gir-ra-a-šú nap-ḫa ú-šá-an-na-aḫ-ma imât — š. gir-ri im*[*itti-šú itt*]*anpaḫ*^{me} *murus-su* [...........] KIMIN *im*[*ât*]

48 *š. gir-ri šumêli-šú ittanpaḫ*^{me} *murus-su kabit — š. gir-ra-šú ittan-paḫâ*^{me} *imât*

49 *š. gir-ri imitti-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa-at*[166] *ú-šá-an-na-aḫ-ma iballuṭ*

50 *š. gir-ri šumêli-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa-at imât — š. gir-ra-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa imât*

51 *š. gir-ra-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa u šêrê*^{me}*-šú šal-mu iballuṭ — na-kid*

52 *š. gir-ra-a-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa u šêrê*^{me}*-šú maqtû(tu) u ṣi-rip-tu itta-dâ(a) imât(?)*

53 *š. gir-ra-a-šú ma-aq-ta šêpâ*^{2}*-šú na-šá-a* [*ú-*]*šam-šá qât il âli-šú I mûtu šakin-šú*

54 *š. gir-ra-a-šú maqtâ*^{meš}*-ma ikkalâ*^{me}*-šú qât eṭemmi — š. ina gir-ri-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)tu'a*[*mê*]

Revers ....

[*š. ida-šú šá imitti tarkat(át) lišân-šú kaṣ-rat* ....][167]

1 *š. ida-šú šá šumêli* [*tarkat(át) u i-da-mu*] *imât*

2 *š. idê*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'(e) u* [*ina pî-šú(?)*] *damu iṣarrur imât*

3 *š. idê*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'(e) u dama i-te-eṣ-ṣí arkatu(tú) maḫiṣ(iṣ) imât*

4 *š. idê*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'(e) u dama iarru qât (ilat)ištar urrak-ma imât*

---

165) De *šanâḫu*, ou de *anâḫu*? Le verbe *šanâḫu/šanâ'u*, outre le sens indiqué ci-dessus n. 133, paraît avoir celui de „tousser, expectorer", cf. *šá-na-'u = sa-a-lu*, LTBA II, 11, II, 3.

44 Si son gosier, du côté gauche, est noir: sa maladie sera longue. — Si les deux côtés de son gosier sont noirs: il mourra.

45 Si son gosier, du côté droit, palpite: il expectorera(?) sa maladie. — [Si] son gosier, du côté gauche, palpite: il mourra.

46 Si les deux côtés de son gosier palpitent: il mourra. — Si son gosier, du côté droit, est enflammé: il guérira. — Si son gosier, du côté gauche, est enflammé: il mourra.

47 Si les deux côtés de son gosier sont enflammés: il expectorera et mourra. — Si son gosier, du côté droit, est tout enflammé: sa maladie [.........] ; *ditto*: il mourra.

48 Si son gosier, du côté gauche, est tout enflammé: sa maladie sera pénible. — Si les deux côtés de son gosier sont tout enflammés: il mourra.

49 Si son gosier, du côté droit, est enflé(?): il expectorera(?) et mourra.

50 Si son gosier, du côté gauche, est enflé(?); il mourra. — Si les deux côtés de son gosier sont enflés: il mourra.

51 Si les deux côtés de son gosier sont enflés, mais si ses chairs sont saines: il guérira — il sera anxieux.

52 Si les deux côtés de son gosier sont enflés et si ses chairs sont affaissées et se marquent d'érythèmes (?) : il mourra(?).

53 Si les deux côtés de son gosier sont affaissés, ses pieds soulevés, s'il reste sans dormir: „main" du dieu de sa ville; la mort est sur lui.

54 Si les deux côtés de son gosier sont affaissés et le font souffrir: „main" d'un spectre. — S'il est „frappé" au gosier: „main" des Gémeaux.

Revers ....

[Si son bras droit est mâchuré(?), sa langue nouée, ...]

1 Si son bras gauche [est mâchuré(?) et s'il ....] : il mourra.

2 S'il ne peut tourner ses bras et [si, de sa bouche(?)] du sang jaillit: il mourra.

3 S'il ne peut tourner ses bras et s'il émet du sang dans ses selles: il a été „frappé" dans le dos; il mourra.

4 S'il ne peut tourner ses bras et s'il vomit du sang: „main" d'Ištar; il durera (un certain temps), puis mourra.

---

166) De *šaḫâṭu* II: monter sur, faire saillie.

167) Cette ligne et les deux lignes suivantes se retrouvent dans KIMIN 9-11.

5 *š. idê*^{2}*-šú* IGI-BAR^{meš} *kuṣṣu imtanaqut-su qât (ilat)ištar* MU *liptê (te) u erimmâti*^{meš}

6 *š. idê*^{2}*-šú ú-na-aš-šak ina šag-gaš-ti amîla ú-šaḫ-niq-ma ár-da-na-an mîti iṣbat-su*

7 *š. idâ*^{2}*-šú ik-ta-na-ṣa-a qât(il)tu'amê*

8 *š. idâ*^{2}*-šú bir-ka-šú i-ta-na-na-ḫa ina pi-qam libba-šú igdanalut(ut)*

9 *ina ma[iali-š]ú il-la-tu-šú illak(ak) pi-qam la pi-qam in-ni-ṣil umma libba-šú irtanaši*^{meš}

10 *amîlu šû kišpu(!) iṣbat-su* KIMIN *eṭemmu iṣbat-su*

11 *š. ina idi-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)tu'amê*

12 *š. ina idi-šú u kiṣir ammâti*^{meš}*-šú maḫiṣ(iṣ) qât (ilat)ištar*

13 *š. uppi aḫi-šú šá imitti ú-za-qat-su qât (ilat)ištar*

14 *š. ultu uppi aḫi-šú adi qabli-šú imim ultu qabli-šú adi šêpê*^{2}*-šú ikaṣṣa uštapašaq*^{me}*-ma* 168) *eṭir-ma iballuṭ[(uṭ(?)]*

---

15 *š. ammâti*^{meš}*-šú ana zumri-šú lâ uṭaḫḫi(ḫi) qât šamaš* MU *asak aširti* 169)

16 *š. ammâti*^{meš}*-šú kin-ṣi-šú u šêpâ*^{2}*-šú ikkalû*^{meš}*-šú qât (il)šamaš*

17 *š. ammâti*^{meš}*-šú qabal-šú u šêpâ*^{2}*-šú ištêniš(niš) ikkalû*^{meš}*-šú qât (ilat)ištar* MU *liptê(te)*

18 *š. ki-ṣir ammâti*^{meš}*-šú ana rêši-šú iltanakan(an) illâti*^{me}*-šú i-s[al-l]u muruṣ na-kam-ti* 170) *qât aširti iballuṭ*

---

19 *š. marṣu rit-ta-šú šá imitti ikkal-šú qât(il)šamaš ana ik-rib qé-bét pî-šú iballuṭ*

20 DUB-8-KÁM *ana (amîl)marṣi ina ṭeḫê-ka* DUB-10-KÁM *e-nu-ma ana bît (amîl)marṣi âšipu illiku(ku)*

TABLETTE N° 11

(N° 9 de la sous-série B) 171)

1 *[š. marṣu] rit-ta[-šú šá imitti ikkal-šú qât (il)šamaš ana ik-rib qé-bét pî-šú iballuṭ]*

168) Ecrit PAB-ḪAL-ME-*ma*. Moins satisfaisante me paraît être une transcription *pušqu* (PAB-ḪAL) *uššup* (ME)-*ma* „lorsque le mal aura été exorcisé"; cf. XIII, III 18.

169) Ecrit KÙ-BABBAR ẒAG-GAR-RA: confusion entre les deux idéogrammes KÙ-AN (AZAG) et KÙ-BABBAR (cf. CAB, 70-71, 9). Sur *asakku*, cf. LANDSBERGER, ZA 41, 218. Il existait dans le temple des endroits et des objets qu'il était interdit, sous peine de sacrilège, de fouler, de toucher, ou de voir. C'est vraisemblablement à l'un de ces

5 Si ses bras ...., si le froid l'accable: „main" d'Ištar; diagnostic: „touches" et „colliers".

6 S'il mord ses bras: parce que, dans un assassinat, il a étranglé un homme, le double du mort l'a saisi.

7 Si ses bras sont constamment froids: „main" des Gémeaux.

8 Si ses bras (et) ses genoux sont constamment exténués, si, tout à coup, il tremble (d'effroi), si, dans son lit, sa salive coule, si, tantôt et tantôt non, il est paralysé, si une inflammation constante saisit son ventre: cet homme, un sortilège l'a saisi; *ditto*: un spectre l'a saisi.

11 S'il est „frappé" au bras: „main" des Gémeaux.

12 S'il est „frappé" au bras et aux coudes: „main" d'Ištar.

13 Si sa clavicule droite le pique: „main" d'Ištar.

14 Si,de la clavicule à la taille, il a chaud, (mais) froid de la taille aux pieds: il endurera de pénibles souffrances, mais en réchappera et guérira.

---

15 S'il ne peut rapprocher ses avant-bras de son corps: „main" de Šamaš; diagnostic: sacrilège d'un sanctuaire.

16 Si ses avant-bras, ses jambes et ses pieds lui font mal: „main" de Šamaš.

17 Si ses avant-bras, ses hypocondres et ses pieds, ensemble, lui font mal: „main" d'Ištar; diagnostic: „touches".

18 S'il porte sans cesse ses avant-bras en direction de sa tête, si sa salive coule: maladie *nakamtu*; „main" du sanctuaire; il guérira.

---

19 Si, le malade, sa paume droite lui fait mal: „main" de Šamaš; à la prière que prononcera sa bouche, il guérira.

20 8ème tablette de (la série) *Lorsque tu vas t'approcher d'un malade*; 10ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*

CHAPITRE XI

(Chapitre IX du Titre II)

1 [Si, le malade,] sa paume [droite lui fait mal: „main" de Šamaš; à la prière que prononcera sa bouche, il guérira].

interdits qu'il est fait allusion l. 15 et l. 18, interdit que le patient avait, volontairement ou non, transgressé. Cf. toutefois AMT 34, rev. 5, 9; 4, 7, 3; 37, 2, 8 et THOMPSON, JRAS 1931, 13, n. 2.

170) Identique à *nakimtu*? Cf. EBELING, *Quellen* II, n° 2, 50: *li-še-ṣi nak-ma ù na-kim-ti šá zumri-ia.*

171) Source: BM 65698 (TDP II, pl. XXIV-XXVIII).

2 *š. rit-ta-šú [šá šumêli ikkal-šú ....]*
3 *š. rit-ta-a-šú ikka[lâ*^{me}*-šú ....]*
4 *š. pân rittê*^{meš}*-šú ana* UD-5-KÁM *im-ta-[..............]*

---

5 *š. qât-su šá imitti ikkal-šú [..................]*
6 *š. qât-su šá šumêli ikkal-šú [..................]*
7 *š. qât-su šá imitti ana pî-šú tur-ra lâ ile'(e) [..............]*

8 *š. qât-su šá šumêli ana pî-šú tur-ra lâ ile'(e) [.................]*

9 *š. qât-su ina abunnati-šú šaknat(at)-ma qâtâ*^{2}*-šú [u šêpâ*^{2}*-šú kaṣâ ina lâ idû(ú) urappad itebbi(bi) u uttašab(ab) ina abunnati-šú maḫiṣ qât (ilat)dilbat imât]* 172)
10 *š. qâtâ*^{2}*-šú sâmâ*^{meš} *u šêrê*^{meš}*-šú ṣar-pu [..................]*
11 *š. qâtâ*^{2}*-šú arqâ*^{meš} *u šêrê*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *[..................]*
12 *š. qâtâ*^{2}*-šú arqâ*^{meš} *u šêrê*^{meš}*-šú pu-ṣa itta[dû ....]*

13 *š. qâtâ*^{2}*-šú ṣalmâ*^{meš} *[.....................]*
14 *š. qâtâ*^{2}*-šú ṣalmâ*^{meš}*-ma pagar-šú ma-ši [..................]*

15 *š. qâtâ*^{2}*-šú ṣalmâ*^{meš}*-ma pagar-šú êm(im) [...............]*
16 *š. qâtâ*^{2}*-šú ṣalmâ*^{meš}*-ma u šêrê*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *[..................]*

17 *š. qâtâ*^{2}*-šú i-ra-'-ú-ba [..................]*
18 *š. qâtâ*^{2}*-šú it-te-nin-ṣi-la-šú u ma-dám ištu šatê(?) [..................]*

19 *š. qâtâ*^{2}*-šú mûdû(?)-šú* 174) *lâ iṭeḫḫâ(a) [..............]*
20 *š. qâtâ*^{2}*-šú am-šá-ma ta-ra-ṣa lâ ile'(e) u ṭêm-šú [lâ ṣabit qât (il) šamaš imât]*
21 *š. qâtâ*^{2}*-šú ina pânê*^{meš}*-šú lâ paṭrâ*^{meš} *[..................]*
22 *š. qâtâ*^{2}*-šú ina muḫḫi-šú lâ paṭrâ*^{meš} *[..................]*
23 *š. qâtâ*^{2}*-šú ina qaqqadi-šú lâ paṭra*^{meš}*-ni [..................]*
24 *š. qâtâ*^{2}*-šú ina qaqqadi-šú šaknâ(na)-ma lâ ur-ra-da-ni [...........]*
25 *š. qâtâ*^{2}*-šú ina qaqqadi-šú šaknâ(na)-ma lâ ur-ra-da-ni libbê*^{me}*-šú [našû(ú) nuppuḫ(úḫ) ina rêš libbi-šú maḫiṣ imât]* 175)

---

172) Restitué d'après la ligne 13 de la tablette KIMIN (dont, en outre, les lignes 14-29 reproduisent plusieurs sentences de cette tablette relative aux mains). Au lieu de *ina [lâ idû ......]*, on pourrait aussi supposer une restitution: *ina [maiali-šú]* „dans son lit".

2 Si sa paume [gauche lui fait mal ....].
3 Si ses deux paumes lui font [mal ....].
4 Si la surface de ses paumes, le 5ème jour, se [.................].

---

5 Si sa main droite lui fait mal [.................].
6 Si sa main gauche lui fait mal [.................].
7 S'il est incapable de ramener sa main droite jusqu'à sa bouche [..............].
8 S'il est incapable de ramener sa main gauche jusqu'à sa bouche [..............].
9 Si, sa main étant posée sur son nombril, ses mains [et ses pieds sont froids, si, sans s'en rendre compte, il divague, se lève et s'assied: il a été „frappé" au nombril: „main" de Dilbat; il mourra].
10 Si ses mains sont rouges et ses chairs colorées [..............].
11 Si ses mains sont jaunes, et jaunes (aussi) ses chairs [...........].
12 Si ses mains sont jaunes et si ses chairs se marquent de blanc [..............].
13 Si ses mains sont noires [...............].
14 Si ses mains sont noires et s'il n'a pas conscience 173) de son corps(?) [.................].
15 Si ses mains sont noires et si son corps est brûlant [..............].
16 Si ses mains sont noires et si, en outre, ses chairs sont jaunes [..............].
17 Si ses mains tremblent [.................].
18 Si ses mains lui sont constamment paralysées et s'il [répand] beaucoup de ce qu'il boit(?) [.................].
19 Si ses mains, à son escient(?), ne se peuvent rapprocher [.........].
20 Si ses mains sont crispées au point qu'il ne les puisse étendre, même si sa raison [n'est pas prise: „main" de Šamaš; il mourra].
21 Si ses mains ne se détachent pas de son visage [..............].
22 Si ses mains de se détachent pas de son crâne [..............].
23 Si ses mains ne se détachent pas de sa tête [.................].
24 Si ses mains, posées sur sa tête, ne peuvent s'abaisser [...........].
25 Si ses mains, posées sur sa tête, ne peuvent s'abaisser, si ses entrailles [se soulèvent, s'il est brûlant: il a été „frappé" à l'épigastre; il mourra].

---

173) Littéralement „s'il oublie" (cf. VI, 40'). Traduction conjecturale, car le mot peut être incomplet.
174) Cf. IX, 23.
175) Complété d'après KIMIN 15.

26 *š. qâtâ*²*-šú ina pî-šú šaknâ(na)-ma ta-tab-bal-ma ana pî-[šú utâr imât]*

27 *š. qâtê*²*-šú ina pî-šú {šaknâ(na)} ú-man-zaq nuppuḫ(úḫ) libbê*me*-šú na[šû ....]*

28 *[š.] qâtê*²*-šú ina pî-šú ú-ḫab(!)-bat ṣubat-su it-ta-na-s[uk lu-'-a-tu qât......... imât]* 176)

29 *[š.] qâtâ*²*-šú pagar-šú ulappatû*meš *[ina murṣi-šú urrak-ma imât]*

30 *[š. qâtâ*²*-šú pa]gar-šú danniš ulappatû*meš *kîma ulappatû*meš *lâ idi [...........]*

31 *[š. qâtâ*²*-š]ú qaqqad-su danniš ulappatû*meš *[..................]*

32 *[š. qât]â*²*-šú ka-ma-ma šêpâ*²*-šú kur* x(?) *tar*(?) *na-an [.........]*

33 *[š. qâtâ*²*-šú] it-ta-na-aš-gag-ga [..................]*

34 *[š. qâtâ*²*-šú i]t-ta-na-aš-gag-g[a ...]* x*-šú nu-up-pu-[uḫ(?) ....]*

35 *[š. qâtâ*²*-šú i]t-ta-ṣa-la — ut-ta-[...]-ṣa ut-tap-pa-[ḫa(?) ....]*

36 *[š. qâtâ*²*-šú ú-*x*-a]m-ma-aṣ lišân-šú [ú(?)]-na-át-ṭa ru't[-su ittadi ....]*

37 *[š. qâtê*²*-šú* IGI-BAR(?)]meš *u uš-ta-n[a]b-lak-kát [..................]*

38 *[š. qâtê*²*-šú* IGI-]BARmeš *uštanablakkat i[tebb]i(bi) u ikammis ina rêš* [177) ....]

39 *[š. qâtâ*²*-šú u šê]pâ*²*-šú ṣalmâ*meš *uš-ta-nab-lak-kát itebbi(bi) u[..................]*

40 *[š. qâtê*²*-šú ú]-na-aš-šak ina šag-gaš-[ti amîla ušaḫniq-ma ardânân mîti iṣbat-su]*

41 *[š. qâtê*²*-šú ú]-n[a-aš-š]ak [..................]*

42 *[š. qâtâ*²*-šú] emmâ(ma) [šêpâ]*²*-šú us-su-la [..................]*

43 *[š. qâtâ*²*-šú] emmâ(ma) šêpâ*²*-šú kaṣâ*me *[..................]*

44 *[š. qâtâ*²*-šú] kaṣâ*me *šêpâ*²*-šú emmâ(ma) [..................]*

45 *[š. qâtâ]*²*-šú u šêpâ*²*-šú kaṣâ murus-su ittakir-šum-ma eli [......]*

46 *[š. qâtâ*²*]-šú u zu-ḫar šêpê*²*-šú kaṣâ*me *[..................]*

176) Complété et corrigé grâce à KIMIN 16 (*lu'âtu* peut signifier „faiblesse" ou „impureté" (contact impur, cf. XXXVI, 16). Pour la ligne suivante, cf. KIMIN 17.

177) Plusieurs restitutions sont possibles: *ina rêš [libbi-šú maḫiṣ]*, *ina rêš [mûši lapit]*, etc.

178) Le terme *zu-ḫar šêpê* (*zuḫru, suḫru, šuḫru*) a pour équivalent sumérien ÚR-GÌR „base du pied", ce qui nous invite à le placer à la plante du pied, et, plus précisément peut-être, à l'extrémité du pied, dans la région des orteils, car il est dit plus loin qu'il „remue fortement". Les anatomistes modernes réservent l'appellation „éminence thénar" pour la région palmaire externe. Mais Hippocrate désigne la plante des pieds par le mot θέναρ, et Ambroise Paré devait connaître un thénar du pied, puisqu'il parle du „ténar de la main". Nous appellerons donc thénar la région plantaire interne. Il est d'ailleurs possible que l'akkadien *suḫru* comprenne aussi la région plantaire externe.

26 Si, ses mains étant posées sur sa bouche, lorsque tu (les lui) enlèves, [il les ramène à sa] bouche: [il mourra].

27 Si, ses mains {placées} dans sa bouche, il (les) suce, s'il est brûlant, si ses entrailles se soulèvent ....].

28 Si, dans sa bouche, il endommage(?) ses mains, s'il jette constamment à terre ses vêtements: [(maladie) de langueur(?); „main" de ....; il mourra].

29 [Si] ses mains frappent violemment son corps [: dans sa maladie, il durera (un certain temps), puis mourra].

30 [Si ses mains] frappent violemment son corps, s'il ne se rend pas compte qu'elle frappent ......].

31 [Si] ses [mains] frappent violemment sa tête [..................].

32 [Si] ses [main]s sont paralysées(?) et si ses pieds .... [.........].

33 [Si ses mains] sont toutes couvertes de meurtrissures [............].

34 [Si ses mains sont] toutes couvertes de meurtrissures, si son [.........] est enflammé [.........].

35 [Si ses mains] sont paralysées — sont [......], sont enflammées [............].

36 S'il .... [ses mains], s'il .... sa langue, si sa salive [coule ....].

37 [Si ses mains ....] et s'il se renverse [..................].

38 [Si ses mains ....], s'il se renverse, se lève et retombe à genoux: au début [............].

39 [Si ses mains et] ses pieds sont noirs, s'il se renverse, se lève et [..................].

40 S'il mord [ses mains]: parce que dans un assassinat [il a étranglé un homme, le double du mort l'a saisi].

41 [S'il] mor[d ses mains ....].

42 [Si ses mains] sont chaudes et ses pieds contractés [...............].

43 [Si ses mains] sont chaudes et ses pieds froids [..................].

44 [Si ses mains] sont froides et ses pieds chauds [...............].

45 [Si] ses [main]s et ses pieds sont froids: sa maladie changera, de sorte que sur [............].

46 [Si] ses [mains] et le thénar de ses pieds 178) sont froids [.........].

47 [*š. qâtâ*^{2}]*-šú kaṣâ*^{me}*(a)* [..................]
48 [*š. qâtâ*^{2}]*-šú i-nap-pa-ṣa u šêpâ*^{2}*-šú emmâ(ma)* [....................]

49 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêp*]*â*^{2}*-šú i-nap-pa-ṣa u šêpâ*^{2}*-šú am-*[*šá* ....]

50 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-*]*nap-pa-ṣa u zu-ḫar šêpê*^{2}*-šú* [............]

51 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-*]*nap-pa-ṣa u zumur-šú kaṣi* [............]

52 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú*(?) ......]^{meš}*-šú* [..................]
53 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú*(?) *ittanpaḫâ*]^{meš}*(ḫâ)* [..................]
54 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú*(?) *ittanpaḫâm*]^{eš}*(ḫa) u umma la ḫa-*[*aḫ-ḫaš* ....]
55 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú*(?) *it-te-n*]*in-ṣi-la* [..................]
56 [*š. qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú*(?) ....] *u ma* [..................]

Revers ....

2 [*š.* .... *qâtê*^{2}*-šú ú-*]*za-ár ru'tu ina pî-šú* [*illak*(?) ....]

3 [*š.* .... *qâtê*^{2}*-sú*] *iq-tap-pa* — *š. i*[*m*(?) ... *qâtê*^{2}*-šú* ....]
4 [*š.* .... *qâtê*^{2}*-šú*] *i-kas-sa-sa* NIN(?) [..................]
5 [*š. lu qât-su*(?) *lu š*]*êp-šú a-ku-tam illak(ak)* [..................]

6 [*š. šer'ân*(?) *qâtê*^{2}*-šú*] *sâmûmeš*^{meš} [..................]
7 [*š. šer'ân*(?) *qâtê*^{2}*-šú*] *arqû*^{meš} [...............]
8 [*š. šer'ân*(?) *qâtê*^{2}]*-šú dama il-te-qu-ú* [..................]
9 [*š. šer'ân*(?) *qât*]*ê*^{2}*-šú ṣubbutû*^{meš} [..................]
10 [*š. šer'ân qâ*]*tê*^{2}*-šú elânu illakû*^{meš}*-ma šaplânu* [*šaknû*(?) ....]

11 [*š. šer'ân qâ*]*tê*^{2}*-šú šaplânu illakû*^{meš}*-ma elânu* [*šaknu*(?) ....]

12 [*š. šer'ân qât*]*ê*^{2}*-šú elânu u šaplânu illakû* [..................]

13 [*š. šer'ân qâ*]*tê*^{2}*-šú tab-ku šá šêpê*^{2}*-šú tebû*^{meš} *ênâ*^{2}*-*[*šú* ....]

14 [*š. šer'ân qâtê*]^{2}*-šú šá imitti tab-ku-ma* — *illakû(ku)-ma ù* [..................]

179) Le verbe *napâṣu* paraît avoir une double série de sens, dérivant peut-être d'une acception primitive „mettre en morceaux": a) démolir, abattre (cf. RA 19, 145, 5), renverser (TU, n° 9, rev. 14, VS VIII, n° 4, 22-24); b) maltraiter, lacérer, déchiqueter (LKU, 33, 31; CT 17, 31, 10), etc. Cf. aussi DACG 73. — Il apparaît aussi

47 [Si] ses [mains] sont froides [..................].
48 [Si] ses [mains] sont déchiquetées(?) [179] et si ses pieds sont chauds [...............].
49 [Si ses mains et] ses [pieds] sont déchiquetés(?), et si ses pieds sont crispés(?) [............].
50 [Si ses mains et ses pieds sont] déchiquetés(?), et si le thénar de ses pieds [...............].
51 [Si ses mains et ses pieds sont] déchiquetés(?), et si son corps est froid [...............].
52 [Si ses mains et ses pieds sont ....] [..................].
53 [Si ses mains et ses pieds sont] enflammés [..................].
54 [Si ses mains et ses pieds sont] enflammés, et si de fièvre il n'est pas ... [...............].
55 [Si ses mains et ses pieds sont toujours] paralysés [...............].
56 [Si ses mains et ses pieds sont ....] et x [...............].

Revers

2 [S']il tord(?) [les ...... de ses mains], si la salive [coule] de sa bouche [...............].
3 [Si ... de ses mains] ...... — Si le [... de ses mains ....].
4 [Si ....] rongent [ses mains(?) x [..................].
5 [Si soit sa main, soit] son pied devient de plus en plus faible [..................].
6 [Si les muscles de ses mains] sont rouges [..................].
7 [Si les muscles de ses mains] sont jaunes [..................].
8 [Si les muscles de] ses [mains] se prennent de sang [...............].
9 [Si les muscles de] ses [mains] sont pris [..................].
10 [Si les muscles de] ses [mains], en haut, remuent, mais, en bas, [restent immobiles ....].
11 [Si les muscles de] ses [mains], en bas, remuent, mais, en haut, [restent immobiles ....].
12 [Si les muscles de] ses [mains], en haut et en bas, remuent [..................].
13 [Si les muscles de] ses [mains] sont affaissés, ceux de ses pieds, soulevés, si ses yeux [..................].
14 [Si les muscles de] ses [mains], à droite, sont affaissés — remuent, et si, en outre ...[...............].

dans l'expression idiomatique *qâta napâṣu* „frapper la main, toper, (pour marquer un accord)". Ce qui, dans notre contexte, pourrait signifier „s'entre frappent". *i-nap-pa-ṣa* peut être une graphie défective pour *innapaṣâ* (cf. *ina-da-a*, pour *innadâ*, XV, 52').

15 [š. šer'ân qâtê]^{2}-šú šá imitti illakû(ku)-ma rêš libbi-šú ik[kal-šú ....]

16 [š. šer'ân qâtê]^{2}-šú illakû^{meš}-ma šá šêpê^{2}-šú ne-[e-ḫu(?) ....]

17 [š. šer'ân qâtê]^{2}-šú illakû^{meš}-ma šá šêpê^{2}-šú šaknû(nu) [.........]

18 [š. šer'ân qâtê^{2}]-šú illakû^{meš}-ma šá pûti-šú šaknû(nu) — šá m[uḫḫi(?)-šú ....]

19 [š. šer'ân qâtê^{2}]-šú u šêpê^{2}-šú šá imitti illakû^{meš}-ma šá šumêli š[aknû ....]

20 [š. šer'ân qâtê^{2}]-šú u šêpê^{2}-šú elânu illakû^{meš}-ma šaplânu n[e(?)-e-ḫu ....]

21 [š. šer'ân qâtê^{2}]-šú u šêpê^{2}-šú elânu u šaplânu illakû^{me} ṣuprê(?)-me[-šú ....]

22 [š. šer'ân qâtê^{2}-š]ú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš} [............]

23 [š. šer'ân qâtê^{2}-šú] u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš} nuppuḫ(úḫ) u rêš [...............]

24 [š. šer'ân qâtê^{2}]-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš} nuppuḫ(úḫ) ina zumri-šú [...............]

25 [š. šer'ân qâ]tê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš} nuppuḫ(úḫ) u rêš [...............]

26 [š. šer'ân qâtê^{2}-š]ú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš} nuppuḫ(úḫ) ina zumri-šú [...............]

27 [š. šer'ân qât]ê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš} nuppuḫ(úḫ) ina zumri-šú [...............]

28 [š. šer'ân qât]ê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú ištêniš(niš) illakû^{meš}-ma šaplân šêpê^{2}-šú [...............]

29 [š. šer'ân] qâtê^{2}-šú u šêpê^{2}-šú tebû^{meš}-ma ênâ^{2}-šú kabtâ-šú qaq-qad[-su ....]

30 [š. šer'ân(?)] qâtê^{2}-šú urqa ittadi(di) u ubânâti^{meš}-šú UD HU(?)^{meš} [...............]

31 [š. ......] qâtê^{2}-šú urqa ittadi(di) u qâtâ^{2}-šú puṭṭurâ(r[a) ....]

32 [š. ubânât]^{meš} qâtê^{2}-šú pa-áš-ṭa [..................]

33 [š.· ubânât^{meš} qâ]tê^{2}-šú ṣalmâ^{meš} [..................]

34 š. ubânât^{meš} qâtê^{2}-šú ṣalmâ^{meš}[-ma ....]

35 š. ubânât^{meš} qâtê^{2}-šú it-te-nin-ṣi-la-šú [..................]

36 š. ubânât^{meš} qâtê^{2}-šú ina pî-šú ú-man-zaq nuppuḫ(úḫ) libba-šú[napiḫ u urappad ina kišâdi-šú maḫiṣ qât (ilat)baba imât] 180)

180) Complété d'après KIMIN 26 (De même, pour la ligne 50, cf. KIMIN 27).

15 [Si les muscles de] ses [mains], à droite, remuent, et que son épigastre [lui] fasse mal [..................].

16 [Si les muscles de] ses [mains] remuent, alors que ceux de ses pieds restent [inertes ....].

17 [Si les muscles de] ses [mains] remuent, alors que ceux de ses pieds sont immobiles [..................].

18 [Si les muscles de] ses [mains] remuent, alors que ceux de son front sont immobiles — ceux de [son] cr[âne(?) ....].

19 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds, à droite, remuent, mais, à gauche, restent [immobiles ....].

20 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds, en haut, remuent, mais, en bas, restent in[ertes ....].]

21 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds, en haut et en bas, remuent, si [ses] ongles [...............].

22 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds remuent en même temps [..................].

23 [Si les muscles de ses mains] et de ses pieds remuent en même temps, s'il est brûlant, et si [sa] tête [..................].

24 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds remuent en même temps, s'il est brûlant, si dans son corps [..................].

25 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds remuent en même temps, s'il est brûlant, et si [sa] tête [..................].

26 [Si les muscles de] ses [mains] et de ses pieds remuent en même temps, s'il est brûlant, si dans son corps [..................].

27 [Si les muscles de] ses m[ains] et de ses pieds remuent en même temps, s'il est brûlant, si dans son corps [..................].

28 [Si les muscles de] ses mai[ns] et de ses pieds remuent en même temps, et que le dessous de ses pieds [..................].]

29 [Si les muscles de] ses ma[ins] et de ses pieds sont soulevés et que ses yeux lui semblent lourds, si [sa] tête [..................].

30 [Si le ....] de ses mains se marque en jaune, si ses doigts sont x x [...............].

31 [Si le ....] de ses mains se marque en jaune, et si ses mains sont relâchées (?) [..................].

32 [Si] les [doigts] de ses mains sont „effacés"(?) [..................].

33 [Si les doigts] de ses mains sont noirs [..................].

34 Si les doigts de ses mains sont noirs [et si ....].

35 Si les doigts de ses mains demeurent paralysés [..................].

36 Si, dans sa bouche, il suce les doigts de ses mains, s'il est brûlant, si son intérieur [est enflammé et s'il divague: il a été „frappé" à la nuque; „main" de Baba; il mourra].

37 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú šá imitti dama malâmeš-ma ikkalâmeš-šú* [...............]

38 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú šá šumêli dama malâmeš-ma ikkalâmeš-šú* [..................]

39 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú šá imitti u šumêli dama malâmeš-ma ikkalâmeš-šú* [..................]

40 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú u šêpê2-šú šá imitti u šumêli dama malâmeš-ma ikkalâmeš-šú* [...............]

41 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú šá imitti marta malâ-ma ikkalâmeš-šú* [......]

42 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú šá šumêli marta malâ-ma ikkalâ(!)meš-šú* [...............]

43 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú u šêpê2-šú ikkalâ(!)meš-šú* [..................]

44 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú u šêpê2-šú nuppuḫâmeš(ḫa)* [...............]

45 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú u šêpê2-šú it-te-nin-ṣi-la-šú* [...............]

46 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú u šêpê2-šú* x x *rapšâtimeš-šú u* [............]

47 *š. ubânâtmeš qâtê2-šú u šêpê2-šú urqa ittadâ(a) u rapšâtimeš*[*-šú* ....]

48 *š. ubânâtimeš-šú urqa ittadâme qât (ilat)iš-ḫa-ra lâ iballuṭ* — [...............]

49 *š. ubânâtimeš-šú ṣalmâmeš irâtmeš ubânâtimeš-šú paṭrâm*[*eš* ....

50 *š. ubânâtimeš-šú ina pî-šú šaknâ(na)-ma ta-tab-bal-ma a*[*na- pî-šú utâr imât*]

51 *š. ubânâtimeš-šú ú-za-ár ênâ2-šú it-ta-na-az-*[*za-za*(?) ....]

52 *š. ubânâtimeš-šú i-la-am-ma-am u šaptê ramâni-šú ikkal* [.........]

53 *š. ap-pat ubânâti-šú sâmâmeš imât* — [..................]

54 *š.* ŠE *ubânâtimeš-šú im-taq-tu u ṣalmû imât* — *š.* ŠE *ubâ*[*nâtimeš-šú* ....]

55 *š. kar-ši ubânâtimeš-šú arqâmeš imât* — [..................]

56 *š. kar-ši ubânâtimeš-šú ṣulma tur-ru-pa imât* — [...............]

57 *š. kar-ši ubânâtimeš-šú sâmâmeš* [..................]

58 *š. kar-ši ubânâtimeš-šú sa-am-ta im-*[..................]

59 *š. kar-ši ubânâtimeš-šú sa-am-ta i*[*m-* ....]

181) Je ne sais ce que représente l'expression ŠE *ubânâti*. Outre *še'u* „grain", l'idéogramme ŠE peut être transcrit par *kippatu* „courbure" (articulation?), *marû* „gras".

37 Si les doigts de sa main droite sont pleins de sang et qu'ils lui fassent mal [..................].

38 Si les doigts de sa main gauche sont pleins de sang et qu'ils lui fassent mal [..................].

39 Si les doigts de ses mains sont pleins de sang et qu'ils lui fassent mal [..................].

40 Si les doigts de ses mains et de ses pieds, droits et gauches, sont pleins de sang et qu'ils lui fassent mal [..................].

41 Si les doigts de sa main droite sont pleins de bile et qu'ils lui fassent mal [..................].

42 Si les doigts de sa main gauche sont pleins de bile et qu'ils lui fassent mal(?) [..................].

43 Si les doigts de ses mains et de ses pieds lui font mal [............].

44 Si les doigts de ses mains et de ses pieds sont enflammés [......].

45 Si les doigts de ses mains et de ses pieds sont tout paralysés [......].

46 Si les doigts de ses mains et de ses pieds ...., ses épaules et [..................].

47 Si les doigts de ses mains et de ses pieds se marquent de jaune, si ses épaules et [..................].

48 Si ses doigts se marquent de jaune: „main" d'Išḫara; il ne guérira pas. — [..................].

49 Si ses doigts sont noirs, si les „poitrines" de ses doigts sont séparées(?) [..................].

50 Si, ses doigts étant placés dans sa bouche, lorsque tu (les lui) enlèves, [il les remet dans sa bouche: il mourra.]

51 S'il tord(?) ses doigts, si ses yeux demeurent obstinément fi[xes(?) ....].

52 S'il ronge ses doigts et s'il se mange les lèvres [..................].

53 Si les extrémités de ses doigts sont rouges: il mourra. — [.........

54 Si les ŠE [181]) de ses doigts sont affaissés et noirs: il mourra. — Si les ŠE de [ses] doigts [sont..................

55 Si les „ventres" [182]) de ses doigts sont jaunes: il mourra. — [......

56 Si les „ventres" de ses doigts sont tachetés(?) de noir: il mourra. — [..................

57 Si les „ventres" de ses doigts sont rouges [..................

58 Si les „ventres" de ses doigts d'une rougeur(?) sont [...............

59 Si les „ventres" de ses doigts d'une rougeur(?) sont [...............

182) Les phalanges? ou, plus exactement, la partie postérieure des phalanges, *irât ubânâti* (l. 49) en étant la partie antérieure?

60 *š. is-qa-šú ana sûn marṣi te-eḫ-*[..................]

---

61 *š. marṣu irat-su ikkal-šú* [..................]
62 2 UŠ 17 ÀM M[U-BI-IM ....]

TABLETTE N° 12

N° 10 de la sous-série B) [183])

COL. I

1 *š. marṣu irat-su ikkal-šú qât ili-šú ana*(?) *gur šim x* [...............]

2 *š. irat-su puṭṭurat*^{meš}*(át) nakkapta-šú imaqqut(ut) damû ina pî-šú pi-qam lâ p[i-qa]m illakâ(ka)*
3 *libba-šú pi-qam lâ pi-qam igalluṭ(uṭ) qât (il)marduk a-dir-ma imât*
4 *š. ina irti-šú maḫiṣ(iṣ)-ma damu ú-*<*tab*>*-ba-ka u ú-rap-pad qât (il)nergal meḫri maḫiṣ(iṣ) imât*
5 *š. ina irti-šú mê i-sal-lu u appa-šú ilabbin qât (il)šamaš* MU *asak aširti*
6 *š. šer'ân irti-šú urqa il-te-qu-ú lâ iballuṭ*
7 *š. šer'ân rêš napišti-šú šá imitti u šumêli illakû(ku)-ma šá pu-ti-šú šaknû(nu) imât*
8 *š. šârat irti-šú i-da-mu mê (iṣ)pilakki nâri išti*

---

9 *š. tuli imitti-šú sâm iballuṭ — š. tuli šumêli-šú sâm imât*

10 *š. tulê*^{meš}*-šú sâmû miḫṣu lâ išu — š. tuli imitti-šú aruq murus-su išanni(ni)*
11 *š. tuli šumêli-šú aruq murus-su kabit — š. tulê*^{meš}*-šú arqû*^{meš} *na-ḫi-iṭ*
12 *š. tuli imitti-šú ṣalim na-ḫi-iṭ — š. tuli šumêli-šú ṣalim urrak-ma imât*

183) Sources: A) Sm 232 (TDP II, pl. X) = lignes I 1-18
B) A 3442 (TDP II, pl. XXXI) = „ I 41'-47'; II 52'-[58']; III 1-43; IV 1-28
C) BE 35828 (TDP II, pl. XXX) = „ II 58-III 1-45; IV 1-28
D) VAT 14598 (LKU 83) = „ II 56-58-III 1-3; III 4-25; IV 1-23

60 Si les *isqâ* du giron du malade sont rappro[chés(?) ....].

---

61 Si, le malade, sa poitrine lui fait mal [..................].
62 137 lignes [..................

CHAPITRE XII

(Chapitre X du Titre II)

COLONNE I

1 Si, le malade, sa poitrine lui fait mal: „main" de son dieu; ...... [..................].
2 Si sa poitrine est très „déliée", si sa tempe s'affaisse, si, tantôt et tantôt non, le sang lui coule de la bouche, si, tantôt et tantôt non, son cœur bat de frayeur: „main" de Marduk; il sera sombre, et mourra.
4 S'il est „frappé" à la poitrine, s'il a une hémorragie, et divague: „main" de Nergal; il a été „frappé" par devant; il mourra.
5 S'il se jette de l'eau sur la poitrine et se prosterne: „main" de Šamaš; diagnostic: sacrilège envers un sanctuaire.
6 Si les muscles de sa poitrine se prennent de jaune: il ne guérira pas.
7 Si les muscles du haut de sa gorge, à droite et à gauche, remuent, alors que ceux de son front restent immobiles: il mourra.
8 Si les poils de sa poitrine ....: il a bu l'eau du *pilakku* de la rivière [184]).

---

9 Si son sein droit est rouge: il guérira. — Si son sein gauche est rouge: il mourra.
10 Si ses seins sont rouges: il n'y a pas de „coup". — Si son sein droit est jaune: sa maladie changera.
11 Si son sein gauche est jaune: sa maladie sera pénible. — Si ses seins sont jaunes: il sera anxieux.
12 Si son sein droit est noir: il sera anxieux. — Si son sein gauche est noir: il durera (un certain temps), puis mourra.

E) VAT 14537 (LKU 85) = „ IV 25-32

184) Le *pilakku* est d'ordinaire le „fuseau". S'agit-il ici d'un appareil, ou partie d'appareil, utilisé pour l'entretien des canaux et rivières (une vanne, un épi, etc.), ou au contraire d'une plante aquatique, nous ne saurions le décider.

13 *š. tulê*^{meš}*-šú ṣalmû ár-ḫiš imât — š. tuli imitti-šú ta-rík murus-su išanni(ni)*
14 *š. tuli šumêli-šú ta-rík ú-zab-bal-ma imât — š. tulê*^{meš}*-šú tar-ka imât*
15 *š. tuli imitti-šú du-'-um murus-su ú-zab-bal — š. tuli šumêli-šú du-'-um murus-su išanni(ni)*
16 *š. tulê*^{meš}*-šú du-'-ú-mu na-ḫi-[iṭ — š. tuli imitti-šú na-pi-i]ḫ murus-su išanni(ni)*
17 *š. tuli šumêli-šú na-pi-iḫ* [........... — *š. tulê*^{meš}*-šú nap-ḫu* ....]
18 *š. tu[li imitti-šú* ....]
....
41′ ....] *iballuṭ* 42′) ....] *na-ḫi-iṭ* 43′) ....] *imât* 44′) .... *murus-su] kabit* 45′) ....] *na-ḫi-iṭ* 46′) ....] *imât* 47′) ....] *murus-su išanni(ni)*

Col. II (presque entièrement disparue)

52′ *š. kalâte[*^{meš}*-šú ṣalmâ* ....] [186])
53′ *š. kalît imitti[-šú tar-kat* ....]
54′ *š. kalît šumêli[-šú tar-kat* ....]
55′ *š. kalâte*^{meš}*[-šú tar-ka* ....]
56′ *š. kalît imitti-[šú du-'-mat] mur[us-su* ....]
57′ [*š. kalît] šumêli-[šú du-'-mat]* x [..............]
58′ [*š. kalâte]*^{meš}*-šú du-'-ú-m[a] na-[ḫi-iṭ]*

Col. III

1 *š. kalît imitti-šú nap-ḫat murus-su* [..............]
2 *š. kalît šumêli-šú nap-ḫat murus-su* [..............]
3 *š. kalâte*^{meš}*-šú nap-ḫa na-ḫi-[iṭ]*
4 *š. kalît imitti-šú muq-qú-ta-át* [..............]
5 *š. kalît šumêli-šú muq-qú-ta-át murus-su* [..............]
6 *š. kalâte*^{meš}*-šú muq-qú-tà miḫṣu lâ [išu]*
7 *š. kalît imitti-šú ḫé-sa*$_5$*-át* [187]) *murus-su iš[anni(ni)]*
8 *š. kalît šumêli-šú ḫé-sa*$_5$*-át na-ḫi-i[ṭ]*
9 *š. kalâte*^{meš}*-šú ḫé-sa*$_5$ *imât*

185) Ou bien: „est mâchuré" (cf. également les deux sentences suivantes).
186) Dans les lignes précédentes, on pourrait aisément restituer *š. kalît imitti-šú (šumêli-šú)/kalâte* ^{meš}*-šú*: *sâmat/sâmâ*; *arqat/arqâ*; *ṣalmat*.

13 Si ses seins sont noirs: il mourra subitement. — Si son sein droit palpite [185]): sa maladie changera.
14 Si son sein gauche palpite: il traînera, puis mourra. — Si ses seins palpitent: il mourra.
15 Si son sein droit est sombre: il traînera sa maladie. — Si son sein gauche est sombre: sa maladie changera.
16 Si ses seins sont sombres: il sera anxieux. — [Si son sein droit est enflammé: sa maladie changera].
17 Si son sein gauche est enflammé [: ...... — Si ses seins sont enflammés: ....].
18 Si [son] sein [droit est ....].
....
41′ .....]: il guérira. 42′) .....]: il sera anxieux. 43′): il mourra. 44′) ...... sa maladie] sera pénible. 45′) ......]: il sera anxieux. 46′ ......]: il mourra. 47′) ......]: sa maladie changera.

Colonne II

....
52′ Si ses reins [sont noirs: ....].
53′ Si son rein droit [est mâchuré: ....].
54′ Si son rein gauche [est mâchuré: ....].
55′ Si ses reins [sont mâchurés: ....].
56′ Si son rein droit [est sombre]: sa maladie [.................].
57′ [Si son rein] gauche [est sombre] x [.................].
58′ [Si ses reins sont] sombres: il sera anxieux.

Colonne III

1 Si son rein droit est enflammé: sa maladie [.........].
2 Si son rein gauche est enflammé: sa maladie [.........].
3 Si ses reins sont enflammés: il sera anxieux.
4 Si son rein droit est affaissé [:.........].
5 Si son rein gauche est affaissé: sa maladie [.........].
6 Si ses reins sont affaissés: il n'y a pas de „coup".
7 Si son rein droit le point: sa maladie changera.
8 Si son rein gauche le point: il sera anxieux.
9 Si ses reins le poignent: il mourra.

187) Mieux, semble-t-il, que *umṣâte malât/malâ*; pour la graphie, cf. X, 127 en regard de VIII, 22, et note 160, fin.

10 *š. kalît imitti-šú ikkal-šú na-kid — lipit qât (il)ner[gal]*

11 *š. kalît šumêli-šú ikkal-šú iballuṭ — (il)tu'amê*
12 *š. kalâte*^{meš}*-šú ikkalâ*^{me}*-šú na-ḫi-iṭ*
13 *š. kalît imitti-šú ikkal-šú-ma ina muḫḫi-šá inâl(al) qât (il)tu'amê iballuṭ*
14 *š. kalît šumêli-šú ikkal-šú-ma ina muḫḫi-šá inâl(al) urrak-ma iballuṭ*
15 *š. kalâte*^{meš}*-šú ikkalâ*^{me}*-šú-ma ina muḫḫi-ši-na inâl(al) iballuṭ miḫṣu lâ išu*
16 *š. kalît imitti-šú ikkal-šú-ma ina muḫḫi-šá lâ inâl(al) ina* UD-7-KÁM *imât*
17 *š. kalît šumêli-šú ikkal-šú-ma ina muḫḫi-šá lâ inâl(al) iballuṭ — imât*
18 *š. kalâte*^{meš}*-šú ikkalâ*^{me}*-šú-ma ina muḫḫi-ši-na inâl(al)* UD-15-KÁM *imât*
19 *š. ina kalîti-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)adad — qât (il)kù-bi*
20 *š. ina kalîti-šú imitti maḫiṣ(iṣ)* UD-14-KÁM *qât (il)šamaš*
21 *š. ina kalîti-šú šá imitti maḫiṣ-ma ṭêm-šú lâ ṣabit ina lâ idû ú-rap-pad qât (il)tu'amê imât*

22 *š. ina kalîti-šú šá šumêli maḫiṣ-ma ṭêm-šú lâ ṣabit dama iarru qât (il)sibi(bi) imât*

---

23 *š.ina šá-šal-li-šú šá imitti maḫiṣ(iṣ) u ú-rap-pad qât il âli-šu ina maṣṣarti namârîti [maḫiṣ(iṣ) imât]*

24 *š. ina šá-šal-li-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) ú-rap-pad qât ili-šú ina maṣṣarti qablîti [maḫiṣ(iṣ) imât]*

---

25 *š. eṣenṣêra-šú sâm [...............]*
26 *š. eṣenṣêra-šú aruq murus-su irrik*
27 *š. eṣenṣêra-šú ṣalim imât*
28 *š. eṣenṣêra-šú ta-rík na-kid*
29 *š. eṣenṣêra-šú du-'-um murus-su irrik*
30 *š. eṣenṣêra-šú šu-uḫ-ḫu-uṭ imât*
31 *š. eṣenṣêra-šú šá-lim iballuṭ*
32 *š. eṣenṣêra-šú qa-nin na-ḫi-iṭ*

188) Sur ces deux lignes, cf. KIMIN 44 et 45; *šašallu* est plus spécialement le „haut

10 Si son rein droit lui fait mal: il sera anxieux — „touche" de la „main" de Nergal.
11 Si son rein gauche lui fait mal: il guérira. — Gémeaux.
12 Si ses reins lui font mal: il sera anxieux.
13 Si son rein droit lui fait mal, mais qu'il puisse se coucher sur lui: „main" des Gémeaux; il guérira.
14 Si son rein gauche lui fait mal, mais qu'il puisse se coucher sur lui: après un certain temps, il guérira.
15 Si ses reins lui font mal, mais qu'il puisse se coucher sur eux: il guérira; il n'y a pas de „coup".
16 Si son rein droit lui fait mal, au point qu'il ne puisse se coucher sur lui: il mourra le 7ème jour.
17 Si son rein gauche lui fait mal, au point qu'il ne puisse se coucher sur lui: il guérira — il mourra.
18 Si ses reins lui font mal, au point qu'il ne puisse se coucher sur eux: il mourra le 15ème jour.
19 S'il est „frappé" au rein; „main" d'Adad — „main" de Kubû.
20 S'il est „frappé" à son rein droit: le 14ème jour, „main" de Šamaš.
21 Si, alors qu'il est „frappé" au rein droit, bien que(?) sa raison ne soit pas prise, sans s'en rendre compte, il divague: „main" des Gémeaux; il mourra.
22 Si, alors qu'il est „frappé" au rein gauche, (même) si sa raison n'est pas prise, s'il évacue du sang: „main" des dieux-sept; il mourra.

---

23 S'il est „frappé" au haut du dos, du côté droit, et s'il divague: „main" du dieu de sa ville; [il a été „frappé"] à la veille de l'aube; [il mourra] [188]).
24 S'il est „frappé" au haut du dos, du côté gauche, s'il divague: „main" de son dieu; [il a été „frappé"] à la veille médiane; [il mourra].

---

25 Si sa colonne vertébrale est rouge: [............].
26 Si sa colonne vertébrale est jaune: sa maladie sera longue.
27 Si sa colonne vertébrale est noire: il mourra.
28 Si sa colonne vertébrale est mâchurée: il sera anxieux.
29 Si sa colonne vertébrale est sombre: sa maladie sera longue.
30 Si sa colonne vertébrale est saillante: il mourra.
31 Si sa colonne vertébrale est en bon état: il guérira.
32 Si sa colonne vertébrale est courbée: il sera anxieux.

du dos"; cf. J. NOUGAYROL, RA XLIV, 4, n. 5.

33 *š. eṣenṣêra-šú qanin-ma tarâṣa lâ ile'(e) urrak-ma imât*

34 *š. eṣenṣêra-šú qanin-ma tarâṣa lâ ile'(e) ṭêm-šú lâ ṣabit urrak-ma imât*

35 *š. ina eṣenṣêri-šú maḫiṣ(iṣ)-ma ilabbir-ma manzazi-šú lâ uṣṣa(a) qât eṭemmi šag-ga-ši [imât]*

---

36 *š. qablê*^{me}*-šú ikkalû*^{me}*-šú qât (il)šamaš ippašar-ma [iballuṭ]*

37 *š. qablê*^{me}*-šú ikkalû*^{me}*-šú-ma umma-šú mit-ḫur qât il âli-[šú...]*

38 *š. qablê*^{me}*-šú-ma umma-šú lâ mit-ḫur [..............]*

39 *š. qablê*^{me}*-šú ikkalû*^{me}*-šú-ma u šêpâ[*^{2}*-šú ....]*

40 *š. qablê*^{me}*-šú innadû(?) [.................]*

41 *š. qablê*^{me}*-šú na[šû*^{meš}*-šú kîma i-te-né-ep-pu-šu lâ idi imât]* [190]

42 *š. qablê*^{me}*-šú [.......................]*

43 *š. ina qablê*^{me}*-šú [......]-šú u ki-ṣir ammâti*^{meš}*-šú maḫiṣ(iṣ) [......]qât (ilat)ištar*

44 *[š. ina qablê*^{me}*-šú idê(?)]*^{2}*-šú u ki-ṣir ammâti*^{meš}*-šú maḫiṣ(iṣ) qât (ilat)ištar*

45 *[š. ina qablê*^{me}*-šú u k]i-ṣir ammâti*^{meš}*-šú maḫiṣ(iṣ) [......]e tir-de-e-ti* [191]

Col. IV

1 *[š. qablê*^{me}*-šú] mariṣ-ma itebbi(bi) u ikammis rit-ta-šú lâ ú-kal*

2 *[u pâ-šú(?) ana] atmi da-an imât*

3 *[š. qa]blê*^{me}*-šú libba-šú mariṣ-ma itebbi(bi) ikammis akala lâ ikkal*

4 *šikara lâ išatti ênâ*^{2}*-šú pár-da imât*

5 *š. ultu qablê*^{me}*-šú adi qaqqadi-šú mariṣ ana šêpê*^{2}*-šú baliṭ liptu(?) murus-su irrik-ma iballuṭ*

---

189) Littéralement: la tendre. Cf. KIMIN 47 et sa ligne précédente (= l. 35).
190) Complété grâce à KIMIN 48.

33 Si sa colonne vertébrale est courbée sans qu'il la puisse redresser: au bout d'un certain temps, il mourra.

34 Si sa colonne vertébrale est courbée sans qu'il la puisse redresser [189], (même) si sa raison n'est pas prise: au bout d'un certain temps, il mourra.

35 Si, „frappé" à la colonne vertébrale, il reste longtemps sans pouvoir quitter le lieu où il se trouve: „main" du spectre d'un assassin; [il en mourra].

---

36 Si ses hypocondres lui font mal: „main" de Šamaš; après en avoir été délivré, il [guérira].

37 Si ses hypocondres lui font mal et que la chaleur qu'il en ressent soit égale: [.................].

38 Si ses hypocondres lui font mal et que la chaleur qu'il en ressent ne soit pas égale: [..............].

39 Si ses hypocondres lui font mal, et que, en outre, [ses] pieds [.................].

40 Si ses hypocondres sont déjetés(?) [.................].

41 Si ses hypocondres sont sou[levés et qu'il n'ait pas conscience de quelque action qu'il fasse: il mourra].

42 Si ses hypocondres [sont ....].

43 S'il est „frappé" aux hypocondres, aux [........] et aux coudes: „main" d'Ištar.

44 S'il est „frappé" [aux hypocondres, aux bras (?)] et aux coudes: „main" d'Ištar.

45 S'il est „frappé" [aux hypocondres et aux] coudes [......] ....

Colonne IV

1 S'il souffre [des hypocondres], s'il se lève et retombe à genoux, s'il ne peut tenir ses paumes (fermées?), et si [sa bouche] fait effort(?) pour parler: il mourra.

3 S'il souffre des hypocondres et du ventre, s'il se lève et retombe à genoux, s'il ne mange pas de nourriture, ne boit pas de bière, si ses yeux sont effrayés: il mourra.

5 Si, des hypocondres à la tête, il souffre, mais, jusqu'à ses pieds, ne souffre pas: „touche"(?); sa maladie sera longue, mais il guérira.

---

191) Peut-être de *terdîtu* (W. von Soden, *Or.* NS 18, 401: „Hinzufügung").

6 *š. ultu qablê^{me}-šú adi qaqqadi-šú baliṭ ana šêpê^{2}-šú mariṣ liptu(?) murus-su irrik-ma iballuṭ*

---

7 [*š.* ú]R-KUN-*šú* [192]) *sâmat(át) iballuṭ*
8 [*š.* ú]R-KUN-*šú arqat(át) murus-su išanni(ni)*
9 [*š.* ú]R-KUN-*šú ṣalmat(át) imât*
10 [*š.* ú]R-KUN-*šú tar-kát na-ḫi-iṭ*
11 [*š.* ú]R-KUN-*šú du-'-ú-mat murus-su išanni(ni)*
12 [*š.* ÚR-]KUN-*šú nap-ḫat murus-su kabit*
13 [*š.* ÚR]-KUN-*šú muq-qú-ta-át miḫṣu lâ išu*
14 *š.* ÚR-KUN-*šú šu-uḫ-ḫu-ṭa-át na-kid*
15 *š.* ÚR-KUN-*šú pu-uṭ-ṭu-rat imât*
16 *š.* ÚR-KUN-*šú ikkal-šú qât (ilat)gu-la ana(?) ni-ri iššû-ma* NIGIN-*šú* [193])
17 [*š. ina* ÚR-]KUN-*šú maḫiṣ qât (il)šu-lak ana aḫati-šú iṭḫi(ḫi) ur-rak-ma imât*

18 [*š. ultu* ÚR]-KUN-*šú adi šêpê^{2}-šú šer'âni^{meš}-šú ikkalû^{meš}-šú* SA-GIG

---

19 [*š. kur*]*ra(?)-šú* [194]) *šá imitti ikkal-šú u ú-rap-pad meḫri maḫiṣ(iṣ) imât*
20 [*š. kur*]*ra(?)-šú šá šumêli ikkal-šú umma lâ išu ár-da-na-an mîti iṣbat-su imât*
21 [*š. kur*]*ra(?)-šú šá imitti ikkal-šú u ênâ^{2}-šú ur-ru-pa qât (ilat)-lamasti*
22 [*š. kur*]*ra(?)-šú šá šumêli ikkal-šú u ênâ^{2}-šú ur-ru-pa qât (il)-šul-pa-è-a*
23 [*š. ina kurri-šú šá imitti*] *maḫiṣ(iṣ) ramân-šú ma-ši qât (il)šul-paèa(?) imât*
24 [*š. ina kurri-šú šá šumêli*] *maḫiṣ(iṣ) šêp-šú lâ inassaḫ(aḫ)*
25 *ina ṣît šamši maḫiṣ(iṣ) qât (ilat)ištar imât*

---

192) L'équivalent akkadien de cet idéogramme est inconnu. Son analyse semble donner le sens de „cuisse + queue". On songerait au coccyx. Mais les observations décrites ne peuvent lui convenir. Aussi adoptons-nous, conjecturalement, la traduction „périnée". [„Le périnée (ou plancher pelvien) est l'ensemble des parties molles qui ferment en bas l'excavation pelvienne. Il a pour limite en arrière le coccyx ..." ROUVIÈRE, *Anatomie* I, p. 1062.] Le terme apparaît dans l'anatomie animale: CT 23, 4, 6 *etiq* ÚR-KUN *pu-ḫa lim.*

193) Expression obscure; cf. toutefois *Maqlû* IX, 62; KAR 195, rev. 17.

6 Si, des hypocondres à la tête, il ne souffre pas, mais souffre jusqu'aux pieds: „touche"(?); sa maladie sera longue, mais il guérira.

---

7 Si son périnée(?) est rouge: il guérira.
8 Si son périnée(?) est jaune: sa maladie changera.
9 Si son périnée(?) est noir: il mourra.
10 Si son périnée(?) est mâchuré: il sera anxieux.
11 Si son périnée(?) est sombre: sa maladie changera.
12 Si son périnée(?) est enflammé: sa maladie sera pénible.
13 Si son périnée(?) est affaissé: il n'y a pas de „coup".
14 Si son périnée(?) est saillant(?): il sera anxieux.
15 Si son périnée(?) est relâché(?): il mourra.
16 Si son périnée(?) lui fait mal: „main" de Gula; ....

17 S'il est „frappé" à son périnée(?): „main" de Šulak; il a eu des relations (coupables) avec sa sœur; au bout d'un certain temps, il mourra.
18 Si, du périnée aux pieds, ses muscles lui font mal: maladie musculaire.

---

19 [Si] son ...... droit lui fait mal et s'il divague: il a été „frappé" par devant: il mourra.
20 [Si] son ...... gauche lui fait mal, s'il n'a pas de fièvre: le double d'un mort l'a saisi; il mourra.
21 [Si] son ...... droit lui fait mal et si ses yeux sont obscurcis: „main" de la Lamastu.
22 [Si] son ...... gauche lui fait mal et si ses yeux sont obscurcis: „main" de Šulpaèa.
23 [S']il est „frappé" [à son ...... droit], s'il fait de l'amnésie [195]): „main" de Šulpaèa(?); il mourra.
24 [S']il est „frappé" [à son ...... gauche], s'il ne peut arracher son pied (du sol): il a été „frappé" au lever du soleil: „main" d'Ištar; il mourra.

---

194) Tout le paragraphe est consacré à une partie du corps, dont l'idéogramme, composé, est en partie mutilé ([...S]U(?)-GAM). Je n'ai pas pu l'identifier. Toutefois, comme les deux dernières lignes correspondent exactement à KIMIN 49 et 50, il est probable que nous avons la lecture akkadienne de l'idéogramme dans *ina kurri-šú*. Mais *kurru* lui-même ne me parait pas avoir été identifié. Il faut vraisemblablement le rechercher dans la région du bassin, entre les hypocondres et les fesses (cf. KIMIN).

195) Littéralement: il s'oublie soi-même.

26 [*š.* ......]*-šu-šú šá-bu-la qât* (*il*)*tu'amê*
27 [*š.* ....]*-šú ta ku* (var. *-ka*) *imât*

---

28 [*š. marṣu rêš*] *libbi-šú sâm iballuṭ* (2 UŠ 43-ÀM MU-ŠITA-BI-IM/MU-AŠ-AŠ) DUB-10-KÁM *ana marṣi ina ṭeḫê-ka* DUB-12-KÁM-MA *e-nu-ma ana bît* (*amîl*)*marṣi âšipu illiku*(*ku*) (SA-GIG)

B: 34) [......] *kalû* (*il*)*marduk* (*araḫ*)*ṭebêtu* UD-17-KÁM

35) [MU . . KÁM ^{m}(*il*)*marduk*]*-apal-iddina*(*na*) *šar babili*^{ki}

C: [......]x-(*il*)*marduk šatti* (*il*)*šamaš-šum-ukîn*

TABLETTE N° 13)

(N° 11 de la sous-série B) [196])

COL. I

1 [*š. marṣu rêš*] *libbi-šú sâm iballuṭ*

....

5′ [*š. rêš libbi-šú ikkal-šú*] *ina si-li-'-ti-šú kišâd-su*

6′ [*maqit-su* .... *imi*]*tti u šumêli kaṣâ qât irṣiti iballuṭ* — *qât kinûni imât*

7′ [*š. rêš libbi-šú ikkal-šú*] *nakkapti šumêli-šú laptat-su in-da-na-ag-ga-ag*

8′ [*miqit pî ṣabit-su imim u*] *ši-ḫat šêrê irašši amîlu šû muruṣ na-ki mariṣ*

9′ [*š. rêš libbi-šú*] *i-ḫa-am-maṭ-su u imim akala ikkal-ma eli-šú lâ illak*(*ak*)

10′ [*mê išattî-ma*] *eli-šú lâ damiq u zumur-šú aruq amîlu šû muruṣ na-ki mariṣ*

11′ [*š. rêš lib*]*bi-šú ṣabit-su ṣibit eṭemmi*

12′ [*š. rêš*] *libbi-šú ṣabit-su u lišân-šú ḫe-em-ret ana ašar marṣu imât*

---

196) Sources: A) A. 3506 (TDP II, pl. XXXII-XXXV) = lignes I 5′-II 58; III (traces)
B) K. 3743 (CT 37, 41) = „ I 32′-49′; (rev.) IV 10′-30′
C) KK. 3693 + 6290 + Rm 102 (CT 37, 38-39) = „ I 59′-II 53; (rev.) III 8-30′
D) VAT 14551 (LKU 88) = „ III 1-9
E) VAT 14564 (LKU 102) = „ III 33-49

197) Quatre lignes manquent au début de la tablette, dont les observations devaient probablement se référer à la couleur de l'épigastre. La première ligne est restituée d'après la ligne d'amorce de la tablette précédente.

26 [Si] ses [.........] sont desséchés: „main" des Gémeaux.
27 [Si] ses [.........] sont ......: il mourra.

---

28 [Si, le malade,] son [épi]gastre est rouge: il guérira. — 163 lignes. 10ème tablette de (la série) *Lorsque tu veux t'approcher d'un malade*; 12ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade* — (*muscles malades*).

B: [......] chantre de Marduk; le 17 Ṭebêt [de la ... année de Marduk]apaliddin, roi de Babylone.

C: [.........]-Marduk, année de Šamaššumukîn.

CHAPITRE XIII

(Chapitre XI du Titre II)

COLONNE I

1 [Si, le malade, son épi]gastre est rouge: il guérira.

.... [197])

5′ [Si son épigastre lui fait mal], si, du fait de sa maladie, sa nuque [fléchit, si ses ....], droite et gauche, sont froids: „main" de la „terre" — „main" du „fourneau" [198]); il mourra.

7′ [Si son épigastre lui fait mal], si sa tempe gauche est „touchée", s'il est constamment épuisé, [si le mutisme le saisit, s'il a chaud,] si ses chairs sont flasques: cet homme souffre d'une maladie vénérienne [199]).

9′ [Si son épigastre] le brûle et s'il a chaud, s'il n'éprouve aucun plaisir à manger de la nourriture et nul attrait [à boire de l'eau], si, en outre, son corps est jaune: cet homme souffre d'une maladie vénérienne.

11′ [Si] son [épigas]tre est pris: „prise" d'un spectre.

12′ [Si] son [épi]gastre est pris et si sa langue est d'un rouge ardent(?): à l'endroit où il est tombé malade [200]), il mourra.

---

198) Ecrit KI-NE: transcription et traduction conjecturales. Pour la restitution [*maqit-su*] cf. ci-dessous XIII, III 37.

199) Cette observation et la suivante sont complétées grâce à XXIII 10-11, 12-13. Pour ce qui est du diagnostic, *na-ki* (var. *na-a-ki*) ne nous paraît pouvoir venir que de *nâku*: littéralement „maladie de coït"; *ši-ḫat* est une graphie défective pour *šiḫḫat* (de *šaḫâḫu*).

200) Traduction conjecturale, car le parallèle KIMIN 33 porte *ana ši-rit*(?) *murṣi* (cf. note 403).

13′ [*š. rêš*] *libbi-šú ṣabit-su libbê*meš*-šú nuppuḫû*meš*(ḫu) murus-su irrik*
14′ *iballuṭ ana* UD-31-KÁM *qât* ZAG *u* GALmeš
15′ *š. rêš libbi-šú ṣabit-su libbê*meš*-šú ammâti*me*-šú kin-ṣa-a-šú u šêpâ*2*-šú ikkalû*meš*-šú qât ili-šú ni-ši*
16′ *š. rêš libbi-šú e-bi-iṭ ša-šal-la-šú itanakal*meš*-šú qât eṭemmi*

17′ *š. rêš libbi-šú a-šá-ád nu*(?) *te*(?) *rêš libbi*(?)*-šú na-pi-iḫ na-kid*

18′ *š. rêš libbi-šú nuppuḫ*meš *ṣibit eṭemmi*
19′ *š. rêš libbi-šú za-qir u libbê*meš*-šú nuppuḫû*meš*(ḫu) murus-su irrik*

20′ *š. rêš libbi-šú za-qir ummu lâ išu ṭêm-šú ittakir* ŠÚ-ŠÚ (?) *a-ga-là-til-le-e*
21′ *umalli*(?)*-šum-ma ina u₄-um*(?) *nitik*(?) *šamê*(*e*) *imât*
22′ *š. rêš libbi-šú na-ši-ma pânê*meš*-šú nuppuḫû*meš*(ḫu) ina ênê*2*-šú dimtu illak urrak-ma imât*
23′ *š. rêš libbi-šú naši-ma imis-su da-an* UD-27-KÁM *muruṣ qât* ZAGme GALmeš
24′ *š. rêš libbi-šú naši-ma imis-su da-an imim u ikaṣṣa ana enti ili-šú iṭḫi*(*ḫi*)
25′ *ana* UD-31-KÁM *ippašar-ma iballuṭ*
26′ *š. rêš libbi-šú naši-ma imis-su nurrub*(*ub*) *qât* ZAG *u* GALmeš

27′ *š. rêš libbi-šú paṭir-ma imis-su da-an* UD-27-KÁM *qât* ZAG *u* GALmeš

28′ *š. rêš libbi-šú paṭir-ma i-ár-ra-ár qât* ZAG *u* GALmeš

29′ *š. rêš libbi-šú nurrub*(*ub*) *i-mim u ikaṣṣa* (*iṣ*)*ḫaṭṭu šá ili-šú ana rabî*(?) *u ṣeḫri*(?) *ištên-ma*
30′ *š. rêš libbi-šú êm u libbê*meš*-šú nuppuḫû*meš*(ḫu) ṣibit eṭemmi*

31′ *š. rêš libbi-šú êm-ma šer'ân nakkaptê*2*-šú qâtê*2*-šú u šêpê*2*-šú tebû*me *ênâ*2*-šú kabtâ-šú*
32′ *š. rêš libbi-šú naši imis-su da-an ikaṣṣa u imim*(*im*) *qât ìl-ti*(?) *lâ iballuṭ*

201) L'expression *qât* ZAG u GALmeš (ZAGme GAL meš, l. 23) est obscure: faut-il entendre: „main" du prince et des grands? ou, plus difficilement, *qât ašrêti rabâti* (ZAG = *aširtu* „sanctuaire", ZAG-U = *aširtu* „dizaine" (jeu idéographique) „main" des grands sanctuaires"?

202) Transcription et traduction conjecturales; écrit SI-*šum-ma ina* UD *um*(?) *bi iṣ* (= GISAL: *natâku*?) AN-*e*.

13′ [Si] son [épi]gastre est pris (et) ses entrailles enflammées: sa maladie sera longue; il guérira; le 31ème jour, „main" de ...... [201]).
15′ Si son épigastre est pris, si ses entrailles, ses avant-bras, ses jambes et ses pieds lui font mal: „main" de son dieu; guérison.
16′ Si son épigastre est saisi(?), si le haut du dos lui fait constamment mal: „main" d'un spectre.
17′ Si son épigastre ...., si son épigastre est enflammé: il sera anxieux.
18′ Si son épigastre est très enflammé: „prise" d'un spectre.
19′ Si son épigastre est proéminent, et ses entrailles, très enflammées: sa maladie sera longue.
20′ Si son épigastre est proéminent, s'il n'y a pas d'inflammation, si sa raison est altérée: attaque(?) d'hydropisie; si elle le remplit(?), le jour où quelques gouttes d'eau tomberont du ciel(?) [202]), il mourra.
22′ Si son épigastre est soulevé et son visage très enflammé, si des larmes lui coulent des yeux: au bout d'un certain temps, il mourra.
23′ Si son épigastre est soulevé et son bas-ventre fort; le 27ème jour, maladie [203]) de la „main" de ....
24′ Si son épigastre est soulevé et son bas-ventre fort, s'il a chaud et froid: il a eu des relations (coupables) avec la grande-prêtresse de son dieu; le 31ème jour, il sera soulagé et guérira.
26′ Si son épigastre est soulevé et son bas-ventre étiré(?): „main" de ....
27′ Si son épigastre est relâché, son bas-ventre fort: le 27ème jour, „main" de ....
28′ Si son épigastre est relâché et qu'il arde (de fièvre(?) [204]): „main" de ....
29′ Si son épigastre est étiré(?), s'il a chaud et froid: „sceptre" de son dieu; pour le grand(?) et le petit(?), c'est la même chose(?).
30′ Si son épigastre est chaud et ses entrailles enflammées: „prise" de spectre.
31′ Si son épigastre est chaud et que les muscles de ses tempes, de ses mains et de ses pieds l'élancent, si ses yeux lui semblent lourds [205]).
32′ Si son épigastre est soulevé, son bas-ventre, fort, s'il a froid et chaud: „main" de la déesse(?); il ne guérira pas.

203) Ou: „s'il est malade 27 jours: „main" de ......". Cf. toutefois l. 27.

204) Cf. *kîma išâti i-ár-ra-ru*, TuL 121, rev. 15; ou „tremble"(?), cf. CT 17, 5, 34; ZA 43, 96, 14, MAOG XII/2, VI, 14; etc.

205) Cette observation, inexpliquablement, ne comporte que l'énoncé des symptômes. Même particularité, ll. 45′, 56′, 58′. Il se peut toutefois que le pronostic ait disparu sur la tranche.

33′ š. *rêš libbi-šú umma ú(?)-kal ṭêm-šú ittakir-šú mê (iṣ)pilakki nâri išti ana* x x x*-šum-ma imât*

34′ š. *rêš libbi-šú mariṣ ittebi(bi) u ittašab(ab) eṭem aḫi u aḫati iṣbat-su*

35′ š. *rêš libbi-šú ana im-ši-šú illak(ak) u pagar-šú kaṣi imât*

36′ š. *ina rêš libbi-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)adad(?) — pu-qud-de-e (il) šamaš ana (il)tu'amê*

37′ š. *ina rêš libbi-šú maḫiṣ(iṣ) qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú am-šá qât (ilat) mârat (il)a-nim*

38′ š. *ina rêš libbi-šú u su-ḫa-ti-šú maḫiṣ(iṣ) aššat amîli it-ta-na-a-a-ak*

39′ š. *ina rêš libbi-šú pûti-šú u ṣêli-šú maḫiṣ(iṣ) qât (ilat)ereš-ki-gal imât*

40′ š. *ina rêš libbi-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma u damu da'mu ittada(a) imât*

41′ š. *ina rêš libbi-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma damu da'mu i-'a-ḫa u nakkapta-šú ḫe-sa-át imât*

42′ š. *ina rêš libbi-šú di-ik-šú u (iṣ)ḫaṭṭu šaknû(nu)-šum-ma damu i-te-zi imât*

43′ š. *ina rêš libbi-šú di-ik-šú u (iṣ)ḫaṭṭu šaknû(nu)-šum-ma damu i-ḫa-ḫu ana* UD-2-KÁM *ana* UD-3-KÁM *imât*

44′ š. *ina rêš libbi-šú di-i[k-š]ú [u (iṣ)ḫaṭṭu šaknû(nu)]-šum-ma e-sil imât*

45′ š. *ina rêš libbi-šú d[i-ik-šú .... ana]* UD-3I-KÁM *qât (il)adad imât*

46′ š. *ina rêš libbi-šú [...............] u⸢r-qá ittadâ(a) qât⸣ (il)marduk — qât (ilat)ištar imât*

47′ š. *ina rêš l[ibbi-šú ....] qât (il)marrati iballuṭ — imât*

206) Le mot *suḫâtu* nous est encore obscur. D'après les passages où il apparaît (RA 17, 120, rev. II 10; KAR 307, 7 (TuL I, 32); TuL I, 47, 15; AfO *Beih.* 3, n° 62, rev. 11 sq.; KUB 29, 58, 11; etc.), il se révèle comme une partie du corps couverte de poils, qui peut être rasée (BRM IV n° 32, 16). On a proposé (MEIER, ZA 45, 200-201) d'y voir la „lèvre supérieure". Mais la mention des *šârat suḫâti* entre les *šârat šapûli* „poils des parties basses" et les *šârat irti* „poils de la poitrine" (TuL 47, 15), nous incite à proposer la traduction ci-dessus (en dépit de KAR 307, 7).

207) Sur *dikšu*, cf. ZIMMERN, ZA 16, 294; LANGDON, JAOS 27, 101; THUREAU-DANGIN, RA 29, 62-63; 30, 188, note 3; TMB 216; THOMPSON RA 26, 67, note 2; etc. Le terme est fréquemment employé dans les textes médicaux. Quant au mot

33′ Si son épigastre présente de la chaleur, si sa raison est altérée: il a bu l'eau du *pilakku* de la rivière; .... ; puis, il mourra.

34′ S'il souffre de l'épigastre, s'il se lève et s'assied: le spectre d'un frère ou d'une sœur l'a saisi.

35′ Si son épigastre „va" vers son bas-ventre et si son corps est froid: il mourra.

36′ S'il est „frappé" à l'épigastre: „main" d'Adad(?) — délégation(?) de Šamaš aux Gémeaux.

37′ S'il est „frappé" à l'épigastre, si ses mains et ses pieds sont crispés: „main" de la fille d'Anu.

38′ S'il est „frappé" à l'épigastre et au pubis(?) [206]: il a eu de fréquents rapports sexuels avec une femme mariée.

39′ S'il est „frappé" à l'épigastre, au front et aux côtes: „main" d'Ereškigal; il mourra.

40′ Si, à l'épigastre, il a une „barre" et que, en outre, il rejette un sang noir: il mourra.

41′ Si, à l'épigastre, il a une „barre", et qu'il vomisse un sang noir, si, en outre, sa tempe est serrée: il mourra.

42′ Si à l'épigastre, il a une enflure et une „barre" [207]), et qu'il émette du sang (dans ses selles): il mourra.

43′ Si, à l'épigastre, il a une enflure et une „barre" et qu'il crache du sang: le 2ème jour (ou) le 3ème jour, il mourra.

44′ Si, à l'épigastre, il a une enflure et une „barre", et qu'il soit constipé [208]): il mourra.

45′ Si, à l'épigastre, [il a une] enflure [.........: le] 3ème jour, „main" d'Adad; il mourra.

46′ Si, à l'épigastre, [...............] se marquent de jaune: „main" de Marduk — „main" d'Ištar; il mourra.

47′ Si à l'épigastre [.................]: „main" de l'arc-en-ciel; il guérira — il mourra.

que nous lisons *ḫaṭṭu*, il est écrit idéographiquement GIŠ-GAR-ḪAD, bien que cette équivalence ne soit pas attestée. L'idéogramme se retrouve, en composition, pour désigner la cheville du timon d'une charrue (*Cl. Cun.* 272, 1685), et la clavette d'une cage (*ib.* 272, 1686). Nous supposons qu'il s'agit d'un renflement interne dur et allongé, qui, au toucher ou à l'observation, rappelait la forme et la consistance d'une cheville de bois.

208) Cf. THOMPSON, RA 26, 54, n. „is constricted, constipated". Mais faut-il lire *esil* ou *eṣil*? Dans AMT 7, 7, 11, on lit *e-si-[il]*, variante de *e-sil* (*ib.* 56, 1, 12); *e-si-il*, AMT 43, 5, 7 et *e-sil*, *ib.* 43, 5, 5, 13. On trouve, en revanche, *it-te-nin-ṣi-la*, KAR 191, 7; et *passim*.

48′ *š. libba-šú [imitta na-pi-iḫ(?) murus-]su išanni(ni)*

49′ *š. libba-šú šumêla na-pi-iḫ murus-[su] kabit*

50′ *š. libba-[šú ....] qât (il)kù-bi marušta immar-ma iballuṭ*

51′ *š. libba-[šú .... qâ]t (ilat)iš-tar*
52′ *š. libba-[šú .... qât] (il)da-mu*
53′ *š. libba-šú [ikkal-šú .... murus-su] išanni*
54′ *š. libba-šú [ikkal-šú ....] našê(e)*
55′ *š. libba-šú [ikkal-šú ....] ina kišâdi-šú šakin-ma* NIGIN

56′ *š. libba-[šú ikkal-šú ....] uznâ2-šú kaṣâ*meš

57′ *š. libba-[šú ikkal-šú ....]*meš *urrak-ma imât*

58′ *š. libba-šú [ikkal-šú ....]*meš *ruq-qí uznê2-šú emmû*meš

59′ *š. libba-šú na-ši aḫ-šú [..............] ina pi-šú illakû*meš *ni-ši*

60′ [*š. libba-šú*] *êm* [.................]
61′ [*š. libba-šú*] *êm* [.................]

Colonne II

1 *š. libba-šú êm u rêš libbi-šú za-qir iballuṭ*
2 *š. libba-šú nuppuḫ(úḫ) ubânât*meš *šêpê2-šú kaṣâ ina* UD-3-KÁM — UD-4-KÁM
3 *i-la-az-za-az-ma iballuṭ — imât*
4 *š. libba-šú êm zu'tu kîma lu-ba-ṭi imtanaqut-su u itanašaš*meš *imât*

5 *š. libba-šú êm zu'tu kîma lu-ba-ṭi imtanaqut-su u itanašaš*meš *qât (il)šamaš*
6 *âšipût-su teppuš(uš) u tukappar-šú-ma iballuṭ*

7 *š. libba-šú êm-ma zu'tu kîma lu-ba-ṭi imtanaqut-su u itanašaš*meš *(aš?) libba(?)-šú*
8 *nuppuḫ(úḫ) ubânât*meš *šêpê2-šú kaṣâ*meš UD-3-KÁM *ilazzaz-ma iballuṭ*

209) Ou [*qât*] *šamaš*.
210) Sur *ruqqu* „membrane", cf. J. Nougayrol, RA XLIV, 19.

48′ Si son ventre, [du côté droit(?) est enflammé(?): sa maladie] changera.
49′ Si son ventre, du côté gauche, est enflammé: [sa] maladie sera pénible.
50′ Si son ventre [.................]: „main" de Kubû; il connaîtra des moments douloureux, mais guérira.
51′ Si son ventre [.................]: „main" d'Ištar.
52′ Si son ventre [..............: „main"] de Damu.
53′ Si son ventre [lui fait mal ....: sa maladie] changera [209].
54′ Si son ventre [lui fait mal ....] à porter(?).
55′ Si son ventre [lui fait mal ....] est placé sur sa nuque et il aura des convulsions(?).
56′ Si [son] ventre [lui fait mal ...., si] ses oreilles sont froides.
57′ Si [son] ventre [lui fait mal ....]: au bout d'un certain temps, il mourra.
58′ Si [son] ventre [lui fait mal ....] les membranes de ses oreilles [210] sont chaudes.
59′ Si son ventre se soulève, si son bras [..............] coulent de sa bouche: guérison.
60′ [Si son ventre] est chaud [.................].
61′ [Si son ventre] est chaud [.................].

Colonne II

1 Si son ventre est chaud et son épigastre proéminent: il guérira.
2 Si son ventre est très enflammé, si ses orteils sont froids: deux — trois jours, (cela) persistera, puis il guérira — il mourra.

4 Si son ventre est chaud, si la sueur, comme (dans) la maladie *lubâṭu* [211], l'accable et s'il souffre continuellement: il mourra.
5 Si son ventre est chaud, si la sueur, comme (dans) la maladie *lubâṭu*, l'accable et s'il souffre continuellement: „main" de Šamaš. Lorsque tu lui auras fait le traitement magique approprié, et l'auras purifié, il guérira.
7 Si, son ventre étant chaud, la sueur, comme (dans) la maladie *lubâṭu*, l'accable et s'il souffre continuellement, si son intérieur(?) est très enflammé, si ses orteils sont froids: (cela) persistera pendant trois jours, puis il guérira.

211) Sur la maladie *lubâṭu*, cf. RA XL, 117, et 114, 1, où elle semble être mise en rapport avec des affections d'origine hépatique.

9 *š. libba-šú êm-ma zu'tu kîma lu-ba-ṭi imtanaqut-su u ikaṣṣa* UD-31-KÁM *qât šamaš.*
10 *š. libba-šú êm zu'tu imtanaqut-su lu qât (il)šamaš lu qât (il)šu-lak(?) meḫri(?) maḫiṣ(iṣ)*
11 *š. libba-šú êm(im) u ikaṣṣa mê danniš erreš-ma išatti qât (ilat) lamasti*
12 *š. libba-šú êm(im) u ikaṣṣa mê ana ramâki danniš itenereš*^{meš} *qât (ilat)lamasti iballuṭ*
13 *š. libba-šú nurrub(ub) mê danniš erreš(eš) umma-šú mit-ḫur ištu taš-ri-ti*
14 *adi rêš mûši murus-su id-dal-lip miḫiṣ râbiṣi — eṭemmi maḫiṣ(iṣ) imât*
15 *š. libba-šú igdaluṭ(uṭ) rêš libbi-šú šuḫḫuṭ*^{meš} *ênê*^{2}*-šú*
16 *ana e-ṭú-ti itatarraṣ(aṣ) qât eṭemmi*
17 *š. ina libbi-šú maḫiṣ(iṣ)* UD-9-KÁM *qât (il)tu'amê š. šanî(i) qât (il)adad*
18 *š. šal-šú qât (il)é-a š. rebû qât (ilat)maḫ š. ḫamšu qât (il)papsukkal*
19 *š. ina libbi-šú maḫiṣ(iṣ) e-mir* [213] *u e-sil imât — š. ina libbi-šú maḫiṣ-ma u itanašaš*^{meš} *qât (il)tu'amê imât*
20 *š. ina libbi-šú maḫiṣ-ma damu da'mu ittada(a) ṣibit(it) (il)tu'amê imât*
21 *š. ina libbi-šú u ri-bit šumêli-šú maḫiṣ(iṣ)-ma u damu i-ḫa-ḫu* UD-31-KÁM *qât (il)nergal imât*
22 *š. ina libbi-šú idi imitti-šú di-ik-šu šaknû(nu)-ma u itanarri*^{meš} *qât (ilat)ištar imât*
23 *š. ina libbi-šú idi šumêli-šú di-ik-šu šaknû(nu)-ma u lâ itanarri*^{meš} *qât (ilat)ištar imât*
24 *š. ina libbi-šú idi imitti-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma u iarru qât (ilat)ištar imât*
25 *š. ina libbi-šú idi šumêli-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma u iarru qât (ilat)ištar imât*

---

212) C'est-à-dire: le lendemain du 9ème jour, et ainsi de suite. Cette explication me paraît préférable à: deuxième (possibilité); troisième, etc.

213) De *amâru* „être plein"; cf. *em-ru,* AMT 95, 3, I, 17; KÜCH. VIII, 20; etc.; *em-rat,* KAR 195, rev. 25, *in-nim-me-er,* AMT 48, 3, 8; *in-nim-me-ru,* AMT 48, 1, 7, 10, 12, etc.; *it-te-nim(!)-mi-ru,* AMT 76, 1, 4 (traduit à tort „burns", par THOMPSON (RA, 26, 79, n. 1, où **ni-me-rum,* sur lequel il fonde sa démonstration, doit être lu *dik-me-nu*).

9 Si, son ventre étant chaud, la sueur, comme (dans) la maladie *lubâṭu,* l'accable, et s'il a froid: le 31ème jour, „main" de Šamaš.
10 Si son ventre est chaud (et) si la sueur l'accable: soit „main" de Šamaš, soit „main" de Šulak(?); il a été „frappé" par devant(?).
11 Si son ventre est chaud et froid, s'il réclame instamment de l'eau et la boit: „main" de la Lamastu.
12 Si son ventre est chaud et froid, s'il ne cesse de réclamer instamment de l'eau pour se baigner: „main" de la Lamastu; il guérira.
13 Si son ventre est étiré(?), s'il réclame instamment de l'eau, si sa fièvre est égale, si depuis le commencement jusqu'au point culminant(?) de la nuit, sa maladie (le) maintient éveillé: il a été „frappé" d'un „coup" de *râbiṣu* ou de spectre; il mourra.
15 Si son cœur bat de frayeur, si son épigastre est très saillant, s'il tend constamment ses yeux vers l'obscurité: „main" d'un spectre.
17 S'il est „frappé" au ventre: le 9ème jour, „main" des Gémeaux; (ensuite) le second (jour) [212], „main" d'Adad; le troisième, „main" d'Ea; le quatrième, „main" de Maḫ; le cinquième, „main" de Papsukkal.
19 S'il est „frappé" au ventre, s'il est plein et constipé: il mourra. — S'il est „frappé" au ventre et que, en outre, il souffre constamment: „main" des Gémeaux; il mourra.
20 Si, „frappé" au ventre, il rejette un sang noir: „prise" des Gémeaux; il mourra.
21 Si, „frappé" au ventre et à la *ribîtu* [214] gauche, il vomit aussi du sang: le 31ème jour, „main" de Nergal; il mourra.
22 Si, à son ventre, du côté droit, il a une enflure, et que, en outre, il aille fréquemment à la selle: „main" d'Ištar; il mourra.
23 Si, à son ventre, du côté gauche, il a une enflure, et que, en outre, il n'aille pas fréquemment à la selle: „main" d'Ištar; il mourra.
24 Si, à son ventre, du côté droit, il a une „barre", et qu'il aille à la selle: „main" d'Ištar; il mourra.
25 Si, à son ventre, du côté gauche, il a une „barre", et qu'il aille à la selle: „main" d'Ištar; il mourra.

---

214) Sur *ribitu,* cf. BOISSIER, RA VIII, 38; THUREAU-DANGIN, *Syllab.* 152 (où il lit *re-é*); HOLMA, OT, préf. f („organs of respiration"); *Festsch. E. N. Setälä,* 42; KRAUS, AfO *Beih.* 3, p. 29 et n. 32. Cette partie du corps n'est certainement pas un organe interne („poumons"), car, dans les textes physiognomiques, on observe à sa surface des taches congénitales. AfO *Beih.* 3, n° 62, rev. 3 sqq. la cite entre les côtes (*ṣîlu*) et le gland (*appi išâri*). Notre tablette KIMIN 52-53 la mentionne entre les fesses (*qinnâti*) et la cuisse (*sûnu*).

26 *š. ina libbi-šú idi imitti-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma u damu iarru qât (ilat)ištar imât*

27 *š. ina libbi-šú idi šumêli-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma u damu i-ḫa-ḫu qât (ilat)ištar imât*

28 *š. ina libbi-šú idi šumêli-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma u damu iṣarrur imât*

29 *š. ina libbi-šú idi šumêli-šú (iṣ)ḫaṭṭu šaknat-su-ma ênâ*2*-šú qê*meš *arqûti*meš *malâ*meš

30 *qât (ilat)ištar imât*

31 *š. ina libbi-šú idi šumêli-šú* MIN*-ma šaptâ*meš*-šú ši-ga ittadâ(a) qât (il)sin lu qât (ilat)ištar imât*

32 *š. ina libbi-šú idi imitti-šú u šumêli-šú di-ik-šú u (iṣ)ḫaṭṭu šaknû (nu)-šum-ma damu da'mu ittada(a) imât*

33 *š. ina libbi-šú* KIMIN*-ma lišân-šú ú-na-áṭ-ṭa-áš gír ad ku ikšud(?)-su uštapašaq*me*-ma imât*

34 *š. ina libbi-šú ši-qu ina lìb ênê*2*-šú qê*meš *arqûti*meš *ip-ri-ku imât*

35 *š. libbê*meš*-šú sâmû*meš *iballuṭ*

36 *š. libbê*meš*-šú arqû*meš *na-kid*

37 *š. libbê*meš*-šú ṣalmû*meš *imât*

38 *š. libbê*meš*-šú ṣalmû*meš*-ma šer'ân libbi-šú šu-ud-du-du*

39 *ina pî-šú ṭiṭṭa i-giš-šú ana* UD-3-KÁM *imât*

40 *š. libbê*meš*-šú tar-ku na-'-iṭ*

41 *š. libbê*meš*-šú du-'-um-mu murus-su irrik*

42 *š. libbê*meš*-šú raq-qu miḫṣu lâ išu*

43 *š. libbê*meš*-šú i-tab-lu imât*

44 *š. libbê*meš*-šú suk-ku-ru qât (il)da-m[i]*

45 *š. libbê*meš*-šú nap-ḫu murus-su irrik — na-'-iṭ*

46 *š. libbê*meš*-šú nap-ḫu-ma šer'ân libbi-šú šu-ud-du-du qât (il)* [......]

47 *š. libbê*meš*-šú nap-ḫu-ma šer'ân libbi-šú šu-ud-du-du urqa ittadû(ú)*

48 *ana dir* x x [..................]

49 *š. libbê*meš*-šú nap-ḫu-ma šer'ân libbi-šú urqa ittadû(ú) ana* UD-31-KÁM

50 *qât* [*(il)* ....]

---

[215] Au lieu de *ši-ga*, on pourrait songer à une lecture *ḫurḫummat šizbi* „mousse de lait", mais, à la ligne 34, la variante *ši-qu*, en regard de *ši-ga*, interdit cette interprétation. Sur le sens (très conjectural) de *šiqu*, cf. DAB 118, n. 1.

26 Si, à son ventre, du côté droit, il a une „barre", et qu'il évacue du sang: „main" d'Ištar; il mourra.

27 Si, à son ventre, du côté gauche, il a une „barre", et qu'il vomisse du sang: „main" d'Ištar; il mourra.

28 Si, à son ventre, du côté gauche, il a une „barre" et que du sang jaillisse: il mourra.

29 Si, à son ventre, du côté gauche, il a une „barre" et que ses yeux soient pleins de stries jaunes: „main" d'Ištar; il mourra.

31 Si, à son ventre, du côté gauche, *ditto* et que ses lèvres rejettent de l'acidité(?) [215]): „main" de Sin, ou „main" d'Ištar; il mourra.

32 Si, à son ventre, du côté droit et (du côté) gauche, il a une enflure et une „barre", et qu'il rejette du sang noir: il mourra.

33 Si, à son ventre, *ditto,* et qu'il laisse pendre sa langue: .... l'a atteint(?); après de pénibles souffrances, il mourra.

34 S'il a des aigreurs d'estomac(?), si, à l'intérieur de ses yeux, des stries jaunes s'allongent transversalement: il mourra.

35 Si ses entrailles sont rouges: il guérira [216]).

36 Si ses entrailles sont jaunes: il sera anxieux.

37 Si ses entrailles sont noires: il mourra.

38 Si ses entrailles sont noires, si les muscles de son ventre sont tirés, si, de sa bouche, il crache de la saburre: le 3ème jour, il mourra.

40 Si ses entrailles sont mâchurées(?): il sera anxieux(?).

41 Si ses entrailles sont de couleur sombre: sa maladie sera longue.

42 Si ses entrailles sont vides: il n'y a pas de „coup".

43 Si ses entrailles sont desséchées(?): il mourra.

44 Si ses entrailles sont obstruées: „main" de Damu.

45 Si ses entrailles sont enflammées: sa maladie sera longue — il sera anxieux.

46 Si, ses entrailles étant enflammées, les muscles de son ventre sont tirés: „main" de [.........].

47 Si, ses entrailles étant enflammées, les muscles de son ventre sont tirés et se marquent de jaune: à ... [..................].

49 Si, ses entrailles étant enflammées, les muscles de son ventre se marquent de jaune: le 31ème jour, „main" [de ....].

---

[216] C'est vraisemblablement de la teinte de la peau que l'observateur déduit la couleur présumée des „entrailles".

51 *š. libbêmeš-šú nap-ḫu-ma šer'ân libbi[-šú ....] ittadû(ú)* [......]

52 *š. libbêmeš-šú nap-ḫu-ma š[er'ân libbi-šú nap-ḫ]u(?) kappi ênê2-š[ú* ....]

53 [.....................]

54 *š. libbêm[eš-šú* ....]

55 [.....................]

56-58 *š.* [*libbêmeš-šú* ....]

COL. III

2 [*š. libbêmeš-šú na]p-ḫu-ma šâra malû si* x [.................]

3 [*š. libbêm]eš-šú nap-ḫu-ma*(!) MIN *lu qât ili-šú l[u qât (il)* ......]

4 — *qât (il)*[..................]

5 [*š.*] *libbêmeš-šú nap-ḫu-ma* MIN *umma-šú lâ mi[t-ḫur* ....]

6 [*š.*] *libbêmeš-šú nap-ḫu-ma nag-la-bu-šu* [..................]

7 [*š.*] *libbêmeš-šú nuppuḫû(ḫu) qât(il)kù-bi* — [..................]

8 [*š.*] *libbêmeš-šú* MIN *u ibtanakkimeš qât (il)kù-bi — qât (il)*[......]

9 [*š.*] *libbêmeš-šú* MIN *u ênâ2-šú kabtâ-šú qât (il)kù-bi — qât (i[l)* ....]

12 [*š. libbêmeš-]šú* MIN *ênâ2-šú kabtâ-šú* [...............]

11 [*š. libbêmeš-šú*] MIN *idâ2-šú tab-ka* [.................]

12 [*š. libbêmeš-]šú* MIN *ênâ2-šú kabtâ-šú* [..................]

13 [*š. lib]bêmeš-šú nir-bu-ma mê danniš itenerešmeš-ma išatti* [.........]

14 [*š.*] *libbêmeš-šú* MIN*-ma mê danniš itenerešmeš ummu mit-ḫur ištu rêš mûši adi* [*maṣṣarti namârîti*(?) ....]

15 *š. libbêmeš-šú* MIN*-ma mê ana šatê danniš itenerešmeš ummu mit-ḫur ištu taš-rit mûši adi ma[ṣṣarti*(?) ....]

16 *š. libbêmeš-šú qâtâ2-šú u šêpâ2-šú it-te-nin-bi-ṭu* UD-32-KÁM *lu zikaru l[u sinništu*(?) ....]

17 *š. libbêmeš-šú qâtê2-šú u šêpê2-šú danniš iltanapat(at) ši-gu-ú iš[asî-ma iballuṭ*]

217) Cf. le syriaque *nareb* „farsit"(?).

51 Si, ses entrailles étant enflammées, les muscles de son ventre se marquent de [.........].

52 Si, ses entrailles étant enflammées, les [muscles de son ventre sont enflam]més(?), si ses paupières [sont ......]: [..................].

54 Si [ses] entrailles [....................].

55 [..................].

56-58 Si [ses entrailles ....].

COLONNE III

2 [Si ses entrailles sont] enflammées et pleines de vent ... [.........].

3 [Si] ses [entrailles] sont enflammées, et *ditto*: soit „main" de son dieu, soit [„main" de ....] — „main" de [...............].

5 [Si], ses entrailles étant enflammées, et *ditto*, si la chaleur qu'il en ressent n'est pas ég[ale ....].

6 [Si], ses entrailles étant enflammées, ses hanches [.................].

7 [Si], ses entrailles sont très enflammées: „main" de Kubû. — [..................].

8 [Si] ses entrailles *ditto*, et s'il ne cesse de pleurer: „main" de Kubû — „main" de [...........].

9 [Si] ses entrailles *ditto*, et si ses yeux lui semblent lourds: „main" de Kubû — „main" de [.................].

10 [Si ses entrailles sont] constamment entravées, s'il ne mange rien [...............].

11 [Si ses entrailles] *ditto*, si ses bras sont ballants [...............].

12 [Si] ses [entrailles] *ditto*, si ses yeux lui semblent lourds [.........].

13 [Si], ses [entr]ailles étant bourrées [217]), il ne cesse de réclamer instamment de l'eau, et la boit [.................].

14 [Si], ses entrailles *ditto*, il ne cesse de réclamer instamment de l'eau, si la fièvre est égale, si, depuis le commencement de la nuit jusqu'à la veille [de l'aube(?), il reste éveillé(?) ....].

15 Si, ses entrailles *ditto*, il ne cesse de demander instamment de l'eau pour boire, si la fièvre est égale, depuis le début de la nuit jusqu'au [matin(?), s'il reste éveillé(?) ....].

16 Si ses entrailles, ses mains et ses pieds restent entravés: le 32ème jour, que ce soit un homme ou [une femme, ...].

17 S'il ne cesse de frapper violemment ses entrailles, ses mains et ses pieds: lorsque [il aura dit] son acte de contrition [218]), [il sera guéri].

218) Sur le *šigû*, cf. HMA pp. 45-46.

18 *š. libbê*^{meš}*-šú qâtê*^{2}*-šú u šêpê*^{2}*-šú* MIN *u rík-su-šú ir-mu-ú uštapa-šaq*^{me}*-m[a iballuṭ(?)]*

19 *š. libbê*^{meš}*-šú kîma ubânâti*^{meš}*-šú it-te-nin-ṣi-la ana* UD-31-KÁM [..................]

20 *š. libbê*^{meš}*-šú iṣ-ṣa-na-pu(!)-ú šînâti*^{meš}*-šú ta-ba-ka lâ ile'(e) qât (i[l)* ....]

21 *š. libbi libbi išasi(si) miḫiṣ (i[l)* ....]

22 *š. libbi libbi* MIN *ikkib ili-šú marṣu îkul ana zikari u sinništi qât-su ú-bil qât [(il)* ....]

23 *š. libbi libbi išasi(si) u šârat-su ú-baq-qa-an ina ban-ti-šú [maḫiṣ imât]*

24 *š. libbi libbi išasi(si) u gi-lid-su ikkal-šú qât [(il)* ....]

25 *š. libbi libbi išasi(si) qablê*^{me}*-šú našûme* IGI-LAL*-šú* LAL*-šú ana(?)* LAL*-šú* LAL*-šú par(?)-di-iš idabbub(ub) qât [ardat lilî]*

26 *š. libbi libbi išasi(si) it-bi-ma il-su-um eṭemmu ár-da-na-an mîti [iṣbat-su]*

27 *š. libbi libbi rab-bíš — rap-diš išasi(si) qât eṭemmi šag-ga-ši imât*

28 [*š.* ....] *libbi libbi išasi(si) ma-mit (il)šamaš iṣbat-su*

29 [*š.* ....]-KÁM *išasi(si) ikkib ili-šú marṣu îkul*

30 [.....................] *ana* UD-5-KÁM *imât*

31 [*š.* ....]*-ik(?) lâ kabit*

32 [..................... *iṣbat]-su imât*

33 [*š.* .... *ana]* UD-30-KÁM *imât*

34 [*š.* .... *libbi l]ibbi išasi(si) qât eṭemmi*

35 [*š.* .... *li]bbi libbi išasi(si) qât eṭemmi*

36 *imât*

---

219 Le texte publié par DOUGHERTY, *Goucher College Cun. Inscr.*, 2, n° 406, 8 est un fragment de commentaires oraux tirés, en partie, semble-t-il, de notre passage: 7) *rik-su-šú ir-mu-ú* — *ri-ik-su-šú* — *šer-a-nu-šú* (= notre ligne 18) 8) *gi-lid-su* — *giš-šá-a-šú* (= l. 24) 9) IGI-GAL*-šú* — *ḫa-a-a-at-tu* (= l. 25?). — Sur *gilid-su*, cf. KRAUS, AfO, *Beih.* 3, p. 27, n. 28; sur *ḫaiattu*, cf. note sous XVIII, 3 (292).

220) Dans le texte, on lit *iṣ-ṣa-na-še ina ú*, qui ne donne pas de sens. Nous prenons

18 Si *ditto* ses entrailles, ses mains et ses pieds, et que ses tendons soient relâchés [219]: après de pénibles souffrances, [il guérira(?)].

19 Si ses entrailles, comme ses doigts, sont tout paralysées: le 31ème jour [..............].

20 Si ses entrailles se purgent continuellement [220], mais s'il ne peut émettre d'urine: „main" de [..............].

21 S'il crie [221]: „mon ventre, mon ventre!": „coup" de [..............]

22 Si *ditto*: „mon ventre, mon ventre!": le malade a commis un sacrilège envers son dieu; il a porté la main sur un homme ou sur une femme; „main" de [..............].

23 S'il crie: „mon ventre, mon ventre!" et arrache ses poils: [il a été „frappé"] à l'abdomen; [il mourra].

24 S'il crie: „mon ventre, mon ventre!" et si le haut de ses cuisses lui fait mal: „main" de [..............].

25 S'il crie: „mon ventre, mon ventre!", si ses hypocondres sont soulevés; .... [222], s'il parle avec égarement: „main" de [l'Ardat-lilî].

26 S'il crie: „mon ventre, mon ventre!", s'il se lève et se met à courir: un spectre, double d'un mort, l'a saisi].

27 S'il crie subitement — avec volubilité [223]: „mon ventre, mon ventre!": „main" du spectre d'un assassin; il mourra.

28 [Si ....] il crie: „mon ventre, mon ventre!": l'anathème par Šamaš l'a saisi.

29 [Si ...... pendant x jours] il crie: „[mon ventre, mon ventre!"] le malade a commis un sacrilège envers son dieu; [..............]; sous 5 jours, il mourra.

31 [Si ....] n'est pas pénible, [.................] l'[a saisi]; il mourra.

33 [Si ....: sous] 30 jours, il mourra.

34 [Si ....] il crie: „mon ventre, mon ventre!": „main" d'un spectre.

35 [Si ....] il crie: „mon ventre, mon ventre!": „main" d'un spectre; il mourra.

še ina comme les deux éléments abusivement dissociés du signe *pu*. Sur *ṣapû* (syriaque *purgavit*), cf. THOMPSON, RA 1929, 87, 5.

221) Au lieu de *išasi* „il crie", on pourrait entendre *iltanasi* „il ne cesse de crier" (de même, lignes 23-29, 34-35).

222) Ce membre de phrase me demeure obscur. Cf. toutefois ci-dessus, n. 219 (IGI-LAL = IGI-GAL(?).

223) Cf. ci-dessus, note 73.

37 [*š.* ....] *eš-mu-šú kabit ina sili'ti kišâd-su maqit-su*
38 [.................] *šá šumêli ikaṣṣa qât eṭemmi imât*

39 [*š.* .... *rêš*] *libbi-šú za-qir imât*
40 [*š.* ....] *dûr libbi-šú ana ḫaši-šú is-niq imât*

41 [*š.* ....] *nîš libbi-šú ṣa-bit qât (ilat)ištar ana ki* [.........]

42 [*š.* ....]*-ka nîš libbi-šú a(?) tab-ku qât* [.........]
43 [*š.* ....*ḫ*]*u-uṣ-ṣa ḫîp libbi irtanaši*^{meš} *qât (ilat)ištar* — *qât* [............]
44 [*š.* ....] *pa-pan libbi-šú illak(ak) qât* [............]
45 [*š.* .... *šer'ân(?)*] *libbi-šú sûma u urqa ittadû(ú) qât* [............]
46 [*š.* ....]^{meš}*-šú šá imitti u šumêli ana pi-rik libbi-šú šu-ut-* [............]

mâmît iṣb[at-su]

---

47 [*š.* ....]^{2}*-šú ikkalâ*^{meš}*-šú u uš-ta-kal* [............]
....

COL. IV

....

11′ *š. i-me-es-su u rêš libb*[*i-šú* ....]
12′ *š. ina im-ši-šú maḫiṣ(iṣ) qât (il)tu*[*'amê* ....]
13′ *š. ina im-ši-šú maḫiṣ(iṣ)-ma du-u*[*s-su ekmet* ....]
14′ *š. ina im-ši-šú maḫiṣ(iṣ)-ma u šêpâ*^{2}*-šú* [...............]

15′ *š. e-mir u e-sil* [.................]
16′ *š. e-mir u e-sil libbê*^{meš}*-šú* [.................]

17′ *š. e-mir u e-sil libbê*^{meš}*-šú eb-*[*ṭú* ....]

18′ *š. e-mir u du-us-su* [*ekmet* ....]
19′ *š. e-mir u* TU(?)^{meš}*-šú ikkalû*^{meš}*-šú qât* [.................]

224) Le *dûr libbi* paraît ici, je crois, pour la première fois. A l'appui de la traduction proposée ci-dessus, on peut citer l'arabe *ḥajar bain aṣ ṣadr ua al bṭn al ḥajâb al ḫâjiz*. — A la l. 46, apparaît une autre locution inconnue „le verrou du ventre" qui désigne peut-être le nombril, ou, moins vraisemblablement „le sphincter de l'anus".

37 [Si ....,] si son entendement est pénible, si du fait de sa maladie ,sa nuque fléchit [, si son ....] gauche est froid: „main" d'un spectre, il mourra.
39 [Si ...., et si] son épigastre est proéminent: il mourra.
40 [Si ...., et si] son diaphragme(?) [224] presse ses poumons: il mourra.
41 [Si ...., et si] sa virilité [225] est prise: „main" d'Ištar; à ... [...............].
42 [Si ...., et si]... sa virilité ....: „main" de [...........].
43 [Si ...., et] s'il a souvent une colique déchirante: „main" d'Ištar — „main" de [........].
44 [Si ...., et] si son ombilic remue: „main" de [...........].
45 [Si ...., et si les muscles(?)] de son ventre se marquent de rouge ou de jaune: „main" de [...........].
46 [Si ...., et si] ses [........], droit et gauche, vers le „verrou" de son ventre sont ...[...........]: (c'est) *mâmît* (qui) l'a saisi.

---

47 [Si] ses [...........] lui font mal, et s'il ...[...............].
....

COLONNE IV

.... (*manquent environ 10 lignes*)

11′ Si son bas-ventre et son épigastre [.................].
12′ S'il est „frappé" au bas-ventre: „main" des Gém[eaux ......].
13′ S'il est „frappé" au bas-ventre, si sa virilité [lui est enlevée ......].
14′ S'il est „frappé" au bas-ventre, et que, en outre, ses pieds [soient ....].

15′ S'il souffre de replétion et de constipation: [..............].
16′ S'il souffre de replétion et de constipation, si ses entrailles [..............].
17′ S'il souffre de replétion et de constipation, si ses entrailles sont obstru[ées ....].
18′ S'il souffre de replétion, et si sa virilité [lui est enlevée ....].
19′ S'il souffre de replétion, et si ses .... lui font mal: „main" de [...........].

225) Sur le sens de *nîš libbi*, cf. EBELING, MAOG I, 1, 24; etc. A la ligne suivante, les mots qui suivent *niš libbi* s'expliquent difficilement. On songerait à *mû tabkû* „de l'eau est versée"; mais on ne voit pas comment insérer cette indication dans le contexte.

20′ *š. danniš it-te-nin-sil re-du-ut ir[ri irašši* ....]

21′ *š. ir-ru-šú i-ḫar-ru-ru*[227] *u i[dâ²-šú tab-ka(?)* ....]
22′ *š. ir-ru-šú i-ḫar-ru-ru u libba-šú* [..................]
23′ *š. ir-ru-šú i-ḫar-ru-ru* [..................]
24′ *š. ir-ru-šú i-ḫar-ru-ru* [..................]
25′ *š. ir-ru-šú it-ta-na-'-ra* [..................]
26′ *š. ir-ru-šú paṭ-ru na-kid* [— ....]
27′ *š. ir-ru-šú uštêšerû u it-*[..................]
28′ *š. ir-ru-šú uštêšerû u libbê*meš*-šú* ....]
29′ [*š. ir-*]*ru-šú ni-*[*ir-bu(?)* ....]
30′ [*š. ina ir-ri-*]*šú* [*maḫiṣ(?)* ....]
....

TABLETTE N° 14

(N° 12 de la sous-série B) 228)

1 [*š. marṣu gi-l*]*iš imitti-šú sâmat* [..............]
2 [*š. gi-liš šumê*]*li-šú sâmat murus-su ú-zab-bal*
3 [*š. gilšê*m]*eš-šú sâmâ miḫṣu lâ išu*
4 [*š. gi-*]*liš imitti-šú arqat* [*murus-*]*su išanni(ni)*
5 [*š. gi-*]*liš šumêli-šú arqat* [*murus-*]*su kabit(it)*
6 [*š. gilšê*]*meš-šú arqâ na-ḫi-iṭ*
7 [*š. gi-liš imitti-šú ṣalmat murus-*]*su kabit*
8 [*š. gi-liš šumêli-šú ṣalmat n*]*a-ḫi-iṭ*
9 [*š. gilšê*meš*-šú ṣalmâ*] *imât*
10 [*š. gi-liš imitti-šú tar-kat mu*]*rus-su išanni(ni)*
11 [*š. gi-liš šumêli-šú tar-kat murus-*]*su kabit*

---

226) Cf. Thompson (RA 26, 80, n. 2) „fall of the bowels"; AMT 78, 3, 9; KAR 195, rev. 33; 199, 10.

227) Cf. l'extrait cassite UP II/2, n° 104, 5: *š. ir-ru-šu i-ḫa-ar-ru-ru imât*, qui, à la ligne 6, donne peut-être l'observation disparue dans la deuxième moitié de notre ligne 26′: *š. ir-ru-šu paṭ-ru-ma* UD-3/4/5-KÁM *lâ i-ṣa-lal(?) imât* „si ses entrailles sont relâchées et qu'il n'en dorme(?) pas de 2, 3 ou 4 jours: il mourra".

228) Sources:

A) KK. 2006 + 3795 + 4014 + 4083 + 4094*a* + 11294 (TDP II, pl. XXXV-XXXVI) = lignes I 1-41; II 7-21, 25-50; III 35′-60′; IV 36′-68′.
B) LKU 73 = „ I 1-13.
C) VAT 303 + 404 + 579 + 589 (SBH 148) = „ I 35-65; II 18-III 2.
D) LKU 74 = „ I 52-63.

20′ S'il est toujours fortement constipé, s'il [a] une ptose intestinale[226] [............].

21′ Si ses intestins ronflent et si [ses] bras [sont ballants(?) ....].
22′ Si ses intestins ronflent et si son ventre [..................].
23′ Si ses intestins ronflent [..................].
24′ Si ses intestins ronflent [..................].
25′ Si ses intestins se déchargent continuellement [...............].
26′ Si ses intestins sont relâchés: il sera anxieux [...............].
27′ Si ses intestins se purgent et [sont ....].
28′ Si ses intestins se purgent et si ses entrailles [...............].
29′ [Si ses intestins sont [bourrés(?) ....].
30′ [S'il est „frappé"(?) à] ses [intestins ....].

CHAPITRE XIV

(Chapitre XII du Titre II)

1 [Si, le malade, sa *gilšu*[229]) droite est rouge: [............].
2 [Si sa *gilšu* gau]che est rouge: il traînera sa maladie.
3 [Si] ses [*gilšu*] sont rouges: il n'y a pas de „coup".
4 [Si] sa *gilšu* droite est jaune: sa maladie changera.
5 [Si] sa *gilšu* gauche est jaune: sa maladie sera pénible.
6 [Si] ses [*gilšu*] sont jaunes: il sera anxieux.
7 [Si sa *gilšu* droite est noire:] sa [maladie] sera pénible.
8 [Si sa *gilšu* gauche est noire: il] sera anxieux.
9 [Si ses *gilšu* sont noires:] il mourra.
10 [Si sa *gilšu* droite est mâchurée[230]) :] sa maladie changera.
11 [Si sa *gilšu* gauche est mâchurée:] sa [maladie] sera pénible.

E) K. 3826 (CT 37, 44 + TDP II, pl. XXXVI) = lignes I 53-73; II 51-73; III 1-5; IV 1′-18′.
G) LKU 70 = „ II 13-21.
G) LKU 70 = „ 71-73-III 1-22; IV 11′-26′.
H) LKU 71 = „ III 4-19.
I) LKU 82 = „ III 39′-53′.
J) LKU 84 = „ III 57′-64′.
K) LKU 65 = „ IV 54′-69′.

229) Ainsi que Kraus l'a reconnu (AfO, *Beih.* 3, p. 27, n. 8) *gi-liš* (ll. 25-26) donne la lecture de l'idéogramme NAGAR + ZA-TENÛ (ll. 24, 27, etc.), D. 561 (à lire TUHUL). Il est vraisemblable que *gilšu* désigne l'extrémité supérieure de la cuisse (Kraus: „Oberschenkel"), peut-être, plus exactement, l'extrémité supérieure du grand trochanter.

230) Ou „palpite".

12 [*š. gilšêmeš-šú tar-ka n*]*a-ḫi-iṭ*
13 *š.* [*gi-liš imitti-šú du-'-mat murus-su*] *ú-zab-bal*
14 *š.* [*gi-liš šumêli-šú du-'-mat murus-su*] *išanni*(*ni*)
15 *š.* [*gilšêmeš-šú du-'-ú-ma murus-s*]*u kabit*
16 *š.* [*gi-liš imitti-šú nap-ḫat murus-*]*su išanni*(*ni*)
17 *š.* [*gi-liš šumêli-šú nap-ḫat murus-*]*su kabit*
18 [*š. gilšêmeš-šú nu-up-pu-ḫa murus*]*-su išanni*(*ni*)
19 [*š. gi-liš imitti-šú muq-qu-ta-at*] *iballuṭ*
20 *š.* [*gi-liš šumêli-šú muq-qu-ta-at murus-s*]*u išanni*(*ni*)
21 *š.* [*gilšêmeš-šú muq-qu-ta n*]*a-ḫi-iṭ*
22 *š. gi-*[*liš imitti-šú šuḫḫuṭat murus-*]*su kabit*
23 *š. gi-*[*liš šumêli-šú šuḫḫuṭat n*[*a-ḫi-i*[*ṭ*]
24 *š. gilšême*[*š-šú šuḫḫuṭâ* ...] x [...]
25 *š. gi-liš im*[*itti-šú in-......... muru*]*s-s*[*u......*
26 *š. gi-liš šumêli-šú* [*in-..............*]
27 *š. gilšêmeš-šú in-*[*.................*]
28 *š. sinništu gilšêmeš-šá it-te-ni-*[*..............*]
29 *š. gilšêmeš-šú šal-*[*ma iballuṭ*]
30 *š. ultu gilšêmeš-šú adi ubânâtmeš šêpê2-šú šer'ânêmeš-š*[*ú.........*] *ki-is-sat*

---

32 *š. qinnat imitti-šú sâmat*(*át*) [...............]
33 *š. qinnat šumêli-šú sâmat*(*át*) *murus-su ú-*[*zab-bal*]
34 *š. qinnâtimeš-šú sâmâmeš miḫṣu*(!) [*lâ išu*]
35 *š. qinnat imitti-šú arqat*(*át*) *murus-su išanni*(*ni*)
36 *š. qinnat šumêli-šú arqat*(*át*) *murus-su kabit*
37 *š. qinnâtimeš-šú arqâmeš na-ḫi-iṭ*
38 *š. qinnat imitti-šú ṣalmat*(*át*) *murus-su kabit*
39 *š. qinnat šumêli-šú ṣalmat*(*át*) *na-ḫi-iṭ*
40 *š. qinnâtimeš-šú ṣalmâmeš* x x x
41 [*š. qin*]*nat imitti-šú t*[*ar-*]*kat ú-zab-bal-ma imât*
42 [*š. qinnat šumêli-šú tar-kat ....*]
43 [*š. qinn*]*âtimeš-šú tar-ku imât*
44 [*š. qinnat imitti-šú du-'-ú-mat ....*]
45 [*š. qin*]*nat šumêli-šú du-'-ú-mat murus-su išanni*(*ni*)
46 [*š. qinnâtimeš-šú du-'-ú-ma ....*]
47 [*š.*] *qinnat imitti-šú nap-ḫat murus-su išanni*(*ni*)
48 [*š. qinnat šumêli-šú nap-ḫat ....*]
49 [*š.*] *qinnâtimeš-šú nu-up-pu-ḫu murus-su išanni*(*ni*)

231) GCCI, n° 406, 17 : SA-GIG = *ki-is-sa-tum.*

12 [Si ses *gilšu* sont mâchurées: il] sera anxieux.
13 Si [sa *gilšu* droite est sombre:] il traînera [sa maladie].
14 Si [sa *gilšu* gauche est sombre: sa maladie] changera.
15 Si [ses *gilšu* sont sombres: sa maladie] sera pénible.
16 Si [sa *gilšu* droite est enflammée:] sa [maladie] changera.
17 Si [sa *gilšu* gauche est enflammée:] sa [maladie] sera pénible.
18 [Si ses *gilšu* sont enflammées:] sa [maladie] changera.
19 [Si sa *gilšu* droite est affaissée:] il guérira.
20 Si [sa *gilšu* gauche est affaissée:] sa [maladie] changera.
21 Si [ses *gilšu* sont affaissées: il] sera anxieux.
22 Si [sa] *gi*[*lšu* droite est saillante:] sa [maladie] sera pénible.
23 Si [sa] *gi*[*lšu* gauche est saillante: il] sera anxieux.
24 Si [ses] *gilšu* [sont saillantes: ....].
25 Si sa *gilšu* droite [est ....: s]a m[aladie ....].
26 Si sa *gilšu* gauche [est ....].
27 Si ses *gilšu* sont [..................].
28 Si, une femme, ses *gilšu* sont constamment [...............].
29 Si ses *gilšu* sont en bon [état: il guérira].
30 Si, depuis ses *gilšu* jusqu'à ses orteils, ses muscles [............]:
31 (c'est) une maladie des muscles [231]).

---

32 Si sa fesse droite est rouge: [............].
33 Si sa fesse gauche est rouge: il [traînera] sa maladie.
34 Si ses fesses sont rouges:[il n'y a pas de] „coup".
35 Si sa fesse droite est jaune: sa maladie changera.
36 Si sa fesse gauche est jaune: sa maladie sera pénible.
37 Si ses fesses sont jaunes: il sera anxieux.
38 Si sa fesse droite est noire: sa maladie sera pénible.
39 Si sa fesse gauche est noire: il sera anxieux.
40 Si ses fesses sont noires: x x x.
41 [Si sa fes]se droite est mâchurée: il traînera, puis mourra.
42 [Si sa fesse gauche est mâchurée: ....].
43 [Si] ses [fes]ses sont mâchurées: il mourra.
44 [Si sa fesse droite est sombre: ....].
45 [Si] sa [fes]se gauche est sombre: sa maladie changera.
46 [Si ses fesses sont sombres: ....].
47 [Si] sa fesse droite est enflammée: sa maladie changera.
48 [Si sa fesse gauche est enflammée: ....].
49 [Si] ses fesses sont enflammées: sa maladie changera.

50 [*š. qinnat imitti-šú muq-qú-ta-át* ....]
51 [*š. qinnat šumêli-šú muq-qú-ta-át murus-su irrik*
52 [*š. qinnâti*^{meš}*-šú muq-qú-ta na-ḫi-*]*iṭ*
53 [*š.*] *qinnat imitti-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa-át murus-su išanni*(*ni*)
54 [*š. qinnat šumêli-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa-át murus-su*] *kabit*
55 *š. qinnâti*^{meš}*-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa na-ḫi-iṭ*
56 *š. qinnat imitti-šú paṭrat*(*át*) *murus-su išanni*(*ni*)
57 *š. qinnat šumêli-šú paṭrat*(*át*) *murus-su na-ḫi-iṭ*

58 *š. qinnâti*^{meš}*-šú paṭrâ*^{meš} *imât*
59 *š. qinnâti*^{meš}*-šú šal-ma iballuṭ*
60 *š. qinnâti*^{meš}*-šú tarkâ*^{meš}*-ma manzaz-su lâ uṣṣa*(*a*) *u mê lâ ú-še-rid arkata maḫiṣ*(*iṣ*) *imât*

---

61 [*š. ina gilš*]*i*(?)*-šú u qinnati-šú maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*ilat*)*ištar*
62 [*š. ina nag-la*(?)]*-bi-šú u kin-ṣi-šú maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*ilat*)*ištar*

---

63 [*š.* .... *naba*]*lkutû*(*tú*) *murus-su išanni*(*ni*)
64 [*š.* .... *nabalku*]*tû*(*tú*) *u* KU(?) LUḪ *ittakir-šú qât* (*il*)*šamaš iballuṭ*
65 [*š.* ....] x *ša*(?) DU*-ma lapit imât*
66 [*š.* ....] x *lu* x *ina lâ idû ú-rap-pad imât*
67 [*š.* .... *da*]*bâba lâ ile'*(*e*) *imât*
68 [*š.* ....] *ana* UD-2-KÁM *imât*
69 [*š.* .... *á*]*r-ḫiš imât*

70-73 [*š.* ....] *imât*

COLONNE II

1-6 .... [232]
7-10 *š. ina musarî-šú* [...............]
11 *š. ina musarî-šú damu ittadî*(?)*-ma* x [...............]
12 *š. ina musarî-šú dama i-te-eṣ-ṣí* [...............]
13 *š. ina musarî-šú dama da'ma i-te-eṣ-ṣí q*[*ât* ....]
14 *š. ina musarî-šú dama u šarka i-te-eṣ-ṣí qât* (*i*[*l*) ....]

232) Ce premier paragraphe est consacré au KU, idéogramme qui recouvre en réalité deux termes différents. Les observations se référant à l'un et à l'autre sont séparées par un trait dans SBH 148, avant la l. 15. Le premier KU („l'anus") a pour équivalent akkadien *musarû* (LANGDON, RA 28, 14); on pourrait également le lire

50 [Si sa fesse droite est affaissée: ....].
51 [Si] sa fesse gauche est affaissée: sa maladie sera longue.
52 [Si ses fesses sont affaissées: il sera anx]ieux.
53 [Si] sa fesse droite est saillante: sa maladie changera.
54 [Si sa fesse gauche est saillante: sa maladie] sera pénible.
55 Si ses fesses sont saillantes: il sera anxieux.
56 Si sa fesse droite est relâchée: sa maladie changera.
57 Si sa fesse gauche est relâchée: sa maladie sera source d'anxiété(?).
58 Si ses fesses sont relâchées: il mourra.
59 Si ses fesses sont en bon état: il guérira.
60 Si ses fesses sont mâchurées au point qu'il ne puisse quitter l'endroit où il se trouve, ni émettre d'eau: il a été „frappé" par derrière; il mourra.

---

61 S'il est „frappé" [à la *gilš*]*u*(?) et à la fesse: „main" d'Ištar.
62 S'il est „frappé" [à l'aîne(?)] et à la jambe: „main" d'Ištar.

---

63 [Si ses .... sont] renversés: sa maladie changera.
64 [Si ses .... sont ren]versés, et .... change en lui: „main" de Šamaš; il guérira.
65 [Si ....] où il se trouve(?) il a été „touché": il mourra.
66 [Si ....]..., si, sans s'en rendre compte, il divague: il mourra.
67 [Si .... et s']il ne peut parler: il mourra.
68 [Si ....]: sous deux jours; il mourra.
69 [Si ....]: il mourra subitement.

70-73 [Si ....]: il mourra.

COLONNE II

1-6 ....
7-10 Si, par l'anus, [..................].
11 Si, par l'anus, il rejette du sang et que [...............].
12 Si, par l'anus, il évacue du sang [..................].
13 Si, par l'anus, il évacue un sang noir: „ma[in" de ....].
14 Si, par l'anus, il évacue du sang et du pus: „main" de [.........].

šubtu „fondement". Le second, qui se présente sous la forme KU-*ú* dans SBH 148, et qui est un pluriel, ne peut se lire que *zû* (ou *qú-ú*) „excréments". A la ligne 22 toutefois, si notre restitution est exacte, il faut supposer une reprise de *musarû*.

15 *š. zû-šú is-* x [......] *imât*
16 *š. zû-šú sâmû*meš *iballuṭ*
17 *š. zû-šú arqû*[meš ....]
18 *š. zû-šú* [*ṣalmû*]meš *imât*
19 *š. zû-šú du-'-ú-*[*mu* ......]
20 *š. zû-šú* [...........] *murus-su irrik*
21 *š. zû-šú lìb* [..................]
22 [*š. musarâ-šu*(?) *i-te-n*]*ik-ki-ik* UR$_5$-GIG [*mariṣ*] [233])

---

23 [*š. mušar-šú sâmat*(?) *murus-su*] *irrik-ma iballuṭ*

24 *š. mušar-šú arqat*(*át*) *mur*[*us-su* ....]
25 [*š. mušar-šú ṣalmat*(*át*) *imât*
26 *š. mušar-šú tar-ḫat* [235]) *na-*[*ḫi-iṭ*]
27 [*š. mušar-šú du-'-ú-mat*] *murus-su ú-ša-an-na-aḫ*
28 *š. mušar-šú nap-ḫat na-ḫi-iṭ*
29 [*š. mušar-šú muq-qú-t*]*a-at iballuṭ*
30 *š. mušar-šú šu-uḫ-ḫu-ṭ*[*a-at* x] x *imât*
31 [*š. mušar-šú šal-mat*(?)] *iballuṭ*
32 *š. mušâr-šú is-si-kir imât*
33 *š. mušar-šú* [...........] *imât*
34 [*š. mušar-šú u rêš libbi-šu emmû ṣ*]*ar-ḫu ú-kal šapulti libbi-šú ikkal-šú libba-šú ma-ḫu*
35 *idê*^{2}*-šú šêpê*^{2}*-šú u libba-šú imim amîlu šû na-ki mariṣ*
36 *qât ili-šú* — *qât* (*ilat*)*ištari-šú*
37 *š. ina mu-šar-ri-šú damu iṣarrur qât* (*il*)*šamaš* MU KI-NU-GI

38 *š. mu-šar-šú u iškâ*^{2}*-šú nap-ḫu qât* (*ilat*)*dil-bat ina maiali-šú ikšud-su*

---

39 *š. šînâti*meš*-šú sâmâ*meš *qât* MU *ili-šú iballuṭ*

233) UR$_5$ (akk. *ḫašû* paraît désigner d'une façon générale un viscère: l'estomac (*ta-kal-tú* = *ḫa-šu-ú*: ZA 43, 19, I, 31), les poumons (au pluriel), et le foie.

234) L'équivalent akkadien le plus fréquent de GIŠ est *birku* „pénis" (masculin). Comme, dans notre passage, les formes verbales sont féminines, il y faut admettre un autre équivalent féminin, dont la lecture nous est d'ailleurs donnée à la l. 38: *mušaru* (cf. KBo I 51, III 20 (MAOG I 52, 28); CT 27, 33, 4; KUB IV 48, 17, III 28; MVAG 40, 2, 25, n. 1; etc.). Sur les maladies des parties génitales, cf. THOMPSON, *Bab.* XIV (1934), 57-151.

235) Graphie spirantisée pour *tarkat*.

236) Complété d'après XXIII, 14-15, qui reprend textuellement la même observation.

15 Si ses fèces x [...........]: il mourra.
16 Si ses fèces sont rouges: il guérira.
17 Si ses fèces sont jaunes: [..............]
18 Si ses fèces sont [noires]: il mourra.
19 Si ses fèces sont sombres[: ....].
20 Si ses fèces [sont ....]: sa maladie sera longue.
21 Si ses fèces dans(?) [.................].
22 S'il [se grat]te constamment [l'anus(?)]: il souffre d'une maladie de foie.

---

23 [Si son pénis [234]) est rouge(?): sa maladie] sera longue, mais il guérira.
24 Si son pénis est jaune: [sa] ma[ladie ....].
25 [Si son pénis est noir]: il mourra.
26 Si son pénis est mâchuré: il sera [anxieux].
27 [Si son pénis est sombre:] il expectorera(?) sa maladie.
28 Si son pénis est enflammé: il sera anxieux.
29 [Si son pénis est affai]ssé: il guérira.
30 Si son pénis est saillant: ...]...: il mourra.
31 [Si son pénis est en bon état(?):] il guérira.
32 Si son pénis est bouché: il mourra.
33 Si son pénis [...........]: il mourra.
34 [Si son pénis et son épigastre sont chauds], s'il a la fièvre, si le bas de son ventre lui fait mal, si son ventre est tempétueux(?), s'il a chaud aux bras, aux pieds et au ventre: cet homme souffre d'une maladie vénérienne; „main" de son dieu — „main" de sa déesse [236]).
37 Si de son pénis du sang jaillit: „main" de Šamaš; pronostic: *ki-nu-gi* [237]).
38 Si son pénis et ses testicules sont enflammés: la „main" de Dilbat l'a atteint dans son lit.

---

39 Si ses urines [238]) sont rouges: „main" du „nom(?)" de son dieu; il guérira.

237) Le diagnostic peut se lire *erṣet lâ târi* „terre sans retour": l'enfer (cf. D. 75, 30 et 63: KUR-NU-GI *ir-ṣi-it la ta-ri*).

238 Parmi les variantes de ce paragraphe, cf. notamment: l. 43, *it-te-ni-is-ki-ru*; l. 45, *itanalakâ*meš, l. 49, *murus-su kabit.* — Les textes thérapeutiques contiennent des citations de diagnostics concernant les urines, qui, pour n'être pas rigoureusement semblables à ceux de notre texte, n'en sont pas moins très voisins: a) AMT 66, 7, 4-5 + KAR 193, 12-15: „Si, le malade, ses urines sont comme des urines d'âne / comme de la lie de bière / comme de la lie de vin / comme du vernis: cet homme souffre de gonorrhée (*muṣû*); — b) AMT 58, 4, 1-5 (*Bab.* XIV (1934), 86, n° 177).

40 *š. šînâti*^{meš}*-šú arqâ*^{meš} *murus-su irrik* KIMIN *ṣêta ḫamiṭ(iṭ) imât*

41 *š. šînâti*^{meš}*-šú ṣalmâ*^{meš} *lipit mûti lapit(it) imât*

42 *š. šînâti*^{meš}*-šú tar-ka imât*
43 *š. šînâti*^{meš}*-šú it-te-ni*$_4$*(!)-is-ki-ra imât*
44 *š. šînâti*^{meš}*-šu* [............]^{meš} *imât*
45 *š. šînâti*^{meš}*-šu u reḫût-su illak(ak) imât*
46 *š. šînâti*^{meš}*-šu kî[ma............] imât*
47 *š. šînâti*^{meš}*-šu kîma mê*^{meš} *murus-su irrik-ma iballuṭ*

48 *š. šînâti*^{meš}*-šu kîma mê kasî(?)* KIMIN
49 *š. šînâti*^{meš}*-šu kîma karâni murus-su kabit-ma iballuṭ*
50 *š. šînâti*^{meš}*-šu kîma šizbi iballuṭ*

51 *š. šînâti*^{meš}*-šu taq-na[mu]rus-su irrik-ma [iballuṭ]*

52 *š. šînâti*^{meš}*-šu* IGI*-ma li-biš-tu* È^{meš}*-ni ina ṣêri lapit*

53 *š. šînâti*^{meš}*-šu* IGI*-ma šêrê*^{me}*-šú* È*-ni ina ṣêri lapit*

---

54 *š. iškâ*^{2}*-šú sâmâ*^{meš} *iballuṭ*
55 *š. iškâ*^{2}*-šú arqâ*^{meš} [............]
56 *š. iškâ*^{2}*-šú ṣalmâ*^{meš} *imât*
57 *š. iškâ*^{2}*-šú tar-ka* [............]
58 *š. iškâ*^{2}*-šú du-'-um-ma murus-su kabit*
59 *š. iškâ*^{2}*-šú muq-qú-tà* [............]
60 *š. iškâ*^{2}*-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa imât*
61 *š. iškâ*^{2}*-šú šá-a[l(?)-ma iballuṭ(?)]*
62 *š. iškâ*^{2}*-šú ze-ra imât — ana enti [ili-šú iṭḫi(ḫi)]*

63 *š. iškâ*^{2}*-šú ze-ra lišân-šû i-te-nik-ki-ik*
64 *šaptê*^{meš}*-šú ú-na-[aš-šak* KIMIN*(?)]*
65 *š. iškâ*^{2}*-šú nap-ḫu na-ḫi-iṭ — ana enti [ili-šú iṭḫi(ḫi)]*

66 *š. iškâ*^{2}*-šú nuppuḫâ*^{meš}*(ḫa) mušar-šú šik-ka-tà malât ana enti [ili-šú iṭḫi(ḫi)]*

239) Le sens de ces deux lignes me demeure obscur, en raison notamment des valeurs multiples du signe IGI (*tammar* „tu examines"; *namrâ* „sont claires"; *innamirû* „apparaissent", etc.). L'interprétation de È n'est pas moins problématique, bien qu'il faille probablement lire *itanaṣî-ni* (l. 52), *uṣṣâ-ni* (l. 53). S'agit-il du cas où le

40 Si ses urines sont vertes: sa maladie sera longue; *ditto*: il est consumé d'une fièvre de sécheresse; il mourra.
41 Si ses urines sont noires: il est „touché" d'une „touche" mortelle; il mourra.
42 Si ses urines sont obscures(?): il mourra.
43 Si ses urines sont constamment retenues: il mourra.
44 Si ses urines sont [.........]: il mourra.
45 Si ses urines et son sperme s'écoulent (sans cesse): il mourra.
46 Si ses urines sont com[me de ....]: il mourra.
47 Si ses urines sont comme de l'eau: sa maladie sera longue, mais il guérira.
48 Si ses urines sont comme de l'eau de roses(?): *ditto*.
49 Si ses urines sont comme du vin: sa maladie sera pénible, mais il guérira.
50 Si ses urines sont comme du lait: il guérira.
51 Si ses urines sont normales: sa maladie peut être longue, mais il guérira.
52 Si, alors que ses urines ...., son prépuce ....: il a été „frappé" dans le dos [239]).
53 Si, alors que ses urines ...., ses chairs ....: il a été „frappé" dans le dos.

---

54 Si ses testicules sont rouges: il guérira.
55 Si ses testicules sont jaunes: [............].
56 Si ses testicules sont noirs: il mourra.
57 Si ses testicules sont mâchurés: [............].
58 Si ses testicules sont sombres: sa maladie sera pénible.
59 Si ses testicules sont affaissés: [............].
60 Si ses testicules sont relevés: il mourra.
61 Si ses testicules sont en bon [état(?): il guérira].
62 Si ses testicules sont recroquevillés(?): il mourra. — [il a forniqué avec] la grande-prêtresse [de son dieu].
63 Si ses testicules sont recroquevillés(?), s'il gratte continuellement sa langue, s'il mord ses lèvres: [*ditto*(?)].
65 Si ses testicules sont enflammés: il sera anxieux. — [il a forniqué] avec la grande-prêtresse [de son dieu].
66 Si ses testicules sont très enflammés, si son pénis est couvert d'ulcérations [240]): [il a forniqué] avec la grande-prêtresse [de son dieu].

prépuce recouvre ou non „la chair" du gland? Pour *libištu*, LANDSBERGER (MSL I, 146 sq.) a proposé le sens de *scrotum*; je préfèrerais celui de *prépuce*.

240) La lecture et le sens de *sikkatu* / *šikkatu* restent obscurs, d'autant qu'il paraît y avoir eu parfois confusion avec le mot *šiggatu*, de forme voisine; *šiggatu* (<

67 *š. ina iškê*^{2}*-šú maḫiṣ(iṣ) ana enti ili-šú iṭḫi(ḫi)* — [...............]

68 *š. ina iškê*^{2}*-šú maḫiṣ(iṣ) (ḫi-pí) [šînâti*^{meš}*-]šú it-te-ni-[is-ki-ru* ....]

69 *š. bir zi kar ti tú*(?) GAZ-*át pa pa* [...............]

70 *šînâti*^{meš}*-šú ṣubbu[tâ*...............]

71 *š. šap-la-tu-šú nap-ḫ[a*...............]

---

72 *š. sûn imitti-šú sâmat(át) šam-ḫat*(?)*-su* [...............]

73 *š. sûn šumêli-šú sâm[at(át)* ....]

Col. III

1 *š. sûnê*^{meš}*-šú sâmâ*^{meš} *na-ḫi-iṭ*

2 *š. sûn imitti-šú [arqat* ....]

3 *š. sûn šumêli-šú arqat(át)* [...........]

4 *š. sûnê*^{meš}*-šú arqâ*^{meš} *na-ḫi-iṭ*

5 *š. sûn imitti-šú ṣalmat(át) murus-s[u*.........]

6 *š. sûn šumêli-šú ṣalmat(át) na-ḫi-iṭ*

7 *š. sûnê*^{meš}*-šú ṣalmâ*^{meš} [...........]

8 *š. sûn imitti-šú tar-kat murus-su išanni(ni)*

9 *š. sûn šumêli-šú tar-kat murus-s[u*.........]

10 *š. sûnê*^{meš}*-šú tar-ka na-ḫi-iṭ*

11 *š. sûn imitti-šú du-'-mat murus-[su*.........]

12 *š. sûn šumêli-šú du-'-ú-mat ú-ša-an-na-aḫ*

13 *š. sûnê*^{meš}*-šú du-'-ú-ma na-ḫi-[iṭ]*

14 *š. sûn imitti-šú nap-ḫat ú-za-bal-ma [imât]*

15 *š. sûn šumêli-šú nap-ḫat murus-su* [.........]

16 *š. sûnê*^{meš}*-šú nap-ḫa na-ḫi-iṭ*

17 *š. sûn im[itti-šú muq-qú-ta-át* ....]

18 *š. sûn šumêli-šú muq-qú-ta-át murus-[su* ....]

19 *š. sûnê*^{meš}*-šú muq-qú-tà* [...........]

20 *š. sûn imitti-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa-át* [...........]

21 *š. sûn šumêli-šú šu-uḫ-[ḫu-ṭa-át* ....]

šagâgu) signifie „ulcération" (AMT 51, 4, 7; 32, 5, 4, 6, 7, 9, 11, 15; RA 27, 132, et, en particulier, *šiggâti šá kuṣṣi* (AMT 32, 5, 13) „ulcérations causées par le froid, engelures") Pour le premier terme (*sikkatu / šikkatu*, cf. CT IV, 3, 16; AMT 26, I, 16; LSS, NF I, 95, n. 3; Holma, *Kl. Beitr.* 18; G. Meier, *Or.* 1939, 302-303, qui traduit „Verschluss, Strangulation" (< *sakâku*). A priori, ce sens paraît mal convenir à notre contexte, à cause du verbe *malû* (être plein), fréquemment employé en parlant d'une éruption cutanée, d'ulcères, etc. Toutefois, on pourrait concilier les deux sens en supposant qu'il s'agit ici de paraphimosis: les inflammations du pénis

67 S'il est „frappé" aux testicules: il a forniqué avec la grande-prêtresse de son dieu. — [...........].

68 S'il est „frappé" aux testicules (*cassé*), si ses [urines] sont constamment re[tenues ....].

69 Si .... [241]), si ses urines sont bloquées [...............].

71 Si ses parties sexuelles [242]) sont enflammées [.................].

---

72 Si sa cuisse droite est rouge: x x [...............].

73 Si sa cuisse gauche est rouge [: ....].

Colonne III

1 Si ses cuisses sont rouges: il sera anxieux.

2 Si sa cuisse droite [est jaune: ....].

3 Si sa cuisse gauche est jaune: [...............].

4 Si ses cuisses sont jaunes: il sera anxieux.

5 Si sa cuisse droite est noire: [sa] maladie [...........].

6 Si sa cuisse gauche est noire: il sera anxieux.

7 Si ses cuisses sont noires: [...............].

8 Si sa cuisse droite est mâchurée: sa maladie changera.

9 Si sa cuisse gauche est mâchurée: sa maladie [...............].

10 Si ses cuisses sont mâchurées: il sera anxieux.

11 Si sa cuisse droite est sombre: [sa] maladie [...........].

12 Si sa cuisse gauche est sombre: il expectorera(??) [243]).

13 Si ses cuisses sont sombres: il sera anxieux.

14 Si sa cuisse droite est enflammée: il traînera, puis [mourra].

15 Si sa cuisse gauche est enflammée: sa maladie [...........].

16 Si ses cuisses sont enflammées: il sera anxieux.

17 Si sa cuisse dr[oite est affaissée: ....].

18 Si sa cuisse gauche est affaissée: [sa] maladie [...............].

19 Si ses cuisses sont affaissées: [...............].

20 Si sa cuisse droite est saillante: [...............].

21 Si sa cuisse gauche est saill[ante: ....].

---

peuvent en effet donner lieu à un *étranglement*, le paraphimosis, affection qui, non traitée, produit des escharres multiples.

241) Cette ligne m'est, pour l'instant, incompréhensible.

242) Littéralement: ses parties basses.

243) Ce passage rend fort douteux le sens que nous avons conjecturalement proposé pour *ušannaḫ* (cf. n. 165). L'absence de complément direct est gênante pour admettre que *ušannaḫ* soit la forme III de *anâḫu* „être fatigué" ou de *anâḫu* „soupirer" (comme dans XXIII, 9).

22 *š. sûnêmeš-šú [šu-uh-hu-ṭa ....]*

....

35′ [*š. sûna-šú ú-maḫ-ḫaṣ qâtê2-šú ú-na-aš-*]*šak*

36′ [*idê2-šú ana ku-tal-li-šú utâr qât* (*i*]*l*)*tu*[*'amê*] *imât*

37′ [*š.* ....]*-gi-šú ikkal-šú*

38′ [..................*lâ*] *ile'*(?) SA-GIG

39′ [*š.* ....]meš(*ka*) *lâ ile'* SA-GAL

40′ [*š. ina sûni-šú šá imitti maḫiṣ*(*iṣ*) *u*] *e-sil imât*

41′ [*š. ina sûni-šú šá šumêli maḫiṣ*(*iṣ*) *libbêmeš-šú eb-ṭu*] *nakkapta-šú ḫe-sa-át imât*

42′ [*š. ri-bit-su šá imitti ikkal-šú*] *qât ili-šú iballuṭ*

43′ [*š. ri-bit-su šá šumêli ikkal-šú*] *qât* (*ilat*)*ištari-šú iballuṭ*

44′ [*š. ri-bit-su šá imitti nap-ḫat-ma tarkat*] (*át*) *ina lâ idû ú-rap-pad*

45′ [*qât* (*il*)*adad ina qa*]*rûri maḫiṣ*(*iṣ*) *imât*

46′ [*š. ri-bit-su šá šumêli nap-ḫat-ma tarkat*] (*át*) *ina lâ idû ú-rap-pad*

47′ [*qât* (*ilat*)*dilbat ina*] *šat-ur-ri maḫiṣ imât*

48′ *š. r*[*i-bit-su* ....] *ina musarî-šú marta i-te-eṣ-ṣi*

49′ *u iška2-šú ze-ra* ḫi-pí

50′ *š. ina ri-biti-šú maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*il*)*adad*

51′ *š. ina ri-biti-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma ina pî-šú dama da'ma ittada*(*a*) *qât* (*il*)*adad imât*

52′ *š. ina ri-biti-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma musarâ-šú issikir*(*ir*) *qât* (*ilat*)*nin-giz-zi-da*

53′ *š. ina ri-biti-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma aḫulap-šú uš-qa-ma-am-ma ina ṣêri lapit*(*it*) KIMIN

54′ *š. ina ri-biti-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma aḫulap-šú i-na-ḫi-su išdâmeš-šú i-tar-ru*[*-ra*......]

55′ *š. ina ri-biti-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma ri-biti ri-biti ilta*[*nasi*(*si*)]

56′ *ina a-zi-ri-šú marta i-ḫa-ḫu qât* (*i*[*l*) ....]

57′ *š ina ri-biti-šú u su-ḫa-ti-šú maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* [...............]

58′ *š. bir-ka-šú ikkalâmeš-šú asak i*[*li-šú îkul* ......]

---

244) Complété par KIMIN 56, de même que les lignes 40′ et 41′ le sont par KIMIN 54 et 55.

245) Sur *ribîtu*, cf. ci-dessus, n. 214. Cette ligne et la suivante sont complétées grâce à LKU 92 + K. 6422 (cf. ci-après), 11-12.

22 Si ses cuisses [sont saillantes: ....].

....

35′ [S'il frappe violemment sa cuisse, s'il] mord [ses mains, s'il tourne ses bras vers son dos: „main" des Gém]eaux; il mourra [244]).

37′ [Si ....], si son [..............] lui fait mal, s'il [ne] peut ....]: „muscles-malades".

39′ [Si ...., et s'il] ne peut [...........]: „muscles-gros".

40′ [S'il est „frappé" à sa cuisse droite et] s'il est constipé: il mourra.

41′ [S'il est „frappé" à sa cuisse gauche, si ses entrailles sont entravées et] si sa tempe est serrée: il mourra.

42′ [Si sa *ribîtu* [245]) droite lui fait mal]: „main" de son dieu; il guérira.

43′ [Si sa *ribîtu* gauche lui fait mal]: „main" de sa déesse; il guérira.

44′ [Si sa *ribîtu* droite, étant enflammée, est mâchurée], si, sans s'en rendre compte, il divague: „main" d'Adad; il a été „frappé" au plus fort de la chaleur: il mourra [246]).

46′ [Si sa *ribîtu* gauche, étant enflammée, est mâchurée], si, sans s'en rendre compte, il divague: „main" de Dilbat; il a été „frappé" à la veille de l'aube: il mourra.

48′ [Si sa *ri*[*bîtu* ....], s'il évacue de la bile par l'anus, si ses testicules sont recroquevillés(?) (*cassé*).

50′ S'il est „frappé" à sa *ribîtu*: „main" d'Adad.

51′ Si, „frappé" à sa *ribîtu*, il rejette du sang noir par la bouche: „main" d'Adad; il mourra.

52′ Si, „frappé" à sa *ribîtu*, son anus est bloqué: „main" de Ningizzida.

53′ Si, „frappé" à sa *ribîtu*, ses (cris) „miséricorde!" se taisent: il a été „touché" dans le dos; *ditto*.

54′ Si „„frappé" à sa *ribîtu*, ses (cris) „miséricorde!" faiblissent, si ses jambes tremblent [..............].

55′ Si, „frappé" à sa *ribîtu*, il ne cesse de crier „ma *ribîtu*, ma *ribîtu*!", si par son .... [247]), il vomit de la bile: „main" de [...........].

57′ S'il est „frappé" à la *ribîtu* et au pubis(?): „main" de [...........].

58′ Si ses genoux lui font mal: [il a commis un] sacrilège [envers son dieu ......].

---

246) Les lignes 44 à 47 sont complétées par KIMIN 52-53.

247) S'agit-il d'un méat naturel non encore identifié, ou d'un mot exprimant une action, un moment, une circonstance (*ina* = par, dans, au cours de, etc.)?

59′ *š. bir-ka-šú u qablê*^{meš}*-šú ina mûši* [*ikkalâme-šú*]
60′ *zumur-šú umma lâ išu* LU-*šú* [.........]
61′ *š. sír-qa-šú it-te-né-ep-ta-a* [..................]
62′ *š. sír-qa-šú it-ta-na-az-qa-pu* [..................]

63′ *š.* x [............... *nap-h*]*u*(?) *umma-šú mit-hur qâ*[*t* ....]

64′ [*š.* .... *um*]*ma-šú lâ mit-hur mi-*[............]

....

Col. IV

....

1′ [*š. šêp-šú šá imitti*(?) .... *qât* (*ilat*)]*dil-bat*
2′ [*š. šêp-šú šá šumêli*(?) ....] *lu iballuṭ*
3′ [*š. šêp-šú šá imitti i-maš-šar pâ-šú ṣ*]*u-un-dur*
4′ [*mi-šit-*]*ti râbiṣi urrak-ma imât*

5′ [*š. šêp-šú šá šu*]*mêli i-maš-šar miḫiṣ*(*iṣ*) (*ilat*)*ba-ba*$_6$ *maḫiṣ*(*iṣ*) *imât*

6′ [*š. šêp-šú šá*] *imitti ik-te-ner-ru qât* (*ilat*) *ištar* — *ṣibit eṭemmi imât*

7′ [*š. šêp-šú šá*] *šumêli ik-te-ner-ru qât* (*ilat*)*ištar*
8′ [*š. šêpâ*^{2}*-šú i*]*k-te-ner-ra-a qât* (*il*)*ma*[*rduk*(?)]
9′ [*š. šêp-šú*] *šá imitti ana šá šumêli tarṣat*(*át*) (*i*[*l*) ....]
10′ [*š. šê*]*pê*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'*[(*e*) ....]
11′ *š. šêpâ*^{2}*-šú am-šá-ma tarâṣa*(!) [*lâ ile'*(*e*) *imât*]

12′ *š. šêpâ*^{2}*-šú it-*[*te-nin-*]*gi-ra qât* (*il*)*šamaš*
13′ *š. šêpâ*^{2}*-šú it-te-nin-ṣi-la u it-ta-nak-na-an-na*
14′ *qât* (*il*)[............] *1 kur me ru*
15′ *š. šêpâ*^{2}*-šú it*[*-ta-n*]*a-aš-gag-ga ina kibis râbiṣi izziz*(*iz*) *iballuṭ*

16′ *š. šêpâ*^{2}*-šú i-*[*šam-ma-*]*ma-šú*(?) *ru-mi-ka-a-ti ik-bu-us*
17′ *š. šêpâ*^{2}*-šú i-*[*ka-aṣ-*]*ṣa*(?) *qâtâ*^{2}*-šú ne-e-ḫa na-ḫi-iṭ*

18′ *š. šêpâ*^{2}*-šú i-*[............] *kaṣâ*^{meš} *paṭâr*(*ár*) *murṣi*
19′ [............] *iṣbat-su ittapšar-ma iballuṭ*

248) Partie paire du corps non encore identifiée. Si *sirqâ* est le même mot que *sirqêti* de KAR 298, 13: *kappi iṣṣuri ina sir-qe-e-ti is-ḫu* „mit Flügeln an den *sirqêti* sind sie versehen" (Meissner, AfO VIII, 61a), la traduction *omoplate*(?) proposée par Meissner, dans BAWb II, 56, ne saurait convenir à notre contexte.

59′ Si ses genoux et ses lombes [lui font mal] durant la nuit, si son corps n'a pas de fièvre x x [...............].
61′ Si ses *sirqâ*[248]) sont constamment ouverts [...............].
62′ Si ses *sirqâ* sont constamment dressés [...............].

63′ Si [.................. sont enflam]més(?), si sa chaleur est égale: „main" [de ....].
64′ [Si ....] sa chaleur n'est pas égale x [...............].

....

Colonne IV

....

1′ [Si son pied droit(?) ....: „main" de] Dilbat.
2′ [Si son pied gauche(?) ....] il guérira.
3′ [S'il laisse retomber son pied droit, si sa bouche est convulsée(?): „contusion" due à un *râbiṣu*; au bout d'un certain temps, il mourra[249]).
5′ [S']il laisse retomber [son pied gau]che: il a été „frappé" d'un „coup" de Baba; il mourra.
6′ [Si son pied] droit reste contracté: „main" d'Ištar; — „prise" d'un spectre; il mourra.
7′ [Si son pied] gauche reste contracté: „main" d'Ištar.
8′ [Si ses (deux) pieds] restent contractés: „main" de Mar[duk(?)].
9′ [Si son pied] droit est tendu vers son pied gauche: [...............].
10′ S'il ne peut tourner ses pieds [...............].
11′ Si ses pieds sont crispés(?), au point qu'il [ne les puisse] étendre: [il mourra].
12′ Si ses pieds restent tout tordus: „main" de Šamaš.
13′ Si ses pieds restent paralysés et ramassés (sous lui): „main" de [...............]; diagnostic(?): ....
15′ Si ses pieds sont tout couverts d'ecchymoses: il a stationné sur des traces (laissées) par le (démon) *râbiṣu*; il guérira.
16′ Si ses pieds lui [sont para]lysés(?); il a foulé des ....[250].
17′ Si ses pieds sont [froids(?)] (et) que ses mains soient inertes: il sera anxieux.
18′ Si ses pieds [............] sont froids: résolution de la maladie.
19′ [...............] l'a saisi; une fois délivré, il guérira.

249) Complété, ainsi que la ligne suivante, par KIMIN 62 et 63. — Sur *ṣundur* (*ṣuddur*), cf. Holma, *Qutt.* 82-83 („verwirrt"). Le verbe *ṣadâru* s'applique notamment aux yeux (exorbités? épouvantés?), cf. KAR 267, rev. 8: *šá ênê-ia ú-ṣa-an-da-ru* (avec la variante suggestive: *uṣ-ṣa-na-du*).
250) Mot obscur. De *ramâku*? „des endroits ondoyés"?

20′ *[š. ....] x iṣbat-su ina napšuri-šú iballuṭ*

21′ *[š. .... ana zikari u sinništi(?)] ištên-ma*

22′ *......] amîlu šû iballuṭ 23′) ......] miḫṣu lâ išu ki-is-[sat(?)]*
24′ *......] murus-su [......] 25′) ......] du [......] 26′ ......]ta [......]*

....

36′ *š. ina šê[pi-šú maḫiṣ(iṣ) ....]*
37′ *pu-qud-[de-e (ilat)ištar ana (il)tu'amê (?)]*
38′ *š. ina šêpi-šú maḫiṣ(iṣ) u iltan[asi(si) ....*
39′ *š. ina šêpi-šú qablê*^{meš}*-šú [...... maḫiṣ ....]*
40′ UD-41-KÁM [...............]
41′ *š ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú tarkâ*^{meš} [...............]
42′ *š. ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú uṣ-[ṣu-la ....]*
43′ *š. ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú šu-ut-tu-qá ina [............]*
44′ *ina qarûri maḫiṣ(iṣ) [..............]*
45′ *š. ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú dama malâ*^{meš}*-ma [...............]*
46′ *ana lâ ba-as-si(!) lapit [............]*
47′ *š. ṣupur ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú arqâm[eš ....]*
48′ *š. ṣupur ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú sâmâ*^{meš} *i-šar-[............]*
49′ *š. kar-ši ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú ṣalmâ*^{meš} *i-da-mu [imât]*
50′ *š. appât ubânât*^{meš} *šêpê*^{2}*-šú kaṣâ*^{meš}*-šú dama-šú [.........]*
51′ *š. irâti*^{meš} *šá šêpê*^{2}*-šú tarkâ*^{meš} *qât (ilat)ištar urrak-ma imât*

52′ *š. su-ḫar šêpê*^{2}*-šú kaṣâ kibir ênê*^{2}*-šú nu-up-pu-ḫa mušar-šú ṣirât(at)*
53′ *abunnat-su paṭrat(át) qât mâmîti ú-za-bal-ma imât*
54′ *š. mašku šá šaplânu(nu) šêpê*^{2}*-šú te-bi qaqqad-su ṣabit-su*
55′ *u libba-šú tur-ru-ur imât*
56′ *š. kabit-ma šêp-šú šá šumêli — imitti i-kan-na-an*
57′ *u i-tar-ra-aṣ imât*
58′ *š. šer'ân šêpê*^{2}*-šú itallakû(ku)-ma šá qâtê*^{2}*-šú ne-e-ḫu ár-ḫiš imât — iballuṭ*
59′ *š. šer'ân šêpê*^{2}*-šú itallakû(ku)-ma šá qâtê*^{2}*-šú šaknû(nu)*
60′ *šaplânu(nu) murṣu errub-šú marušta immar-ma iba[lluṭ]*

251) Littéralement: par sa délivrance. A cette ligne et à la ligne suivante, l'emploi du verbe *pašâru* (BÚR) indique que le traitement n'est pas à proprement parler médical, mais relève des rites magiques consignés dans les séries dont le titre se termine par -BÚR-RU-DA-KAM.

20′ [Si ....] l'a saisi; par des rites de délivrance appropriés [251]), il guérira.
21′ [Si ....: pour l'homme et pour la femme(?)] c'est la même chose.
22′ ......] cet homme guérira. 23′) ......] il n'y a pas de „coup": maladie des muscles(?) 24′) ......] sa maladie [......]. 25′) ......] x [......].
26′ ......] x [.........].

....

36′ S'il [est „frappé"] au pied [et si ....]:
37′ déléga[tion d'Ištar aux Gémeaux(?)] [252]).
38′ S'il est „frappé" au pied et ne cesse de crier [...............].
39′ S'il [est „frappé" au pied, aux lombes [...............]:
40′ le 41ème jour [...............].
41′ Si ses orteils sont mâchurés [...............].
42′ Si ses orteils sont per[clus...............].
43′ Si ses orteils sont fendillés(?), dans [...............]:
44′ il a été „frappé" au plus fort de la chaleur [............].
45′ Si ses orteils sont pleins de sang, et que [...............]:
46′ il a été „touché" à .... [...............].
47′ Si les ongles de ses orteils sont jaunes [...............].
48′ Si les ongles de ses orteils sont rouges, si ... [...............].
49′ Si les „ventres" [253]) de ses orteils sont noirs, et s'il ...... [.........].
50′ Si le bout de ses orteils est froid (et) si son sang(?) [............].
51′ Si la „poitrine" [254]) de ses pieds est mâchurée: „main" d'Ištar; au bout d'un certain temps, il mourra.
52′ Si le thénar de ses pieds est froid, le bord de ses yeux très enflammé, son pénis dressé, son nombril relâché: „main" de *mâmît*: il traînera, puis mourra.
54′ Si la peau du dessous de ses pieds se soulève, si sa tête est prise et si son cœur tremble fortement: il mourra.
56′ S'il se sent lourd, s'il ramasse (sous lui) son pied gauche — droit —, puis le détend: il mourra.
58′ Si les muscles de ses pieds fonctionnent, alors que ceux de ses mains restent inertes: il mourra subitement — il guérira.
59′ Si les muscles de ses pieds remuent, alors que ceux de ses mains restent immobiles: par le bas, la maladie entre en lui: après avoir connu des moments douloureux, il guérira.

252) Cf. III 77.
253) Les phalanges?
254) Le dessus du pied?

61′ *š. šer'ân šêpê^{2}-šú tebû^{meš}(ú) ênê^{2}-šú ana na[šê lâ ilê(e)]*
62′ *qaqqad-su u rêš libbi-šú e-em qât* [...............]
63′ *š.* ta bi (— ir?) *kiṣalli-šú umma l[â] iš[u* ....]
64′ *š.* ta bi (— ir?) *kiṣalli-šú umma* [...............]
65′ *u pâ-šú i-šag-gúm iballuṭ(uṭ) šumma(ma) murus-su* [...........]

66′ [*š.*] UD-I-KÁM *mariṣ-ma ina qaqqadi-šú maḫiṣ(iṣ) za-*[[255]) ....]
67′ [12-*ú ṭuppu*] *ana marṣi* [*ina ṭeḫê-ka*]

68′ [DUB-14-K]ÁM *e-nu-ma* <*ana*> *bît mar*[*ṣi âšipu illiku(ku)*]

67′ K): 12-*ú ṭuppu ana marṣi ina ṭeḫê-ka* [DUB-14-KÁM]

68′ *enûma(ma) ana bît marṣi âšipu illiku*[*(ku)* ....]

69′ *gabari babili kîma labiri-šú š*[*aṭir* ....]

---

255) A compléter peut-être d'après IV, rev. 34.

61′ Si les muscles de ses pieds ont des élancements, s'il ne peut lever les yeux, s'il a chaud à la tête et à l'épigastre: „main" de [.........].
63′ Si .... (de?) sa cheville n'a pas d'inflammation [.........].
64′ Si .... (de?) sa cheville [.........] d'inflammation [......], si sa bouche se plaint: il guérira; si sa maladie [.................]

66′ [Si,] étant malade pendant un jour, il est „frappé" à la tête [......].
67′ [12ème tablette] de (la série) [*Lorsque tu vas t'approcher*] *d'un malade*;
68′ [14ème tablette] de (la série) *Lorsque* [*l'exorciste se rend*] *à la maison d'un malade.*

67′ K): 12ème tablette de (la série) *Lorsque tu vas t'approcher d'un malade*; [14ème tablette]
68′ de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.*
69′ Prototype de Babylone; écrit conformément à l'original.

TROISIÈME SOUS-SÉRIE (C)

TABLETTE N° 15

(N° 1 de la sous-série C) [256])

1 š. UD-1-KÁM *mariṣ-ma ina qaqqadi-šú mahiṣ(iṣ) za-*[...........]

....

4'-5' š. UD-1-KÁM UD-2-K[ÁM *mariṣ-ma* ....]
7' *nuppuḫ(úḫ)* x [..................]
8'-10' š. UD-2-KÁM *ma[riṣ-ma* ....]
11' *ib-na-a amîlu* x [..............]
12' š. UD-2-KÁM *nadî-m[a* ....]

....

14'-20' š. [.................]
21' š. UD-[2-KÁM ....] 22' x [...........] 23' x [...........]

24'-27' š. UD-2-K[ÁM ....]
28'-29' š. *ina* UD-2-K[ÁM ....]

....

31' š. UD-2-KÁM *mariṣ-ma ina* U[D-3-KÁM *it-te-bi* ....]
32' š. UD-2-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-3-KÁM *it-te-bi* [..................]

33' š. UD-3-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-4-KÁM *it-te-bi* [..................]

34' š. UD-3-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-4-KÁM *damû ina pî-šú illakû(ku)* [...............]

---

256) Sources: A) Colophon de la tablette XIV = ligne 1.
B) LKU 68*a* = lignes 4' 12'
C) W. 17360 t (rev. (!), face(!) (TDP II, pl. LXVIII)) = „ 14'-29', rev. 50'-51'.
D) EHE 110 (texte, transcr. trad.: SCHEIL, RA 14, 123-125) = „ 31'-59', rev. 1-28.
E) LKU 68*b* = „ 36'-42'.
F) LKU 68*c* = „ 43'-rev. 14.

D et B (+ E + F + C) appartiennent à deux traditions différentes. Les paragraphes séparés par des traits horizontaux sont plus nombreux dans B que dans A. L'exemplaire ancien que LKU *c* reproduit était mutilé au revers, comme l'indiquent

TITRE III

CHAPITRE XV

(Chapitre I du Titre III)

1 Si, pendant un jour étant malade, il est „frappé" à la tête [......].

....

4'-5' Si, pendant un jour, deux jours[, étant malade ....].
7' s'il est brûlant(?) [.................].
8'-10' Si, pendant deux jours étant ma[lade, ...].
11' ont fait(?), l'homme [.................].
12' Si, pendant deux jours gisant, [.................].

....

14'-20' Si [.................].
21' Si [pendant deux] jours [étant malade, ...]. 22' [.........]. 23' [.........].
24'-27' Si, pendant deux jours [étant malade, ...].
28'-29' Si, durant le deuxième jour, [.................].

....

31' Si, étant malade depuis deux jours, [il se lève le troisième ......].
32' Si, étant malade depuis deux jours, il se lève le troisième [.................].
33' Si, étant malade depuis trois jours, il se lève le quatrième [.................].
34' Si, étant malade depuis trois jours, le quatrième du sang lui coule de la bouche [.................].

---

les mentions *ḫipi eššu* ou MIN des lignes 4-22 (16 exceptée), alors que ce passage de EHE 110 est intact.

La numérotation de la tablette n'est pas absolument certaine. Si nous lisons bien les traces de la ligne d'amorce de W. 17360 t, revers 51', elles paraissent concorder avec deux mots de la première ligne de la tablette XVII. Dans ce cas, notre texte constituerait la 16ème tablette et non la 15ème (celle-ci ne tous étant connue que par sa première ligne, grâce à la *catch-line* de la tablette XIV).

Une des difficultés de cette tablette réside dans la graphie UD-*x*-KAM, qui correspond soit à „*x* jours" soit à „le *x*ème jour". Il est souvent difficile de trancher entre les deux possibilités.

35′ *š.* UD-3-KÁM *mariṣ-ma u itebbi(bi) ina t[am-ḫ]i-e [paṭâr] murṣi*

36′ *š.* UD-3-KÁM *mariṣ-ma u šêrê*^{meš}*-šú šal-mu ana murṣi-š[ú i]târ-ma imât*

37′ *š.* UD-3-KÁM *libbi libbi iltanasi(si) u libbê*^{meš}*-šú nap-ḫu imât*

38′ *š.* UD-4-KÁM *mariṣ-ma qâtê*^{2}*-šú ina libbi-šú iltanakan(an) pânê*^{meš}*-šú urqa ittadû(ú) imât*

39′ *š.* UD-4-KÁM UD-5-KÁM *mariṣ-ma zu'tu imtanaqut-su paṭâr(ár) murṣi* — *š.* UD-4-KÁM UD-5-KÁM *imtaraṣ(aṣ) qât (il)aḫḫâzi*

40′ *š.* UD-5-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-6-KÁM *damû ina pî-šú illakû(ku) murus-su ippaṭar(ár) ḫimiṭ ṣêti*

41′ *š.* UD-5-KÁM *mariṣ-ma šêrê*^{meš}*-šú urqa ittadû(ú) ênâ*^{2}*-šú dama malâ*^{meš} *imât*

42′ *š.* UD-5-KÁM UD-6-KÁM *mariṣ-ma uš-tar-di-ma ia-ú ia-ú lâ ú-kal-la imât*

43′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM *mariṣ-ma uš-tar-di-ma ḫu-qu ka-a-a-man-šú imât*

44′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM *murṣa dan-na mariṣ-ma uš-tar-di-ma damû ka-a-a-na* UD-5-KÁM *ina pî-šú illakû(ku)*

45′ *u ik-kal-la murus-su ippaṭar(ár) ṣêta ḫa-miṭ ba-liṭ miḫṣu lâ išu*

46′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM *murṣa dan-na mariṣ-ma uš-tar-di-ma murṣu dan-na ka-a-a-na* UD-5-KÁM *iṣṣabat-su ba-liṭ miḫṣu lâ išu*

47′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM *murṣa dan-na mariṣ uš-tar-di-ma ṣalam ênê*^{2}*-šú uš-tir-di-a* UD-2-KÁM *ḫu-qu iṣṣabat-su ina* UD-3-KÁM *imât*

48′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM *mariṣ-ma arka-nu damû pe-lu-tu ina pî-šú illakû(ku) iballuṭ*

257) Sur le sens de *tamḫû,* cf. LTBA II 1, XI, 116 (*tam-ḫu-u* = MIN (*li-la-a-te*), LANDSBERGER, JNES 8, 285, 121.

258) Sur la maladie *ḫimiṭ ṣêti* (TAB(-BA) ḪÁD-DA), qui revient fréquemment dans cette tablette, cf. EBELING, AGM XIII, 6; MEISSNER, AKF I, 9, 49 sqq.; LANDSBERGER, ZA 42, 161, n. 3; THOMPSON, AJSL 53, 225, 49: *ṣêtu* est la saison sèche par opposition à la saison humide; *ḫimiṭ ṣêti* serait donc une fièvre spécifique de la saison sèche (plutôt qu'une fièvre sèche).

259) Nous supposons que *uštardi(-ma)* (III/2 de *redû*) est employé comme verbe auxiliaire „faire en continuant qqch." (cf. *li-iš-ta-ar-di-am-ma li-iš-pur-ra-am* „qu'il continue à m'envoyer"(?), MVAG 36/1 (1932), 194). On pourrait toutefois supposer que le verbe conserve sa valeur concrète „faire couler" („je fis couler (*ú-šar-di*) leur

35′ Si, étant malade pendant trois jours, il se lève cependant: à la nuit [257]), [résolution] de la maladie.

36′ Si, étant malade pendant 3 jours, ses chairs nonobstant restent saines: il aura une rechute et mourra.

37′ Si, 3 jours durant, il ne cesse de crier: „mon ventre, mon ventre!", et si ses entrailles sont enflammées: il mourra.

38′ Si, étant malade 4 jours, il garde ses mains sur son ventre, (et) si son visage se marque de jaune: il mourra.

39′ Si, étant malade 4 jours, 5 jours, la sueur l'accable: résolution de la maladie. — S'il est malade 4 jours, 5 jours: „main" du (démon) *Aḫḫâzu.*

40′ Si, étant malade depuis 5 jours, le 6ème du sang lui coule de la bouche: sa maladie se résout; (c'est) une fièvre de sécheresse [258]).

41′ Si, étant malade 5 jours, ses chairs se marquent de jaune, ses yeux sont pleins de sang: il mourra.

42′ Si, ayant été malade 5 jours, 6 jours, par la suite [259]), il ne cesse (de crier): „aïe, aïe!": il mourra.

43′ Si, ayant été malade 5 jours, 10 jours, par la suite, une oppression(?) [260]) le tient constamment: il mourra.

44′ Si, ayant été gravement malade 5 jours, 10 jours, par la suite, du sang, le 5ème jour, lui coule constamment de la bouche, puis cesse: sa maladie se résout: (c'est) la sécheresse (qui) le consume; il guérira: il n'y a pas de „coup".

46′ Si, ayant été gravement malade 5 jours, 10 jours, par la suite, une forte douleur le prend continuellement le 5ème jour: il guérira; il n'y a pas de „coup".

47′ Si, ayant été gravement malade 5 jours, 10 jours, par la suite, la pupille de ses yeux [261]) se retrécit, si, deux jours (après), l'oppression(?) le prend: il mourra le 3ème jour.

48′ Si, ayant été malade 5 jours, 10 jours, ensuite un sang pourpre lui coule de la bouche: il guérira.

sang", Assurb. Rm 3, 26; „il ne faut pas faire couler (*la uš-ta-ar-du-ú*) d'eau", LIH, I, pl. 6, 4-5). Dans ce cas, qui paraît moins probable, *uštardi,* sans régime, aurait un sens analogue à *uštêšir*: „il a la diarrhée".

260) Le sens proposé pour *ḫuqu* est conjectural. SCHEIL (RA XIV, 130) le traduisait hypothétiquement par „hoquet" (onomatopée). Dans WINCKLER, ZA II 126-127, col. II 7-9, *ḫuqu* paraît signifier „crampon".

261) Au lieu de *ṣalam ênê* (GÍG-IGI^{2}) que porte EHE 110, LKU 68 *c,* 5 donne *mi-ši-iḫ-šú uš-t[ir......]*; *mešḫu* signifie „éclat de lumière" (, „météore", W. von SODEN, *Or.* 15, 429). Faut-il comprendre: „l'éclat de ses yeux baisse", ou supposer une faute du scribe pour *ṣalam ên šumêli(!)-šú*? — Les deux verbes accolés à *ṣalam ênê* (*uš-tir-di-a,* 47′, et *itella,* 51′) signifient respectivement „descend" et „monte".

49′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM *mariṣ-ma umma u zu'ta lâ iraššì qât (il) sin imât*

50′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM UD-15-KÁM *mariṣ-ma ḫu-qu iṣṣabat-su u imaššar-šú uptanašaq-ma imât*

51′ *š.* KIMIN-*ma ṣalam ênê*^{2}-*šú itella(a) u ḫu-qu iṣṣabat-su ana* UD-3-KÁM *imât*

52′ *š.* UD-5-KÁM UD-10-KÁM UD-15-KÁM UD-20-KÁM *ubânât*^{meš} *qâtê*^{2}-*šú u šêpê*^{2}-*šú am-šá ina-da-a-ma*

53′ *petâ(a) u uzzuza(za) lâ ile'(e) qât (ilat)ištar uš-šar-ma — iš-šìr-ma iballuṭ*

54′ *š.* UD-6-KÁM *mariṣ-ma šêrê*^{meš}-*šú šal-mu ana murṣi-šú itâr-ma ni-šiḫ-tam iraššì libba-šú ṣabit-su imât*

55′ *š.* UD-6-KÁM UD-10-KÁM NÍG-GI *iraššì(ši)-šum-ma rêš libbi-šú ṣabit-su imât*

56′ *š.* UD-6-KÁM *issala'-ma ina* UD-7-KÁM *lâ parṣi ireḫḫi mê ana pânê*^{meš}-*šú i-sal-la-ú-ma*

57′ *šumma(ma) ênê*^{2}-*šú lâ ipette imât šumma(ma) ênê*^{2}-*šú ipteti u iktatam(tam) ana mê šá is-lu-ḫu-šú ibakki iballuṭ*

58′ *š.* UD-6-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-7-KÁM *ḫur-ba-šú imtanaqut-su arki ḫur-ba-šú zu'tu ultu qaqqadi-šú*

59′ *adi musarî-šú marta-šú ušabši murus-su ippaṭar(ár)-ma iballuṭ*

Rev. 1 [*š.* UD-6-KÁM *mariṣ-ma* UD-7-KÁM ......] *zu'tu ultu qaqqadi-šú*

2 [*adi* ....] *imât*

3 [*š.* UD-6-KÁM *ma*]*riṣ-ma ina* UD-7-KÁM *iballuṭ* G[IG(?) T]I(?) *enûma(ma) iballuṭu muruṣ rêš libbi-šú ṣabit-su imât*

4 [*š.* UD-6-KÁM *ma*]*riṣ-ma ina* UD-7-K[ÁM ......*ṣ*]*a-lim martu ina musarî-šú uštêšera-am-ma imât*

5 *š.* [UD-6-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-7-KÁM(?) ......*s*]*u*(?) *im ta aš šú martu ina musarî-šú* KIMIN-*ma imât*

6 *š.* UD-6-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-7-K[ÁM ...... *ênâ*]^{2}-*šú qadûta malâ*^{meš} *damû ina pî-šú illakû(ku)-ma iballuṭ*

7 *š.* UD-6-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-7-KÁM *iballuṭ(uṭ) ina* UD-8-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-9-KÁM *iballuṭ(uṭ)*

[262] Transcription et traduction conjecturales (*nisiḫtu, nikittu?*).

49′ S'il est malade 5 jours, 10 jours, sans avoir ni fièvre ni sueur: „main" de Sin; il mourra.

50′ Si, étant malade 5 jours, 10 jours, 15 jours, l'oppression(?) le prend et le laisse: après de pénibles souffrances, il mourra.

51′ Si, *ditto*, la prunelle de ses yeux se dilate et l'oppression(?) le prend: il mourra le 3ème jour.

52′ Si, 5 jours, 10 jours, 20 jours durant, les doigts de ses mains et de ses pieds sont crispés(?) et inertes sans qu'il puisse les ouvrir ni les garder (ouverts): „main" d'Ištar; elle (le) laissera(?) — il ira mieux, et guérira.

54′ Si, étant malade 6 jours, ses chairs restent saines, s'il fait une rechute et qu'il ait une rémission(?) [262] et que son ventre se prenne: il mourra.

55′ Si le 6ème jour, le 10ème jour, ayant un retour(?) (de la maladie) [263], son épigastre se prend: il mourra.

56′ Si, ayant été malade 6 jours, au cours du 7ème il éjacule anormalement, si, alors qu'on asperge d'eau son visage, il n'ouvre pas les yeux: il mourra; si (au contraire) il ouvre et ferme les yeux à cause de l'eau dont on l'a aspergé: il guérira.

58′ Si, ayant été malade 6 jours, au cours du 7ème, des frissons glacés l'accablent, si, après les frissons, la sueur, depuis sa tête jusqu'à son fondement, fait affluer sa bile: sa maladie se résout; il guérira.

Rev. 1 [Si, ayant été malade 6 jours, au cours du 7ème ....] la sueur, depuis sa tête [jusqu'à ....]: il mourra.

3 [Si], ayant été ma[lade pendant 6 jours], au cours du 7ème, il va bien [.........], lorsqu'il paraît guéri, une douleur de l'épigastre le prend: il mourra.

4 [Si], ayant été m[alade 6 jours], au cours du 7ème, [son ......] devient noir: que par le fondement il évacue (alors) de la bile, il mourra.

5 Si, [ayant été malade 6 jours, au cours du 7ème(?) ......] ....: que par le fondement i' (évacue) (alors) de la bile, il mourra.

6 Si, ayant été malade 6 jours, au cours du 7ème [.........] ses [yeux] sont pleins de chassie: que du sang lui coule (alors) de la bouche, il guérira.

7 Si, ayant été malade 6 jours, au cours du 7ème, il va bien; si, ayant été malade 8 jours, au cours du 9ème, il va bien; si, ayant été malade

[263] Cf. XVII 47: „si, alors qu'il est guéri, la maladie lui fait „un' retour" (NÍG-GI *iraššì-šú*): ce malade ne guérira pas".

8 UD-10-KÁM *mariṣ-ma ina* UD-11-KÁM *iballuṭ(uṭ) murus-su ni-šíḫ-tam irašši(ši) mašmaššu ana bulluṭi-šú parṣa(a) lâ išakkan(an)*
9 *š. ina* UD-15-KÁM *murus-su imtaqut-su na-šar murṣi*

---

10 *š. a-di-na*[264]) *arḫi la mariṣ-ma is-lim-ma gir-ra-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa imarraṣ-ma imât*
11 *š.* KIMIN-*ma is-lim-ma ênâ*^{2}*-šú rab-ṣa imarraṣ-ma imat*

12 *š.* ITI-1-KÁM ITI-2-KÁM *mariṣ-ma murus-su ezzib-šum-ma ina libbi-šú ṣabit-su*
13 *ina pî-šú dama pe-la-a ittada(a) muruṣ ki-iṣ-ṣa-ti mariṣ iballuṭ*
14 *š.* ITI-1-KÁM ITI-2-KÁM *ina mûši imtaqut-su u ka-si tál-lak-ti qât (ilat)ištar itebbi(bi)*
15 *š.* u_4*-mi-šam* IZKIM-*šú* LAL-*šú u* BAR-*šú enûma* LAL-*šú*[265]) *ila'ib-ma šer'ânê*^{meš}*-šú ikkalû-šú*
16 *zu'tu imtaqut-su-ma ina-aḫ* LAL-*ti ṣêti*

17 *š.* u_4*-mi ma-'-du-ti mariṣ-ma mê*^{meš} *malûti*^{meš} *ina šubti-šú illakû (ku) murus-su ippaṭar*
18 *ḫimiṭ ṣêti iballuṭ ûmê*^{meš}*-šú arkû*^{meš} *miḫṣu lâ išu*
19 *š.* KIMIN-*ma šer'ânê*^{meš}*-šú urqa ittadû(ú) ênâ*^{2}*-šú dama malâ*^{meš} *imât*
20 *š.* KIMIN-*ma šêrê*^{meš}*-šú ur-qá it-ta-du-ni ênâ*^{2}*-šú sûma ittadâ*^{meš}*-ni ul iballuṭ*

---

21 *š. ûmê*^{meš}*-šú arkû*^{meš}*-ma ana bîti-šú ibakki imât*

22 *š. ûmê*^{meš}*-šú arkû*^{meš}*-ma ana bîti-šú u mârê*^{meš}*-šú ibakki imât*

23 *š. ûmê*^{meš}*-šú arkû*^{meš}*-ma i-ṣiḫ-ti qemaḫḫi-šú i-ṣiḫ imât*

24 *š. ûmê*^{meš}*-šú arkû*^{meš}*-ma [ši-n]a-a-ti iz-zi imât*

25 *š.* KIMIN-*ma* [..................] *imât*

264) Telle est la lecture proposée par CHRISTIAN AfO 61 a. On pourrait toutefois comprendre *na* comme abréviation de *namirtu* (D. 70, 12; KUGLER II, 40; BSGW 1915, 2, 39, 42): „jusqu'à la nouvelle lune".

265) Transcription difficile et traduction conjecturale. Nous avons admis les équivalences LAL = *maṭû, muṭṭu* et BAR = *mašâru*. Quant à IZKIM, idéogramme pour lequel ne se trouve guère que la valeur *ittu* „présage", nous avons supposé une con-

10 jours, au cours du 11ème, il va bien: sa maladie a une rémission(?); l'exorciste n'a aucun rite à exécuter pour le guérir.
9 Si durant le 15ème jour, sa maladie l'accable: diminution de la maladie.

---

10 Si, pendant tout un mois, sans être malade, mais étant bien disposé, sa gorge est enflée (des deux côtés): il sera malade et mourra.
11 Si *ditto*, mais étant bien disposé, ses yeux sont immobiles: il sera malade et mourra.
12 Si, ayant été malade 1 mois, 2 mois, sa maladie, alors qu'elle l'a quitté, le prend au ventre, si par la bouche il rejette un sang pourpre: il souffre de la maladie *kiṣṣatu*; il guérira.
14 Si, 1 mois, 2 mois, (la maladie) l'accable pendant la nuit et s'il est paralysé dans (sa) démarche: „main" d'Ištar; il (en) relèvera.
15 Si ses forces(?), chaque jour, diminuent(?) et l'abandonnent(?), si, lorsqu'elles diminuent(?), il est fiévreux, et que ses muscles lui fassent mal, et que, la sueur l'accablant, il ahane: (c'est) une langueur(?) due à la sécheresse.
17 Si, étant malade depuis de longs jours, des eaux abondantes lui coulent du fondement: sa maladie se résout: (c'est) une fièvre de sécheresse; il guérira; ses jours seront longs; il n'y a pas de „coup".
19 Si, *ditto*, ses muscles se marquent de jaune, ses yeux sont pleins de sang: il mourra.
20 Si, *ditto*, ses chairs se marquent de jaune, ses yeux sécrètent du rouge: il ne guérira pas.

---

21 Si, ses jours s'étant prolongés, il pleure sur sa maison: il mourra[266]).
22 Si, ses jours s'étant prolongés, il pleure sur sa maison et sur ses fils: il mourra.
23 Si, ses jours s'étant prolongés, il lamente la lamentation[267]) de son tombeau: il mourra.
24 Si, ses jours s'étant prolongés, il a une incontinence d'urine: il mourra.
25 Si, *ditto*, et que [..................]: il mourra.

fusion (fréquente d'ailleurs) entre les pluriels *idâti* et *itâti*.

266) Ce dernier paragraphe est probablement une digression, empruntée à la littérature ominale (cf. les verbes au prétérit).

267) Cf. ZA 42, 163, n. 5: *iṣiḫtu* = *ṣiḫtu* „Wehklage". Ou „s'il a le désir de son tombeau"?

26 *š.* KI[MIN-*ma* ....] GI^{meš} *imât*

27 ....]-*ma iballuṭ* 28) ......] *iballuṭ*

....

50′ [..................DI]B(?)-*ma* [...............]

51′ [..................] *zu'tu*(?) *ariktu* [............]

TABLETTE N° 17

(N° 3 de la sous-série C) [268]

1 *š. ina rêš murṣi-šú zu'tu ariktu ru'tu arik*[*tu* ......] *zu'tu*(*tú*)(?) *iraššî-ma zu'tu ši-i*

2 *ištu kìn-ṣi-šú adi kiṣallê u šaplân šêpê*^{2}*-šú lâ ikaššad*(*ád*)

3 *marṣu šû sili'ti*(*ti*) UD-2-KÁM UD-3-KÁM *issala'-ma iballuṭ*

4 *š. ina taš-rit murṣi-šú ultu ilputu-šú adi ik-lu-ú ištên-is-su ummu ištên-is-su kuṣṣu*

5 *a-ḫu ma-la a-ḫi irtanaši*^{meš}(*ši*) *arki ummu u zu'tu ip-ṭú-ru bînâti-šú um-ma*

6 *ub-la-nim-ma um-ma ma-la um-mi maḫ-ri-i ir-ši-ma ip-ta-ṭar*

7 *arkânu*(*nu*) *kuṣṣa u zu'ta ir-ta-ši ṭi-ḫu e-ri-bu pi-zu-ú ḫimiṭ ṣêti* UD-7-KÁM *issala'-ma iballuṭ*

8 *š. ina taš-rit murṣi-šú nakkaptâ*^{2}*-šú um-ma ub-la-nim-ma arkânu ummu* (*u*) *zu'tu it-tab-la-ni*

9 *sili'ti*(*ti*) *ṣêti* UD-2-KÁM UD-3-KÁM *issala'-ma iballuṭ*

10 *š. ina taš-rit murṣi-šú nuppuḫ*(*úḫ*) *akal šikar inib*(?) *ma-da ikkalu ina libbi-šú lâ uššab utabbaka*(*ka*)

11 *ubân-šú itarraṣ*(*aṣ*) *ênê*^{2}*-šú iptenete*(*te*) *ana tanûqâti i-qal ramân-šú ú-dam-ma-aq*

---

268) Sources:

A)	A. 3437 (TDP II, pl. XXXVII-XXXIX)	=	lignes 1-56, 62-111
B)	K. 3962 (TDP II, pl. XL-XLIII)	=	„ 1-40, 45-107′
C)	KK. 3706 + 6202 + 8035 + 9113 (dupl. de B; DA 20-26; AMT 50, 4)		
D)	K. 12624 (TDP II, pl. VIII)	=	lignes 1-7
E)	LKU 66	=	„ 20-35
F)	LKU 67	=	„ 50-64
G)	W. 17360 y (TDP II, pl. LXVIII)	=	„ 50-57
H)	VAT 14562 (LKU 100)	=	„ 88-100

26 Si, *d*[*itto* et que ....] x : il mourra.

27 ....] et il guérira. 28) ....] : il guérira.

....

50′ [..................] x et [............].

51′ [Si ....] sueur(?) profuse [...............].

CHAPITRE XVII

(Chapitre III du Titre III)

1 Si, au début de sa maladie, (le malade) [présente] une transpiration et une salivation profuses, si, lorsqu'il transpire(?), cette sueur, depuis les jambes, n'atteint pas les chevilles et le dessous de ses pieds : ce malade souffrira d'une affection de deux ou trois jours, puis guérira.

4 Si, au commencement de sa maladie, depuis le moment où elle le „touche" jusqu'à ce qu'elle cesse, il ressent continuellement d'abord(?) [269]) de la chaleur et d'abord (aussi) du froid, l'une aussi (forte) que l'autre, si, après que chaleur et sueur aient disparu, ses membres (à leur tour) offrant de la chaleur, il en a une chaleur aussi (forte) que la précédente, et qu'elle disparaisse (aussi), si, ensuite, il a froid et transpire : (ces accès peuvent être les maladies :) *ṭiḫu* [270]), *eribu, pizû* ou une fièvre de sécheresse ; après avoir été souffrant pendant 7 jours, il guérira.

8 Si, au commencement de sa maladie, ses tempes présentent de la chaleur et que, ensuite, chaleur et transpiration disparaissent : (c'est) une affection due à la sécheresse ; après en avoir souffert 2 ou 3 jours, il guérira.

10 Si, au commencement de sa maladie, il est brûlant, si le pain, la bière, les fruits qu'il mange en grande quantité ne demeurent pas dans son estomac, mais qu'il (les) rejette, s'il tend ses doigts, tient les yeux constamment ouverts, s'il crie aux lamentations, dit ses

---

269) Les treize première lignes de la tablette présentent de nombreuses difficultés d'interprétation. Transcription et traduction restent parfois conjecturales, notamment à la fin de la ligne 4, où la lecture *ištên-is-su* n'est qu'un pis aller (on pourrait lire : *ištên is-su* (*isu* + *šu*? *idu* + *šu*?) *imim ištên is-su kaṣi* : „si une de ses mâchoires (un de ses côtés?) est chaude, l'autre froide"?). De même, aux lignes 10 et 11, dont le sens demeure sujet à caution.

270) L'interprétation „variola vera" pour *ṭiḫu*/*diḫu*/*di'u* proposée par UNGNAD (AfO XIV 267 d) ne paraît guère convenir aux symptômes décrits, qui évoquent plutôt des fièvres intermittentes.

12 *itanašaš*^{meš} *u pânê*^{2}*-šú i-ta-nar-ri-qu râbiṣu imḫas-su ištu ilputu-ma itti-šú rakis*

13 *ina akal ik-ka-lu ikkal ina mê išattu(ú) išatti amîlu šû ana* UD-5-KÁM *ana* UD-7-KÁM *iballuṭ*

---

14 *š. ina murṣi-šú i-lib-bu muruṣ šuruppî mariṣ iballuṭ*

15 *š. ina murṣi-šú iltanasi(si) muruṣ bînâti*[273]) *mariṣ iballuṭ*

16 *š. ina murṣi-šú itenebbi(bi) muruṣ bînâti mariṣ iballuṭ*

17 *š. ina murṣi-šú iddanabub(ub) eṭemmu ár-da-na-an mîti iṣbat-su iballuṭ*

18 *š. ina murṣi-šú itamû-šú-ma lâ ip-pal ù ṣibit(it) la'bi lâ iraššî iballuṭ*

19 *š. ina murṣi-šú 'ua išasi(si) ina ban-ti-šú ana urruḫi(?) ṣa-lil-ma lâ itta blakit(it) qât (il)tu'amê imât*

20 *š. ina murṣi-šú 'ua išasi(si) ina ban-ti-šú ṣalil-ma lâ ittablakit(it) u tu me šú qât (il)tu'amê*

21 *š. ina murṣi-šú i-ṣa-ad mê (iṣ)pilakki nâri išti*

22 *š. ina murṣi-šú i-da-mu mê (iṣ)pilakki nâri išti*

23 *š. ina murṣi-šú pa-rid itebbi(bi) u ikammis(is) imât*

24 *š. ina murṣi-šú igdanaluṭ(uṭ) itebbi(bi) u uttaššab(ab) akala ikkal mê išatti kurmat qu-bu-ri-šú il-qí imât*

25 *š. ina murṣi-šú ênê*^{2}*-šú lâ inašši(ši) ina ênê*^{2}*-šú appi-šú pî-šú uznê*^{2}*-šú u mušari-šú damû išteniš*

26 *uṣṣâ*^{me}*(a) qât (il)sibi(bi)* — UD-31-KÁM *qât (il)tu'amê*

27 *š. ina murṣi-šú 1-šú 2-šú ina pâni marta i-ḫa-ḫu arkânu(nu) dama i-ḫa-ḫu imât*

---

271) De *labû, lebû*, qui s'emploie en parlant du cri de certains animaux (: mouton: *ša kîma immeri i-lib-bu-u*, AfO XIV, 146, 102; bœuf et porc: KAR 379, 5, 7. Cf. encore *la-bu-u* = *ša-su-u* „crier", CT 41, 34, 5. En parlant d'un malade: CT 37, 49, 16 b; AO 6678, 1; KÜCH. VIII, 20).

propres louanges(?), s'il ne cesse de souffrir et si face devient et reste toute jaune: (c'est) le démon *râbiṣu* (qui) l'a „frappé". Depuis que (ce démon) l'a „touché", il est rivé à lui; il se nourrit de la nourriture que mange (le malade), s'abreuve de l'eau qu'il boit. Cet homme, sous cinq (ou) sept jours, guérira.

---

14 Si, durant sa maladie, (le malade) chevrotte[271]): il souffre de la maladie *šuruppû*[272]); il guérira.

15 Si, durant sa maladie, il ne cesse de crier: il souffre d'une maladie des membres; il guérira.

16 Si, durant sa maladie, il se lève sans cesse: il souffre d'une maladie des membres; il guérira.

17 Si, durant sa maladie, il ne cesse de parler: un spectre, double d'un mort, l'a saisi; il guérira.

18 Si, durant sa maladie, il ne répond pas quand on lui parle, et s'il n'a pas d'accès de fièvre: il mourra.

19 Si, durant sa maladie, il pousse des cris de douleur, si, se couchant subitement(?) sur le ventre, il ne se retourne plus: „main" des Gémeaux; il mourra.

20 Si, durant sa maladie, il pousse des cris de douleur, si, couché sur le ventre, il ne se retourne plus et ......: „main" des Gémeaux.

21 Si, durant sa maladie, il a des mouvements convulsifs: il a bu l'eau du *pilakku* de la rivière.

22 Si, durant sa maladie, il est baigné de larmes(?): il a bu l'eau du *pilakku* de la rivière.

23 Si, durant sa maladie, il a peur, se lève et retombe à genoux: il mourra.

24 Si, durant sa maladie, il frissonne sans cesse (d'effroi), se lève et s'assied, mange de la nourriture et boit de l'eau: il a pris sa ration pour le tombeau; il mourra.

25 Si, durant sa maladie, il ne peut lever les yeux, si du sang, en même temps, sort de ses yeux, de son nez, de sa bouche, de ses oreilles et de son pénis: „main" des dieux-sept; — le 31ème jour: „main" des Gémeaux.

27 Si, durant sa maladie, une fois, deux fois, il crache d'abord de la bile et crache ensuite du sang: il mourra.

---

272) Ecrit A-ZA-AD. Cf. *Leyde* 1000, 14: *šu-ru-up-pa-am*; LANDSBERGER (ZA 42, 159) = „refroidissement, rigidité (du corps), méningite cérébrospinale(?), tétanos(?)"; UNGNAD (AfO XIV, 267) = „Schüttelfrost".

273) Ecrit ÁR-NIGÍN-NA.

28 *š. ina murṣi-šú girrêmeš-šú ikkalûmeš-šú arkânu(nu) dama i-ḫa-ḫu imât*

29 *š. ina murṣi-šú têrêti-šú ir-mu-ú itanašašmeš murus-su ezzib-šú*

30 *š. ina murṣi-šú pâ-šú ṣabit-ma qâtâ2-šú u šêpâ2-šú ik-ta-ra-a ul mi-šit-ti murus-su etetiq(iq)*

31 *š. ina murṣi-šú lu qât-su lu šêp-šú a-ku-tam illak(ak) ul mi-šit-ti murus-su etetiq(iq)-ma iballuṭ*

---

32 *š. murus-su ina maṣṣarti qablîti itenebbi(bi)-šú ana aššat amîli itḫi(ḫi) qât (il)uraš*

33 *š. murus-su paṭir-ma arâm lâ iprus(us) imât*

34 *š. murus-su errub u ittaṣi* UD LAL-*šú* LAL-*šú nîš ênê2-šú kabit qât (il)šamaš*

35 *š. murus-su errub u ittaṣi* UD LAL-*šú* LAL-*šú* MIN *pâ-šú ṣabit-ma* UD-I-KÁM UD-2-KÁM *lâ idabbub*

36 *qât (il)šamaš*

37 *š. murus-su errub u ittaṣi* KIMIN *mešrêtimeš-šú ištêniš ikkalûmeš-šú qât (il)šamaš*

38 *š. murus-su errub u ittaṣi* KIMIN *nîš ênê2-šú kabit libbême-šú nup-puḫûme(ḫu) ammâtimeš-šú kin-ṣa-a-šú*

39 *kiṣallêmeš-šú qablêmeš-šú ištêniš ikkalûmeš-šú (iṣ)ḫaṭṭi qât (il)šamaš šaknat-su*

40 *š. murus-su errub u ittaṣi* KIMIN *par-diš iddanabub(ub) qât ardat lilî*

---

41 *š. mariṣ-ma ina murṣi-šú kîma šá balâṭi-šú itti aššati-šú mâri-šú mârti-šú damqiš(iš) i-ta-mu*

42 *akala lâ ikkal ṭi-ḫu ib[alluṭ]*

43 *š. mariṣ-ma murus-su ezzib(?)-šum-ma ina pî-šú dama pe-la-a i-sal-la-a ina u$_4$-mi-šú-ma imât — iballuṭ*

---

274) Cf. XI, rev. 5.

275) L'expression est écrite ḪAL *lâ* KUD; on songerait a priori à une traduction *purussâ lâ iprus* „sans donner de décision, sans qu'elle se juge" (cf. le κρίνειν d'Hippocrate), mais l'extrait cassite UP II/2, 104, 2, qui a conservé cette ligne,

28 Si, durant sa maladie, son gosier lui fait mal (et) s'il crache ensuite du sang: il mourra.

29 Si, durant sa maladie, ses entrailles sont relâchées, s'il souffre continuellement: sa maladie le laissera.

30 Si, durant sa maladie, sa bouche est prise et que ses mains et ses pieds se contractent: (il n'y a) pas „contusion" (maligne); sa maladie passera.

31 Si, durant sa maladie, soit sa main, soit son pied devient de plus en plus faible [274]: (il n'y a) pas „contusion" (maligne); sa maladie passera, et il guérira.

---

32 Si sa maladie l'attaque toujours à la veille médiane: il a eu des rapports (coupables) avec une femme mariée; „main" d'Uraš.

33 Si sa maladie se résout sans qu'il arrête d'aller à la selle(?) [275]: il mourra.

34 Si sa maladie entre et sort, ... [276], si lever les yeux lui est pénible: „main" de Šamaš.

35 Si sa maladie entre et sort, ..., *ditto*, si sa bouche est prise de sorte que, d'un jour, de deux jours, il ne puisse parler: „main" de Šamaš.

37 Si sa maladie entre et sort, *ditto*, si ses membres lui font mal en même temps: „main" de Šamaš.

38 Si sa maladie entre et sort, *ditto*, si lever les yeux lui est pénible, si ses entrailles sont enflammées, si ses avant-bras, ses jambes, ses chevilles et ses lombes lui font mal en même temps: le „sceptre" de la „main" de Šamaš est sur lui.

40 Si sa maladie entre et sort, *ditto*, si, sans cesse, il parle avec égarement: „main" de l'*Ardat-lilî*.

---

41 Si, étant malade, durant sa maladie comme (au temps) où il était bien portant, il converse agréablement avec sa femme, son fils (ou) sa fille, mais s'il ne mange pas de nourriture: (c'est la maladie) *ṭiḫu*; il gué[rira].

43 Si, étant malade, lorsque la maladie le quitte, il rejette par la bouche un sang pourpre: le jour même, il mourra — il guérira.

---

donne la véritable lecture des idéogrammes: [*š. mu-ru-us*]*-su ip-ṭú-ur-ma a-ra-a-am la ip-ru-us imât*, et oblige à donner à ḪAL (BURUS) l'équivalence *arû* „cacare".

276) Quelle valeur choisir pour LAL (diminuer, attacher, peser, etc.)?

277) Ecrit ÚŠ-MEŠ MEŠ.

44 *š. mariṣ-ma murus-su i-re-eḫ-ḫi-šum-ma damû ma'dûti* [277]) *ina maiali-šú innamirû*^{meš}

45 *ana* UD-3-KÁM *imât* — *amîlu šû ina murṣi-šú* [*ite*]*bbi*(*bi*)

46 *š. mariṣ-ma murus-su* NÍG-GI *iraššši*(*ši*) *u rêš libbi-šú ṣabit-su imât*

47 *š. mariṣ-ma baliṭ-ma murus-su* NÍG-GI *iraššši-šú marṣu šû ul iballuṭ*

48 *š. mariṣ-ma baliṭ arki iballuṭu libba-šú uštêšer-šú* UD-3-KÁM UD-4-KÁM

49 *ka-ma-su u lâ sa-ka-pu šaknû-šú ana* UD-5-KÁM — *ana* UD-6-KÁM [*imât*]

50 *š. mariṣ-ma* Ù-DI *iṣṣabat-su murus-su irrik*

51 *š. mariṣ-ma pagar-šú danniš ikaṣṣa murus-su irrik-ma imât*

52 *š. mariṣ-ma akala šá ikkalu ina libbi-šú lâ i-kal-la-ma bal-ṭa ina pî-šú*

53 *lâ ukân*(*an*) *ina pî-šú ittada*(*a*) *imât*

54 *š. muruṣ qabli mariṣ-ma itebbi u ikammis irat-su iptete*(*te*) *pâ-šú*

55 *ana dabâbi da-an ênâ*^{2}*-šú ittanazazâ*(*za*) *imât*

56 *š. muruṣ qabli u libbi mariṣ-ma itebbi u ikammis rit-ta-šú paṭ-rat pâ-šú ana dabâbi da-an imât*

57 *š. muruṣ qabli u libbi mariṣ akâla u šatâ iprus*(*us*) *pâ-šú ana a-wa-ti da-an*

58 *pânê*^{meš}*-šú nuppuḫû*^{meš}(*ḫu*) (*amîl*)*marṣu šû ul iballuṭ*

---

59 *š. ištu murṣi šap-ti-šú uš-ta-nat-tak u ṣa-lil qât* (*il*)*ra-'-i-bi*(?)

60 *š. ištu murṣi ip-ru-ma ana ḫu-ḫa-ti-šú zumbu la iṭeḫḫi*(*ḫi*) *imât*

61 *š. ištu murṣi* UD-I-KÁM UD-2-KÁM *itebbî-ma ittanalak*(*ak*) *ana murṣi-šú itâr-ma imât*

---

278) L'idéogramme Ù-DI a comme équivalents *šittu* „sommeil" et *kûru* „détresse", entre lesquels on peut hésiter.

279) Littéralement: „vivant".

280) On pourrait aussi bien entendre „s'il dénude sa poitrine" (m. à m. „s'il ouvre ..."; cf. CT 17, 42, 6; LKU 33, 42). Dans ce cas, le geste trahirait une sensation d'étouffement.

44 Si, étant malade, lorsque la maladie l'envahit, du sang en grande quantité se voit dans son lit: il mourra sous trois jours — cet homme relèvera de sa maladie.

46 Si, étant malade, sa maladie a un „retour", et si son épigastre est pris: il mourra.

47 Si, ayant été malade et ayant guéri, sa maladie lui fait un „retour": ce malade ne guérira pas.

48 Si, ayant été malade, il guérit, si, après sa guérison, son ventre se décharge, si trois jours (ou) quatre jours prostration et inertie s'établissent en lui: le 5ème jour — le 6ème jour, il [mourra].

50 Si, alors qu'il est malade, la somnolence(?) [278]) le prend: sa maladie sera longue.

51 Si, alors qu'il est malade, son corps est très froid: sa maladie sera longue et il mourra.

52 Si, alors qu'il est malade, il ne garde pas dans son estomac la nourriture qu'il mange, et que, dans sa bouche, il ne tienne pas d'(aliment) cru(?) [279]), mais les rejette de sa bouche: il mourra.

54 Si, souffrant d'une maladie des lombes, il se lève et retombe à genoux, s'il dilate [280]) sa poitrine, si sa bouche fait effort(?) pour parler, si ses yeux restent fixes: il mourra.

56 Si, souffrant d'une maladie des lombes et du ventre, il se lève et retombe à genoux, si la paume de ses mains est relâchée, si sa bouche fait effort(?) pour parler: il mourra.

57 Si, souffrant d'une maladie des lombes et du ventre, il refuse de manger et de boire [281]), si sa bouche fait effort(?) pour (émettre) des paroles, si son visage est enflammé: ce malade ne guérira pas.

---

59 Si, relevant de maladie, il humecte sans cesse ses lèvres, et reste couché: „main" de Ra'ibi(?) [282]).

60 Si, relevant de maladie, il vomit et que les mouches ne s'approchent pas de son vomissement [283]): il mourra.

61 Si, relevant de maladie, pendant un jour, deux jours, il va et vient continuellement: il aura une rechute et mourra.

---

281) Cf. THUREAU-DANGIN, 8ème Camp. 151: *ak-lu u mê ina pi-i-šú ip-ru-us.*

282) LKU 67, 7: (*il*)*ra-bi* plus un signe cassé (ou DINGIR-RA-BI = (*qât*) *ili-šú* „main" de son dieu"(?), cf. *Maqlû* II, 59; KAR 196, IV, 39, etc.). Le dieu ou démon *ra'ibu* est inconnu.

283) Cf. XXI, 5. La leçon de LKU 67, 8 [......] NU TE(*ḫi*) interdit de lire: *ana ḫu-ḫa-ti-šú nim-la iṭeḫḫi* (*isniq*).

62 *š. ištu murṣi it-til-ma i-ra-am — ra-ḫi paṭâr(ár) murṣi*

63 *š. ištu re-še-ti ana še-pe-ti ištu še-pe-ti ana re-še-ti ina lâ idû itta-nablakat imât*

64 *š. ištu mê ina aṣî-šú libbê*^{meš}*-šú nap-ḫu mê (iṣ)pilakki nâri išti*

65 *š. ina nâri mê (iṣ)pilakki nâri išatti su-ḫar šêpê*^{2}*-šú kaṣâ ruq-qí uzni-šú êm(im) pâ-šú šá imitti ikaṣṣa*

66 *šá šumêli imim(im) ana* UD-31-KÁM *imât*

67 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG ŠU-GÍD-GÍD TU TU-BI

68 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG *pâ-šú lâ ipette murṣu errub-šu(?)*

69 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG *pâ-šú iptenete(te) murṣu errub-šu(?)*

70 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG *kap-pi-šú u pâ-šú iptenete(te) murus-su ezzib-šú*

71 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG *kap-pi-šú ittanaši*^{meš}*(ši) murus-su ippaṭar(ár)*

72 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG *kap-pi-šú — lišân-šú ittanaši*^{meš}*(ši) murus-su ippaṭar(ár)*

73 *š. ina* u_4*-mi šá* GIG *murus-su kabit-su-ma mudû-šú lâ ú-ád-da imât*

---

74 *š. kal* u_4*-mi mariṣ-ma ina mûši ba-liṭ ṣêtu ušamris-su*

75 *š. kal* u_4*-mi baliṭ-ma ina mûši mariṣ ṣêtu ušamris-su* UD-27-KÁM *qât(il)ninurta*

76 *š. kal* u_4*-mi ikaṣṣa-ma kal mûši e-em* UD-7-KÁM *mariṣ-ma iballuṭ*

77 *š. kal* u_4*-mi ikaṣṣa-ma ḫur-ba-šú imtanaqut-su ênâ*^{2}*-šú qê*^{meš} *sâmû-ti*^{meš} *malâ [imât(?)]*

---

284) Cette ligne, ainsi que le paragraphe qu'elle commande (digression?), pose plusieurs problèmes d'interprétation. L'expression *šá* GIG peut être lue soit ***ikkibi*** soit ***marušti*** (NÍG-GIG) „(en un jour) d'interdiction rituelle/néfaste", soit ***šá murṣi*** „(en un jour) de maladie", soit *šá imraṣu* „le jour où il tombe malade" (moins satisfaisant). Le groupe ŠU-GÍD-GÍD ne peut avoir qu'un sens général, car il n'offre

62 Si, relevant de maladie, pendant qu'il dort, il fait l'amour — il éjacule: résolution de la maladie.

63 Si, du chevet au pied (de son lit), (et) du pied au chevet, il se renverse sans en avoir conscience: il mourra.

64 Si, au sortir de l'eau, ses entrailles sont enflammées: il a bu l'eau du *pilakku* de la rivière.

65 Si, dans la rivière, il a bu l'eau du *pilakku* de la rivière, si le thénar de ses pieds est froid, et chaude, la membrane de son oreille, sa bouche, à droite, froide, et chaude à gauche: il mourra sous 31 jours.

67 Si, en un jour de maladie (néfaste?), on entreprend quelque chose (on tend la main; on serre la main à quelqu'un?): entrée de cette maladie (la maladie entrera en lui?) 284).

68 Si, en un jour de maladie(?), il n'ouvre pas la bouche: la maladie entrera en lui(?).

69 Si, en un jour de maladie(?), il ouvre constamment la bouche: la maladie entrera en lui(?).

70 Si, en un jour de maladie(?), il ouvre constamment la paume de la main et la bouche: la maladie le laissera.

71 Si, en un jour de maladie(?), il lève constamment la paume de ses mains: la maladie se résout.

72 Si, en un jour de maladie(?), il lève constamment la paume de ses mains (et) sa bouche (son nez?) — sa langue: la maladie se résout.

73 Si, en un jour de maladie(?), sa maladie l'alourdit au point que, en en ayant conscience, il est incapable de prendre une décision(?): il mourra.

---

74 Si, étant malade tout le jour, il va bien la nuit: (c'est) la sécheresse (qui) l'a rendu malade.

75 Si, allant bien tout le jour, la nuit il est malade: (c'est) la sécheresse (qui) l'a rendu malade; le 27ème jour: (c'est) la „main" de Ninurta.

76 Si, ayant froid tout le jour, toute la nuit, il a chaud: après avoir été malade 7 jours, il guérira.

77 Si, ayant froid tout le jour, des frissons glacés l'accablent, si ses yeux sont pleins de stries rouges [: il mourra(?)].

---

pas le pronom possessif se référant au malade; il peut se transcrire soit ***qâta tarâṣu*** (ou forme conjuguée) „tendre la main", ou ***qâta ṣubbutu*** „prendre la main" (ou „prendre en main", „entreprendre"). L'apodose, enfin, pourrait être transcrite ***murṣu errub-šu*** „la maladie entrera en lui" ou ***erêb murṣi šuâti/-šú*** „entrée de cette/sa maladie".

78 *š. ina mûši mariṣ(-ma) ina šèr-ti ba-liṭ u ú-šam-šá qât* x [.........]

79 *š. ina mûši mariṣ(-ma) ina ka-ṣa-a-ti ba-liṭ qât (il)uraš* MU *ašš[at amîli]*

80 *š. ina mûši murus-su ṣabit-su u igdanaluṭ mâmît iṣbat-su — ṣibit* [............]

81 *š. ina mûši murus-su ṣabit-su râbiṣ* [...... *iṣ]bat[-su* ....]

82 *š. ina ši-mi-tan murus-su ṣabit-su* [..................]

83 *š. ina ši-mi-tan lu amîla balṭa lu amîla mîta lu mu* x x x *la* x [......]

84 *lu man-ma lu mim-ma îmur-ma igdaluṭ(uṭ) i-tu-* x x [.........]

85 *pâ-šú ṣabit-ma šá i-ta-a-šú ṣ[al?]-lu šá-sa-a lâ ile'(e) qât eṭemmi — qât* [............]

86 *š. ina ši-mi-tan ibtanakki*^{meš} *qât* [...............]

87 *š. ina ši-mi-tan ibtanakki*^{meš} *u šizba lâ išatti qât (il)kù-bi*

88 *š. ina pân utûli-šú ú-na-'-aš qât(il)kù-bi*

89 *š. ibtanakki*^{meš} *u ú-na-'-aš qât(il)kù-bi*

90 *š. ina šèr-ti imim(im) ina le-lá-a-ti ikaṣṣa u i-ra-'-ub qât (il)sin*

91 *š. ina šèr-ti imim(im) ina le-lá-a-ti ikaṣṣa ina mûši ma-šil 'ua iqabbi*

92 *aḫa-šú ma-a-a-ta* NU *itti-šú rakis*

93 *š. ina šèr-ti imim-ma ina le-lá-a-ti ikaṣṣa qât (il)sin*

94 *š. ina šèr-ti imim-ma qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú i-ra-'-ú-ba qât (il)sin*

95 *š. ina šèr-ti mariṣ-ma ina qi-zi-gi murus-su ezzib-šú-ma za-mar-ra-nu-um-ma itâr-šú*

96 *niš-rat murṣi-šú ina* UD-2-KÁM *adi ûm mašil ina* UD-3-KÁM *adi qi-zi-gi*

97 *ina* UD-4-KÁM *adi ši-mi-tan ina* UD-5-KÁM *adi a-dan-ni-šú ina* UD-6-KÁM *adi maṣṣarti*

98 *ina* UD-7-KÁM *adi maṣṣarti qablîti ina* UD-8-KÁM *adi šat ur-ri ina* UD-9-KÁM

99 *adi na-mir ina* UD-10-KÁM *itebbî-ma iballuṭ*

---

285) Les deux sources A et B paraissent ici légèrement différentes. B donne clairement *šá i-ta-šú* LAL NU [......]. L'idéogramme LAL paraît correspondre à *ṣ[al-]lu* de A (dont la lecture n'est d'ailleurs pas sûre).

286) Ou *ina pân maiali-šú* „devant son lit".

287) *zamarranumma* est un adverbe, dérivé d'une forme **zamarrânu*, inconnu par ailleurs, au lieu de l'habituel *zamar*; mais on connaît d'autres dérivations de ce type

78 Si, étant malade durant la nuit, il va bien le matin, et ne peut dormir: „main" [de ......].

79 Si, étant malade durant la nuit, il va bien au froid de l'aube: „main" d'Uraš; diagnostic de la femme mariée.

80 Si sa maladie le prend dans la nuit et s'il frissonne sans cesse: *mâmît* l'a saisi. — „prise" de [spectre(?)].

81 Si sa maladie le prend dans la nuit: (c'est) le *râbiṣu* [...... qui] l'a saisi [......].

82 Si sa maladie le prend au crépuscule: [...............].

83 Si, au crépuscule, en voyant soit un vivant, soit un mort, soit [.........], soit n'importe qui ou n'importe quoi, il frissonne d'effroi, si [.........], si sa bouche est prise, au point qu'il ne puisse appeler quelqu'un qui est couché(?)[285] à côté de lui(?): „main" d'un spectre — „main" de [.........].

86 Si, au crépuscule, il ne cesse de pleurer: „main" de [.........].

87 Si, au crépuscule, il ne cesse de pleurer, et ne veut pas boire de lait: „main' 'de Kubû.

88 Si, au moment de se coucher[286], il vacille: „main" de Kubû.

89 S'il ne cesse de pleurer et vacille: „main" de Kubû.

90 Si, le matin, il a chaud, mais froid le soir, et tremble: „main" de Sin.

91 Si, le matin, il a chaud, mais froid le soir, si à la mi-nuit il pousse des cris de douleur: son frère .... à lui est attaché(?).

93 Si, le matin, il a chaud, mais froid le soir: „main" de Sin.

94 Si, ayant chaud le matin, ses mains et ses pieds tremblent: „main" de Sin.

95 Si, alors qu'il est malade le matin, sa maladie le quitte dans l'après-midi, mais lui revient tout aussitôt[287]; décroissance de sa maladie; le 2ème jour avant[288] midi, (ou) le 3ème jour avant l'après-midi, (ou) le 4ème jour, avant le crépuscule, (ou) le 5ème jour avant la fin du jour, (ou) le 6ème jour avant la (première) veille, (ou) le 7ème jour avant la veille médiane, (ou) le 8ème jour avant la veille de l'aube, (ou) le 9ème jour avant le point du jour, (ou) le 10ème jour, il se lèvera et sera guéri.

---

warkanumma (<*warkânu* <(*w*)*arki*), *ullanumma* (<*ullânu* <*ullu*). LKU 100, 7 porte *za-mar-ra-nu-um ṣibtu* (DIB) *itâr-šú*.

288) Litt. „jusqu'à". — Ces lignes nous restituent de façon complète la liste des mots akkadiens désignant les diverses parties de la journée. Cf. notamment LANGDON, RA 28, 165; MEISSNER, MAOG XIII/2, 27; LANDSBERGER, JNES 8, 248 sqq.

100 *š. ultu šèr-ti adi le-lá-a-ti ṭi-ḫu ina zumri-šú ú-šar-ri-ma*
101 *sili'ti(ti) libbi ir-ta-ši ir-ra-šú i-te-bu ina pî-šú ig-di-šá-a* [289]) *ina musarî-šú uš-te-ši-ra*
102 *lipti(ti) ṣêti*
103 *šá ina mi-ni-a-ti-šú lâ rak-sat murus-su sili'ti(ti)* UD-I-KÁM
104 *š. uq-ta-tú* [290]) *ina šèr-ti mariṣ-ma qâtê^{2}-šú i-nap-pa-aṣ šêpê^{2}-šú emmâ(ma)*
105 *murus-su šaplânu elânuš-šú illak(ak)*

---

106 *š. marṣu zumur-šú imim(im) ikaṣṣa u ṣibit-su ittakir(ir) qât (il)sin*

107 I UŠ 15-ÀM MU-BI-IM
108 *3-šú ṭuppu* UD-I-KÁM *mariṣ-ma šikin lipti(ti)* DUB-17-KÁM *enûma ana bît marṣi âšipu*
109 *illiku(ku)* SA-GIG-MEŠ I UŠ 15-ÀM MU-BI-IM *gabari eri$_4$-du$_{10}$^{ki} kîma labiri-šú šaṭir-ma bari ......*

TABLETTE N° 18

(N° 4 de la sous-série C) [291])

1 [*š. marṣu zumur-šú imim(im) ikaṣṣa u ṣibit-su*] *ittakir(ir) qât (il)sin*
2 [..............] *mâr šip-ri šá ili-šú*
3 [*š. zumur-šú imim ikaṣṣâ-ma ḫa-a-a-at-tu-šú*] *qer-bet ûma u mûša lâ ina-aḫ rigim-šú kîma rigim enzi*
4 [*eṭemmu a-ḫu-ú*] *ina ḫar-ba-ti iṣbat-su*

5 [*š. zumur-šú(?)* .... *šêpâ^{2}-šú(?)*] *mar-ṣa it-te-nin-ṣi-la-šú*
6 [.................] *qât ištar — qât (il)kù-bi*
7 [*š. zumur-šú(?)* ...... *irta*]*naši(ši) qât (ilat)lamasti*
8 [*š. zumur-šú(?) ašuštu imtaqut napšâti-šú iktarâ mim-ma šá i-*]*lam-mu eli-šú mariṣ ik-ki ku-ri iq-ta-nab-bi*

---

289) D'une racine *gš'* „vomir" ou „roter" (en arabe, „roter" seulement).
290 Le texte semble présenter ici une cacographie: *uq-ta-tú* paraît en effet appartenir non à cette ligne, mais à la fin de la précédente. Il est toutefois troublant que la faute se retrouve dans les différents exemplaires du texte.
291) Source: K. 2536 (CT 37, 42-43).
292) Les lignes 3 et 4 reproduisent à peu près textuellement KAR 184, rev. 9-11 et AMT 96, 8, 7-9 + 88, 4, 4-6 (cf. EBELING, TuL, n° 20, p. 78 sqq; corr. von SODEN, ZA, 43, 272 sqq; EBELING, MAOG X/2, 27). Ce rapprochement permet non seulement de reconstituer les lacunes de ces deux, lignes, mais encore, par ricochet,

100 Si, depuis le matin jusqu'au soir, la maladie *ṭiḫu* paraissant commencer sur(?) son corps, il a une affection interne, si ses intestins se soulèvent, si, par la bouche, il vomit, et, par l'anus, a la diarrhée: (c'est) une „touche" due à la sécheresse; elle n'est pas liée à ses membres; sa maladie est une affection qui en un jour se terminera.
104 Si, étant malade le matin, il frappe ses mains (l'une contre l'autre) et si ses pieds sont froids: sa maladie, d'en bas, monte vers le haut.

---

106 Si, le malade, son corps est chaud (et) froid, et si son accès change: „main" de Sin.
107 135 lignes.
108 Troisième tablette de (la série) *Si, pendant un jour, étant malade; aspect de la „touche"*. — 17ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade — muscles malades* — 135 lignes; prototype d'Eridu.
110 Ecrit conformément à l'original ancien, et revu. ....

CHAPITRE XVIII

(chapitre IV du Titre III)

1 [Si, le malade, son corps est chaud (et) froid, et si son accès] change: „main" de Sin;
2 [.................], messager de son dieu.
3 [Si son corps est chaud (et) froid, au point que sa „Scrutatrice"] semble proche, si, jour et nuit, il ne peut reposer, si sa voix est comme le chevrottement d'une chèvre: [(ce malade), c'est un spectre étranger qui], dans un lieu désert, l'a saisi [292]).
5 [Si son corps(?) .... et si ses pieds(?)] sont douloureux et restent paralysés, [...........] „main" d'Ištar — „main" de Kubû.
7 [Si son corps(?)] a constamment [........]: „main" de la Lamastu.
8 [Si, son corps(?), la douleur l'accable [293]), si sa gorge est contractée, si] d'absorber [quoi que ce soit] lui est douloureux, s'il ne

---

celle de la première ligne, qui, correspondant exactement ainsi à la ligne d'amorce de la tablette précédente, assure l'identification de la tablette.
La démone *ḫaiattu* (VON SODEN, ZA 43, 263; G. MEIER, AfO 13, 73, a-b; THOMPSON, DACG, 178) paraît être celle qui scrute la conscience du moribond; partant, l'expression *ḫaiattu-šu qerbet* est sans doute une expression imagée signifiant: „si sa dernière heure est (ou semble) proche".
L'eṭemmu aḫû est le spectre d'un mort „étranger" à la famille.
293) La restitution proposée se fonde sur l'identité entre la fin de la ligne 9 et XXII 9. Quant à la ligne 8, elle paraît reproduire, en termes différents, une partie des indications données par la même tablette, l. 8.

9 [*u uš-tan-na-aḫ muruṣ ra-*]*a-me mariṣ u*(?) *ana zikari u sinništi ištên-ma*

10 [*š.* ....-*šú šal-*]*mu-ma lìb-bi qaqqadi iqabbi up-ta-sa-am amîlu* ḫi-pí

11 [*š.* ....]*murṣi uš-te-di*

12 [*š.* ....*š*]*u šal-mu-ma pânê*^{meš}*-šú i-sim-mu*

13 [...............*ú*]*-gan-na-aṣ pût-su ú-sa-'-ár*

14 [...............] (*amîl*)*asâ* (*amîl*)*âšipa* (*amîl*)*bârâ* (*amîl*)*šâ'ila šu-ud-di*

15 [*š.* .... *imim*](*im*) *ênâ*^{2}*-šú it-te-ni-ip-rik-ka-a*

16 [...............*qât*] (*il*)*ninurta* MU *aššat amîli*

17 [*š.* ....]^{2}*-šú kaṣâ-ma ênâ*^{2}*-šú it-te-ni-ip-rik-ka-a*

18 [*marṣu šû*(?) *ú*]*-šu-u iṣbat-su*

19 [*š.* .... *ammâti-šú qabal-šú u šêpâ*^{2}*-šú ištêniš ikka*]*lû-uš qât* (*ilat*)*ištar I liptê*(*te*)

20 [*š. zumur-šú*(?) *zu'*]*tu*(*tú*)(?) *aruqtu*(*tú*) *ba-lil qât* (*ilat*)*ištar*

21 [*š. bubu'ta piṣîta malî-ma*(?) *zumur-šú ṣalim*(?)] *itti sinništi ina maiali ka-šid qât šamaš iballuṭ*

22 [*š. bubu'ta sâmta malî-ma*(?) *zumur-šú ṣa*]*lim itti sinništi ina maiali ka-šid qât sin iballuṭ*

23 [*š. bubu'ta sâmta malî-ma*(?) *zumur-šú*] *aruq itti sinništi ina maiali ka-šid qât* (*ilat*)*ištar iballuṭ*

24 [*š. zumur-šú aruq pânû*^{meš}*-šú ar*]*qû u ênâ*^{2}*-šú arqâ šiḫ-ḫat šêrê irtanaši*^{meš} *a-mur-ri-qa-nu*

25 [*š.* ....*-s*]*u ênâ*^{2}*-šú dama malâ*^{meš} *mim-ma šá ikkalu ina libbi-šú lâ i-kam-ma*

26 [...............] x *marṣu šû ana* UD-3-KÁM *ûl immar*

---

27 [*š.* ....] *kaṣâ*(*a*) *mûtu errub*(*ub*)*-šú*

28 [*š.* .... *kaṣ*]*â*(*a*) *murus-su išanni*(*ni*)

---

294) Sur l'expression *ikki kuri,* cf. NKT 25: m. à m. „mon palais est court (contracté)", idiotisme fréquent en akkadien pour exprimer une respiration **pénible,** haletante, et, d'une façon plus générale, une angoisse physique.

295) De *samâmu* (cf. *simmu* „Verletzung ... bei einer Wunde" UNGNAD, AfO XIV, 267 e), ou de *samû* „être paralysé"?

cesse de dire: „je suis angoissé!"[294]) [et s'il soupire]: il souffre de la maladie d'amour; pour l'homme et pour la femme, c'est la même chose.

10 [Si ....] et bien que ses [.........] soient en bon état, s'il dit: „mon ventre! ma tête!", (et)s'il se voile (le visage): cet homme (*cassé*).

11 [Si ....] la maladie a fait connaître.

12 [Si .... et], bien que ses [...........] soient en bon état, son visage est blessé[295]), [...........], s'il fronce [le nez(?)][296]), se frotte le front, [...........]: fais le savoir au médecin, à l'exorciste, au devin et à l'haruspice.

15 [Si son ....] est chaud, ses yeux constamment fermés, [...........: „main"] de Ninurta; diagnostic de la femme mariée.

17 [Si ....,] si ses [...........] sont froids, ses yeux constamment fermés [: ce malade(?), c'est] la maladie *ušû* (qui) l'a saisi.

19 [Si ...., ses avant-bras, sa taille et ses pieds, en même temps] lui font [mal]: „main" d'Ištar; diagnostic: „touches".

20 [Si son corps] est baigné [d'une su]eur(?) jaune: „main" d'Ištar.

21 [Si, couvert de boutons blancs, son corps est noir(?]: il (en) a été atteint alors qu'il était au lit avec une femme; „main" de Šamaš; il guérira[297]).

22 [Si, couvert de boutons rouges, son corps est n]oir: il (en) a été atteint alors qu'il était au lit avec une femme: „main" de Sin; il guérira.

23 [Si, couvert de boutons rouges, son corps est] jaune: il (en) a été atteint alors qu'il était au lit avec une femme: „main" d'Ištar; il guérira.

24 [Si son corps(?) est jaune, son visage], jaune, ses yeux, jaunes, si ses chairs demeurent flasques: (c'est) la jaunisse[298]).

25 [Si ....] ses yeux sont pleins de sang, si, dans son estomac, il ne garde rien de ce qu'il mange: ce malade, de trois jours, ne connaîtra pas [de soulagement(?)].

---

27 [Si ....] sont froids; la mort entre en lui.

28 [Si .... sont fr]oids: sa maladie changera.

---

296) Ou „s'il grince [des dents]"; sur *ganâṣu,* cf. KRAUS, MVAG 40, 2, 9 note; sur *ú-sa-'-ár,* cf. *id.,* AfO XI, 222, 3 et 5.

297) La mention des boutons n'est pas certaine au début de la ligne qui, peut-être, commençait directement par *zumur-šú*. Cf. III 91-95; IX 47-49; KAR 211, 19-20.

298) Cf. KÜCHLER, XVIII, 7.

29 [*š.* .... *q*]*ât* (*ilat*)*ištar* MU *mi-reš-ti*

30 [*š.* ....] — *qât* (*ilat*)*ištar ana zikari u sinništi ištên-ma*

31 [*š.* .... (*iṣ*)*ḫaṭ*]*ṭu šá* (*il*)*šamaš šaknat-su*

32 [*š.* ....] *bulluṭa ûl immar*

....

Revers ....

1 ......*qât* (*il*)*ner*]*gal*(?) 2) ......]*imât* 3)......*š*]*ú-ma iballuṭ* 4) ......] x x x x — *qât ili-šú imât*

5 [*š.* ....] x *šu* UD-31-KÁM *qât* (*ilat*)*iš-ḫa-ra iktatam-ma u lâ iballuṭ* — *iballuṭ*

6 [*š.* .... *qaq*]*qad*(?)-*su ṣubbut-su murus-su muruṣ ṣêti*

7 [*š.* ....] 3 *u₄-me* 1 *aban muš-tin-ni šakin-šú* 1 *amîlu šû šikara išatti*

8 [*abnu šû i-š*]*aḫ-ḫu-uḫ amîlu šû šikara lâ išattî-ma mê danniš išatti ana šimti-šú šakin-šú*

9 [*š.* ....-*šú ur*]*qa mali ênâ*²-*šú dama malâ*meš *akala šá ikkalu ina libbi-šú lâ*(!) *ina-aḫ* 301) *is-ḫur-ma utabbaka*(*ka*) *imât*

10 [*š.* .... *zu'tu arik*]*tu*(*tú*) *sa-li-iḫ qât* (*ilat*)*nin-geštin-an-na*

11 [*š.* .... *zu'tu ariktu*](*tú*) *s*[*a-li-iḫ liq p*]*î-šú šá-bul qât* (*ilat*) *nin-geštin-an-na*

---

12 [*š. marṣu* ....-*m*]*a iballuṭ*

TABLETTE N° 19

(N° 5 de la sous-série C) 302)

....

Rev. 2 [*š.* ....] *ša aškappi*(?) [...............]

299) Cf. CT 38, 27-29, 45: *qât* (*ilat*)*ištar têret*(?) (I) *mi-reš-ti*. Le sens de *mêrêštu* n'est pas clair; peut-être s'agit-il d'un semis de points ou de taches cutanés, évoquant l'aspect d'une „plantation".

300) Sur *muštinnu* „urèthre", cf. THOMPSON, RA 26, 63, n. 7; *Bab.* 14, 96, 2; DACG 35, 40; Les textes thérapeutiques relatifs aux calculs ont été étudiés par THOMPSON dans *Assyrian Prescriptions for Diseases of the urine* .... (*Bab.* 14, 57-151) et dans *Assyrian Prescriptions for stone in the kidneys* ... (AfO XI, 340).

29 [Si ....] : „main" d'Ištar; diagnostic: „semis"(?) 299).

30 [Si ....:] „main" d'Išstar; pour l'homme et pour la femme, c'est la même chose.

31 [Si ....: le scep]tre de Šamaš est sur lui.

32 [Si ....] : il ne connaîtra pas de guérison.

....

Revers ....

1 ...... „main" de Ner]gal(?). 2) ......]: il mourra. 3) ......] et il guérira. 4) ......] x x x x x — „main" de son dieu; il mourra.

5 [Si ....]...: le 31ième jour, „main" d'Išḫara; il se couvrira(?) et ne guérira pas — il guérira.

6 [Si ....] sa tê[te(?)]est prise: sa maladie est maladie de sécheresse.

7 [Si ....] pendant 3 jours: il a un calcul vésical 300); cet homme boira de la bière [: (ainsi) ce calcul se d]issoudra; si cet homme, au lieu de boire de la bière, boit beaucoup d'eau: il est voué à son destin.

9 [Si .... son ......] est rempli d'une (humeur) jaune, si ses yeux sont pleins de sang, si la nourriture qu'il mange ne demeure pas dans son estomac, mais revient, de sorte qu'il (la) rejette: il mourra.

10 [Si son .... est baigné d'une [sueur] profuse: „main" de Ningeštinanna.

11 [Si son...........] est [baigné] d'une [sueur] profuse, si son palais est desséché: „main" de Ningeštinanna.

---

12 [Si, le malade, ...] et il guérira.

CHAPITRE XIX

(Chapitre V du Titre III)

....

Revers

2 [Si ....] de corroyeur(?) [...............].

Dans la plupart de ces textes on retrouve la recommandation de boire abondamment de la bière, ordinaire ou fine.

301) Ecrit fautivement *aš aš aḫ*, pour *lâ*(!) *ina-aḫ*. Cf. AMT 48, 2, 11.

302) Source: K. 11780 (TDP II, pl. XXXVI). Hormis un fragment de la première ligne, conservé par la ligne d'amorce de la tablette précédente, et ces quelques lignes mutilées de la fin du revers, cette tablette ne nous est pas parvenue.

3 [..................] *pa ri ti kabit-su* [...............]

---

4 [*š. marṣu* ....] x *šer'ânê*^{meš}*-šú šal-mu-ma šârat qaq*[*qadi-šu* ....]

5 [DUB-5-KÁM UD-I-]KÁM *mariṣ-ma* DUB-19-KÁM *e-nu*[*-ma ana bît marṣi âšipu illiku*]

[TABLETTE N° 20] [303]

TABLETTE N° 21

(N° 7 de la sous-série C) [304]

1 [*š. marṣu*] *ip-ru ḫimiṭ ṣêti* [...............]

2 [*š. it-te-ni-i*]*p-ru*(?) *qât mâmîti šá* [...............]

3 [*š. ip-ra-am-*]*ma ana imitti-šú ibbalkit u itebbi*(*bi*) [............]

4 [...... *šá imi*]*tti*(?) *u šumêli maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma*(!?) *šag-ga u* [.........]

5 [*š. ip-ra-am-ma*] *ana ḫu-ḫa-ti-šú zumbu la is-niq* [*imât*] [305]

---

6 [*š.* ....] *illak*(*ak*) *ênâ*^{2}*-šú bal-ṣa — na-bal-ku-tà q*[*ât* ......]

7 [*š.* ....] *illak*(*ak*) *pânû*^{meš}*-šú — šêrê*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš} *u* [...............]

8 [............] x [......]^{meš} *nakkapti šumêlti maḫiṣ*(*iṣ*) *im*[*ât*]

9 [*š.* .... *ina*] *pî-šú dama pe-la-a ittadi imât*

10 [*š.* ....]*ittada*(*a*) *imât*

11 [*š.* ....] *pagar-šú êm*(*im*) *qât ili-šú ana* UD-32-KÁM *imât*

12 [*š.* ....] *ka si iṣbat-su*

....

Rev. ....

50 *š.* x [............] *u m*[*ê danni*]*š er*[*reš-ma išat*]*ti* x x [............]

---

303) Cette tablette ne nous est pas parvenue. Nous n'en connaissons qu'une partie de la première ligne grâce à la *catch-line* de la tablette précédente.

304) Source: VAT 14539 (LKU 64).

3 [Si ....] .... lui est lourd [............].

---

4 [Si le malade, ...], ses muscles étant en bon état, sa chevelure [............]. [5ème tablette de (la série)] *Etant malade pendant* [*1 jour*] ; 19ème tablette de (la série) *Lorsque* [*l'exorciste se rend à la maison d'un malade*].

[CHAPITRE XX]

CHAPITRE XXI

(Chapitre VII du Titre III)

1 [Si le malade] vomit: fièvre de sécheresse; [.........].

2 [S'il ne cesse de vo]mir: „main" de *mâmît* de [............].

3 [Si, en vomissant,] il se renverse vers la droite et se lève, [.........],

4 s'il a été „frappé" à [ses pieds(?), droit] et gauche, de sorte qu'ils sont ecchymosés(?) et [...............].

5 [Si, lorsqu'il vomit], les mouches ne s'approchent pas de son vomissement: [il mourra].

---

6 [Si ....] coule(?), si ses yeux clignotent [306] — sont révulsés: „main" [de ....].

7 [Si ....] coule(?), si son visage — ses chairs — sont noirs et [...............].

8 [...............]: il a été „frappé" à la tempe gauche; il m[ourra].

9 [Si ...., par] la bouche, il rejette un sang pourpre: il mourra.

10 [Si ....] est rejeté(?): il mourra.

11 [Si ...., si] son corps est chaud: „main" de son dieu; il mourra le 32ème jour.

12 [Si ....] x x l'a saisi.

....

Revers ....

50 S'il [.........] et si, dem[andant instamm]ent de l'ea[u, il la boi]t [............].

---

305) Observation citée dans l'extrait cassite UP II/2, n° 104, 1 [*š. i-ḫa-*]*ḫa-am-ma a-na ḫu-ḫa-ti-šu* NUM *la is-ni-iq imât.* Cf. note sous XVII, 60.

306) Cf. MEISSNER, MAOG I/2, 21; BAWb I, p. 16.

51 *š. i-*[............] *u mê danniš erreš(iš)-ma išatti qât ili-šú* [*imât*]

52 *š. ir-te-eq u mê danniš erreš(iš)* — *i-la-ab* [............]

53 *š. šizbu eli-šú ṭâb(ab) murus-su irrik-ma ni-šiḫ-tam* [*iraššî*]

---

54 *š. marṣu* (*iṣ*)*ḫašḫûra erreš(iš)* 53-ÀM MU-ŠITA-[......]

---

55 [7]*-ú ṭuppu š.* UD-I-KÁM *mariṣ-ma šikin lipti ut ti* [.........]

56 [DUB-21-KÁM *e-nu-ma*] *ana bît* (*amîl*)*marṣi âšipu illiku*[(*ku*)...]

57 [*ṭuppi* ^{m}](*il*)*nabû-šum-uṣur mâr na-* x [...............]

58 [...............]-*šum-ibni mâr* ^{m}(*il*)*nabû*(?)*-ni-me-*[............]

59 [..................]-*bu maš-maš* (*amîl*)[............]

[TABLETTE N° 22] [308]

TABLETTE N° 23

(N° 9 de la sous-série C) [309]

1 [*š. mar*]*ṣu ina še-re-e-ti il-te-ni-ib-bu u mê ma-gal išatti li-'-bu ṣabit-su murus-su qât amîlûti*

2 [*š. ri*(?)]*-mu-tu imtanaqut-su rêš libbi-šú ṣubbut-su ma-gal in-ni-sil murus-su qât amîlûti*

3 *ṣalmê*^{meš}*-šú šu-nu-lu âšipu ana bulluṭi-šú parṣa(a) lâ išak-kan(an)*

4 *š. i-reš-ti libbi erreš-ma lâ ikkal ú-gan-na-aḫ u li'bu ṣubbut-su murus-su qât amîlûti*

5 *š. ina dabâbi-šú it-te-ni-ip-rik-ku*$_8$ *amîlu šû ana maš-taq-ti kiš-pu šu-kul*

---

307) Faut-il lire ces 2 signes *piṣi iballuṭ* „est blanc: il guérira": c'est peu probable.

308) Hormis ses premiers mots, donnés à la ligne 54 de la tablette 21 (*catch-line*), cette tablette nous est totalement inconnue.

309) Sources: A) AO 6678 (TDP II, pl. XLV-XLVII) = lignes 1-rev. 33
B) K. 2603 (TDP II, pl. XLIV) = „ 1-23
C) K. 11604 (AMT 2, 4) = „ 23-32

51 S'il [.........] et si, demandant instamment de l'eau, il la boit: „main" de son dieu; il mourra.

52 S'il est à jeun et demande instamment de l'eau — il a la fièvre [............].

53 Si le lait lui fait plaisir: sa maladie pourra être longue, mais [aura] une rémission.

---

54 Si le malade demande une pomme — 53 lignes [.........].

---

55 [Septième] tablette de (la série) *Si, étant malade pendant un jour — aspect de la „touche"* x x [307]) [.........; 21ème tablette de (la série) *Lorsque*] *l'exorciste se rend à la maison d'un malade* [......].

57 [Tablette de] Nabû-šum-uṣur, fils de Na[............]-šum-ibni, fils de Nabû-ni-me-[............], l'exorciste, homme de [Uruk(?)].

[CHAPITRE XXII]

CHAPITRE XXIII

(Chapitre IX du Titre III)

1 Si le malade, (tous) les matins, ne cesse de chevrotter et s'il boit beaucoup d'eau, si la fièvre l'a saisi: sa maladie est „main" d'homme [310]).

2 Si l'engourdissement(?) l'accable, si son épigastre est pris, s'il est fortement et toujours constipé: sa maladie est „main" d'homme; (c'est qu')on a alité des figurines le représentant; pour le guérir, l'exorciste ne fera aucun rite.

4 S'il a de l'appétit, mais ne peut manger, s'il a des quintes de toux et que la fièvre le tienne: sa maladie est „main" d'homme.

5 Si, lorsqu'il parle, (ses paroles) s'embarrassent [311]): cet homme, pour (le) rendre malade, on lui a fait manger un sortilège.

---

310) C'est-à-dire une maladie causée, non par l'intervention des dieux ou des démons, mais par des maléfices ourdis par un humain, notamment par les sorciers ou sorcières. De ces sortilèges, nous avons deux illustrations, lignes 3 et 5.

311) Cf. VIII, 14 (et note): A porte *it-te-te-ni-ip-rig-gu*; B, *it-te-ni-ip-rik-ku*.

6 *š. iš-ta-na-'-i* KA *imtanaqut-su itti libbi-šú iddanabub(ub) ṣu-uḫ la pak-ki iṣ-ṣi-ni-iḫ*

7 *muruṣ ra-mi mariṣ ana zikari u sinništi ištên-ma*

8 *š. ašuštu imtanaqut-su napšâti*meš*-šú iktarâ*meš *akala ikkal mê išatti-ma eli-šú lâ illak(ak)*

9 *'ú-a lìb-bi i-qab-bi u uš-tan-na-aḫ muruṣ ra-mi mariṣ ana zikari u sinništi ištên-ma*

---

10 *š. amîlu šer'ân*meš *libbi-šú ikkalû*meš*-šú nakkapti šumêli-šú laptat-su im-ta-nag-ga miqit pî ṣabit-su* <*zumur?*>*-šú*

11 *imim(im) u ši-ḫat šêrê*meš *iraššì amîlu šû muruṣ na-a-ki mariṣ*

12 *š. amîlu rêš libbi-šú i-ḫa-am-maṭ-su u imim(im) akala ikkal-ma eli-šú lâ illak(ak)*

13 *mê išatti-ma eli-šú lâ ṭâb u zumur-šú aruq amîlu šû muruṣ na-a-ki mariṣ*

14 *š. amîlu mušar-šú u rêš libbi-šú emmû ṣar-ḫa ú-kal šupulti libbi-šú ikkal-šú u libba-šú ma-ḫu idê*2*-šú šêpê*2*-šú*

15 *u libba-šú imim(im) amîlu šû muruṣ na-a-ki mariṣ qât (ilat)ištar*

---

16 *š. ina dabâbi-šú il-la-tu-šú illakû*meš *aḫ-ḫa-zu pânê*meš*-šú umta-nalli*meš *libbê*2*-šú i-šá-ru-šú qât ma-mit imât*

17 *š. taš-[l]i-ma-ti iddanabub(ub) muruṣ ma-mit mariṣ*

18 *š. [taš-l]i-ma-ti iddanabub(ub) muruṣ ti-ma-ti mariṣ-ma imât*

19 [*š.* D]IR*meš*-*pú libbê*meš*-šú nuppuḫû*meš*(ḫu) kibri ênê*2*-šú nuppu-ḫû*meš*(ḫu) libnat šêpê*2*-šú nuppuḫâ*meš

---

312) Cf. *š. ... it-ti lìb-bi-šú id-da-[na-bu-ub]*, AMT 96, 3, 7; KAR 42, 10. Le sens des premiers mots de la ligne est obscur; faut-il comprendre *iš-ta-na-'-i* (I/3 de *še'û*: „s'il regarde sans cesse de tous les côtés"?) KA ŠUB (*miqit pî* „le mutisme") ŠUB-*su* (*imaqqut-su* „tombe sur lui")?

313) Nous prenons *ra-mi* comme venant de *râmu* (cf., si la restitution proposée est exacte, XVIII, 9 [*muruṣ ra-*]*a-me mariṣ*) qui, dans le contexte, nous paraît préférable à *ramû* „être inerte, etc.".

314) Les trois observations de ce paragraphe se retrouvent dans des tablettes antérieures: XIII, 7-8; XIII, 9-10; XIV, II 35-37. Sur *muruṣ nâki*, cf. note sous XIII, 7.

315) Moins normale serait la construction *aḫḫâzu pânû-šú malû* meš „(si) son visage

6 Si .... l'accable, si continuellement il parle avec soi-même [312]), rit d'un rire sans raison(?): il souffre de la maladie d'amour [313]); pour l'homme et pour la femme, c'est la même chose.

8 Si la douleur l'accable, si sa gorge est contractée, si, lorsqu'il mange de la nourriture ou boit de l'eau, ce ne lui est pas agréable, s'il dit: „las! mon cœur!" et se répand en soupirs: il souffre de la maladie d'amour; pour l'homme et pour la femme, c'est la même chose.

---

10 Si, un homme [314]), les muscles de son ventre lui font mal, si sa tempe gauche est „touchée", s'il est toujours épuisé, s'il a la parole pénible, si son <corps?> est chaud, ses chairs flasques: cet homme souffre d'une maladie vénérienne.

12 Si, un homme, son épigastre le brûle et s'il a chaud, s'il n'éprouve aucun plaisir à manger de la nourriture et nul attrait à boire de l'eau, si, en outre, son corps est jaune: cet homme souffre d'une maladie vénérienne.

14 Si, un homme, son pénis et son épigastre sont chauds, s'il a une fièvre ardente, si le bas de son ventre lui fait mal et si son ventre est tempétueux(?), s'il a chaud aux bras, aux pieds et au ventre: cet homme souffre d'une maladie vénérienne; „main" d'Ištar.

---

16 Si, lorsqu'il parle, sa salive coule, si l'*aḫḫâzu* lui couvre tout le visage [315]), si ses entrailles se déchargent: „main" de *mâmît*; il mourra.

17 S'il prononce sans cesse des paroles de salutation: il souffre de la maladie de *mâmît*.

18 S'il prononce sans cesse des paroles de salutation: il souffre de la maladie *timatu* [316]); il mourra.

19 Si .... [317]), si ses entrailles sont enflammées, enflammé le bord de ses yeux (et) enflammées (aussi) les plantes de ses pieds,

---

est couvert d'*aḫḫâzu*". Cf. *š. ... ênâ*2*-šú aḫ-ḫa-za malâ* meš, KAR 200, II 11. *Aḫḫâzu* est (le démon de) la jaunisse maligne. — Dans le sens de „(se) décharger, (se) purger" on emploie d'ordinaire la forme III/2 du verbe (*uštêšeru*), mais, traduire *i-šá-ru-šú* par „(lui) sont normales", ne paraît guère convenir au contexte. Noter la graphie insolite de *libbê* avec le signe du duel (cf. aussi l. 37).

316) Maladie inconnue (à moins qu'il ne faille lire: „malade, il guérira, mais bien portant, il sera malade et mourra" *mariṣ baliṭ-ma balṭu imarraṣ-ma imât*?).

317) Il semble bien que *pú* (ou *tul*) ne puisse être autre chose que le complément phonétique d'un verbe écrit idéographiquement DIR: peut-être *iqqilpû(pú)*. Sur *neqelpû*, cf. notamment G. R. DRIVER, ZA, 40, 232 (hin- und hergehen = von selbst laufen). — Cf. ci-dessus, IV, 24.

20 *u damû ina pî-šú šá šumêli illakû(ku) qât mâmît imât*

21 *š. za-mar imim(im) za(!)-mar ikaṣṣa šêrê*me*-šú urqa ittadû(ú) šizba erreš(?) u šizba maḫir(? ir?) qât ma-mit imât*

22 *š. la pa-tan šêrê*me*-šú uš-ta-nak-ta-tu i-reš-ti sûmi*sar *— (šam) [siḫ]-lê*sar *eli-šú mariṣ*

23 *ap-[pa]t ubânât*meš *qâtê*2*-šú u šêpê*2*-šú ḫul-la-a qât mâmît*

24 *š. ûma u mûša itebbi(!) mâmît iṣbat-su — lu-'a-ti iṣbat-su*

25 *š. amîlu imim(im) libba-šú i-ta-na-aš ú-gan-na-aḫ u ki-ṣir-ta-šú ṣalmat(?) amîlu šû ma-mit mariṣ*

26 *š. amîlu umma ma-dam iraššî-ma lâ i-na-aḫ ú-na-ḫaṭ u i-sa-ul u libba-šú ana a-re-e i-ta-na-šá-a*

27 *mâmît mariṣ*

---

28 *š. irat-su u šá-šal-la-šú ikkalû*me*-šú ki-ṣir-ti libbi ṣalimta iraššî l[ibba-š]ú i-t[a-n]a-áš amîlu šû arnu — mâmît iṣbat-su*

29 *š. libba-šú em-ma akala ikkal-ma šikara išattî-ma ú-gan-na-aḫ rêš libbi-šú u naglabê*meš*-šú ikkalû*meš*-šú*

30 *ú-sa-al ú-na-ḫaṭ u ru't-su i-sal-lu amîlu šû mâmît u arnu iṣbat-su*

31 *š. rêš libbi-šú i-kaṣ-ṣa-su libba-šú umma ú-kal ummu la ḫa-ḫaš ru'ta ṣalimta ittada(a)*

32 *u i-ta-nar-ru amîlu šû mâmît iṣbat-su*

---

33 *š.* x x *bi-šú š[á-b]ul(?)* [322] *rêš libbi-š[ú ik]kal-šú ummu la ḫa-ḫaš damu ú(?)-kal amîlu šû* GAB(?) GIG DUB

34 *š.* ÁRmeš*-š[ú . .]* x meš *rêš libbi-šú di-ik-[. . p]i-[qa]m la pi-qam damû [ina] pî-šú illakû(ku) idâ-šú(?) utennišâ(?)*meš

318) Interprétation très conjecturale des signes *ga nin u ga ti ir.*

318a) III/3 de ***katâtu*** (cf. ZA 44, 305; *uš-tak-ti-it,* CH XXV, 2, 27 „er beunrühigte sich"; *Rep.* 204, rev. 1; 208 A 3; etc.; *uš-ta-ka-ta-at* „er (plötzlich) unruhig wird", CT 39, 44, 4; LANGDON, JRAS 1927, 323 sq.; ŠÀ-SÌG-GA *šutaktutum*(!), D. 384, 130 b.

319) De *ḫalâlu* (cf. IV R 15 a: GÌR-MU-UN-GÀ-GÀ-MEŠ = *it-ta-na-aḫ-lal-lu* „lautlos dahingleiten, sich hindurchwinden"), de**ḫalû* (d'où dérive *ḫalû* „marque cutanée noire") ou de *ḫullu* „mauvais"?

320) THOMPSON, dans son étude du duplicat AMT 2, 4, qui commence ici (RA

si du sang lui coule de la bouche, du côté gauche: „main" de *mâmît*; il mourra.

21 Si, brusquement, il a chaud, et froid brusquement, si ses chairs se marquent de jaune, s'il désire du lait et accepte (bien) ce lait(?) [318]: „main" de *mâmît*; il mourra.

22 Si, lorsqu'il est à jeun, ses chairs sont toujours inquiètes(?) [318a], s'il a une envie d'ail — de cresson, et que ce lui soit douloureux (d'en manger?), si les extrémités de ses doigts et de ses orteils sont .... [319]: „main" de ***mâmît.***

24 Si, jour et nuit, il se lève(?): (c'est) ***mâmît*** (qui) l'a saisi — la faiblesse(?) (qui) l'a saisi.

25 Si un homme a chaud, si son cœur est faible, s'il a des quintes de toux, si sa congestion est noire(?) [320]: il est malade de ***mâmît.***

26 Si un homme a une forte inflammation, au point de ne pouvoir reposer, s'il a un ronchus et s'il tousse, si, en outre, son ventre, pour déféquer, évacue fréquemment (?): il est malade de ***mâmît.***

---

28 Si sa poitrine et le haut de son dos lui font mal, s'il a une congestion noire, si son cœur est faible: cet homme, un péché — ***mâmît*** l'a saisi.

29 Si son ventre est chaud, si, lorsqu'il mange de la nourriture et boit de la bière, il a des quintes de toux, si son épigastre et ses lombes lui font mal, s'il tousse, s'il a un ronchus, et si sa salive coule: cet homme, *mâmît* ou un péché l'a saisi.

31 Si son épigastre le déchire [321], si son ventre présente de l'inflammation, s'il n'est pas ...... de fièvre, s'il rejette une salive noire, et s'il va souvent à la selle: cet homme, (c'est) ***mâmît*** (qui) l'a saisi.

---

33 Si ...., si son épigastre lui fait mal, s'il n'est pas ...... de fièvre, s'il a une hémorragie(?): cet homme souffre de la poitrine(?).

34 Si ses membres(?) [323] sont [doulour]eux(?), si son épigastre est enflé(?), si, tantôt et tantôt non, du sang lui coule de la bouche, si

XXXI, 14 sqq. n° 136), a établi ou précisé le sens des mots ***kiṣirtu, naḫâṭu, ganâḫu,*** etc. Pour ***kiṣirtu,*** on avait précédemment proposé les traductions: Krampf (EBELING, AGM XIII, 12), Herzbeklemmungen (MEISSNER, BuA, 289).

321) Cf. KÜCH. XVI, 23, qui, bien que le diagnostic soit différent, présente pour la suite quelque analogie avec cette observation.

322) Ou *šaknû*meš?

323) Identification difficile de l'idéogramme. Une traduction „intérieurs, parties internes" (*tubqu,* UBmeš) conviendrait mal. Faut-il y voir plutôt une abréviation(?)

35 *ašuštu imtanaqut-su ênâ*^{2}*-šú dama šu-u[n-n]u-[']-a qât (il)marduk a-dir-ma imât*

36 *š.* ÁR^{meš}*-š[ú............]*^{meš} *nakkaptâ*^{2}*-šú maqtâ(tà) gir-[ra]-šú šu-uḫ-ḫu-ṭa libbê*^{2}*-šú it-te-nin-bi-ṭu*

37 *kal [ûmi] u kal mûši mariṣ qât (il)marduk a-dir-ma imât*

38 *š.* ÁR^{me}*-š[ú ir-]mu-ú u dama i-te-eṣ-ṣí arkatu(tú) maḫiṣ(iṣ) imât*

39 *š.* ÁR^{me}*-šú ikkalû[*meš*]-šú qât (ilat)ištar šá(?) liptê(te) imât — š. i-da-mu u dama i-ḫa-ḫu miḫiṣ(iṣ) namtari maḫiṣ(iṣ) imât*

40 *š. i-da-mu dimâti[*me*] itenereš*^{meš}*(reš?)* [324] — *lâ erreš rabiṣ ur-ḫi imḫas-su*

41 *š. danniš ittablakat iktatam(tam) u imaqqut(ut) imât*

42 *š. danniš ittablakat u ukullâ [ma]-gal erreš(iš) ul iballuṭ(uṭ) — š. arkâti*^{meš}*-šú ú-ḫa-as-sa-as mîtûti*^{meš} *ilputû-š[u(?)] imât*

43 *š. arkâti*^{meš}*-šú ú-ḫa-as-sa-as kurmat-su erreš-ma ikkal imât*

44 *š. ṣubat-su ú-na-kas*$_{4}$ *u bînâti[-š]ú i-da-ma-a qât (il)šul-pa-è-a*

45 *š. ṣubat-su ú-na-kas*$_{4}$ *u bînâti-šú na-šá-a qât (il)šul-pa-è-a*

46 *š. ṣubat-su ittanadi(di) u i-te-ner-ru-ub qât (il)tu'amê imât*

47 *[š. ṭêm]-šu šá-ni-šu-ma ṭêm-šú lâ ṣabit qât eṭemmi mur-ta[p-pi]-du imât — š. ṭêm-šu šanî-šu uz-zi ili*

48 *[š. ṭêm]-šu šanî-šu u lišân-šú ir-ta-nap-pu-ud imât*

49 *[š. ṭêm-]šu šanî(ni) ṣît pî-šú ittakir mim-mu-ú i-qab-bu-ú i-ma-áš-šú šâr ku-tal-li*

50 *iṣbat-su ana ma kur(?) iš imât*

---

de ÁR-NIGIN-NA = *bînâti* „membres". Cette explication pourrait s'appuyer sur le parallélisme de notre ligne 38 et AMT 107, 2, 3 où *š. idê*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'e* semble remplacer *š.* ÁR^{meš}*-šú ir-mu-u*. De même AMT 107, 2, 17 paraît correspondre étroitement à notre ligne 39, dont l'idéogramme ÁR^{meš} condenserait l'énumération *ammâti, qablê, šêpâ.*

324) Ecrit ÉR[...] ÚRU-MEŠ-KA. La présence de KA m'est inexplicable. Ce signe est, peut-être, une erreur du scribe, pour *reš* (qui, en tant que complément phonétique de *erreš*, serait un *hapax)*, ou pour *iš*.

325) Cf. IX, 64.

ses bras sont faibles(?), si la douleur l'accable, si ses yeux sont injectés de sang: „main" de Marduk; il sera sombre et mourra.

36 Si ses membres(?) sont [.........], ses tempes affaissées, son gosier gonflé (des deux côtés), si ses entrailles demeurent entravées, s'il est malade tout le jour et toute la nuit: „main" de Marduk; il sera sombre et mourra.

38 Si ses membres(?) sont perclus et s'il émet du sang: il a été „frappé" par derrière; il mourra.

39 Si ses membres(?) lui font mal: „main" d'Ištar des(?) „touches": il mourra. — S'il est baigné de larmes(?) et s'il vomit du sang: il a été „frappé" d'un „coup" de Namtar; il mourra.

40 S'il est baigné de larmes(?) et s'il a un constant désir de pleurer — s'il ne (le) désire pas: (c'est) le *râbiṣu* du chemin (qui) l'a „frappé".

41 S'il se renverse violemment, se couvre et tombe: il mourra.

42 S'il se renverse violemment et réclame instamment de la nourriture: il ne guérira pas. — S'il médite profondément sur ce qui sera après lui: les morts l'ont „touché"; il mourra.

43 S'il médite profondément sur ce qui sera après lui, s'il demande sa ration funéraire et la mange: il mourra.

44 S'il lacère ses vêtements et si ses membres sont .... [325]): „main" de Šulpaèa.

45 S'il lacère ses vêtements et si ses membres se soulèvent(?): „main" de Šulpaèa.

46 S'il rejette constamment ses vêtements et ....: „main" des Gémeaux; il mourra.

47 Si son [esprit] est dérangé [326]), sans que sa raison soit „prise": „main" d'un spectre vagabond; il mourra. — Si son esprit est dérangé: courroux d'un dieu.

48 Si son [esprit] est dérangé et que sa langue vagabonde: il mourra.

49 Si son [esprit] est dérangé, son élocution altérée, s'il oublie tout ce qu'il dit, un vent(?) de dos(?) l'a saisi; il mourra à ....

---

326) Le lien entre ces observations et les précédentes est tout formel; il réside dans le fait que *ṣubatu* et *ṭêmu* sont écrits idéographiquement par le même signe (lu, dans le premier cas, TÚG, dans le second, UŠ4 ou NÁM). Procédé analogue dans le paragraphe XVII 59-73, uniquement enchaîné par *ištu* et *ina*; etc. Pour désigner les troubles mentaux, l'akkadien emploie trois expressions, qui, toutes trois, se retrouvent dans notre passage: *ṭêmu šani (ša-ni-e ṭè-e-me; ú-ša-an-na ṭè-en-ki,* etc.) „l'esprit change"; *ṭêmu ittakir* „l'esprit est altéré"; *ṭêmu ṣabit* „l'esprit est pris". Les deux premières paraissent désigner un trouble passager de la raison, alors que la troisième s'applique plutôt à un égarement définitif des facultés mentales, à la folie.

Rev. 1 *š. ṭêm-[šú ittakir-šú ....] ú-šu-ú iṣbat-su*
2 *[qât(?) li]lîti* [327])
3 *š. ṭêm-šú ittakir[-šú ....e]ṭemmu mut-tag-gi-šú iṣbat-su*
4 *[— qât(?) li]lîti*
5 *š. ṭêm-šú ittakir-šú ku-[........... (ḫi-pi(?)] eš-šú imât*
6 *š.* AL-ZU-ZU *[..............] ittakir(ir) imât*
7 *š. ú-rap-pad* x *[..............]* x *di — imtanaqqut(ut) imât*
8 *š. i-lib-bu um[mu...........iltanas]i(? si) qât* MU *ili-šú imât*

9 *š. ma-gal iltana[si...........qât] eṭemmi šá-ni(?)-e(?) (il)é-a*

10 *š. ina kal id kal[..............]* KÁM *mariṣ-ma rigim-šú im-ṭi imât*

11 *š. i* ZI *kak šu [.................] kaṣâ(a) imât*
12 *[š. ....]imât — qât (ilat)iš-tar*
13 *[š. ....]mu[kîl rêš lemutti(?)] imât — qât (ilat)iš-tar*

14 *[š. ....] mukîl [rêš lemutti] — š. itebbi u ikammis(is) qât-su tarṣat(át) imât*
15 *[š. ....] (amîl)marṣu šû imât-ma arki-šú murṣu ibašši(ši)*
16 *[š. ....] murus-su irrik-ma imât*
17 *[š. ...... t]a(?)-at i[m-t]a-nag-ga-ag ina di-'i lapit(it)*

18 *[š. ......]-te-et-* x *[......]eš(?) iraššì u pâ-šú it-ta-na-az-qap ina mûši imât*
19 *[š. ......]* x *-ši-ma [...... iš]tu(?) ib-lu-ṭu šēpâ*^{2}*-šú i-te-eb-ṭa(?)-ni murus-su*
20 *iqtatî(?)-ma bîtânu*^{meš} *adi [...........]-tu-ú kuṣṣu* RI*-šum-ma lâ iballuṭ*
21 *[š. ......] ṣubbut-ma* x *ka* x *[...... s]ag(?) ḫa-šu-šu i-ḫal-lu-lu*
22 *[...... ku]-uṣ-ṣú ummu ṣubbut-su [ṣibit(?)] ku-uṣ-ṣi imât*

23 *[š. ut(?)-]ta-na-aḫ u i-na-iš imât — š. [......] it-ta-bi-ik imât*

327) Ecrit [KI-SIKIL-]LÍL-LÁ.

328) La construction *ina ... maḫiṣ / lapit* ne parait guère employée avec sens instrumental (par telle ou telle maladie); son sens habituel est local (à telle partie du corps), ou temporel (à tel moment de la journée ou de la nuit); aussi est-il peu vraisemblable que *di'i* désigne ici la maladie dans laquelle UNGNAD (AfO XIV, 267 d) voulait voir la „variola vera".

Rev. 1 Si [sa] raison [est altérée ....]: (c'est) le délire(?) (qui) l'a saisi. — [„main" de la Li]lîtu.
3 Si sa raison est altérée [........]: (c'est) un spectre errant (qui) l'a saisi [. — „main" de la Lil]îtu.
5 Si sa raison est altérée x [........ (cassure?)] récente): il mourra.
6 Si, étant conscient(?), [...........] est altéré: il mourra.
7 S'il divague [..............] x — ne cesse de tomber: il mourra.
8 S'il geint, si la fiè[vre(?) ......, s'il crie sans ces]se(?): „main" du „nom(?)" de son dieu; il mourra.
9 S'il ne cesse de pousser de grands cris [...... „main"] d'un spectre ou(?) d'Ea.
10 Si .... [..........., alors que, depuis x jours] il est malade, ses plaintes diminuent: il mourra.
11 Si .... [..., si ses ......] sont froids: il mourra.
12 [Si ....]: il mourra — „main" d'Ištar.
13 [Si ....: (le démon)] Suppôt-[du-mal]; il mourra. — „main" d'Ištar.
14 [Si ....]: (démon) Suppôt[-du-Mal]. — S'il se lève et retombe à genoux, si sa main est tendue: il mourra.
15 [Si ....]: ce malade mourra et, après lui, la maladie subsistera.
16 [Si ....]: après avoir été longtemps malade, il mourra.
17 [Si ......] x x (et) s'il est constamment épuisé: il a été „frappé" durant ...... [328]).
18 [Si ....] x x [......], il a [........] et si sa bouche est constamment dressée(?): il mourra durant la nuit.
19 [Si ......] .... et [...... de]puis qu'il est guéri(?), ses pieds sont entravés(?), après que sa maladie s'est terminée(?), de l'intérieur vers [l'extérieur(?)] ......, le froid le ...... [329]) et il ne guérira pas.

21 [Si ....] est pris et que ...., si ses poumons(?) sifflent(?), si le froid et le chaud le prennent: [(c'est) un coup(?)] de froid; il mourra.
23 [S'il est] constamment sans forces(?) et s'il vacille: il mourra. — S'il est effondré [........]: il mourra.

329) Il est malaisé de choisir entre les transcriptions possibles de l'idéogramme RI (*naprušu* „s'envoler", *maqâtu"* tomber (sur)", etc.).

24 [*š. it-*]*te-ni-i*[*n-si*]*l*(?) *imât* — *š. še-e-tu* [......] *i-par-ru-ur imât*

25 *š. ittanablakat(at?) iballuṭ* — *š.* [......]*-ab iballuṭ* — *š. i-na-*x-x *iballuṭ*
26 *š. i-š*[*a*(?)*-al u i-*x-x-[...]*-al iballuṭ*
27 *š.* [......]-x x *u i-*x*-šú*(?) *na-šar murṣi*
28 *š.* [.........]*-šú ul-l*[*a*?]*-nu-uḫ errub u ittaṣi*^{meš}

---

29 *š. marṣu* [...........]*-si ḫimiṭ ṣêti qât il abi-šú*

30 8*-ú* [*ṭuppu*] UD-I-KÁM *mariṣ-ma šikin lipti* DUB-23-KÁM
31 *š. enû*[*ma ana bî*]*t marṣi âšipu illiku(ku) gabari uruk*^{ki}
32 N[ÍG-GA *é*]*-an-na* ^{m}*itti-(il)marduk-uballiṭ apil-šú šá* ^{m}*gimil-(il) marduk*
33 [..................] *ipuš-ma ibri*

TABLETTE N° 24

(N° 10 de la sous-série C) 330)

1 [*š. marṣu iltanasi?*](*si*) *ḫimiṭ ṣêti qât il abi-šú imât*

2 [*š.* .... *ilta*]*nasi*(*si*) *qâtê*²*-šú ittanaraṣ*^{meš}(*aṣ*) *imât*
3 [*š.* ....] *qât* (*il*)*šar mu-ti imât*
4 ......] *imât* 5) ......] *imât* 6) ......] *imât* 7) ......] *ana ašar marṣu imât*
8 ......]*qât* (*il*)GAL(......] *imât* 9) ......] *ana gallî bad* [......] *imât*
10 ......]*-ád-da imât* 11) ......] (*il*)*aḫḫâzu qât* (*il*)GAL 12) ...... *uz*(?)-]*zi ili iṣbat-su*
13 ......]*-šú ikkalû*^{meš}*-šú imim-ma* [......](*ub*) 14) ...... *q*[*ât* (*ilat*) *lamasti iballuṭ*
15 ......] x *iṣbat-su* 16) ...... *ṣibit*(*i*]*t*?) *eṭemmi*
....

330) Source: W. 17360 d (TDP II, pl. LXVI).

24 [S'il est] constamment constipé(?): il mourra. — Si ......[......] ....: il mourra.
25 S'il se renverse sans cesse: il guérira. — S'il [......]: il mourra. — S'il ......: il guérira.
26 S'il interroge et ....: il guérira.
27 S'il [.........]......... et s'il ....: diminution de la maladie.
28 Si [dans] sa [maladie(?)], il ....: (la maladie?) entre et sort.

---

29 Si, le malade [.........]: fièvre de sécheresse; „main" du dieu de son père.
30 9ème [tablette] de (la série) *Si, étant malade pendant un jour*; — *aspect de la „touche"* — 23ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.* — Prototype d'Uruk. [Propriété de l'E]anna. — Itti-Marduk-uballiṭ, fils de Gimil-Marduk [.........] a fait et revu.

CHAPITRE XXIV

(Chapitre X du Titre III)

1 [Si le malade ne cesse de cri]er(?): „main" du dieu de son père; il mourra.
2 [Si .... il ne cesse de c]rier et de tendre ses mains: il mourra.
3 [Si ....]: „main" du divin-roi de la mort(?); il mourra.
4 ......]: il mourra. 5) ......]: il mourra. 6) ......]: il mourra. 7) ......]: à l'endroit où il est tombé malade 330a), il mourra. 8)......]: „main" du dieu Grand [......]; il mourra. 9) ......]: (au démon) *gallû*(?) ...[......]; il mourra. 10) ......]...: il mourra. 11) .....]: (démon) *aḫḫâzu*; „main" du dieu Grand. 12) ......]: le courroux(?) divin l'a saisi. 13) ......] lui font mal, s'il a chaud et [.........], 14) ......] „main" de la Lamastu; il guérira. 15) ......] l'a saisi. 16) ...... „prise"(?)] d'un spectre.
....

330a) Cf. toutefois note 403.

QUATRIÈME SOUS-SÉRIE (D)

[TABLETTE N° 25] [331]

TABLETTE N° 26

(N° 2 de la sous-série D) [332]

1 [*š. amîlu mi-šit-ti pa-ni ma-*]*šid-ma ta-lam-ma-šú i-šam-ma-am-šú šipir mi-šit-ti imât*

2 *š. m*[*i-šit-ti im-*]*šid-su-ma ib-ta-luṭ nakkapta-šú ṣabtat-su u igda-nalut*(*ut*)

3 *m*[*u?-ki*]*l*(?) *rêši-šu*(?) *lâ pa-ṭir*

4 *š. mi-šit-ti im-šid-su-ma nakkapta-šú ṣabtat-su mu-kil rêši-šú ina-ṭal imât* — *mukîl rêš lemutti immar imât*

5 *š. mi-šit-ti im-šid-su-ma lu imitta lu šumêla maḫiṣ*(*iṣ*) *uppi aḫi-šú lâ pa-ṭir*

6 *ubânâti*meš-*šú ittanaraṣ*(*aṣ*) *qât-su u-šaq-qá u ittaraṣ*(*aṣ*) *šêp-šú i-kan-na-an u ittaraṣ*(*aṣ*)

7 *akala u šikara lâ iprus*(*us*) *ṣibit eṭemmi ṣêri* <UD>-3-KÁM *ni-ši*

8 *š. k*[*a-b*]*it-ma lu qât-su lu šêp-šú ik-ta-na-an mi-šit-ti im-šid-su iballuṭ*

9 *š. imitta-šú tab-kát mi-šit-ti râbiṣi iballuṭ*

10 [*š. imitti*] *pagri-šú ka-lu-šú-ma tab-kát mi-šit-ti râbiṣi arkatu*(*tú*) *maḫiṣ*(*iṣ*)

11 [*š. šumêl*]*ta-šú tab-kát qât* (*il*)*šu-lak*

12 [*š. šumêl*]*ti pagri-šú ka-lu-šú-ma tab-kát meḫra maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*il*)*šu-lak*

13 *râbiṣ mu-sa-a-ti âšipu ana bulluṭi-šú parṣa lâ išakkan*(*an*)

---

331) Cette tablette ne nous est pas parvenue. Nous ne connaissons qu'un fragment mutilé de sa première ligne qui sert de titre à la quatrième sous-série. C'est à ce titre qu'elle figure dans le colophon de la tablette XXVI (l. 81).

332) Sources: A) AO. 6680 (TDP II, pl. XLVIII-XLIX) = lignes 1-49 ... 53-85.
B) A. 3441 (TDP II, pl. L-LI) = „ 22-80

333) Le premier paragraphe se réfère à la grande tablette thérapeutique concernant les différentes sortes de *mišittu*, AMT 77, 1 (cf. THOMPSON, AJSL 47 (1930), 1-25).

TITRE IV

[CHAPITRE XXV]

CHAPITRE XXVI

(Chapitre II du Titre IV)

1 [Si un homme est contus d'une contusion de la face], et que la partie environnante lui soit paralysée: (c'est) la manifestation de la contusion; il mourra [333].

2 Si, une con[tusion l'ayant con]tus, il paraît bien guéri, mais si sa tempe reste prise et s'il frissonne continuellement: ce qui [tient] s[a tê]te(?) n'est pas relâché.

4 Si, une contusion l'ayant contus, sa tempe reste prise: il subira ce qui tient sa tête(?); il mourra. — Il connaîtra le Suppôt-du-Mal; il mourra.

5 Si, une contusion l'ayant contus, il a été „frappé" soit à droite, soit à gauche, si sa clavicule n'est pas libérée(?), s'il ne cesse de tendre ses doigts, s'il élève et tend la main, s'il tient son pied ramassé et le détend, s'il ne refuse ni nourriture ni boisson: „prise" d'un spectre; au bout de 3 jours, guérison.

8 S'il se sent lourd et s'il ramasse (contre lui) sa main ou son pied: une contusion l'a contus; il guérira.

9 Si son côté droit est affaissé: contusion due au *râbiṣu*; il guérira.

10 Si le côté droit de son corps, tout entier, est affaissé: contusion due au *râbiṣu*; il a été „frappé" par derrière.

11 Si son côté gauche est affaissé: „main" de Šulak.

12 Si le côté gauche de son corps, tout entier, est affaissé: il a été „frappé" par devant; „main" de Šulak (ou) du *râbiṣu* des bains [334]. Pour le guérir, l'exorciste ne fera aucun rite.

Il reproduit d'ailleurs, à peu près textuellement, les dix premières lignes de AMT 77, 1.

334) *musâtu* désigne „les bains, la salle de bains" (cf. AfO XIV, 146, 97; KAR 177, rev. I, 29; II 10, 29; *Maqlû* II 167, 178; etc.). Le *râbiṣu* qui s'embusque dans la salle de bains, pour saisir sa victime, alors qu'elle est nue, est encore cité, outre AMT 77, 1, 10, dans AMT 60, 3, 17, et notamment dans KAR 177, rev. I, 29.

14 *š. amîlu si-mat pânê*^{me}*-šú ittakir(ir) ênâ*^{2}*-šú it-ta-nap-ra-ra* x x*-šú* x x x*-šú ú-lap-pat*
15 *damû ina pi-šú illakâ(ka) lâ par-su amîlu šû gallû* [336] *iṣbat-su*

16 [*š. a*]*mîlu ina a-la-ki-šú ana pâni-šú imqut-ma ênâ*^{2}*-šú ip-pal-ka-ma tur-ra lâ i-da-a*
17 *qâtê*^{2}*-šú šêpê*^{2}*-šú ra-man-šú lâ ú-na-aš amîlu šû gallû iṣbat-su* x x *antašubbû u-tar-ri-šú*

18 [*š. am*]*îlu antašubbû ir-te-né-eḫ-ḫi-šú qâtê*^{2}*-šú u šêpê*^{2}*-šú ramân-šú lâ ú-na-aš amîlu šû gallû iṣbat-su*

19 [*š. amîlu* ...] x *-ma îmur(?)-m*[*a?*] *ṣubat-su it-ta-na-as-suk ú-rap-pad ênê*^{2}*-šú ú-*[*m*]*a-ḫa-aṣ amîlu šû gallû iṣbat-su*

---

20 [*š. amîlu* ...] x x *-ṣu-šú iš-du-ud-ma imim(im) u ramân-šú lâ idi ina šipti(?) ênê*^{2}*-šú iz-qup qât alî lemni*

21 [*š. kîma*] *šitti iṣṣanabat-su bînâti-šú iš-šap-pa-ka uznâ*^{2}*-šú išasâ*^{meš} *pâ-šu ṣabit-ma*
22 *lâ idabbub(ub) qât alî lemni*
23 *š. kîma šitti iṣṣanabat-su enûma iṣbatu-šu uznâ*^{2}*-šú išaggumâ*^{meš} *pâ-šú ṣabit-ma lâ idabbub(ub) qât alî lemni*

24 *š. mê*^{meš} *ina ramâki(!)-šú* [339] *ištu nâri ina aṣî-šú iṣṣanud-ma imaqqut(ut) râbiṣ nâri imḫas-su*

25 *š. ištu mê*^{meš} *ina aṣî-šú pagar-šú iḫ-mi-šu-ma iṣṣanud-ma imaqqut (ut) râbiṣ nâri imḫas-*[*s*]*u*

---

26 *š. ib-ru-ur-ma uš-ḫa-ri-ir marṣu šû eṭemmê*^{meš} [*ireddû(?)-šú(?)*]

27 *š. uz-zu-ub mê*^{meš} *itenereš*^{meš}*(iš) ummu mit-ḫur šer'ân qâtê*^{2}*-šú illakâ(ka)*
28 *ultu taš-rit mûši adi mišil maṣṣarti i-lib-bu qât eṭemmi*

335) Sur le sens de *naparruru,* cf. W. von SODEN, *Or.* NS 20/3, 260.
336) Ecrit ḪUL.
337) Ou *ina* IGI-BAR (*ina amâri* „lorsqu'il regarde").

14 Si, un homme, la couleur de son visage s'altère, si ses yeux se mettent à loucher [335], s'il frappe son [......] (et) son [.........], si du sang lui coule de la bouche, sans qu'on le puisse arrêter: cet homme, (c'est) le démon *gallû* (qui) l'a saisi.
16 Si, un homme, lorsqu'il marche, tombe en avant et que ses yeux soient dilatés sans pouvoir revenir (à leur état normal), s'il ne peut de lui-même mouvoir ses mains ni ses pieds: cet homme, (c'est) le démon *gallû* (qui) l'a saisi ......; (c'est) une crise de haut mal qui lui commence.
18 Si, un homme, le haut mal lui infuse des crises fréquentes, s'il ne peut mouvoir de lui-même ses mains ni ses pieds: cet homme, (c'est) le démon *gallû* (qui) l'a saisi.
19 [Si, un homme,] toutes les fois qu'il voit(?) [.........], jette chaque fois à terre ses vêtements, s'il divague, s'il se meurtrit les yeux: cet homme, (c'est) le démon *gallû* (qui) l'a saisi.

---

20 [Si, un homme,] son [......] se prolongeant, est fiévreux, perd connaissance, si par une incantation(?) [337], il fixe ses yeux: „main" de l'*alû* malfaisant.
21 Si une sorte de somnolence(?) [338] le prend continuellement, si ses membres sont ballants, si ses oreilles sifflent, si sa bouche est prise, au point qu'il ne puisse parler: „main" de l'*alû* malfaisant.
23 Si une sorte de somnolence le prend continuellement, si, lorsqu'elle le prend, ses oreilles bourdonnent, si sa bouche est prise au point qu'il ne puisse parler: „main" de l'*alû* malfaisant.
24 Si, ayant fait ses ablutions, lorsqu'il sort de la rivière, il est pris de convulsions et tombe (à terre): (c'est) le *râbiṣu* de la rivière (qui) l'a frappé.
25 Si, lorsqu'il sort de l'eau, son corps est perclus, qu'il soit pris de convulsions et tombe (à terre): (c'est) le *râbiṣu* de la rivière (qui) l'a frappé.

---

26 S'il est sombre(?) et reste silencieux: ce malade, (ce sont) les spectres (qui) [le persécutent(?)].
27 S'il désire constamment .... de l'eau, s'il a une fièvre constante, si les muscles de ses mains remuent, s'il geint du commencement de la nuit au milieu de la (première) veille: „main" d'un spectre.

338) Ecrit Ù-DI (= *šittu* „sommeil" ou *kûru* „détresse", cf. n. 278).
339) Ou *ina qâti-šú ramâki(!)-šú* — *iṣṣanud* est écrit NIGIN (= aussi *saḫâru* „se tourner"); cf. III R 55, n° 5, 39 (ZA 18, 233): *ina nâri ṣi-da-nu lâ i-ṣab-bat-su.*

29 *š. ašuštu imtaqut-su mim-ma šá im-ma-ru ú-ṣal-la bînâti-šú emmâ u zu'ta* u_4*-mi-šam-ma iraššì(ši)*

30 *uz(!)-zu-za-a bi-bil libbi ma-dam-ma irtanaši*^{meš} *adi ú-bal-lu-niš-šú libbu i-ḫa-ḫu*

31 *enûma ú-ba-lu-niš-šú îmur(?)-ma lâ i-lim qât eṭemmi šá ina mê [imḫaṣu(?)-š]ú(?)*

32 *š. tu-gu-un-šú ú-zaq-qat-su uznâ*^{2}*-šú išaggumâ*^{meš} *šârat zumri-šú ittanazaz(az)*

33 *kal pagri-šú kîma kal-ma-tum i-ba-šú-u i-nam-muš u qât-su ub-bal-ma*

34 *lâ i-ba-aš-šú— lâ ig-gi-ig qât eṭemmi ṣêti (amîl)eṭinni(?) (iṣ) ḫaṭṭu šá (il)sin šêpâ*^{2}*(?) qât eṭemmi*

35 *š. (iṣ)ḫaṭṭu šá (il)sin šaknat-su-ma šêp-šú i-kap-pap u i-tar-ra-aṣ*

36 *i-ram-mu-um u ru'tu ina pî-šú illak(ak) eṭemmu mur-tap-pi-du ina ṣêri iṣbat-su*

---

37 *š. šumma(ma) qât eṭemmi ana antašubbî itâr-šú amîlu šû qât il âli-šú mariṣ*

38 *ina qât il âli-šú eṭêri-šu* A-ZA-LU-LU *ubânu ṣeḫertu (amîl)mîti lušû lem-nu erû*

39 *ina mašak unîqi lâ pitîti ina šer'ân arrabi tašakkak ina kišâdi-šú tašakkan-ma iballuṭ*

---

40 *š. antašubbû ana qât eṭemmi itâr-šú mukîl rêš lemutti irtaši(ši) qât (ilat)ištar qât râbiṣi*

41 *ana eṭêri-šú (šam)ḫaldappânu zêr (iṣ)uši ṣubat dami(?) sinništi maḫiṣti eṣmet nammašti*

42 *mašak unîqi lâ pitîti tašakkak ina kišâdi-šú tašakkan-ma iballuṭ*

---

43 *š. antašubbû ana qât (ilat)ištar itâr-šú qât mâmîti(?) qât il âli-šú* KIMIN *qât (ilat)ištar âli-šú*

---

[340]) Cette observation reproduit certaines des indications contenues dans AMT 76, 1, 4-7: „Si, un homme, ses entrailles restent pleines, si son palais est toujours desséché, si ses bras demeurent paralysés, s'il vomit, s'il a de pressantes et fréquentes envies (*us-su-za-a bi-bil libbi irtanaši*^{meš}), si rien de ce qu'il mange ne lui est agréable, si, désirant ardemment une femme, lorsqu'il la voit (*sinništa ḫa-šiḫ-ma sinništa îmur-ma*), il reste impuissant et déficient pour faire l'amour (*libba-šú lâ innašši-šú ù a-na da-ba-bi ša-pil*): cet homme, c'est la „main" d'un spectre qui le poursuit." Sur *uzzuzâ / azzuzâ*, cf. LKU 33, 26; MAOG XIV/2, 4, n. 2 (= *danniš*).

[341]) = *iq-qì-iq*? L'interprétation de la fin de la ligne est très conjecturale. On

29 Si la douleur l'accable, s'il supplie tout ce qu'il voit, si ses membres sont chauds et si, chaque jour, il a de la transpiration, si, constamment(?), il a de violentes envies, si, jusqu'à ce qu'on lui apporte (l'objet de ces envies), il vomit (et), lorsque l'on (le) lui apporte, en le voyant, il ne peut l'absorber: „main" d'un spectre qui, dans l'eau, [l'a frappé] [340]).

32 Si son ...... le pique, si ses oreilles bourdonnent, si les poils de son corps restent hérissés, si tout son corps bouge, comme s'il y avait des poux, mais, en y portant la main, (s'il constate qu')il n'y en a pas — s'il n'a pas de démangeaison(?) [341]): „main" d'un spectre; desséchement du maçon(?); „sceptre" de Sin; les pieds(?): „main" d'un spectre.

35 Si, le „sceptre" de Sin étant sur lui, il courbe, puis détend son pied, s'il hurle, si la salive lui coule de la bouche: un spectre vagabond, dans le désert, l'a saisi.

---

37 Si la „main" de spectre tourne en lui au haut mal: cet homme souffre de la „main" du dieu de sa ville; dans le cas de la „main" du dieu de sa ville, pour le délivrer: (tu mettras) <des os?> d'animal [342]), le petit doigt d'un mort, de la vieille huile rance, du cuivre, dans la peau d'une chevrette vierge; sur un tendon de loir tu l'enfileras (et) le lui mettras au cou: ainsi, il guérira.

---

40 Si le haut mal tourne en lui à la „main" de spectre: il a le Suppôt-du-Mal; (ce peut être aussi) „main" d'Ištar (ou) „main" de *râbiṣu*; pour l'en délivrer, (tu prendras) de la moutarde, des graines de saule(?), un linge de sang d'une femme qui a ses règles, des os d'animal — peau de chevrette vierge; tu enfileras [343]); tu mettras à son cou: ainsi, il guérira.

---

43 Si le haut mal tourne en lui à la „main" d'Ištar: „main" de *mâmît* (ou) „main" du dieu de sa ville; *ditto*: „main" de la déesse de sa

---

pourrait lire: — *ana* DA *amîli kîma (iṣ)haṭṭu šá sin*. Cf. AMT 94, 2, II 21-22 + 96, 8, 2-3 [*š. ...... am]îlu kîma (iṣ)ḫaṭṭi šá* ^{d}ZU-EN *šakin-šum-ma*, qui, ensuite, reproduit textuellement les indications de nos lignes 35-36.

[342]) Il manque vraisemblablement, devant A-ZA-LU-LU, *eṣmet*, comme à la ligne 41. Au lieu de *eṣmet nammašti*, on pourrait lire *eṣmet amîlûti* „os humains". Cette expression n'est parfois qu'un nom mystique de l'*assa foetida* (cf. THOMPSON, AJSL 53, 226, n. 55). Sur les noms de plantes, on consultera C. THOMPSON, *Dictionary of Assyrian Botany* (London, 1949).

[343]) Ecrit: U-ME-NI-DÙ-DÙ.

44 *ana eṭêri-šú ṣubat dami sinništi šá uš-te-ši*(?) *par*(?) *ši* (*amîl*) *mîti* (*šam*)*lišân kalbi šârat kalbi ṣalmi*

45 *zumbi kalbi ummi mê šârat uqupî zikar u sinnišat šur-ši* (*iṣ*) *balti u* (*iṣ*)*ašagi*

46 *šá eli qimaḫḫi inib tâmti nikiptu ina mašak unîqi lâ pitîti* ŠU-BI-DIL-ÀM

---

47 *š. qât* (*ilat*)*ištar ana antašubbî itâr-šú qât* (*il*)*sin* — *qât* (*ilat*)*ištar eṭêri-šú reḫût amîlûti*

48 *inib tâmti ḫulu* (*iṣ*)*api ša šârta la-aḫ-mu appat uzun kalbi ṣalmi šârat agali ṣalmi šârat zibbat kalbi ṣalmi ina šârat unîqi lâ pitîti piṣîti*

49 *u ṣalimti*(?) ŠU-BI-DIL-ÀM

---

50 *š. qât* (*ilat*)*ištar ana* (*il*)*bêl ûri itâr-šú qât* (*il*)*šamaš ana eṭêri-šú šuruš* (*iṣ*)*balti šuruš* (*iṣ*)*ašagi*

51 *šuruš* (*šam*)*u_5-ra-nu-um zêr* (*iṣ*)*šakirî ṣubat dami sinništi* (*riq*) *nikiptu ina mašak unîqi*

52 *lâ pitîti* ŠU-BI-DIL-ÀM

---

53 *š.* (*il*)*bêl ûri ana antašubbî ana qât* (*ilat*)*ištar itâr-šú qât* (*ilat*)*ištar ana eṭêri-šú mušar šeleppi*

54 *zêr* (*šam*)*u_5-ra-nu-um* (*riq*)*nikiptu zikar u sinnišat ina mašak* ŠU-BI-DIL-ÀM

---

55 *š.* (*il*)*bêl ûri reḫût* (*il*)*šul-pa-è-a-a ana antašubbî itâr-šú qât ili-šú ana eṭêri-šú* KIMIN

---

56 *š.* (*il*)*bêl ûri ana qât* (*ilat*)*ištar itâr-šú reḫût* (*il*)*šul-pa-è-a ana qât eṭemmi itâr-šú lâ i-qí-pu*

---

57 *šumma*(*ma*) *mukîl rêš lemutti mariṣ-ma ki-ma alpi šêpê*^{2} *amârum îmur murus-su lâ i-qí-pu*

---

[344] Littéralement „mère-des-eaux"; cf. AMA-A-MUŠEN = *um-me me-e*, CT 14, 4, 30, *a-b.* Il s'agit sans doute d'un insecte ailé aquatique, éphémère ou libellule. Cf. encore KÜCH. XIX, 2: *ummi mê tupaṣṣa tasâk* „tu feras sécher et pileras une „mère-des-eaux".

[345] Algue ou varech.

[346] C'est-à-dire: tu feras comme il est indiqué à la fin du paragraphe précédent.

ville; pour l'en délivrer, (tu prendras) un linge de sang d'une femme que ...., de l'arnoglosse, des poils d'un chien noir, une mouche de chien, une éphémère [344]), des poils de singe, mâle et femelle, de la racine de câprier et d'épineux, qui (ont poussé) sur une tombe, du „fruit-de-mer" [345]), de l'euphorbe — dans une peau de chevrette vierge, *ditto* [346]).

---

47 Si la „main" d'Ištar tourne en lui au haut mal: „main" de Sin — „main" d'Ištar; pour l'en délivrer, (tu prendras) de la „semence humaine", du „fruit-de-mer", une musaraigne(?) de cannaie, qui est couverte de poils, le bout de l'oreille d'un chien noir, des poils d'un mulet noir, des poils de la queue d'un chien noir, dans la toison d'une chevrette vierge, blanche et noire, *ditto.*

---

50 Si la „main" d'Ištar tourne en lui au *bêl-ûri* [347]): „main" de Šamaš; pour l'en délivrer, (tu prendras) de la racine de câprier, de la racine d'épineux, de la racine d'asphodèle(?) [348]), des graines de jusquiame, un linge de sang d'une femme, de l'euphorbe; dans la peau d'une chevrette vierge, *ditto.*

---

53 Si le *bêl-ûri* tourne en lui au haut mal (ou) à la „main" d'Ištar: „main" d'Ištar; pour l'en délivrer, (tu prendras) le pénis d'une tortue, des graines d'asphodèle, de l'euphorbe mâle et femelle; dans une peau, *ditto.*

---

55 Si le *bêl-ûri* (ou) „l'éjaculation-de-Šulpaèa" [349]) tourne en lui au haut mal: „main" de son dieu; pour l'en délivrer, *ditto.*

---

56 Si le *bêl-ûri* tourne en lui à la „main" d'Ištar, si „l'éjaculation-de-Šulpaèa" tourne en lui à la „main" de spectre: on ne peut s'y fier(?).

---

57 S'il, alors qu'il est malade du „Suppôt-du-Mal", il croit vraiment voir des pieds(?) comme un bœuf [350]): on ne peut se fier(?) à sa maladie.

---

[347] Ecrit LUGAL-ÙR-RA, litt. „roi/seigneur du toit". D'après UNGNAD, AfO, XIV, 268, 32 *b,* désignerait le somnambulisme.

[348] THOMPSON préfère lire *šam$_4$-ra-nu-um* „fenouil" (DAB, 61).

[349] Nom d'une maladie.

[350] Le texte me paraît douteux. Faut-il lire *kîma alpi imêra*(!) *amârum îmur*

58 š. murṣa arka mariṣ-ma ki-ma sisî îmur murus-su lâ qí-pu

59 š. KIMIN immeri(!) îmur ana murṣi-šú itâr-šú — imât

60 š. KIMIN kalbi îmur murus-su itâr-šú imât

61 š. KIMIN šaḫî îmur murus-su lâ innasaḫ(aḫ)

62 š. KIMIN nêši îmur ana dar lilîtu itâr-šú

63 š. KIMIN barbari îmur ana dar lilîtu itâr-šú

64 š. KIMIN turâḫi îmur marṣu šû iballuṭ

65 š. KIMIN ṣabîti îmur marṣu šû iballuṭ

66 š. KIMIN alpi îmur i-la-bir-šum-ma ana na-šar murṣi itâr-šú

67 š. KIMIN imêri îmur i-la-bir-šum-ma ana na-šar murṣi itâr-šú

68 š. KIMIN šaḫi api îmur šipta tanaddî-šum-ma iballuṭ

69 š. KIMIN ana qât ili-šú itûr-šú a-ši-pu-us-su teppuš(uš)-ma iballuṭ

70 š. KIMIN ana qât (ilat)ištar itûr-šú KIMIN

71 š. KIMIN (amîl)mîtûti^{meš} itamar(mar) KIMIN

72 š. KIMIN mârat-su itamar(mar) lâ na-ki-id

73 š. KIMIN (ḫi-pí eš-šú) itamar(mar) murus-su irrik lâ na-ki-id

74 š. KIMIN nâra itamar(mar) ana murṣi-šú i-tar

75 š. KIMIN ḫuršâna itamar(mar) marṣu murus-su eṭir-šú

76 š. KIMIN qîšta itamar(mar) murus-su innasaḫ(aḫ)

77 š. KIMIN apa itamar(mar) murus-su innasaḫ(aḫ)

78 š. KIMIN kirâ itamar(mar) murus-su kari[(r)i?)

79 š. KIMIN bûra itamar(mar) murus-su i-[......]

---

80 š. (il)bêl ûri kîma(?) DUL(?)-BI Ù-TU

(écrit IGI-IGI-IGI-LAL): „s'il croit vraiment voir un âne comme un bœuf"?

351) Interprétation conjecturale. Nous avons lu *dar* phonétiquement; mais peut-être a-t-il ici une valeur idéographique.

352) Ou: si sa maladie lui dure déjà depuis longtemps.

58 Si, alors qu'il est malade d'une longue maladie, il croit voir (quelque chose) comme un cheval: on ne peut se fier(?) à sa maladie.

59 Si *ditto*, (c'est) un mouton (qu')il voit: il retombera malade — il mourra.

60 Si *ditto*, (c'est) un chien (qu')il voit: sa maladie récidivera; il mourra.

61 Si *ditto*, (c'est) un cochon (qu')il voit: sa maladie ne sera pas extirpée.

62 Si *ditto*, (c'est) un lion (qu')il voit: pour toujours[351]), la *lilîtu* se tournera vers lui(?).

63 Si *ditto*, (c'est) un loup (qu)il voit: pour toujours, la *lilîtu* se tournera vers lui(?).

64 Si *ditto*, (c'est) un bouquetin (qu')il voit: ce malade guérira.

65 Si *ditto*, (c'est) une gazelle (qu')il voit: ce malade guérira.

66 Si *ditto*, (c'est) un bœuf (qu')il voit: si cela lui vient tard(?[352]), ce lui tournera à une diminution de la maladie.

67 Si *ditto*, (c'est) un âne (qu')il voit: si cela lui vient tard(?), ce lui tournera à une diminution de la maladie.

68 Si *ditto*, (c'est) un sanglier de cannaie (qu'il) voit: lorsque tu auras jeté sur lui l'incantation, il guérira.

69 Si *ditto*, ce lui tourne à la „main" de son dieu: lorsque tu lui auras fait le traitement magique approprié, il guérira.

70 Si *ditto*, ce lui tourne à la „main" d'Ištar: *ditto*.

71 Si *ditto*, (ce sont) des morts (qu')il voit: *ditto*.

72 Si *ditto*, (c'est) sa fille (qu')il voit: il ne sera pas anxieux.

73 Si *ditto*, (cassure récente) il voit: sa maladie sera longue, mais il ne sera pas anxieux.

74 Si *ditto*, (c'est) une rivière (qu')il voit: il retombera malade.

75 Si *ditto*, (c'est) une montagne (qu')il voit: le malade, sa maladie le laissera.

76 Si *ditto*, (c'est) un bois (qu')il voit: sa maladie sera extirpée.

77 Si *ditto*, (c'est) une cannaie (qu')il voit: sa maladie sera extirpée.

78 Si *ditto*, (c'est) un verger (qu')il voit: sa maladie sera courte.

79 Si *ditto*, (c'est) une fontaine (qu')il voit: sa maladie [.........].

---

80 Si le *„bêl-ûri*, comme ....[353])

---

353) Ligne d'amorce de la tablette suivante, que nous ne connaissons pas par ailleurs. Le sens des quatre derniers signes est incertain (DUL-BI = *aburru*?; Ù-TU = *alâdu* „enfanter"?).

La ligne suivante nous restitue le titre de la quatrième série et, par conséquent,

81 2-*ú ṭuppu š.* ŠU (?, KU?) TU(?) D[IB?]-*su-m*[*a*] DUB-26-KÁM
82 *š. enûma*(*ma*) *ana bît* [*marṣi*] (*amîl*)*âšipu illiku*(*ku*)
83 54-ÀM MU-AŠ-AŠ-BI-BI-*šú šaṭir-ma bari*
84 *ṭuppi*(*pi*) *m*(*il*)*nabû-* x x x *apil* m(*il*)*nabû-šum-lišir*(?)
85 (*amîl*)*šamalli* (*amîl*)*mašmašši na ru*

[TABLETTES Nos 27-34] 354)

les premiers mots de la tablette XXV. Malheureusement, l'état du texte les rend à peu près incompréhensibles. Au lieu de la traduction que nous avons suggérée, on pourrait entendre: „Si la raison (KU = *ṭêmu*) du malade est prise(?)".

81 Deuxième tablette de (la série) *Lorsque tu prends*(?) *la main*(?) *du malade*(?); 26ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.* 54 lignes — Ecrit, revu — Tablette de Nabû-............, fils de Nabû-šum-lišir(?), l'apprenti exorciste.
....

[CHAPITRES XXVII-XXXIV]

354) Ces huit tablettes ne nous sont pas parvenues.

CINQUIÈME SOUS-SÉRIE (E)

TABLETTE N° 35

(N° 1 de la sous-série E) [355]

1 *šumma(ma) alittu arât-ma muḫ pûti-šá aruq šà-libbi-šà zikar — i-kar-ri-iṣ*

2 *š. alittu mu-úḫ pûti-šá piṣi na-mir šà-libbi-šà sinnišat — i-šár-rù*

3 *š. ṣalim šà-libbi-šà sinnišat — isallim(im)*

4 *š. sâm šà-libbi-šà zikar — imât*

5 *š.* SU$_9$ — *ba-ru-um šà-libbi-šà innadi(?)*

6 *š. uṭ-ṭe-ti mali šà-libbi-šà zikar — mešrû*

7 *š. uṭ-ṭe-ti sâmûti*^{meš} *mali šà-libbi-šà(!)* i$_{11}$-*šár-rù*

8 *š. pár-sat(?) šà-libbi-šà zikar*

9 *š. alittu šer'ân pûti-ša sâm šà-libbi-šà zikar*

10 *š. piṣi šà-libbi-šà sinnišat*

11 *š. šaplânu imitta te-bi. šà-libbi-šà sinnišat*

12 *š. šaplânu šumêla te-bi šà-libbi-šà zikar*

13 *š. alittu [......]*$^{aš-aš}$ *pûti-ša sâmû*$^{aš-aš}$ *šà-libbi-šà zikar*

14 *š. pûti-ša piṣû*$^{aš-aš}$ *šà-libbi-šà s[innišat?]*

15 *š. alittu ap[pa]-šá ṣa-pir — za-qir-rù šà-libbi-šà zikar [......]*

355 Sources: BM 92694 (TDP II, pl. LII-LVI); W. 17360 f (TDP II, pl. LXVI; cf. note 370).

356) Ecrit TU (= *alâdu* „enfanter", et ses dérivés; on pourrait aussi bien prendre l'idéogramme au sens de *marâṣu* „être malade", et dérivés: „la malade, la patiente"). L'expression *šà-libbi-šà* signifie littéralement „le (fruit) de son ventre". En fin de ligne, la variante *ikarriṣ,* comme aux lignes suivantes *isallim, išarru,* etc., pose un problème d'interprétation: il est difficile de trancher si ces verbes se rapportent à l'enfant, ou à la mère elle-même.

TITRE V

CHAPITRE XXXV

(Chapitre I du Titre V)

1 Si la (future) mère [356], alors qu'elle est enceinte, le haut de son front est jaune: l'enfant qu'elle porte est un garçon — il ....

2 Si, la (future) mère, le haut de son front est d'un blanc brillant: l'enfant qu'elle porte est une fille — elle sera riche.

3 S'il est noir: l'enfant qu'elle porte est une fille — elle vivra en paix.

4 S'il est rouge: l'enfant qu'elle porte est un garçon — il mourra.

5 S'il est multicolore: l'enfant qu'elle porte sera rejeté (avant terme).

6 S'il est couvert [357] de naevi: l'enfant qu'elle porte est un garçon — richesse.

7 S'il est couvert de naevi rouges: l'enfant qu'elle porte sera riche.

8 Si elle est exempte (de naevi?): l'enfant qu'elle porte est un garçon.

9 Si, la (future) mère, le muscle de son front est rouge: l'enfant qu'elle porte est un garçon.

10 S'il est blanc: l'enfant qu'elle porte est une fille.

11 Si, en bas, à droite, il est enflé [358]: l'enfant qu'elle porte est une fille.

12 Si, en bas, à gauche, il est enflé: l'enfant qu'elle porte est un garçon.

13 Si, la (future) mère, les [.........] de son front sont rouges: l'enfant qu'elle porte est un garçon.

14 Si „ de son front sont blancs: l'enfant qu'elle porte est [une fille?].

15 Si, la (future) mère, son nez est gonflé [359] — est proéminent: l'enfant qu'elle porte est un garçon [.........].

357) Faut-il donner comme sujet au verbe *malû* le haut du front, comme nous l'avons fait, ou la femme, ainsi qu'on pourrait le supposer d'après la forme féminine *pár-sat* de la l. 8? Dans ce dernier cas, il faudrait transcrire *malât*. Les *uṭṭeti* dont il est ici question désignent des taches pigmentaires, fréquentes au cours de la grossesse. Sur les différentes sortes de marques cutanées, cf. KRAUS, MVAG 40/2 et AfO, *Beiheft* 3.

358) Mot à mot: est soulevé; cf. aussi lignes 16, 17, 22, 23, etc.

359) Littéralement: est rond, arrondi (ou *za-pir* „est en mauvais état"?).

16 *š. alittu r[êš a]ppi-šá imitta tebî-ma u ṣalim šà-libbi-šà i[mât?]*

17 *š. -šá šumêla tebî-ma u ṣalim šà-libbi-šà imât — iballuṭ*

18 *[š. alittu ... ap]pi-šá šaplânu(nu) imitta sâm šà-libbi-šà imât*

19 *[š.] šaplânu(nu) šumêla sâm šà-libbi-šà zikar*

20 *[š.] šaplânu(nu) imitta barum šà-libbi-šà iballuṭ*

21 *[š.] šaplânu(nu) šumêla barum šà-libbi-šà imât*

22 *š. šaplânu(nu) imitta tebi(bi) šà-libbi-šà zikar*

23 *š. šaplânu(nu) šumêla tebi(bi) šà-libbi-šà sinnišat*

24 *š. alittu* DUB(?)*^{meš}-šú uq-tal-la-pa u pânê^{meš}-šú arqû šà-libbi-šà zikar*

25 *š. u pânê^{meš}-šú sâmû šà-libbi-šà sinnišat*

26 *š. alittu ap-pi tulî-šá zi-i-ir$_9$(?)* [360]) *šà-libbi-šà lâ uštêšer*

27 *š. pa-ṭi-ir$_9$(?) šà-libbi-šà uštêšer*

28 *š. ṣalim zikara arât(at)*

29 *š. sâm sinništa arât(at)*

30 *š. piṣi išâriš arât(at)*

31 *š.* X-SA$_4$ *zikara [ar]ât(at)*

32 *š. aruq šà-libbi-šà innadi*

33 *š. umṣâti^{meš} piṣâti^{meš} mali išâriš arât(át)*

34 *š umṣâti^{meš} sâmâti^{meš} mali lâ išâriš arât(át)*

35 *š. umṣâti^{meš} ṣalmâti^{meš} mali zikara arât(át)*

36 *š.* 3 BÙRU-*šu šà-libbi-šà ilappin*

---

360) Il semble que ce signe ne puisse être autre chose que GÌR. Sa valeur *ir$_9$* conviendrait parfaitement au contexte (cf. aussi, l. 27, 86), mais elle est, d'ordinaire, uniquement sumérienne. En fin de phrase, la forme verbale pourrait aussi bien se transcrire *iššir*: „(ne) prospèrera (pas)" (cf. l. 27, 39, etc.).

361) C'est-à-dire: sa grossesse suit un cours normal.

362) Littéralement: l'enfant qu'elle porte sera rejeté.

16 Si, la (future) mère, le bout de son nez, à droite, est enflé et, de plus, noir: l'enfant qu'elle porte [mourra?].

17 Si (le bout de) son (nez), à gauche, est enflé et, de plus, noir: l'enfant qu'elle porte mourra — vivra.

18 Si, la (future) mère, le [........] de son nez, en bas, à droite, est rouge: l'enfant qu'elle porte mourra.

19 Si , en bas, à gauche, il est rouge: l'enfant qu'elle porte est un garçon.

20 Si , en bas, à droite, il est multicolore: l'enfant qu'elle porte vivra.

21 Si , en bas, à gauche, il est multicolore: l'enfant qu'elle porte mourra.

22 Si , en bas, à droite, il est enflé: l'enfant qu'elle porte est un garçon.

23 Si , en bas, à gauche, il est enflé: l'enfant qu'elle porte est une fille.

24 Si, la (future) mère, ses .... se desquament et si son visage est jaune: l'enfant qu'elle porte est un garçon.

25 Si „ et si son visage est rouge: l'enfant qu'elle porte est une fille.

26 Si, la (future) mère, le bout de ses seins est recroquevillé(?): elle ne mènera pas à terme l'enfant qu'elle porte.

27 S'il est „dénoué": elle mènera à terme l'enfant qu'elle porte.

28 S'il est noir: elle est enceinte d'un garçon.

29 S'il est rouge: elle est enceinte d'une fille.

30 S'il est blanc: elle est enceinte de façon normale [361]).

31 S'il est d'un rouge ...: elle est enceinte d'un garçon.

32 S'il est jaune: elle fera fausse-couche [362]).

33 S'il est couvert de taches blanches: elle est enceinte de façon normale.

34 S'il est couvert de taches rouges: elle est enceinte de façon anormale.

35 S'il est couvert de taches noires: elle est enceinte d'un garçon.

36 S'il a trois orifices [363]): l'enfant qu'elle porte sera pauvre.

---

363) L'idéogramme BÙRU signifie „trou". On peut hésiter sur l'équivalent akkadien qu'il convient de lui donner (*šêlu, di'u, pilšu*, etc.). Il désigne vraisemblablement l'orifice des vaisseaux galactophores qui, venant de la glande mammaire, s'ouvrent isolément à la surface du mamelon. Ils sont généralement au nombre de quinze à dix-huit.

37 *š.* 4 BÙRU-*šu* *šà-libbi-šà ilappin*
38 *š.* 5 BÙRU-*šu* *šà-libbi-šà imât*
39 *š.* 6 BÙRU-*šu* *šà-libbi-šà lâ uštêšer*
40 *š.* 7 BÙRU-*šu* *šà-libbi-šà iballuṭ(uṭ)*
41 *š.* 8 BÙRU-*šu* *šà-libbi-šà iballuṭ(uṭ)*
42 *š.* 9 BÙRU-*šu* *mârê*^{meš}-*šá ina pâni-šá ú-na-ka-ru* — *ittalakû*^{me}
43 *š.* 10 BÙRU-*šu* *mârê*^{meš}-*šá ú-šal-lam*
44 *š.* 14 BÙRU-*šu* *mârê*^{meš}-*šá lâ ú-šal-lam*
45 *š.* 15 BÙRU-*šu ù* X [364])-*šú-nu sâm zikara arât(at)*
46 *š.* 15 BÙRU-*šu ù* MIN *ṣalim šà-libbi-šà sinnišat*
47 *š.* 5 BÙRU-*šu ù* MIN *sâm šà-libbi-šà zikar*
48 *š.* 5 BÙRU-*šu ù* MIN *ṣalim šà-libbi-šà sinnišat*
49 *š. alittu šer'ân tulî-šá urrup* *sinništa arât(at)*
50 *š.* *qê*^{meš} *ṣubbut* *zikara arât(at)*
51 *š.* *sâm* *arda arât(at)*
52 *š. alittu mu-úḫ tulî-šá šer'ânê*^{meš} *sâmûti*^{meš} *pur-ru-ku sinništa arât(at)*
53 *š.* *ṣalmûti*^{meš} *pur-ru-ku zikara arât(at)*
54 *š.* *piṣûti*^{meš} *pur-ru-ku lâ išâriš arât(at)*
55 *š.* *arqûti*^{meš} *pur-ru-ku šà-libbi-šà lâ uštêšer*
56 *š. alittu ina rêš libbi-ša šer'ânê*^{meš} *urqâti*^{meš} *ittadû(ú) šà-libbi-šà uštêšer*
57 *š. alittu libbê*^{meš}-*ša pat-tal(?)* *zikara arât(at)*
58 *š.* *zaq-ru — na-šal-lu-lu-nim* mu pa *arât(at)*

364) Je n'identifie pas ce signe avec certitude. Son apparence KA + KU (MÙ) est trompeuse: cette forme serait assyrienne et non babylonienne. Il me paraît appartenir plutôt à la série UKKIN, BANŠUR, etc., peut-être avec l'insertion *šèr*. L'interprétation „aréole" (cercle de couleur plus foncée qui entoure le mamelon) est purement conjecturale.

365) La construction de cette phrase n'est pas claire. D'après la l. 56, on pourrait entendre „Si, au haut de ses seins, les muscles sont barrés de (traînées) rouges."

37 S'il a quatre orifices: l'enfant qu'elle porte sera pauvre.
38 S'il a cinq orifices: l'enfant qu'elle porte mourra.
39 S'il a six orifices: elle ne mènera pas à terme l'enfant qu'elle porte.
40 S'il a sept orifices: l'enfant qu'elle porte vivra.
41 S'il a huit orifices: l'enfant qu'elle porte vivra.
42 S'il a neuf orifices: ses fils se détourneront d'elle avec inimitié — s'en iront.
43 S'il a dix orifices: elle gardera ses fils en bonne santé.
44 S'il a quatorze orifices: elle ne gardera pas ses fils en bonne santé.
45 S'il a quinze orifices et que leur aréole(?) soit rouge: elle est enceinte d'un garçon.
46 S'il a quinze orifices et que (leur aréole?) soit noire: elle est enceinte d'une fille.
47 S'il a cinq orifices et que (leur aréole?) soit rouge: l'enfant qu'elle porte est un garçon.
48 S'il a cinq orifices et que (leur aréole?) soit noire: l'enfant qu'elle porte est une fille.
49 Si, la (future) mère, le muscle de ses seins est ombré: elle est enceinte d'une fille.
50 S'il est pris de filaments: elle est enceinte d'un garçon.
51 S'il est rouge: elle est enceinte d'un esclave.
52 Si, la (future) mère, des muscles(?) rouges barrent transversalement [365]) le haut de ses seins: elle est enceinte d'une fille.
53 Si ce sont des muscles(?) noirs qui le barrent transversalement: elle est enceinte d'un garçon.
54 Si ce sont des muscles(?) blancs qui le barrent transversalement: elle est enceinte de façon anormale.
55 Si ce sont des muscles(?) jaunes, qui le barrent transversalement: elle ne mènera pas à terme l'enfant qu'elle porte.
56 Si, la (future) mère, à son épigastre, les muscles se dessinent en jaune: elle mènera à terme l'enfant qu'elle porte.
57 Si, la (future) mère, ses entrailles forment pelote(?): elle est enceinte d'un garçon.
58 Si elles sont proéminentes — si elles sont sinueuses —: elle est enceinte de .... [366]).

366) Les expressions mu-pa (l. 58) et mu-tin (ll. 59 et 60) me demeurent incompréhensibles. Dans le contexte, on attendrait *zikaru* et *sinništu*. Mais, si à la rigueur, MU-TIN, en sumérien emesal, peut être transcrit par *zikaru*, on ne connaît aucune équivalence satisfaisante pour MU-PA, sinon *ḫaṭṭu* „bâton". Probablement est-ce dans un tout autre sens qu'il faut en chercher l'explication.

59 *š. alittu libbêmeš-ša ana im-ši-ša na-šal-lu-lu-nim* mu tin *arât(at)*

60 *š. ana im-ši-ša zaq-ru — ana šassur(?) libbi* mu tin *arât(at)*

61 *š. ana im-ši-ša šaknû(nu) sukkuka ullad*

62 *š. ana im-ši-ša nadû(ú)* ŠU-BI-DIL-ÀM

63 *š. ana im-ši-ša imitta nadû(ú) zikara arât(at)*

64 *š. ana im-ši-ša elânu za-aq-ru sinništa arât(at)*

65 *š. ana im-ši-ša šaplânu za-aq-ru — saḫ(?)-ru zikara arât(at)*

66 *š. eb-ṭú zikara arât(at)*

67 *š. nap-ḫu sinništa arât(at)*

68 *š. ma-'a-du sinništa arât(at)*

69 *š. urqa ittadû(ú) šà-libbi-šà ú-šak-lal*

70 *š. kîma ap-pi-šá za-qip sinništa arât(at)*

71 *š. ma-'a-du šêpâaš-aš-ša u kiṣallêaš-aš-šá nu-up-pu-ḫa imitta u šumêla* UN-SAR*(aṣ) tu'amê arât(at)*

72 *š. alittu qâtâ2-šá libbême-šá ú-kal-la zikara arât(at)*

73 *š. alittu šer'ânêmeš-šá ana rêš libbi-šá zaq-ru sinništa arât(at)*

74 *š. ana im-ši-šá zaq-ru zikara arât(at)*

75 *š. ma-'a-du sinništa arât(at)*

76 *š. alittu libbêmeš-ša nap-ḫu zikara arât(at)*

77 *š. alittu pânêmeš-šá ik-ki-ru ina šà-libbi-šà imât*

78 *š. alittu pânêmeš-šá ne-e-ḫu ina šà-libbi-šà ú-šal-lam*

---

367) La même locution se retrouve aux lignes 94-98.

368) Cette observation est en contradiction flagrante avec celle de la ligne 67. Peut-être faut-il donner ici à ŠÀ-MEŠ une autre équivalence (*irrê* „intestins"?), ou supposer une erreur du scribe.

59 Si, la (future) mère, ses entrailles sont sinueuses en direction de son bas-ventre: elle est enceinte de ....

60 Si elles sont proéminentes en direction de son bas-ventre — vers la vulve(?) —: elle est enceinte de ....

61 Si elles reposent sur son bas-ventre: elle mettra au monde un (enfant) sourd.

62 Si elles se tassent sur son bas-ventre: *ditto.*

63 Si elles se tassent sur son bas-ventre, du côté droit: elle est enceinte d'un garçon.

64 Si, vers son bas-ventre, elles sont proéminentes vers le haut: elle est enceinte d'une fille.

65 Si, vers son bas-ventre, elles sont proéminentes — elles sont tournées — vers le bas: elle est enceinte d'un garçon.

66 Si (ses entrailles) sont entravées: elle est enceinte d'un garçon.

67 Si elles sont enflammées: elle est enceinte d'une fille.

68 Si elles sont volumineuses: elle est enceinte d'une fille.

69 Si elles se dessinent en jaune: elle mènera à complète formation l'enfant qu'elle porte.

70 Si(ses entrailles) comme son nez est(!) pointu: elle est enceinte d'une fille.

71 Si elles sont volumineuses, si ses pieds et ses chevilles sont enflammés, si, à droite et à gauche, elle .... [367]): elle est enceinte de jumeaux.

72 Si, la (future) mère, ses mains retiennent son ventre: elle est enceinte d'un garçon.

73 Si, la (future) mère, ses muscles sont proéminents vers son épigastre: elle est enceinte d'une fille.

74 S'ils sont proéminents vers son bas-ventre: elle est enceinte d'un garçon.

75 S'ils sont volumineux: elle est enceinte d'une fille.

76 Si, la (future) mère, ses entrailles sont enflammées [368]): elle est enceinte d'un garçon.

77 Si, la (future) mère, son visage se déforme: du fait de (?) l'enfant qu'elle porte, elle mourra.

78 Si, la (future) mère, son visage est reposé: elle gardera en bon état l'enfant qu'elle porte(!) [369]).

---

369) Si la présence de *ina* devant *šà-libbi-šà* peut s'expliquer à la ligne 77 (cf. l. 104), elle est plus difficile à admettre ici, où l'on attendrait soit *šà-libbi-šà ú-šal-lam* (cf. l. 85), soit *ina šà-libbi-šà i-šal-lim* (cf. l. 103).

79 *š. alittu su tab pâni(?)-šá ma-lu-ú šà-libbi-šà imât*

80 *š. alittu su tab pâni(?)-šá malû(ú) ênâ*$^{aš-aš}$*-šá tur-ru-pa ga-du šà-libbi-šà imât*

81 *š. alittu ip-ta-na-ar-ru ul ú-šal-lam*

82 *š. alittu damû ina pî-šú illakû(ku) ina arî-šú ûl iballuṭ*

83 *š. alittu šarku ina pî-šú ittada(a) ga-du šà-libbi-šà imât*

84 *š. alittu šêpâ*^{2}*-šá u qâtâ*^{2}*-šá it-te-ni-i-ṣi-la* XXI(?) *têrêti(?)*

85 *š. alittu rêš a-bu-un-na-ti-šá pa-ši-ir šà-libbi-šà ú-šal-lam*

86 *š.* *zi-ir*$_{9}$(?) — *pa-ši-ir šà-libbi-šà ûl iballuṭ*

87 *š. alittu ina pî-šá ša imitti damû illakû šà-libbi-šà imât*

88 *š. alittu ina pî-šá ša šumêli damû illakû šà-libbi-šà imât*

89 *š. alittu ê[nâ?]*^{2}*-šá nabalkutâ*^{meš} *ar-na-ab-ba inašši šà-libbi-šà imât*

90 *š. alittu šer'ân k[i-ṣil-li-šá* ....] *sinništa arât(at)*

91 *š.* [....................] *zikara arât(at)*

92 *š. alittu ina lìb ma-ru-uš-ti-šá imitta* UN-SAR*(aṣ) nîda(?) arât(at)*

93 *š. alittu šer'ân ki-ṣil-li-šá dama malû*^{meš} *zikara arât(at)*

94 *š. alittu ina lìb ma-ru-uš-ti-šá imitta* UN-SAR*(aṣ) nîda(?) arât(at)*

95 *š.* *šumêla* UN-SAR*(aṣ) sinništa arât(at)*

96 *š. alittu imitta* UN-SAR*(aṣ) u šêp-šá kabtat(at) zikara u sinništa arât(at)*

---

370) Le fragment W. 17360 f paraît être un duplicat — assez libre et abrégé — de ce passage (l. 4 = l. 77; l. 5 = l. 78; l. 6 = l. 79; l. 7 = l. 80; l. 8 = l. 87; l. 9 = l. 88). Pour cette ligne et la ligne suivante, il donne la variante [...]-*šá* SU-TAB *ma-lu-ú* [...] qui semble indiquer que ŠI-*šá* de notre texte doit être séparé de SU-TAB. L'équivalence SU-TAB = *takâltu* n'apporte pas un sens satisfaisant à

79 Si, la (future) mère, les ....[370]) de son visage(?) sont pleins: l'enfant qu'elle porte vivra.

80 Si, la (future) mère, les .... de son visage sont pleins et si ses yeux sont tachetés(?): elle mourra avec l'enfant qu'elle porte.

81 Si la (future) mère vomit fréquemment: elle n'achèvera pas (sa grossesse).

82 Si, la (future) mère, du sang lui coule de la bouche: elle ne survivra pas à son accouchement.

83 Si la (future) mère rejette du pus par la bouche: elle mourra avec l'enfant qu'elle porte.

84 Si, la (future) mère, ses mains et ses pieds demeurent paralysés: 21 pronostics(?).

85 Si, la (future) mère, la tête de son nombril est relâchée: elle mènera à terme l'enfant qu'elle porte.

86 Si (la tête de son nombril) est recroquevillée(?) — relâchée: l'enfant qu'elle porte ne vivra pas.

87 Si, la (future) mère, du sang lui coule de la bouche, du côté droit: l'enfant qu'elle porte mourra.

88 Si, la (future) mère, du sang lui coule de la bouche, du côté gauche: l'enfant qu'elle porte mourra.

89 Si, la (future) mère, ses yeux sont révulsés: elle porte un „lièvre(?)" l'enfant qu'elle porte mourra.

90 Si, la (future) mère, les muscles de [son *kiṣillu*[371]) ....]: elle est enceinte d'une fille.

91 S'ils [sont ....]: elle est enceinte d'un garçon.

92 Si, la (future) mère, les muscles de [son *kiṣillu* ....]: elle est anormalement enceinte de jumeaux.

93 Si, la (future) mère, les muscles de son *kiṣillu* sont pleins de sang: elle est enceinte d'un garçon.

94 Si, la (future) mère, au milieu de ses malaises, ... à droite: elle est enceinte d'une avorton(?).

95 Si c'est à gauche qu'elle ....: elle est enceinte d'une fille.

96 Si la (future) mère .... à droite, et qu'elle soit lourde des pieds: elle est enceinte d'un garçon et d'une fille.

---

notre contexte.

371) *kiṣillu*, nom d'une partie paire du corps, semble, en dépit d'une apparente similitude des termes, n'avoir aucun rapport avec *kiṣallu* „cheville".

372) La traduction de cette ligne (et des deux lignes suivantes) est toute conjecturale. La transcription même *libba-tus-sa* (ll. 100-102) est sujette à caution.

97 *š.* *šumêla* UN-SAR(*aṣ*) *u* KIMIN *sinništa arât(at)*

98 *š. alittu imitta u šumêla* UN-SAR(*aṣ*) *tu'amê arât(at)*

99 *š. alittu šêpâ*^{2}*-šá ṣeḫrâ*^{meš} *e-ra-at u mu-šal-li-mat*

100 *š. alittu libba-tus-sa*(?) *sa-a-mu zikara ir-ḫi*

101 *š. alittu libba-tus-sa*(?) *pe-lu-ú zikara ir-ḫi*

102 *š. alittu libba-tus-sa*(?) *nam-ru lâ išâriš ir-ḫi*

103 *š. alittu* [*m*]*i-ra-a pal-ḫat ina šà-libbi-šà i-šal-lim*

104 *š. a*[*littu mi-*]*ra-a še-la-at ina šà-libbi-šà imât*

105 *š. al*[*ittu ......*]*-šá i-ta-na-aš-šá-šú šà-libbi-šà imât*

---

106 *š. ali*[*ttu arât-ma š*]*a* 5 *arḫê* 3 *u_4-mi iq-ri-bu-niš-šú* NAM-TI-[LA]

107 *š. alittu a*[*rât*]*-ma ša arḫê* 4 *u_4-mi* KIMIN NAM-TI-[LA]

108 *š. alittu ar*[*ât*]*-ma ša arḫê* 5 *u_4-mi* KIMIN *ša* ....

109 *š. alittu arât-ma ša arḫê* 6 *u_4-mi* KIMIN KIMIN

110 *š. alittu arât-ma ša arḫê* 7 *u_4-mi* KIMIN NAM-TI-[LA]

111 *š. alittu arât-ma ša arḫê* 8 *u_4-mi* KIMIN *lemniš mâmît iṣṣa-bat-su*

112 *š. alittu arât-ma ša arḫê 9 u_4-mi* KIMIN *imât*

113 *š. alittu arât-ma ša arḫê 10 u_4-mi* KIMIN *iballuṭ*

---

373) Dans ce paragraphe qui, comme le suivant, est vraisemblablement une digression, l'interprétation de *iqribuniššu* soulève une difficulté. On songerait, dès l'abord, à rapprocher l'emploi de ce verbe de l'expression bien connue *ša* 30 *ûmê ša ikaššadû* „lorsque 30 jours se seront écoulés", ce qui conduirait à une traduction:

97 Si c'est à gauche qu'elle ...., et que *ditto*: elle est enceinte d'une fille.

98 Si c'est à droite et à gauche qu'elle ....: elle est enceinte de jumeaux.

99 Si, la (future) mère, ses pieds restent petits: elle est enceinte en bonne santé.

100 Si, la (future) mère, ses pertes(?) [372] sont rouges: elle féconde(?) un garçon.

101 Si, la (future) mère, ses pertes(?) sont pourpres: elle féconde(?) un garçon.

102 Si, la (future) mère, ses pertes(?) sont claires: elle féconde(?) anormalement.

103 Si la (future) mère s'effraie d'être nue(?): du fait de l'enfant qu'elle porte, elle ira bien.

104 Si la [(future) mère] se réjouit(?) d'être nue(?): du fait de l'enfant qu'elle porte, elle mourra.

105 Si, la [future) mère], ses [.........] sont constamment douloureux(?): l'enfant qu'elle porte mourra.

---

106 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à 5 mois et 3 jours, on a des rapports sexuels avec elle [373]: vie.

107 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 4 jours, *ditto*: vie.

108 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 5 jours, *ditto*: ....

109 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 6 jours *ditto*: *ditto.*

110 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 7 jours, *ditto*: vie.

111 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 8 jours, *ditto*: malement, *mâmît* la saisira.

112 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 9 jours, *ditto*: elle mourra.

113 Si la (future) mère, alors qu'elle est enceinte, à (5) mois et 10 jours, *ditto*: elle vivra.

„lorsque (le délai) de 5 mois et 3 jours sera arrivé pour elle", mais cette interprétation ne convient guère à ce contexte, ni à celui de la tablette suivante, où se retrouve la même expression. Il vaut mieux, semble-t-il, prendre le verbe *qarâbu* au sens qu'il a parfois „approcher (une femme), avoir des relations sexuelles".

114 *š. sinništu 2 zikarê*^{me} *tulid mâtu su-un-qam immar(mar)*
115 *š. sinništu 2 sinnišâti*^{me} *tulid bît-su ana pâni-šú illak(ak)*

---

116 *š. sinništu erîtu marṣat-ma* I UŠ 54-ÀM MU-ŠITA-BI *ṭup-pi maḫrû(ú) šumma(ma) alittu arât-ma*
117 DUB-35(!)-KÁM *e-nu-ma ana bît marṣi âšipu illiku(ku)* SA-GIG NU-AL-TIL *gabari barsip*^{ki} *kîma labiri-šú*
118 m(*il*)*nabû-ku-ṣur-šú apil-šú šá* m(*il*)*bêl-eriba apil* m*ḫu-ṣa-bi* (*amîl*) *bappir* (*il*)*nabû ṣeḫri a-na šitassî-šú ukîn-ma* ...... *pa-liḫ* (*il*)*nabû ina sar-tú lâ inašši*(?) MU-II-KÁM ^{m}*ar šar mâtâte*

TABLETTE N° 36

(N° 2 de la sous-série E) [375]

1 *š. erîtu marṣat-ma šum-ma šá* ITI-3-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši — iq-ru-bu-niš-ši sinništu ši iballuṭ*

2 *šum-ma ša* ITI-4-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši sinništu ši iballuṭ*

3 *šum-ma ša* ITI-5-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši sinništu ši na-'-da-át*

4 *šum-ma ša* ITI-6-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši sinništu ši na-'-da-át*

5 *šum-ma ša* ITI-7-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši sinništu ši iballuṭ —*

6 *šum-ma ša* ITI-8-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši sinništu ši iballuṭ — ma-mit abi-šú iṣṣabat-si*

7 *šum-ma ša* ITI-9-KÁM *u* ITI-10-KÁM *ir-tu-bu-niš-ši sinništu ši ul* NIN *iballuṭ(uṭ) — ul ullad(?)*

8 *š. sinništu marṣat-ma pagar-šú nuppuḫ(úḫ)* TUG(?) *qabal qâti-šá šá šumêli ku-uṣ-ṣu danniš ba-li-[i]l*

---

374) Sur ce colophon, cf. les dernières lignes de la tablette II.
375) Sources: A) A. 3438 (TDP II, pl. LVII) = lignes 1-29, 63-71
B) W. 17360 9 (TDP II, pl. LXVIII) = „ 24-26
376) Dans les textes de Mari, le verbe *ratâpu* / *ratâbu* est attesté au sens de „continuer (à faire qqch.)". Cf. *ir-tu-bu*, ARM I, 13, 19.

114 Si une femme enfante deux garçons: le pays connaîtra la détresse.
115 Si une femme enfante deux filles: sa maison ira à son gré(?).

---

116 Si une femme enceinte, étant malade, ... — 114 lignes. Première tablette de (la série) *Si une (future) mère, alors qu'elle est enceinte.* — 35(!)ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.* — *Muscles malades.* — Non terminé. — Prototype de Borsippa. Conformément à l'original, Nabû-kuṣur-šu, fils de Bêl-eriba, fils de Ḫuṣabi, apprenti-brasseur de Nabû, pour qu'on puisse la lire, a établi (cette tablette) .... Que celui qui craint Nabû, par fraude, ne l'enlève(?) pas. — 11ème année d'Artaxerxès, roi des pays [374].

CHAPITRE XXXVI

(Chapitre II du Titre V)

1 Si une femme enceinte, étant malade, alors qu'(elle est enceinte) de 3 mois, on continue (à avoir des rapports) [376] avec elle — si on l'approche (sexuellement): cette femme guérira.
2 Si, alors qu'(elle l'est) de 4 mois, on continue (à avoir des rapports) avec elle: cette femme guérira.
3 Si, alors qu'(elle l'est) de 5 mois, on continue (à avoir des rapports) avec elle: cette femme sera honorée.
4 Si, alors qu'(elle l'est) de 6 mois, on continue (à avoir des rapports) avec elle: cette femme sera honorée.
5 Si, alors qu'(elle l'est) de 7 mois, on continue (à avoir des rapports) avec elle: cette femme guérira.
6 Si, alors qu'(elle l'est) de 8 mois, on continue (à avoir des rapports) avec elle: cette femme guérira — la malédiction de son père la saisira.
7 Si, alors qu'(elle l'est) de 9 mois ou de 10 mois, on continue (à avoir des rapports) avec elle: cette femme n'est pas ......; elle guérira; — elle n'enfantera pas(?).
8 Si une femme, alors qu'elle est malade, son corps a une fièvre ardente(?) [377], mais que le milieu de sa main gauche soit baigné(?)

---

377) Le signe TUG fait difficulté après l'expression *pagar-šú* NE-*úḫ* bien connue par ailleurs. Il est peu vraisemblable qu'il faille lire *šârat qabal qâti-šá*. On pourrait toutefois comprendre *pagar-šú êm rupulta iraššì* „si son corps est chaud et qu'elle ait de la pituite". Cf. note 44.

9 — *innadî-ma ummu danniš la i-bal-lal imât*

10 *š. sinništu marṣat-ma ú-ru-úḫ-šá bé-e-er ana* UD-2-KÁM *ana* UD-3-KÁM *imât*

11 *š. sinništu marṣat-ma qâtâ*^{2}*-šá ina qaqqadi-šá šaknâ(na)-ma la ur-ra-da-ni qât bêl ûri* KIMIN *râbiṣ ûri imḫaṣ(aṣ) imât*

12 *š. sinništu marṣat-ma ṣibit-sa ina mûši iṣṣanabat-si ṣibit(it) lilî*

13 *š. sinništu marṣat-ma ṣibit-sa ina šimêtân iṣṣanabat-si u ṣubat-sa ittanadi(di) ṣibit(it) lilî*

14 *š. sinništu murus-sà ina mûši iṣṣanabat-si ṣibit(it) lilî*

15 *š. sinništu ina murṣi-šá igdanalut(ut)* úš *ina* SU-UN^{meš}*-šá* úš*-ši*

16 *š. sinništu ina murṣi-šá qâtê*^{2}*-šá ú-na-aš-šak qâtâ*^{meš} *lu-'-a-ti ilpu-tâ-ši*

17 *š. sinništu ina murṣi-šá lìb-bi ku-ri i-qab-bi qât (ilat)ištar iballuṭ*

18 *š. sinništu ina mûši marṣat-ma ina šèr-ti it-te-bi murus-sà i-sa-dir-ši imât*

19 *š. sin[ništu ina qabl]i(?)-šá maḫṣat(át) rêš libbi-šá šâra li-qí — libba-šá šâra ṣa-bit imât*

20 *š. s[inništu ina bal-ṭ]ú-ti-šá ú-šam-šá u ina murṣi-šá ú-šam-šá mâr ili-šú iṭḫê-ši*

21 *š. s[inništu ....] lu qâtâ*^{2}*-šá lu šêpâ*^{2}*-šá ú-ṣa-bi-ta-ši mâr ili-šú iṭḫê-ši —ana maiali-šá ittanadî-ši bît-sà (ḫi-pí)*

22 *š. s[inništu šârat qaqqadi-šá(?)] ú-baq-qam [...... iṣbat-]si ḫalâq bît abi-šú*

23 *š. sinništu [.........]* BAR^{meš} *— [.........-s]i(?) sapâḫ(aḫ) bît abi-šú*

24 *[š. sinništu ....]-šá iš-ta-[.........-a]k(?) u itanašaš*^{meš} *murus-sà irrik-ma imât*

25 *[š. sinništu ....]-šá ṣalmâ(?) [.........]* A ŠÀ *murṣi-šá illakû(ku)*

378) Sur *bêl-ûri*, cf. note 347.
379) Littéralement: „s'est approché d'elle (sexuellement)".

de froid — (ou) si, étant abattue, la chaleur, fortement, ne l'enveloppe(?) pas: elle mourra.

10 Si une femme, alors qu'elle est malade, sa chevelure blanchit (brusquement): elle mourra sous 2 ou 3 jours.

11 Si, une femme, alors qu'elle est malade, ses mains, placées sur sa tête, ne s'abaissent pas: „main" de *Bêl-ûri*[378]; *ditto*: le (démon) *râbiṣu* du toit (l')a frappée; elle mourra.

12 Si une femme, alors qu'elle est malade, son accès la prend toujours pendant la nuit: „prise" du (démon) *lilû*.

13 Si une femme ,alors qu'elle est malade, son accès la prend toujours le soir, et qu'elle jette (alors) à terre ses vêtements: „prise" du (démon) *lilû*.

14 Si, une femme, sa maladie la prend toujours pendant la nuit: „prise" du (démon) *lilû*.

15 Si une femme, durant sa maladie, ne cesse de frissonner: un mort, parmi ses ...., veut la faire mourir(?).

16 Si une femme, durant sa maladie, mord ses mains: des mains impures l'ont touchée.

17 Si une femme, durant sa maladie, dit: „mon cœur est angoissé!": „main" d'Ištar; elle guérira.

18 Si une femme est malade durant la nuit, mais se lève le matin: sa maladie continuera sans trève, et elle mourra.

19 Si une femme est „frappée" aux hypocondres, si son épigastre est pris de vent — si son ventre est saisi de vent —: elle mourra.

20 Si une femme, alors qu'elle est bien portante, ne dort pas et ne dort pas (davantage) lorsqu'elle est malade: le fils de son dieu l'a possédée[379].

21 Si une [femme ....] soit ses mains, soit ses pieds la prennent(?): le fils de son dieu l'a possédée — l'a jetée sur son lit (et) sa maison ...... (cassé).

22 Si une [femme] s'arrache [les cheveux(?): c'est ...... qui] l'[a saisie; destruction de la maison de son père.

23 Si, une femme [, ses ......] sont ...... — [......]; écroulement de la maison de son père.

24 [Si, une femme,] sa [......] ... [......] et si elle souffre continuellement: sa maladie sera longue, puis elle mourra.

25 [Si, une femme,] ses [......] sont noirs(?) [......], ...[380]) de sa maladie, coulent(?);

380) B montre que A ŠÀ GIG ... est nettement séparé de ce qui précède. On ne peut guère songer à l'équivalence A-ŠÀ = *eqlu* „champ".

26 [.......... *n*]*am mi e*(?) *m*[*a*(?) ....] *šá murṣi-šá* ì-K[Ú?]
27 [*š. sinništu* ....] x ^{me}[*š*?]*-šá paṭrâ*(?)^{m}[e......]*-šá za-* x [......]*-šá* x ^{meš}(*ra*) *miḫiṣ*(*iṣ*) *mîti*(?) *šá* x [..........]
28 [*š. sinništu* ....] *pâni*(?)*-šá* x [.........] *miḫiṣ*(*iṣ*) *mîti*(?) *šá* x [..........]
....
REVERS ....
64 [*š. sinništu* ....] x *su*(?) *lâ* [.........] *sinništu ši ni-i*[*ḫ-*......] *marṣat*(*át*)

---

65 [*š.* ....]I-KÁM *illakû*(*ku*) *mi-ši-šá immar*

66 DUB-2-KÁM *šumma*(*ma*) *alittu* [*arât-ma*] *muḫ pûti-šá aruq*
67 DUB-36-KÁM *š. e-nu-ma ana bît* (*amîl*)*marṣi âšipu illiku*(*ku*)
68 I UŠ 4 MU-ŠITA-BI NU-AL-TIL

69 *gabari uruk*^{ki} ^{m}*itti-*(*il*)*marduk-uballiṭ apil-šú šá* ^{m}*gi*[*mil-marduk*]
70 *mâr* (*amîl*)*sangi parakki* (*amîl*)*šamal mašmašši ana balâṭ*[*napšâti-šú išṭur*]
71 NÍG-GA *é-an-na*

[TABLETTES Nos 37, 38, 39] [382]

TABLETTE N° 40

(N° 6 de la sous-série E) [383]

1 *š.* ^{lú}TUR *la-'-ḫu ki-ma al-du ṣir-ti i-ni-qu ina libbi-šú la i-tab-bak*
2 *ù šêrê*^{meš}*-šú im-ta-ṭu-ú ki-ši-id e*(!)*-pi-ru*

3 *š. lâ'û ki-ša-da-nu-uš-šú šu-qa-lal-šu-ma la i-gal-lut u i-di-šú la i-tar-ra-aṣ ki-šid epiri*
4 *š. lâ'û* ITI-3-KÁM *šu-nu-uq-ma šêrê*^{me}*-šú im-ta-ṭu-ú qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú it-ta-nak-na-an-na ki-šid epiri*

---

381) Faut-il entendre NÍG-GIG-*šá* ì-KÚ (= *ikkib-šá îkul*) „elle a commis un sacrilège"?

382) Ces trois tablettes ne nous sont pas parvenues. De la première, nous connaissons seulement la ligne initiale, donnée en ligne d'amorce, à la fin de la tablette précédente (l. 65).

383) Sources: A) BM 92690 (TDP II, pl. LVIII-LXII) = lignes 1-66, 73-126

26 [..........]........[..........] de sa maladie, mange(?) [381].
27 [Si, une femme, ...] ses [......] sont dénoués(?), ses [.........], ses [.........] sont ......: „coup" d'un mort qui [..........].
28 [Si, une femme, ...] de son visage(?) [.........]: „coup" d'un mort(?) qui ...[......].
....
REVERS: ....
64 [Si, une femme,] .... ne [.........]: cette femme souffre de ...[.........].

---

65 [Si ,une femme(?), ..., le x]ème [jour(?)] coulent(?): elle verra son ....
66 2ème tablette de (la série) *Si la (future) mère,* [*alors qu'elle est enceinte*], *le haut de son front est jaune*; 36ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.* — 64 lignes. — Non terminé.
69 Prototype d'Uruk. — Itti-Marduk-uballiṭ, fils de [Gimil-Marduk], fils du prêtre du sanctuaire, apprenti-exorciste, pour la bonne santé de [sa vie a écrit cette tablette]. Propriété de l'Eanna.

[CHAPITRES XXXVII, XXXVIII, XXXIX]

CHAPITRE XL

(Chapitre VI du Titre V)

1 Si le bébé, alors qu'il vient de naître ,ne rejette pas de son estomac ce qu'il tète au sein et que pourtant ses chairs dépérissent: „atteinte" de la poussière(?).
3 Si le bébé, lorsqu'on le suspend par la nuque, ne s'effraie pas et n'étend pas ses bras: „atteinte" de la poussière(?).
4 Si le bébé, lorsqu'il est allaité depuis trois mois, ses chairs dépérissent (et) si ses mains et ses pieds restent constamment ramassés (contre lui): „atteinte" de la poussière(?).

B) BM 46228 (dupl. de A: pl. LXIII)	=	„	1-126(?)
C) VAT 14563 (LKU 101)	=	„	1-10
D) VAT 14549 (LKU 87)	=	„	4-22

B présente d'assez nombreuses variantes orthographiques que l'on trouvera pl. LXIII de TDP II. Il permet en outre de restituer les lignes 67-79 disparues ou mutilées dans A.

5 *š. lâ'û šêrême-šú ur-qá it-ta-du-ú umma la ú-kal nakkaptâ²-šú ma-aq-tà ap-pi-šú ma-gal i-si-ir ú-pa-ṭi la i-šu* [BI-LU] [384]) *ṣab-tu-šú*

6 *š. lâ'û ina bal-ṭu-ti-šú šêrêmeš-šú si-riq mur-ṣu iṣbat-su-ma šêrêmeš-šú im-taq-tu* UD-3-KÁM (UD-4-KÁM)

7 *ummu išu libbêmeš-šú eb-ṭú ir-ru-šú i-ša-ru me-eḫ-ru iṣbat-su*

8 *š. lâ'û* ITI-I-KÁM ITI-2-KÁM ITI-3-KÁM *mur-ṣu iṣabbat-su-ma ûma u mûša ú-šam-šá šêrêmeš-šú im-taq-tu*

9 *libbêmeš-šú eb-ṭú ir-ru-šú i-ša-ru u iḫ-ta-taš-ši-il me-eḫ-ru iṣbat-su*(!)

10 *š. lâ'û qaqqad-su umma ú-kal pa-gar-šú umma la ḫa-aḫ-ḫa-aš zu'ta la i-ši qâtâ²-šú u šêpâ²-šú ša-im-ma*

11 *il-la-tu-šú illakâ(ka) u ú-sar-ra-aḫ ma-la ikkalu ina libbi-šú la ina-aḫ-ma i-tab-ba-ka*

12 *lâ'û šû šinnêmeš-šú uṣṣâmeš-ni* UD-15-KÁM — UD-20-KÁM *dannata immar-ma issapaḫ*

13 *š. lâ'û it-ta-na-as-la-'-ma mêmeš ana muḫ libbi-šú tašappak(ak)-ma libba-šú la ú-šel-la-a libba-šú še-bir*

14 *š. lâ'û tu-la-a ikkal-ma la i-šeb-bi u ma-gal ú-sar-ra-aḫ libba-šú še-bir*

15 *š. lâ'û libbêmeš-šú nuppuḫû(ḫu) tu-lu-u innaši-šum-ma lâ ikkal lâ'û šû kaššaptu ḫi-rat-su*

16 *š. lâ'û ina ṣa-la-li-šú i-né-e* KIMIN *la ina-aḫ-ma u ip-ta-nar-ru-ud ina ki-rim-me ummi-šú šu-ul-ḫu kišpi ip-šú-šú*

17 *š. lâ'û ina ṣa-la-li-šú ip-ta-nar-ru-ud u ib-ta-nak-ki ina ki-rim-me ummi-šú šul-ḫu kiš-pi ip-šú-šú*

18 *š. lâ'û* ITI-3-KÁM *tu-la-a i-niq-ma qâtâ²-šú u šêpâ²-šú it-ta-nak-na-an-na*

19 *šêrêmeš-šú i-ma-aṭ-ṭu-ú ul-tu libbi ummi-šú šu-ul-ḫu kiš-pi ip-šú-šú*

---

384) Les deux signes BI-LU (cf. encore ll. 61 et 114) apparaissent dans un contexte analogue à celui où l'on rencontre *ik-ri-bu* (cf. ll. 20, 103, 104, 105, 109, 113).
385) La variante de B: *i-šel-la-a* interdit de rapporter cette forme verbale à *elû*.

5 Si, le bébé, ses chairs se marquent de jaune, s'il n'a pas de fièvre, si ses tempes sont affaissées, s'il frotte violemment son nez et n'a pas de (maladie) *upaṭu*: [de (mauvaises) prières(?)] l'ont saisi.

6 Si le bébé, alors qu'il était en bonne santé, avait les chairs fermes(?), mais, après que la maladie l'a pris, si ses chairs s'affaissent, si, durant 3 jours (ou 4 jours), il a la fièvre, si ses entrailles sont entravées(?), mais que ses intestins aillent normalement: (une maladie) *meḫru* l'a saisi.

8 Si le bébé, le premier mois, le deuxième mois (ou) le troisième mois la maladie l'ayant pris, ne dort ni le jour ni la nuit, si ses chairs sont affaissées, si ses entrailles sont entravées, (mais) que ses intestins aillent normalement, et s'il est toujours moulu(?): (une maladie) *meḫru* l'a saisi.

10 Si, le bébé, sa tête est chaude, si son corps de fièvre n'est pas ......, s'il n'a pas de transpiration, si ses mains et ses pieds sont inertes(?), si sa salive coule, et s'il crie beaucoup(?), si tout ce qu'il mange ne reste pas dans son estomac, mais qu'il le rejette: ce bébé, ses dents sortent; pendant 15 ou 20 jours, il connaîtra une période pénible et sera abattu.

13 Si le bébé est constamment malade et que, lorsque tu lui verses de l'eau sur le ventre, elle ne .... [385]) pas son ventre: il a une rupture interne.

14 Si le bébé, quoique buvant au sein, ne peut se rassasier et s'il crie beaucoup(?): il a une rupture interne.

15 Si, le bébé, ses entrailles sont enflammées, si, lorsque le sein lui est offert, il ne veut pas manger: ce bébé, une sorcière a jeté sur lui son dévolu.

16 Si le bébé, lorsqu'il est couché, se retourne; *ditto*, ne reste pas tranquille, et ne cesse d'avoir peur: dans le giron de sa mère, on l'a ensorcelé(?); des sortilèges ont été tramés contre lui.

17 Si le bébé, lorsqu'il est couché, ne cesse d'avoir peur et de pleurer: dans le giron de sa mère, on l'a ensorcelé(?); des sortilèges ont été tramés contre lui.

18 Si le bébé, alors qu'il tète le sein depuis trois mois, ses mains et ses pieds restent constamment ramassés (contre lui), et que ses chairs dépérissent; hors du sein de sa mère, on l'a ensorcelé(?); des sortilèges ont été tramés contre lui.

Pour les mots suivants, littéralement: „son intérieur (son ventre?, son coeur?, son estomac?) est rompu".

20 *š. lâ'û ina tuli ummi-šú iddanalaḫ(aḫ) isalla'(a')* KIMIN *i-bak-ki u ummu iṣṣanabat-su ik-ri-bu iṣbatû*^{me}*-šú*

21 *š. lâ'û* MU-1-KÁM MU-2-KÁM MU-3-KÁM MU-4-KÁM *šu-ub-bu-us-ma te-ba-a ù ú-zu-uz-za*

22 *la i-le-'-e akala a-ka-la la i-le-'-e pâ-šú ṣu-ub-bu-ut-ma da-ba-ba*

23 *la i-le-'-e re-ḫu-ut (il)šul-pa-è-a ûl iššir*

24 *š. lâ'û ina tuli ummi-šú ig-da-al-lut ib-ta-nak-ki* KIMIN *iddanalaḫ (aḫ) ina bir-ki ummi-šú*

25 *i-šaḫ-ḫi-iṭ-ma ma-gal i-bak-ki mârat (il)a-nim ḫi-rat-su*

26 *š. lâ'û ki-ma al-du* UD-2-KÁM UD-3-KÁM *illak-ma šizba la i-maḫ-ḫar mi-iq-tu ki-ma qât ili*

27 *imaqqut-su qât (ilat)ištar ik-ki-im-tum šum-šu imât*

28 *š. lâ'û ib-ta-nak-ki u iltanasi(si) ik-ki-im-tum qât (ilat)ištar mârat (il)a-nim*

29 *š. lâ'û šêrê*^{meš}*-šú urqa ittadû(ú) libbê*^{meš}*-šú eb-ṭu qâtâ*^{2}*-šú nap-ḫa li-'-ba ma-gal iši ḫa-še-e mariṣ qât ili iballuṭ*

30 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-<šú> nuppuḫû(ḫu) u ib-ta-nak-ki qât irṣiti* KIMIN *qât mârat (il)a-nim — qât ili iballuṭ*

31 *š. lâ'û mit-ḫa-riš em-ma u rêš libbi-šú za-qir qât (il)kù-bi*

32 *š. lâ'û šer'ân*^{meš} *libbi-šú sûma u urqa ittadû(ú) qât (il)kù-bi*

33 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú eb-ṭú-ma urqa ittadû(ú) qât (il)kù-bi*

34 *š. lâ'û ik-ta-na-aṣ-ṣa u šinnê*^{meš}*-šú i-kaz-za-az murus-su ir-ri-ik ṣi-bit (il)kù-bi*

35 *š. lâ'û ig-da-na-al-lut u iddanalaḫ qât (il)sin iballuṭ*

36 *š. lâ'û ina te-né-qi-šú šêrê*^{meš}*-šú i-šaḫ-ḫu-ḫu u mu-še-niq-ta-šú tulâ bašât(at) tulû innaši-šum-ma lâ ikkal*

---

386) Ce membre de phrase fait peut-être partie des symptômes.

387) Littéralement: a des seins (nourriciers?). Au début de la ligne 37, nous rapportons *ú-ḫur-ra* à *eḫêru* „zurückbleiben"; mais on pourrait aussi songer à une

20 Si le bébé, au sein de sa mère, s'effraie sans cesse (et) est malade; *ditto*, s'il pleure et si la fièvre le tient constamment: de (mauvaises) prières l'ont saisi.

21 Si le bébé, à 1 an, 2 ans, 3 ans (ou) 4 ans, lorsqu'il se met en colère, ne peut se dresser ni se tenir debout, s'il ne peut manger de nourriture (solide), si sa bouche est prise au point qu'il ne puisse parler: (c'est) „l'éjaculation-de-Šulpaèa"; il ne prospèrera pas.

24 Si le bébé, au sein de sa mère, frissonne (d'effroi) et ne cesse de pleurer; *ditto*, s'il est constamment agité de frayeur, si, sautant des genoux de sa mère, il pleure beaucoup: la fille d'Anu a jeté sur lui son dévolu.

26 Si le bébé, alors qu'il vient de naître, à 2 jours (ou) à 3 jours, remue, mais n'accepte pas le lait, et qu'un accès semblable à (celui de) la „main" du dieu l'accable: „main" d'Ištar; son nom est „ravisseuse"; l'enfant mourra.

28 Si le bébé ne cesse de pleurer et de crier: (c'est) la „ravisseuse"; „main" d'Ištar; fille d'Anu.

29 Si, le bébé, ses chairs se marquent de jaune, si ses entrailles sont entravées, si ses mains et ses pieds sont enflammés, s'il a beaucoup de fièvre: il est malade des poumons [386]); „main" du dieu; il guérira.

30 Si, le bébé, ses entrailles sont très enflammées, et s'il pleure sans cesse: „main" de la „terre"; *ditto*: „main" de la fille d'Anu; „main" du dieu; il guérira.

31 Si le bébé est chaud de partout à la fois et si son épigastre est proéminent: „main" de Kubû.

32 Si, le bébé, les muscles de son ventre se marquent de rouge ou de jaune: „main" de Kubû.

33 Si, le bébé, ses entrailles sont entravées, et qu'elles se marquent de jaune: „main" de Kubû.

34 Si le bébé a constamment froid et s'il grince des dents: sa maladie sera longue; (c'est) une „prise" de Kubû.

35 Si le bébé ne cesse de frissonner et d'être agité de frayeur: „main" de Sin; il guérira.

36 Si, le bébé, durant son allaitement, ses chairs deviennent flasques, si, quoique sa nourrice ait du lait [387]), lorsque le sein lui est offert,

---

transcription *tulû šú-ú ḫur-ra i-šú* „ce sein a une fissure(?, des crevasses?)". — Le sens de *tulî ešši* pourrait être précisé en „un sein neuf".

37 *tulâ-šú ú-ḫur-ra i-šú ana tulî eš-ši tu-na-kar-šú-ma iballuṭ*

38 *š. lâ'û a-šu-ú u sa-ma-ni iṣabbat-su ana tu-la-a eš-šá tu-na-kar-šú-ma u šipta tanaddî-šum-ma iballuṭ*

39 *š. lâ'û su-a-la mariṣ* IM-KAL-GUG *tasâk ina dišpi u ḫemêti tuballal ba-lu pa-tan ú-na-ṣab*

40 *šumma(ma) la šu-ú šu-ú ina ap-pi tulî ummi-šú tašakkan-ma itti šizbi i-niq-ma iballuṭ*

41 *š. lâ'û šap-pu ul-tu kišâdi-šú adi eṣenṣêri-šú* GAZ-LU-*šu paṭrû*^{meš} *imât*

42 *š. lâ'û ina ni-kip-ti (il)sin libbê*^{meš}*-šú pur-ru-du u qa-tu-um-ma i-qat-ti ana bulluṭi-šú ni-kip-ti tuṣaḫḫar(ár)*

43 *(riq)ṭurû (riq)kukru (riq)burâšu (šam)ninû (šam)azupirânu urqit-su-ma tasâk ina šaman (riq)baluḫḫi tuballal taptanašas-su-ma iballuṭ*

44 *š. lâ'û ši-bit qaqqadi-šú paṭ-rat-ma mu-uḫ-ḫa-šu i-rap-pu-uš u lâ i-ṣal-lal* UD-7-KÁM UD-8-KÁM *mariṣ-ma iballuṭ*

45 *š. lâ'û ši-bit qaqqadi-šú paṭ-rat-ma mu-uḫ-ḫa-šu i-rap-pu-uš imât*

46 *š. lâ'û ig-da-na-al-lut u iddanalaḫ(aḫ) ib-ta-nak-ki ip-ta-nar-ru-ud qâtê*^{2}*-šú u šêpê*^{2}*-šú ittanaši(ši) miḫiṣ (il)sin na-ak-mar-ti iraššì(ši?)*

47 *š. lâ'û ig-da-na-al-lut iddanalaḫ(aḫ) u iptanarrud(ud) qât (il)sin u (ilat)ištar*

48 *š. lâ'û ma-la ikkalu i-ḫa-ḫu* KIMIN *iz-za-na-aḫ qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú it-te-ṣi-la-šú qé-bét-ka ana (il)sin tušabši(ši)*

49 *š. lâ'û miqtu(tu) imqut-su-ma ib-lu-uṭ sili'ta-šú ú-ra-ak-ma imât*

50 *š. lâ'û i-mi-iš(!)-ti (ereštim(tim) libbi(bi) i-šu pâ-šú iptenete(te) ma-la ikkalu ut-ta-nar-ru qât (ilat)maḫ — qât ili iballuṭ*

---

388) Noms de maladies. Sur la première (*ašû*: „trouble" (notamment d'origine hépatique), cf. R. LABAT, RA XL, p. 117). Sur la seconde (*sâmânu* „le mal rouge") cf. J. NOUGAYROL, *Symbolae Hrozný* II, pp. 215-216; elle se manifeste „par une éruption fébrile et des troubles nerveux". Notre texte illustre la l. 8 de l'incantation traduite par NOUGAYROL (*op. cit.*): „c'est (*sâmânu*) qui du nourrisson empêche le

il ne mange pas: il a de la répulsion pour ce sein; tu n'as qu'à le changer (et le mettre) à un autre sein pour qu'il guérisse.

38 Si, le bébé, l'*ašû*, et le *sâmânu*[388]) le saisissent: tu n'as qu'à le changer (et le mettre) à un autre sein, et, en outre, prononcer sur lui une incantation pour qu'il guérisse.

39 Si le bébé souffre de la toux: tu pileras de l'IM-KAL-GUG [389]) et le mélangeras avec du miel et de la graisse fine; (l'enfant) l'absorbera à jeun; s'il ne le peut de lui-même, tu en mettras au bout du sein de sa mère, afin qu'il le tète en même temps que le lait: ainsi, il guérira.

41 Si, le bébé, ... depuis sa nuque jusqu'à sa colonne vertébrale, ses .... sont relâchés: il mourra.

42 Si le bébé, du fait d'une „attaque" de Sin, ses entrailles sont ......, et qu'il semble à toute extrémité(?) : pour le guérir, tu feras réduire de l'euphorbe, tu pileras de la gomme de pin d'Alep, du sapin, du pin, de l'ammi, du safran, dans ses parties vertes, tu mélangeras (le tout) avec de l'huile de galbanum; tu (en) frictionneras (l'enfant) à plusieurs reprises: ainsi, il guérira.

44 Si, le bébé, la ...... de sa tête est relâchée de sorte que son crâne (en) est dilaté, et s'il ne dort pas: il sera malade 7 ou 8 jours, mais guérira.

45 Si, le bébé, la ...... de sa tête est relâchée de sorte que son crâne (en) est dilaté: il mourra.

46 Si le bébé ne cesse de frissonner et d'être agité de frayeur, de pleurer et d'avoir peur, s'il soulève constamment ses mains et ses pieds: „prise" de Sin; il a(?) [390]) la *nakmartu*.

47 Si le bébé ne cesse de frissonner, d'être agité de frayeur et d'avoir peur: „mains" de Sin et d'Ištar.

48 Si le bébé vomit tout ce qu'il mange; *ditto*: s'il a la diarrhée, si ses mains et ses pieds sont paralysés: tu adresseras ta prière à Sin.

49 Si le bébé, lorsqu'un accès l'abat, paraît guérir: cela fera durer sa maladie, mais il mourra.

50 Si le bébé a de l'appétit(?), s'il ouvre constamment la bouche, mais ne cesse de rejeter tout ce qu'il mange: „main" de Maḫ — „main" du dieu; il guérira.

---

sevrage".

389) R. C. THOMPSON (DACG) traduit cet idéogramme, dont on ignore l'équivalent akkadien, par „mercury". Cette interprétation reste douteuse.

390) Transcription conjecturale: le signe paraît être *ḫu*, plutôt que TUG; *nakmartu* „filet" est peut-être un nom de maladie.

51 *š. lâ'û um-ma li-'-ba ú-kal u ik-ta-na-aṣ-ṣa ṣibit (ilat)lamasti — qât mârat (il)a-nim*

52 *š. lâ'û imim(im) i-kaṣ-ṣa u mê*^{meš} *ana šatê(e) ma-gal itenereš*^{meš}*(iš) ṣibit (ilat)lamasti — qât mârat (il)a-nim*

53 *š. lâ'û libba-šú i-mim ikaṣṣa u mê*^{meš} *ana šatê(e) ma-gal i-te-ner-reš-ma i-šat-ti qât (ilat)lamasti*

54 *š. lâ'û napiš appi-šú šá imitti ikaṣṣâ-ma šá šumêli imim(im) qât (ilat)lamasti*

55 *š. lâ'û i-šá-as-si i-gal-lut iddanalaḫ(aḫ) ib-ta-nak-ki u iptanarrud (ud) ṣir-tú ma-la išattu ut-ta-nar-ra qât (il)sin u (ilat)ištar*

56 *š. lâ'û qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú it-ta-na-an-pa-ḫa ênê*^{2}*-šú uz-za-na-qáp (iṣ)ḫaṭṭi (il)sin u (ilat)ištar*

57 *š. lâ'û um-ma-šú mit-ḫur-ma tu-kul-ti qin-na-ti-šú u uznê*^{2}*-šú ka-ṣa-a (iṣ)ḫaṭṭi mâr šip-ri šá (il)sin*

58 *š. lâ'û kîma ṣibit(it) (ilat)lamasti* u_4*-mi-šam-ma iṣṣanabat-su qât (ilat)lamasti*

59 *š. lâ'û zumur-šú umma lâ iši u zu'ta ma-gal iši qât (il)aḫḫâzi — š. lâ'û ḫi-pí ḫi-pí ḫi-pí*

60 *š. lâ'û tu-la-a i-niq-ma mi-iq-tum imaqqut-su qât (il)*[.........]

61 *š. lâ'û šêrê*^{meš}*-šú tarkû*^{meš} *(maqtû(tu) u ap-pa-šú uṣ-ṣa-na-ar di-im-tum ina ênê*^{2}*-šú illak(ak)* BI-LU *(ḫi-pí)* [.........]

62 *š. lâ'û ubân-šú rabîtum(tum) libba-šú(?) qâtê*$^{\text{aš-aš}}$*-šú(!) itarraṣ(?) u ma-diš iṣ-ṣi-ni-iḫ šêrê*^{meš}*-šú mur-ṣa i-šu-ú šiḫ-ḫat šêrê-šú(?) immar(?) ina libbi(bi) imât*

63 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú it-te-nin-mi-ru ênâ*^{2}*-šú kabtâ-šú qât ili iballuṭ*

64 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú ittanpaḫû(ḫu) u ib-ta-nak-ki qât ili iballuṭ*

65 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú ittanpaḫû(ḫu) qât ili iballuṭ*

---

391) L'expression *tu-kul-ti qin-na-ti-šú* correspond à ZAG GU-DU-*šú* de K. 6717, 10.

392) La transcription et la traduction de cette ligne sont conjecturales. Le texte paraît mal établi : B présente en effet les variantes : *ubân qâti-šú* ... *lìb qâtê*^{2}*-šú* ... *ù* ... *šêrê* meš-*šú* (*ḫi-pí*), etc.

51 Si le bébé présente chaleur (et) fièvre, et qu'il ait (cependant) constamment froid : „prise" de la Lamastu — „main" de la fille d'Anu.

52 Si le bébé a chaud, s'il a froid, et s'il ne cesse de réclamer instamment de l'eau pour boire : „prise" de la Lamastu — „main" de la fille d'Anu.

53 Si, le bébé, son ventre est chaud (et) froid, et s'il ne cesse de réclamer instamment de l'eau pour boire, et qu'il (la) boive : „main" de la Lamastu.

54 Si, le bébé, le souffle de son nez est froid à droite, mais chaud à gauche : „main" de la Lamastu.

55 Si le bébé crie, frissonne, ne cesse d'être agité de frayeur, de pleurer et d'avoir peur, s'il rejette constamment tout ce qu'il boit au sein : „mains" de Sin et d'Ištar.

56 Si, le bébé, ses mains et ses pieds sont tout enflammés, s'il tient constamment les yeux fixes : „sceptres" de Sin et d'Ištar.

57 Si le bébé a une fièvre constante, si les .... [391]) de ses fesses et de ses oreilles sont froids : „sceptre" du messager de Sin.

58 Si, le bébé, un accès semblable à (celui de) la „prise" de la Lamastu le prend régulièrement chaque jour : „main" de la Lamastu.

59 Si, le bébé, son corps n'a pas de fièvre, mais a une abondante transpiration : „main" du (démon) *Aḫḫâzu* — Si le bébé (cassé — cassé — cassé).

60 Si, le bébé, alors qu'il tète au sein, un accès subit l'abat : „main" de [............].

61 Si, le bébé, ses chairs sont mâchurées (— affaissées —), et s'il frotte constamment son nez, si des larmes lui coulent des yeux : de (mauvaises) prières(?) (cassé).

62 Si le bébé tend(?) [392]) son pouce, son ventre(?), ses mains(?) et s'il ne cesse de rire beaucoup(?), si ses chairs ont une maladie : il connaîtra(?) la flaccidité des chairs et en mourra.

63 Si, le bébé, ses entrailles sont constamment pleines et si ses yeux lui sont lourds : „main" du dieu ; il guérira [393]).

64 Si, le bébé, ses entrailles sont constamment enflammées et s'il ne cesse de pleurer : „main" du dieu ; il guérira.

65 Si, le bébé, ses entrailles sont constamment enflammées : „main" du dieu ; il guérira.

---

393) Identification incertaine du dernier signe (ll. 63-68), qui ressemble plutôt à *kur* : faut-il lire *qât (il)sizânu* (= *Ninurta*) ou *qât il mâti*? Notons toutefois qu'une telle indication ne se rencontrerait que dans ce passage.

66 *š. lâ'û libbêmeš-šú it-te-nin-bi-ṭu qât ili iballuṭ*

67 *š. lâ'û muḫ [ap]pi(?)-šú illak(!)(ak) sâm u aruq qât ili iballuṭ*

68 *š. lâ'û pa(?)-ru-ta ma-li qât ili iballuṭ*

69 *š. lâ'û pa(?)-ru-ta sa-li u liq pî-šú i-ta(!)-nab-bal-šú qât ili [iballuṭ]*

70 *š. lâ'û pa(?)-ru-ta sa-li(!) qât [ili iballuṭ]*

71 *š. lâ'û ênâ^2-šú e-da-ma-a qât (ilat)nin-geštin(!)-na — š. lâ'û ê[nâ^2-šú ......]a na-bal-la*[395] *)-[...........]*

72 *š. lâ'û libbêmeš-šú suk-ku-ru qât (il)da-mu — š. lâ'û [.........] qât [...........]*

73 *š. lâ'û tulû innaši-šum-ma lâ ikkal libbêmeš-šú še-eb-[...........]*

74 *š. lâ'û tulû innaši-šum-ma lâ ikkal libbêmeš-šú it-te-nin-[.........]*

75 *š. lâ'û šêrêmeš-šú urqa ittadû(ú) libbêmeš-šú it-te-nin-[...........]*

76 *š. lâ'û šêrêmeš-šú urqa ittadû(ú) qât (ilat)gu-la*

77 *š. lâ'û libbêmeš-šú urqa ittadû(ú) qât (ilat)gu-la*

78 *š. lâ'û rêš libbi-šú za-qir qât [(ilat)gu-la]*

79 *š. lâ'û umma iši u libbêmeš-šú eb-ṭú qât [(ilat)gu-la]*

80 *š. lâ'û umma lâ iši u libbêmeš-šú eb-ṭú qât [(ilat)gu-la]*

81 *š. lâ'û ru-šu-ud*[396] *) qât [(ilat)gu-la]*

82 *š. lâ'û it-ta-na-as-ḫur it-ta-na-as-la-' qât [(ilat)gu-la]*

83 *š. lâ'û iddanalaḫ(aḫ) qât [(ilat)gu-la]*

84 *š. lâ'û iš-ta-na-ad-da-ad u idâ^2-šú turrâ(?ra) qât (i[lat)gu-la]*

85 *š. lâ'û šêrême-šú za-mar i-šaḫ-ḫu-ḫu za-mar i-šal-li-mu qât (ilat) g[u-la]*

86 *š. lâ'û sâm u aruq qât (ilat)gu[-la]*

87 *š. lâ'û piṣi u ṣalim qât (ilat)gu-[la]*

88 *š. lâ'û i-ba-aḫ-ḫi ù i-kab-bir qât (ilat)gu-la*

89 *š. lâ'û umma iši u šêrêmeš-šú i-maṭ-ṭu-ú qât (ilat)gu-la*

---

394) Le signe est difficile à identifier. Serait-ce GISAL (*natâku* „couler goutte à goutte")?

66 Si, le bébé, ses entrailles sont constamment entravées: „main" du dieu; il guérira.

67 Si, le bébé, le dessus de son nez(?) remue(?) [394]), est rouge ou jaune: „main" du dieu; il guérira.

68 Si le bébé est couvert de ....: „main" du dieu; il guérira.

69 Si le bébé est .... de ...., et si son palais est toujours desséché: „main" du dieu; [il guérira].

70 Si le bébé est .... de ....: „main" [du dieu; il guérira].

71 Si, le bébé, ses yeux sont baignés de larmes(?): „main" de Geštin(an)na. — Si le bébé, [ses] yeux [sont ......] .... [......].

72 Si, le bébé, ses entrailles sont obstruées: „main" de Damu. — Si le bébé [.........]: „main" de [...........]

73 Si le bébé, lorsque le sein lui est offert, ne mange pas, si ses entrailles sont [...........].

74 Si le bébé, lorsque le sein lui est offert, ne mange pas, si ses entrailles sont constamment [...........].

75 Si, le bébé, ses chairs se marquent de jaune, si ses entrailles sont constamment ...[.........].

76 Si, le bébé, ses chairs se marquent de jaune: „main" de Gula.

77 Si, le bébé, ses entrailles se marquent de jaune: „main" de Gula.

78 Si, le bébé, son épigastre est proéminent: „main" de [Gula].

79 Si le bébé a de la fièvre et que ses entrailles soient entravées: „main" de [Gula].

80 Si le bébé n'a pas de fièvre, mais que ses entrailles soient entravées: „main" [du Gula].

81 Si le bébé est ....: „main" de [Gula].

82 Si le bébé se retourne sans cesse et est constamment malade: „main" de [Gula].

83 Si le bébé est sans cesse agité de frayeur: „main" de [Gula].

84 Si le bébé s'étire(?) sans cesse et si ses bras sont tournés(?): „main" de [Gula].

85 Si, le bébé, ses chairs sont tantôt flasques et tantôt en bon état: „main" de [Gula].

86 Si le bébé est (tantôt) rouge et (tantôt) jaune: „main" de Gula.

87 Si le bébé est (tantôt) blanc et (tantôt) noir: „main" de Gula.

88 Si le bébé est (tantôt) faible et (tantôt) fort: „main" de Gula.

89 Si le bébé a la fièvre et si ses chairs dépérissent: „main" de Gula.

---

395) Faut-il lire *na-bal-ku*(!)[*-ta*]?

396) Ou *šup-šu-uṭ*?

90 *š. lâ'û umma ṣa-ri-iḫ qât (ilat)gu-la*

91 *š. lâ'û ur-us-su ḫa-niq qât (ilat)gu-la*

92 *š. lâ'û ú-nap-paq u šêrê*^{meš}*-šú arqû qât (ilat)gu-la*

93 *š. lâ'û ú-nap-paq tulâ lâ išatti u zumur-šú aruq qât (ilat)gu-la*

94 *š. lâ'û ú-nap-paq tulâ lâ išatti qât (ilat)gu-la*

95 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú eb-ṭú u* ŠU*-šú ḫa-niq qât (ilat)gu-la*

96 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú eb-ṭú u zumur-šú aruq bu-'-šá-nu iṣbat-su qât (ilat)gu-la*

97 *š. lâ'û libbê*^{meš}*-šú eb-ṭú u pâ-šú ka-bit bu-'-šá-nu iṣbat-su*

98 *š. lâ'û il-la-tu-šú illakâ*^{meš}*(ka) bu-'-šá-nu iṣbat-su*

99 *š. lâ'û il-la-tu-šú dama ú-kal-la bu-'-šá-nu iṣbat-su*

100 *š. lâ'û muḫḫa-šú irat-su u šá-šal-la-šú emmâ*^{meš} *bu-'-šá-nu iṣbat-su*

101 *š. lâ'û umma la ḫa-aḫ-ḫaš u libbê*^{meš}*-šú eb-ṭú bu-'-šá-nu iṣbat-su*

102 *š. lâ'û ina tuli ummi-šú ibtanakki*^{meš} *ir-ru-šú marta ú-kal-lu imât*

---

103 *š. lâ'û ina tuli ummi-šú iddanalaḫ ik-ri-bu ṣab-tu-šu*

104 *š. lâ'û tulû innaši-šum-ma išattî-ma ú-sar-ra-aḫ ik-ri-bu ṣabtû*^{meš}*-šu*

105 *š. lâ'û tulû innaši-šum-ma lâ ikkal u libbê*^{meš}*-šú nap-ḫu ik-ri-bu ṣab-tu-šu*

106 *š. lâ'û umma lâ iši libbê*^{meš}*-šú eb-ṭú u i-bak-ki ṣi-bit mârat (il)a-nim*

107 *š. lâ'û i-bak-ki u im-ta-nag-ga-ag mârat (il)a-nim iṣbat-su*

108 *š. lâ'û* u_4*-ma u mu-šu i-bak-ki mârat (il)a-nim iṣbat-su*

109 *š. lâ'û i-lab-bu-ma tulû innaši-šum-ma lâ ikkal ik-ri-bu ṣabtû*^{meš}*-šu*

110 *š. lâ'û* ITI-I-KÁM ITI-2-KÁM *šu-nu-uq-ma miqtu(tu) imaqqut-su-ma*

396a) Mieux, semble-t-il, que *ú-nab-bak* „émet des vents" (THOMPSON).

90 Si le bébé arde de fièvre: „main" de Gula.

91 Si, le bébé, son larynx est étranglé: „main" de Gula.

92 Si le bébé est pris d'étouffements [396a]) et si ses chairs sont jaunes: „main" de Gula.

93 Si le bébé est pris d'étouffements, ne boit pas au sein et si son corps est jaune: „main" de Gula.

94 Si le bébé est pris d'étouffements (et) ne boit pas au sein: „main" de Gula.

95 Si, le bébé, ses entrailles sont entravées, et si son ...... [397]) est étranglé: „main" de Gula.

96 Si, le bébé, ses entrailles sont entravées, et si son corps est jaune: la mauvaise odeur l'a saisi; „main" de Gula.

97 Si, le bébé, ses entrailles sont entravées, et si sa bouche est lourde: la mauvaise odeur l'a saisi.

98 Si, le bébé, des mucosités lui coulent: la mauvaise odeur l'a saisi.

99 Si, le bébé, ses mucosités contiennent du sang: la mauvaise odeur l'a saisi.

100 Si, le bébé, son crâne, sa poitrine et le haut de son dos sont chauds: la mauvaise odeur l'a saisi.

101 Si, le bébé, de fièvre n'est pas ......, et si ses entrailles sont entravées: la mauvaise odeur l'a saisi.

102 Si le bébé, au sein de sa mère, pleure sans cesse, et si ses intestins renferment de la bile: il mourra.

---

103 Si le bébé, au sein de sa mère, est constamment agité de frayeur: de (mauvaises) prières l'ont saisi.

104 Si le bébé, lorsque le sein lui est offert, boit, mais pousse de grands cris: de (mauvaises) prières l'ont saisi.

105 Si le bébé, lorsque le sein lui est offert, ne mange pas, et que ses entrailles soient enflammées: de (mauvaises) prières l'ont saisi.

106 Si le bébé n'a pas de fièvre, (mais) si ses entrailles sont entravées et s'il pleure: „prise" de la fille d'Anu.

107 Si le bébé pleure et demeure épuisé: la fille d'Anu l'a saisi.

108 Si le bébé pleure jour et nuit: la fille d'Anu l'a saisi.

109 Si le bébé grogne et si, le sein lui étant offert, il ne mange pas: de (mauvaises) prières l'ont saisi.

110 Si le bébé, alors que, à 1 mois ou à 2 mois, on l'allaite, un accès subit l'abat et que ses mains et ses pieds en soient crispés: „main"

---

397) Ou KU(!)-*šú* (*musarâ-šú* „son anus")?

qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú am-šá qât ili ra x *ki*(?) *šú a ḫi ina šêpi-šú lu aba-šú lu umma-šú imât*

111 *š. lâ'û miqtu(tu) imaqqut-su-ma qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú am-šá ênâ^{2}-šú maḫ-ḫa ina šêpi-šú bît abi-šú issapaḫ(aḫ)*

112 *š. lâ'û ina maiali-šú ina lâ idû(ú) is-si qât (ilat)iš-tar*

113 *š. lâ'û ina maiali-šú is-si-ma mim-ma šá i-mu-ru i-qab-bi qât (ilat) ištar ik-ri-bu ṣabtû^{me}-šú*

114 *š. lâ'û ik-kil-la-šú e-sír ú-pa-ṭi lâ i-šu* BI-LU *ṣab-tu-šú*

115 *š. lâ'û pa-gar-šú umma la ḫa-ḫaš qaqqad-su umma iši tulâ ikkal-ma ma-gal ú-sar-ra-aḫ šinnê^{meš}-šú uṣṣâ^{me}-ni* UD-14-KÁM UD-20-KÁM *dannata immar-ma iballuṭ*

116 *š. lâ'û umma lâ iši qaqqad-su imim šinnê^{meš}-šú uṣṣâ^{meš}-ni* UD-21-KÁM *dannata immar-ma iballuṭ*

117 *š. lâ'û muḫḫa-šú imim(im) qât (il)nusku*

118 *š. lâ'û ú-nap-paq u zumur-šú aruq qât (ilat)gu-la*

119 *š. lâ'û ú-nap-paq ummu iṣṣanabat-su tulâ muṭ-ṭú ma-mit iṣbat-su*

120 *š. lâ'û umma lâ iši ênâ^{2}-šâ bal-ṣa qâtâ^{2}-šú u šepâ^{2}-šú i-ra-'u-ba qât (il)sin iballuṭ*

121 *š. lâ'û umma lâ iši u i-ra-'-ub qât (il)sin*

122 *š. lâ'û umma lâ iši ra-'-i-bu iṣṣanabat-su qât (il)sin*

---

123 *4-ú ṭuppu šumma(ma) alittu ârat-ma muḫ pûti-šú aruq* DUB-40-KÁM *enûma(ma) ana bît marṣi*

124 *âšipu illiku(ku)* SA-GIG-ME ZAG-TIL-LA-BI-ŠÈ I UŠ 52-ÀM MU-AŠ-AŠ

125 *gabari barsip^{ki} ki-ma labiri-šú ^{m}(il)marduk-naṣir(ir) mâr ^{m}ri-mut-ilâni*

126 *a-na balât napšâti^{meš}-šú a-rak ûmê^{meš}-šú išṭur-ma ina é-zi-da é-gi-na ú-kin*

du dieu .... 398); à son pied, soit son père, soit sa mère mourra.

111 Si, le bébé, un accès subit l'abat de sorte que ses mains et ses pieds sont crispés (et) que ses yeux sont brouillés (de larmes?): à son pied, la maison de son père s'écroulera.

112 Si le bébé, dans son lit, crie sans s'en rendre compte: „main" d'Ištar.

123 Si le bébé, dans son lit, crie et dit tout ce qu'il voit: „main" d'Ištar; de (mauvaises) prières l'ont saisi.

114 Si le bébé frotte ses .... et n'a pas d'*upaṭu*: de (mauvaises) prières(?) l'ont saisi.

115 Si, le bébé, son corps de fièvre n'est pas........., si sa tête est chaude, si, buvant au sein, il pousse de grands cris: ses dents sortent; pendant 14 ou 20 jours, il connaîtra une période pénible, puis guérira.

116 Si le bébé n'a pas de fièvre (et) si sa tête est chaude: ses dents sortent; pendant 21 jours, il connaîtra une période pénible, puis guérira.

117 Si, le bébé, son crâne est chaud: „main" de Nusku.

118 Si le bébé est pris d'étouffements, et si son corps est jaune: „main" de Gula.

119 Si le bébé est pris d'étouffements, si la fièvre souvent le prend, s'il est paresseux(?) au sein: *mâmît* l'a saisi.

120 Si le bébé n'a pas de fièvre, si ses yeux sont clignotants, si ses mains et ses pieds tremblent: „main" de Sin; il guérira.

121 Si le bébé n'a pas de fièvre, mais tremble: „main" de Sin.

122 Si le bébé n'a pas de fièvre et que (cependant) un tremblement souvent le prenne: „main" de Sin.

---

123 4ème tablette de (la série) *Si une (future) mère, alors qu'elle est enceinte, le haut de son front est jaune*; 40ème tablette de (la série) *Lorsque l'exorciste se rend à la maison d'un malade.* — *Muscles malades* — Fin — 112 lignes.

125 Prototype de Borsippa. Conformément à l'original ancien, Marduk-naṣir, fils de Rimût-ilâni, a écrit (cette tablette) pour la bonne santé de sa vie et l'allongement de ses jours, puis l'a déposée dans l'Ezida, temple-de-vérité.

398) Je ne vois pas d'explication satisfaisante pour ces cinq signes: *ra* appartient peut-être à l'expression précédente (ŠU DINGIR-RA).

TEXTES INCLASSABLES

A: TABLETTE KIMIN *I* [399]):

....

5 *š.* KIMIN-*ma pânê*^{meš}*-šú u* [...............]

6 *š.* KIMIN-*ma* x [.........]*-šú* [..................]

7 *š.* KIMIN-*ma u*[*r-us-su*] *ḫa-niq ikkib* [*ili-šú îkul — uš-te-zib*]

8 *š.* KIMIN-*ma n*[*i-ip-ku-šú q*]*it-ru-bu* [*u ṭêm-šú lâ ṣabit* ....]

9 *š.* KIMIN-*ma ida-šú šá imitti tarkat*(*át*) *lišân-šú kaṣ-rat* [.........]

10 *š.* KIMIN-*ma ida-šú šá šumêli tarkat*(*át*) *u i-da-mu* [............]

11 *š.* KIMIN-*ma idâ*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'*(*e*) [*u ina pî-šú damu iṣarrur imât*]

12 *š.* KIMIN-*ma idâ*^{2}*-šú tur-ra lâ ile'*(*e*) [*u dama iarru qât* (*ilat*) *ištar urrak-ma imât*]

13 *š.* KIMIN-*ma qât-su ina abunnati-šú šaknat*(*at*)*-ma qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ka-ṣa-a ina* [*lâ idû*(*ú*) *ú-rap-pad*]

14 *itebbi*(*bi*) *u uttašab*(*ab*) *ina abunnati-šú maḫiṣ qât* (*ilat*)*dil-bat* [*imât*]

15 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú ina qaqqadi-šú šaknâ*^{meš}*-ma lâ ur-ra-da-ni libbê*^{meš}*-šú našû*^{meš} *nuppuḫ*(*úḫ*) *ina rêš l*[*ibbi-šú maḫiṣ*(?) *imât*]

16 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú ina qaqqadi-šú ú-ḫab-bat ṣubat-su it-ta-na-suk lu-'-a-tú qât* [......... *imât*]

17 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú pagar-šú ú-lap-pa-tú ina murṣi-šu urrak-*[*ma imât*]

18 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú am-šá-ma tarâṣa lâ ile'*(*e*) *u ṭêm-šú lâ ṣabit qât* (*il*)*šamaš* [*— imât*]

19 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú am-šá-ma tarâṣa lâ ile'*(*e*) *u ṭêm-šú lâ ṣabit ana ši-rit murṣi* [*imât*]

20 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú a*[*m-*]*šá-m*[*a.........*]*-e iqabbi il âli-šú imḫas-su* [*imât*]

21 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú* [............]*ka-šú ú-rap-pad ina qarûri maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*il*)*s*[*in*(?) *imât*]

---

399) Sources: A) A. 3440 (TDP II, pl. LXIV-LXV) = lignes 1-73
B) VAT 14566 (LKU 81) = „ 43-60
C) VAT 14565 (LKU 80) = „ 48-64
Nous ne savons pas quel est le premier symptôme qui, mentionné à la première ligne

TEXTES INCLASSABLES

A: TABLETTE KIMIN *I*:

....

5 Si, *ditto,* son visage et [..................].

6 Si, *ditto,* son [........................]

7 Si, *ditto,* (cf. X, 28).

8 Si, *ditto,* (cf. X, 34).

9 Si, *ditto,* son bras droit est mâchuré (et) sa langue nouée [.........].

10 Si, *ditto,* (cf. X, rev. 1).

11 Si, *ditto,* (cf. X, rev. 2).

12 Si, *ditto,* (cf. X, rev. 4).

15 Si, *ditto,* (cf. XI, 25).

15 Si, *ditto,* (cf. XI, 25).

16 Si, *ditto,* (cf. XI, 28) [400]).

17 Si, *ditto,* (cf. XI, 29).

18 Si, *ditto,* (cf. XI, 20).

19 Si, *ditto,* ses mains et ses pieds sont crispés au point qu'il ne les puisse étendre, et si sa raison n'est pas prise: [il mourra] au déclin(?) de sa maladie [401]).

20 Si, *ditto,* ses mains et ses pieds sont crispés [.........], s'il dit [.........]: le dieu de sa ville l'a „frappé"; il mourra.

21 Si, *ditto,* ses mains et ses pieds [sont ...., si dans(?)] son [.........) il divague: il a été „frappé" au plus chaud de la journée; „main" de S[in(?); il mourra].

---

disparue de la tablette, est ensuite, tout au long du texte, remplacé par KIMIN.

400) Avec la variante: *ana pî-šú.*

401) Cf. note 403.

22 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u* [*šêpâ*]^{2}*-šú* [...........]*u dama iarru qât* (*il*)*nergal* [*imât*]

23 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u* [*šêpâ -šú* ....] *ú-ḫar-ra-aṣ qât* (*il*) *be-en-nu šá-ni* (*il*)*sin imât*

24 *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u* [*šêpâ*^{2}*-šú* .... *iš*]*atti u ṭêm-šú lâ ṣabit imât* — *š.* KIMIN-*ma qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ú-lap-pa-tú ina murṣi-šú urrak-ma imât*

25 *š.* KIMIN-*ma ubânâti*^{meš}*-šú ú-*[*za-qa-ta-šú*(?) .... *ir-*]*te-ni-id-di* — *ittenebbi*(*bi*) *miqit šamê*(*e*) *lapit-su qât ili-šú imât*

26 *š.* KIMIN-*ma ubânât*^{meš} *qâtê*^{2}*-šú ina* [*pî-šú ú-man-zaq nuppuḫ*](*úḫ*) *libba-šú na-pi-iḫ u ú-rap-pad ina kišâdi-šú maḫiṣ*(*iṣ*) *qât* (*ilat*)*ba-ba*$_{6}$ *imât*

27 *š.* KIMIN-*ma ubânâti*^{meš}*-šú ina pî-šú šaknâ*(*na*)*-ma t*[*a-ta*]*b-bal-ma ana pî-šú ú-tar imât-ma arki-šú ina bîti-šú mîtu*(?) *imât*

28 *š.* KIMIN-*ma irâti*^{meš} *šá qâtê*^{2}*-šú tarkâ*^{meš} *qât il âli-šú*

29 *š.* KIMIN-*ma kar-ši ubânât*^{meš} *qâtê*^{2}*-šú tarkâ*^{meš} *u i-da-me qât eṭemmi*(?) *imât*

30 *š.* KIMIN-*ma šá-ḫat-su* — *šá-ḫaš-šú šá imitti ikkal-šú u ú-rap-pad meḫra maḫiṣ*(*iṣ*) *imât*

31 *š.* KIMIN-*ma šá-ḫat-su* — *šá-ḫaš-šú šá šumêli ikkal-šú u umma lâ išu ár-da-na-an mîti iṣbat-su*

32 *š.* KIMIN-*ma ina irti-šú maḫiṣ-ma dama ú-tab-ba-ka u ú-rap-pad qât* (*il*)*nergal meḫra maḫiṣ*(*iṣ*) *imât*

33 *š.* KIMIN-*ma rêš libbi-šú tarik-ma lišân-šú ḫe-em-ret ana ši-rit murṣi imât*

34 *š.* KIMIN-*ma rêš libbi-šú naši-ma pânû*^{meš}*-šú nu-up-pu-ḫu ina ênê*^{2}*-šú dimtu illak*(*ak*) *urrak-ma imât*

35 *š.* KIMIN-*ma ina libbi-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma e-mir u e-sil imât*

36 *š.* KIMIN-*ma ina libbi-šú maḫiṣ*(*iṣ*)*-ma u itanašaš*^{meš} *qât* (*il*) *tu'amê imât*

37 *š.* KIMIN-*ma libbê*^{meš}*-šú ṣalmû*^{meš} *šer'ân libbi-šú šu-ud-du-du ina pî-šú ṭiṭṭa ú-ga-áš-šá ana* UD-3-KÁM *imât*

402) Ou de *ḫarâṣu* „entailler". *Bennu* est le nom d'une maladie (l'épilepsie?); cf. K. SUDHOFF, AGM, IV/5, 353-369; E. EBELING, RLA (*s.v.*); Br. MEISSNER, BuA II, 288; C. THOMPSON, JRAS 1924, 452; *Bab.* XIV, 147, n. 1; etc.

403) XIII col. I 12 porte: *ana* KI GIG *imât* qui, à première vue, paraît signifier „il mourra à l'endroit où il est tombé malade". Si les deux expressions sont sem-

22 Si, *ditto*, ses mains et ses [pied]s [........], et s'il évacue du sang: „main" de Nergal; il mourra.

23 Si, *ditto*, ses mains et [ses pieds ....] il examine(?) [402]: „main" de *Bennu*, autre(ment dit) de Sin; il mourra.

24 Si, *ditto*, ses mains et [ses pieds ....], s'il boit et si sa raison n'est pas prise: il mourra. — Si, *ditto*, ses mains et ses pieds frappent(?): dans sa maladie, il durera (un certain temps), puis mourra.

25 Si, *ditto*, ses doigts [le piquent(?)........, s'il] ne cesse de marcher vivement — de se lever —: (c'est) une „chute céleste" (qui) l'a „frappé"; „main" de son dieu; il mourra.

26 Si, *ditto*, (cf. XI, 36).

27 Si, *ditto*, (cf. XI, 50), et, après lui, dans sa maison, quelqu'un mourra.

28 Si, *ditto*, la „poitrine" de ses mains est mâchurée: „main" du dieu de sa ville.

29 Si, *ditto*, le „ventre" de ses doigts est mâchuré et s'il ....: „main" d'un spectre; il mourra.

30 Si, *ditto*, son aisselle droite lui fait mal et s'il divague: il a été „frappé" par devant; il mourra.

31 Si, *ditto*, son aisselle gauche lui fait mal, et s'il n'a pas de fièvre, le double d'un mort l'a saisi.

32 Si, *ditto*, (cf. XII, col. I, 4).

33 Si, *ditto*, (cf. XIII, col. I, 12') [403])

34 Si, *ditto*, (cf. XIII, col. I, 22').

35 Si, *ditto*, (cf. XIII, col. II, 19).

36 Si, *ditto*, (cf. XIII, col. II, 19 b).

37 Si, *ditto*, (cf. XIII, col. II, 38-39).

blables, cette interprétation ne convient pas à notre texte, et il faut voir dans KI une idéographie de *ši-rit*; le sens même de *širit* est incertain; il semble toutefois préférable de le dériver de *šâru* (*šyr*) „se pencher" que de *šarû* „commencer" ou *šerû* „atteindre son point culminant". Dans ce cas, KI pourrait signifier *šapâlu*: *ana šupal murṣi*?

38 *š.* KIMIN-*ma libbi libbi iltanasi(si) u šârat-su ú-ban-qam ina banti-šú mahis(is) imât*

39 *š.* KIMIN-*ma ina kalîti-šú šá imitti mahis(is) têm-šú lâ sabit ina lâ idû ú-rap-pad qât (il)tu'amê imât*

40 *š.* KIMIN-*ma ina kalîti-šú šá šumêli mahis(is) têm-šú lâ sabit u dama iarru qât (il)sibi(bi) imât*

41 *š.* KIMIN-*ma ina rapalti-šú mahis(is) — ina kinsi-šú qât (il)sin urrak-ma imât*

42 *š.* KIMIN-*ma sêla-šú šá imitti tarik pâ-šú itanabbal*meš *u it-ta-naq-ra-ár qât (il)da-mu ina kalîti-šú mahis(is) imât*

43 *š.* KIMIN-*ma sêla-šú šá šumêli tarik dama iarru u itanašaš*meš *ina ûmi šuâti mahis(is) imât*

44 *š.* KIMIN-*ma ina šá-šal-li-šú šá imitti mahis(is) u ú-rap-pad qât il âli-šú ina šat ur-ra mahis(is) imât*

45 *š.* KIMIN-*ma ina šá-šal-li-šú šá šumêli mahis(is) u ú-rap-pad qât ili-šú ina qablîti(ti) mahis(is) imât*

46 *š.* KIMIN-*ma ina esensêri-šú mahis(is) ilabbir(ir)-ma manzaz-su lâ ussa(a) qât etemmi šag-ga-ši imât*

47 *š.* KIMIN-*ma esensêra qanin-ma tarâsa lâ ile'(e) urrak-ma imât*

48 *š.* KIMIN-*ma qablê*meš-*šú našû*meš-*šú kîma i-te-né-ep-pu-šu lâ idi imât*

49 *š.* KIMIN-*ma ina kur-ri-šú*[404] *šá imitti mahis(is)-ma ramân-šú ma-ši qât (il)šul-pa-è-a imât*

50 *š.* KIMIN-*ma ina kur-ri-šú šá šumêli mahis(is)-ma šêp-šú lâ inas-sah(ah) ina sît (il)šamši*[405] *qât (ilat)ištar imât*

51 *š.* KIMIN-*ma qinnâti*meš-*šú tarkâ*meš-*ma manzaz-su lâ ussa(a) u mê lâ ú-še-rid arkatu(tú) mahis(is) imât*

52 *š.* KIMIN-*ma ri-bit-su šá imitti nap-hat-ma tarkat(át) (ina) lâ idû ú-rap-pad qât (il)adad ina qarûri mahis(is) imât*

53 *š.* KIMIN-*ma ri-bit-su šá šumêli nap-hat-ma tarkat(át) (ina) lâ idû ú-rap-pad qât (ilat) dil-bat ina šat ur-ri mahis(is) imât*

54 *š.* KIMIN-*ma ina sûni-šú šá imitti mahis(is) u e-sil imât*

55 *š.* KIMIN-*ma ina sûni-šú šá šumêli mahis(is) libbê*meš-*šú eb-tú ›ak-kapta-šú he-sa-át [imât]*

56 *š.* KIMIN-*ma sûna-šú ú-mah-has qâtê*2-*šú ú-na-aš-šak idê*2-*šú ana ku-tal-li-šú utâr qât (il)tu'a[mê imât]*

---

404) Cf. note 194.

38 Si, *ditto,* (cf. XIII, col. III, 23).

39 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 21).

40 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 22).

41 Si, *ditto,* il est „frappé" à son épaule — à son tibia —: „main" de Sin; il durera (un certain temps), puis mourra.

42 Si, *ditto,* ses côtes droites sont mâchurées, si sa bouche est toujours desséchée et s'il se tord (de douleur): „main" de Damu; il a été „frappé" au rein; il mourra.

43 Si, *ditto,* ses côtes gauches sont mâchurées, s'il évacue du sang et s'il souffre continuellement: il a été „frappé" le jour même; il mourra.

44 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 23).

45 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 24).

46 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 35).

47 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 33).

48 Si, *ditto,* (cf. XII, col. III, 41).

49 Si, *ditto,* (cf. XII, col. IV, 23).

50 Si, *ditto,* (cf. XII, col. IV, 24-25).

51 Si, *ditto,* (cf. XIV, 60).

52 Si, *ditto,* (cf. XIV, col. III, 44'-45').

53 Si, *ditto,* (cf. XIV, col. III, 46'-47').

54 Si, *ditto,* (cf. XIV, col. II, 40').

55 Si, *ditto,* (cf. XIV, col. II, 41').

56 Si, *ditto,* (cf. XIV, col. II, 35'-36').

---

405) Omet ici *mahis* qui se trouve dans le texte parallèle.

57 *š.* KIMIN-*ma ina imšî-šú* [406]) *šá imitti maḫiṣ(iṣ) ṭêm-šú lâ ṣabit* [*imât*]

58 *š.* KIMIN-*ma ina* ZIG-GAL-*šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) kîma iltanasi(si)* [*lâ idi(?) imât*]

59 *š.* KIMIN-*ma ina kinṣi-šú šá imitti maḫiṣ(iṣ) u ina pî-šú dama iarru* [...... *imât*]

60 *š.* KIMIN-*ma ina kinṣi-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) u ina pî-šú dama da'ma ittadi* [..... *imât*]

61 *š.* KIMIN-*ma ina šêpi-šú šá imitti maḫiṣ(iṣ) qât (il)šamaš ana* UD-[...-KÁM *imât*]

62 *š.* KIMIN-*ma ina šêpi-šú šá šumêli maḫiṣ(iṣ) qât (ilat)ištar ur*[*rak-ma imât*]

63 *š.* KIMIN-*ma šêp-šú šá imitti i-maš-šar pâ-šú ṣu-dur mi-šit-ti* [*râbiṣi urrak-ma imât*]

64 *š.* KIMIN-*ma šêp-šú šá šumêli i-maš-šar miḫiṣ (ilat)ba-ba*$_6$ *maḫiṣ (iṣ) imât* — *š.* KIMIN-*ma šêpâ*^{2}-*šú am-šá-ma tarâṣa lâ* [*ile'(e) imât*]

65 *š.* KIMIN-*ma irâti*meš *šá šêpê*^{2}-*šú tarkâ*meš *qât (ilat)*[*ištar urrak-ma imât*]

66 *š.* KIMIN-*ma kar-ši ubânât*meš *šêpê*^{2}-*šú tarkâ*meš [*i-da-mu imât*]

67 *š.* KIMIN-*ma šêrê*meš-*šú i-šam-ma-mu-šú ênâ*^{2}-*šú dama* [*malâ(?)* ...... *imât*]

68 *š.* KIMIN-*ma* [*šêrê*]meš-*šú uk-kak kîma ug-ga(?)*[-...............]

69-73 *š.* KIMIN-*ma* [......

B: TABLETTE KIMIN *II* [407]):

....

2 *š.* KIMIN-*m*[*a* ....]-*šú* [..................]

3 *š.* KIMIN-*ma qà-ra-an ênê*^{2}-*šú* x [...............]

4 *š.* KIMIN-*ma pâ-šú ṣu-dur* [..................]

5 *š.* KIMIN-*ma damû ina pî-šú illakû(k*[*u*]*)* ....]

6 *š.* KIMIN-*ma damû ina pî-šú illakû(ku)-ma urra u* [*mûša* ....]

7 *qât (il)ninurta ittapšar-ma iballuṭ*

8 *š.* KIMIN-*ma damû ina pî-šú ur*[*ra u*] *mûša illakû(ku)-ma* [......]

9 *š.* KIMIN-*ma damû ina pî-šú* [*ur*]*ra u mûša illakû(k*[*u*]*)-ma* ......]

10 [*š.*] KIMIN-*ma šinnê*meš-*šú up-tar*-[...............]

11 [*š.* KI]MIN-*ma pâ-šú itanabal*meš [...............]

406) L'idéogramme ZIG a comme équivalents: *imšu* „bas-ventre" (ou ZIG-TIBÍR-RA) et *šabru* (ḪÁŠ) „cuisse. A la ligne suivante ZIG-GAL (non attesté jusqu'ici, à ma connaissance) ne peut guère différer de l'idéogramme simple ZIG, étant donné le parallélisme étroit des deux lignes.

57 Si, *ditto*, il est „frappé" au bas-ventre, du côté droit, (et) que sa raison ne soit pas prise [: il mourra].

58 Si, *ditto*, il est „frappé" au bas-ventre, du côté gauche, (et) s'il [ne se rend pas compte(?)] qu'il crie constamment [: il mourra].

59 Si, *ditto*, il est „frappé" à la jambe droite, et si, par la bouche, il évacue du sang [...... : il mourra].

60 Si, *ditto*, il est „frappé" à la jambe gauche, et s'il rejette par la bouche du sang noir ...[... : il mourra].

61 Si, *ditto*, il est „frappé" à son pied droit: „main" de Šamaš; le [xème] jour: [il mourra].

62 Si, *ditto*, il est „frappé" à son pied gauche: „main" d'Ištar; il durera [un certain temps, puis mourra].

63 Si, *ditto*, (cf. XIV, col. IV, 3'-4').

64 Si, *ditto*, (cf. XIV, col. IV, 5'). — Si, *ditto*, (cf. XIV, col. IV, 11').

65 Si, *ditto*, (cf. XIV, col. IV, 51').

66 Si, *ditto*, (cf. XIV, col. IV, 49').

67 Si, *ditto*, ses chairs lui sont paralysées, si ses yeux [sont pleins(?)] de sang [...... : il mourra].

68 Si, *ditto*, il gratte violemment ses [chairs], comme ...... [.........].

69-73 Si, *ditto*, [.........

B: TABLETTE KIMIN *II*:

....

2 Si, *ditto*, [.........] son ...[...............].

3 Si, *ditto*, le coin(?) de ses yeux [..................].

4 Si, *ditto*, sa bouche est convulsée(?) [...............].

5 Si, *ditto*, du sang lui coule de la bouche [...............].

6 Si, *ditto*, du sang lui coule de la bouche, de sorte que jour et [nuit ....]:

7 „main" de Ninurta; après avoir été délivré, il guérira.

8 Si, *ditto*, du sang lui coulant de la bouche jour et nuit, [.........].

9 Si, *ditto*, du sang lui coulant de la bouche jour et nuit, [.........].

10 [Si], *ditto*, ses dents ...... [..................].

11 [Si], *ditto*, sa bouche est constamment desséchée [...............]

407) Source: VAT 14546 (LKU 78).

12 [š. KIM]IN-ma ina musarî-šú marta ṣ[alimta iteṣṣi(?) ....]
13 [š. KIMIN]-ma [......-š]ú(?) a[bil(?) ....]
14 [š. KIMIN-m]a pânû^{meš}-šú sâ[mû(?) ....]
15 [š. KIMIN]-ma pânû^{meš}-šú sâmû^{meš} [..................]
16 [š. KIMIN]-ma (aban)kunuk kišâdi-šú pa[ṭir ....]
17 [š. KIMIN]-ma qâtâ^{2}-šú u šêpâ^{2}-šú ut-tu-[ra(?)
18 [š. KIM]IN-ma šêpâ^{2}-šú nu-up-pu-ḫa imât — š. [KIMIN-ma ....]
19 [š. KIMI]N-ma iškê^{2}-šú zi-ir imât — š. KI[MIN-ma ....]
20 [š. KIMI]N-ma ina musarî-šú dama i-a-šam ana ḫu-[ḫa-ti-šú(?) ....]
21 [š. KIMI]N-ma murus-su iš-ta-na-[..................]
22 [š. KIMI]N-ma mim-ma ikkal ina libbi-šú l[â(?) ina-aḫ(?) ....]
23 [š. KIMIN-m]a akala îkul šikara iš[tî-ma ....]

....

C: LKU 93 + K. 2274 (TDP II, pl. XXIII)

2 [š. iṣbat-su-ma ....]-ir UD-[3(?)-KÁM imât(?) ....]
3 [š. iṣbat-su-ma ....]u ṣêta [ḫamiṭ(?) ....]
4 [š. iṣbat-su-ma .... ana šim(?)]-ti-šú šakin-šú — š. iṣbat-s[u-ma .... i]mât
5 [š. iṣbat-su-ma ....] ṣibit ili iballuṭ(?) — š. iṣbat-su-m[a ....] imât
6 [š. iṣbat-su-ma ....] šú(?)-ú ṣibit ili-šú — š. iṣbat-su-ma x [.........] qât ili-šú imât

---

7 [š. ....] — š. iš[tu] (il)šamši šá-qé-e iṣbat-su-[ma ....]
8 [š. .... qât] (ilat)lamasti — š. ina ši-mi-tan iṣbat-su[-ma ....]
9 [š. ....] qât (ilat)lamasti mâr-[šip-ri šá (il)sin]
10 [š. ....] qât (ilat)lamasti mâr-š[ip-ri šá (il)sin]
11 [š. ....] qât (ilat)lamasti mâr-šip-[ri šá (il)sin]

408) Cf. note 66.

12 [Si, ditto], par l'anus, il [évacue(?)] de la bile n[oire ....].
13 [Si, ditto], son [.........] est des[séché(?) ....]
14 [Si, ditto,] son visage est rou[ge(?) ....].
15 [Si, ditto,] son visage est rouge [..................].
16 [Si, ditto,] le „sceau" de sa nuque[408]) est relâ[ché ....].
17 [Si, ditto,] ses mains et ses pieds sont gon[flés(?) ....].
18 [Si, ditto], ses pieds sont enflammés: il mourra. — Si [, ditto, ...].
19 [Si, dit]to, il a les testicules recroquevillés: il mourra. — Si, di[tto, ...].
20 [Si, ditt]o, par l'anus, il défèque du sang, si à [son] vom[issement(?) ....].
21 [Si ditt]o, sa maladie constamment [..................].
22 [Si, ditt]o, tout ce qu'il mange ne [reste pas] dans son estomac [..................].
23 [Si, ditto], lorsqu'il mange des aliments et boit de la bière, [..................].

....

C: LKU 93 + K. 2274:

2 [Si, lorsque (l'accès) le prend, ...] ......: le [3ème (?)] jour, [il mourra(?) ......].
3 [Si, lorsque (l'accès) le prend, ...] et s'il [est enfiévré par(?)] la sécheresse [............].
4 [Si, lorsque (l'accès) le prend, ...: son sort(?)] lui est fixé(?). — Si, [alors que] (l'accès) le prend, [............]: il mourra.
5 [Si, lorsque (l'accès) le prend, ...]: „prise" du dieu; il guérira(?). — Si, lorsque (l'accès) le prend, ...]: il mourra.
6 [Si, lorsque (l'accès) le prend, ...]...: „prise" de son dieu. — Si, lorsque (l'accès) le prend, ...]: „main" de son dieu; il mourra.

---

7 [Si ....]. — Si, [lorsque] (l'accès) le prend à partir du lever du soleil, [...............].
8 [Si ....: „main"] de la Lamastu. — Si, lorsque (l'accès) le prend le soir, [...............].
9 [Si ....]: „main" de la Lamastu, m[essagère de Sin].
10 [Si ....]: „main" de la Lamastu, mess[agère de Sin].
11 [Si ....]: „main" de la Lamastu, messag[ère de Sin].

12 [*š.* .... *u_4-me-š*]*am-ma iṣṣanabat-su qât* (*ilat*)*lamasti*

---

13 [*š.* ....] *irtanaši*(*ši*) *amîlu šû kam ka ṣab ú-ra-*[.........] *qât* (*il*)*sin u* (*ilat*)*ištar* — *qât* [*il*(?)]*abi-šú*

14 [*š.* ....]*-su i-ta-nab-bal murus-su irrik*

15 [*š.* ....] *adi šêpê^{2}-šú lâ iši na-kid*

16 [*š.* ....] *u iš-ta-na-ad-da-as-su miḫiṣ*[*râb*]*iṣi*(?) *itti-šú rakis ina rêši-šú izzaz*(*az*) *imât*

17 [*š.* ....] x x *uš-ta-pa-aš-šaq-ma immar*(?)

18 [*š.* .... *ib*]*alluṭ*(?) *da-*[......] x *libbi šum-šu* — *ina*(?) *par*(?)*-diš a kil tin iq-bi* — x

19 [*š.* ....] *tin kabit*(*it*) *ul-tab-bar*

20 [*š.* ....] *irašši*(*ši*) — *ul-tab-bar*

21 [*š.* ....] *u ul-tab-bar*

22 [*š.* ....] x *irašši*(*ši*)

23 [*š.* ....] *lâ irašši*(*ši*)

---

24 [*š.* ....] *uzni*(?)*-šú zaq-pat imât*

D: *K. 6717* (TDP II, pl. XII):

2 [*š.* ....]^{2}*-šú muq-qú-tú libbê^{meš}-šú* [...............]

3 [*š.* ...... *libb*]*ê^{meš}-š*[*ú e*]*b-ṭú-ma urqa ittadû*(*ú*) *inâ mûši inaššû* (*ú*?) [..............]

4 [*š.* ....-]*ir* KIMIN(!) *ba*(?) *di*(?) *lul*(?) *lâ*(?) *i-ši ṣibit*(*it*) *šêpê^{2}-šú* [...............]

5 [*š.* ....] *ištu rapalti-šú adi šêpê^{2}-šú ka*[*ṣi* ....]

6 [*š.* ....] UD-I-KÁM *iṣabbat-su* UD-I-KÁM *ezzib-šú mar*[*ušta*(?) *immar* ....]

7 [*š.* ....] *tas-li-ma-ti iddanabub*(*ub*) *ṣubat-s*[*u it-ta-na-suk*(?) ....]

8 [*š.* ....] *šá idi*(?)*-šú šá šumêli* x [...............]

---

409) Ou „à son chevet".

12 [Si (l'accès)] le prend [.........] chaque jour: „main" de la Lamastu.

---

13 [Si ....], s'il a constamment [.........]: cet homme .... [.........]: „mains" de Sin et d'Ištar — „main" [du dieu] de son père.

14 [Si ....], si son ...[......] est toujours desséché: sa maladie sera longue.

15 [Si ....] jusqu'à ses pieds il n'a pas de [......]: il sera anxieux.

16 [Si ....] et le traîne en longueur: „coup" d'un [*râbi*]*ṣu*; il est attaché à lui; il se tient sur sa tête[409]): (le malade) mourra.

17 [Si ....]: après de pénibles souffrances, il connaîtra (une amélioration(?).

18 [Si ....: il gu]érira(?); son nom est [......] du ventre(?) — avec égarement(?), il a dit(?) .... — x.

19 [Si ....] est lourd: il vivra vieux.

20 [Si ....]: il a [.........]; — il vivra vieux.

21 [Si ....] et il vivra vieux.

22 [Si ....] il a.

23 [Si ....] il n'a pas.

---

24 [Si ....] de son oreille(?) est dressée: il mourra.

D — *K. 6717*:

2 [Si] ses (deux) [...........] sont affaissés, si ses entrailles [sont ....].

3 [Si ....], ses entrailles sont entravées et se marquent de jaune, si elles se soulèvent durant la nuit, [...............].

4 [Si ....]...; *ditto*, il n'a pas(?) ...., la prise de ses pieds [..................].

5 [Si ....], s'il a froid depuis le haut du dos jusqu'aux pieds [.................].

6 [Si .... la maladie] le prend un jour, et, un jour, le laisse: [il connaîtra une] période pén[ible(?) ....].

7 [Si ....] il prononce constamment des paroles de salutation (et) [rejette(?) ses] vêtements(?) [...............].

8 [Si ....] de son bras(?)[410]) gauche [..............

---

410) Signe douteux, paraissant être un *dàr* incomplet ou un *mud* surchargé, ce qui, dans les deux cas, ne donne aucun sens satisfaisant.

9 [*š.* ....] *ammâtimeš-šú kaṣâmeš* [...............]

---

10 [*š.* ....] *adi*(?) *iballuṭu*(*ṭú*) *ummu mit-ḫur* ZAG *qinnati-šú u uznê2-šú kasâ*(*a*) [...............]

11 [*š.* .... *uz*]*ni*(?)-*šú qâtê2-šú u šêpê2-šú kaṣâ*(*a*) *qât* (*ilat*) *lamasti*

12 [*š.* ....] *ud u a ár* (*iṣ*)*ḫaṭṭi mâr-šip-ri šá ili-šú* KIMIN UD-31-[KÁM......]

13 [*š.* .... *m*]*a eli*(?)-*šú ṭâb*(*ab*) *murus-su errub-šú-ma ṣibit*(?) [...............]

14 [*š.* (?) ....*i*]*k*(?) *šá-ni-e* [...............]

E: *LKU 92 + K. 6422* (TDP II, pl. XXIX):

....

2 [*š.* .... *mê an*]*a ramâ*[*ki dan*]*niš iten*[*ereš* ....]

3 [*š.* .... *i*]-*bal-luṭ qât* [..................]

4 [*š.* ....] *lâ iši qât* [...............]

5 [*š.* .... *ṣibit*(?)]-*su ittakir*(*ir*) UD-5-KÁM *q*[*ât*(!) ....]

6 [*š.* ....] *ṣibit-su ittakir*(*ir*) — *ṭêm-šú ittakir*(*ir*) *q*[*ât* ....]

7 [*š.* ....] *u da-bab-šú ittakir*(*ir*) UD-3-KÁM *murus-s*[*u* ....]

8 [*š. ina qaqqadi-šú maḫiṣ*(?)] *u ênâ2-šú ur-ru-pa* UD-12-KÁM *qât* (*il*)*nin-gír-*[*su*]

9 [*š.* ....] *u pânûmeš-šú ur-ru-pú ina* UD-1-KÁM *2-šú* LAL-*šú qât* (*i*[*l*]) ....]

10 [*š.* ....-*m*]*a itebbi*(*bi*) *u uttašab*(*ab*) UD-59-KÁM *mariṣ qât* (*ilat*) *dil-bat* — *arḫa* UD-15-KÁM *mariṣ* [...............]

---

11 [*š.* ...... *ri-b*]*it-su šá imitti ikkal-šú qât ili-šú*

12 [*š.* .... *ri-*]*bit-su šá šumêli ikkal-šú qât* (*ilat*)*ištar*

13 [...............] AD-BI ÚḪ

14 [...............] AL-ZU-BI NAM-BA-ZU-ZU

---

411) Cf. XL, 57 et note 391.

412) Ou *ezzib-šú* „le quitte".

9 [Si ....] ses avant-bras sont froids [...............].

---

10 [Si ....], jusqu'à ce (?) qu'il soit guéri, la fièvre est constante, si les ... [411]. de sa fesse et de ses oreilles sont froids [...............].

11 [Si .... de] son oreille(?), de ses mains et de ses pieds sont froids: „main" de la Lamastu.

12 [Si ....]......: „sceptre" du messager de son dieu; *ditto*, le 31ème jour, [...............].

13 [Si ....] lui est agréable: sa maladie entrant en lui [412], „prise" de [...............].

14 [Si(?) ....] autre [...............].

E: *LKU 92 + K. 6422*:

....

2 [Si ...... il ne cesse] de réclamer insta[mment de l'eau] pour se laver [...............].

3 [Si .... il est] guéri: „main" de [...............].

4 [Si ....] il n'a pas: „main" de [...............].

5 [Si ....] son [accès(?)] change: le 5ème jour, „ma[in"(?) de ....].

6 [Si ....] son accès change — si sa raison est altérée: „main" de ....].

7 [Si ....] et si son élocution est altérée: le 3ème jour, sa maladie [...............].

8 [Si, „frappé" à la tête,] ses yeux sont obscurcis: le 12ème jour, „main" de Ningirsu [413].

9 [Si ....] son visage est obscurci, si, un jour, par deux fois, ...: „main" de [...............].

10 [Si], alors que [............], il se lève et s'assied: (s')il est malade 59 jours, (c'est) la „main" de Dilbat; (s')il est malade un mois et 15 jours[, c'est la „main"(?) de ....].

---

11 [Si ....] sa *ribitu* droite lui mal: „main" de son dieu [414].

12 [Si ....] sa *ribitu* gauche lui fait mal: „main" d'Ištar.

13 [...............] *son secret*(?) ......

14 [...............] *ce qu'il sait qu'il ne le révèle pas!*

---

413) Cf. III, 75.

414) Pour cette ligne et la ligne suivante, cf. XIV col. III 42'-43'.

15 [...............] KU-BI NAM-BA-ḪA-ZA [415])
16 [*š.* ....] *pagar-šú ú-lap-pat* [............]
17 [*š.* ....] *šêp-šú ú-lap-pat* [............]
18 [*š.* ....] *u ú-nap-paq ina rêš mûši lapit*

19 [*š.* ....] *zu-ḫar šêpê*^{2}*-šú ka-ṣi qât mârat* (*il*) [*a-nim*]

20 [*š.* ....] *qinnâti*^{meš}*-šú u qabl*[*ê*^{meš}*-š*]*ú ka-ṣa-a qât mârat* (*il*) [*a-nim*]
21 [*š.* ....] *qinnâti*^{meš}*-šú ka-*[*ṣa-a qât*] *eṭemmi murus-su* [......]

22 [*š.* ....] *qâtâ*^{2}*-šú u šêpâ*^{2}*-šú ka-*[*ṣa-a mi*]*ḫiṣ* (*il*)*sin*

---

23 [*š.* ....]*-šá u rêš libbi-š*[*ú* ....] x x
24 [...............] *u* x [..................]
....

415) Ces trois lignes paraissent bien être un fragment d'incantation sumérienne.



15 [...............] *qu'il ne retienne*(?) *pas son* ......!
16 [Si ....] il frappe violemment son corps [............].
17 [Si ....] il frappe violemment son pied [............].
18 [Si ....] et s'il est pris d'étouffements: il a été „touché" au début de la nuit.
19 [Si ....] le thénar de ses pieds est froid: „main" de la fille d'[Anu].
20 [Si ....] ses fesses et ses lombes sont froids: „main" de la fille d'[Anu].
21 [Si ....] ses fesses sont froides: [„main" d'un] spectre; sa maladie [...............].
22 [Si ....] ses mains et ses pieds sont froids: „coup" de Sin.

---

23 [Si ....] x et son épigastre [............]......
....
....